

7  
O. 25



John Carter Brown  
Library  
Brown University

Principia omnia Cuiusvisque fuerint  
facultatis disciplina, debent esse  
utilia, et congrua.

# et par consequent le Soleil est <sup>un</sup> <sup>seul</sup> <sup>point</sup> <sup>sur</sup> <sup>le</sup> <sup>fond</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>terre</sup>  
39 fois <sup>plus</sup> <sup>grand</sup> <sup>que</sup> <sup>la</sup> <sup>terre</sup>, <sup>et</sup> <sup>la</sup> <sup>lune</sup> <sup>est</sup> <sup>plus</sup> <sup>grande</sup> <sup>que</sup> <sup>la</sup> <sup>terre</sup>.  
39 fois  
le Soleil fait <sup>un</sup> <sup>tour</sup> <sup>en</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup>  
en un <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup>  
en un <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup>

Nota que le Soleil se lève 15 degrés en chacune heure  
sur <sup>un</sup> <sup>horizon</sup> <sup>parce</sup> <sup>que</sup> <sup>en</sup> <sup>24</sup> <sup>heures</sup> <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>le</sup> <sup>jour</sup> —  
naturel il fait 360 degrés et un degré du ciel contient  
la longueur de 30 lieues sur terre et le soleil fait en un  
jour <sup>un</sup> <sup>tour</sup> <sup>en</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup> <sup>et</sup> <sup>un</sup> <sup>jour</sup>  
et autres mathématiques

1781

24/10/1854

18

7812

*Ed. Merriam.  
Paris. 1903.*

LA  
THEORIQUE

DES CIEVLX ET SEPT

PLANETES, AVEC LEVRS

*mouvements, orbes & disposition tresutile &  
neccessaire tant pour l'usage & pratique des  
tables astronomiques, que pour la cognois-  
sance de l'vniuersité de ce  
hault monde celeste.*

Le tout composé, demonstté & illustré  
de figures par *ORONCE FINE*,  
Lecteur Mathematicien du Roy.



A PARIS

Chez Guillaume Cauellat, à l'enseigne de la  
Pouille grasse, deuant le colleige de Cambray.

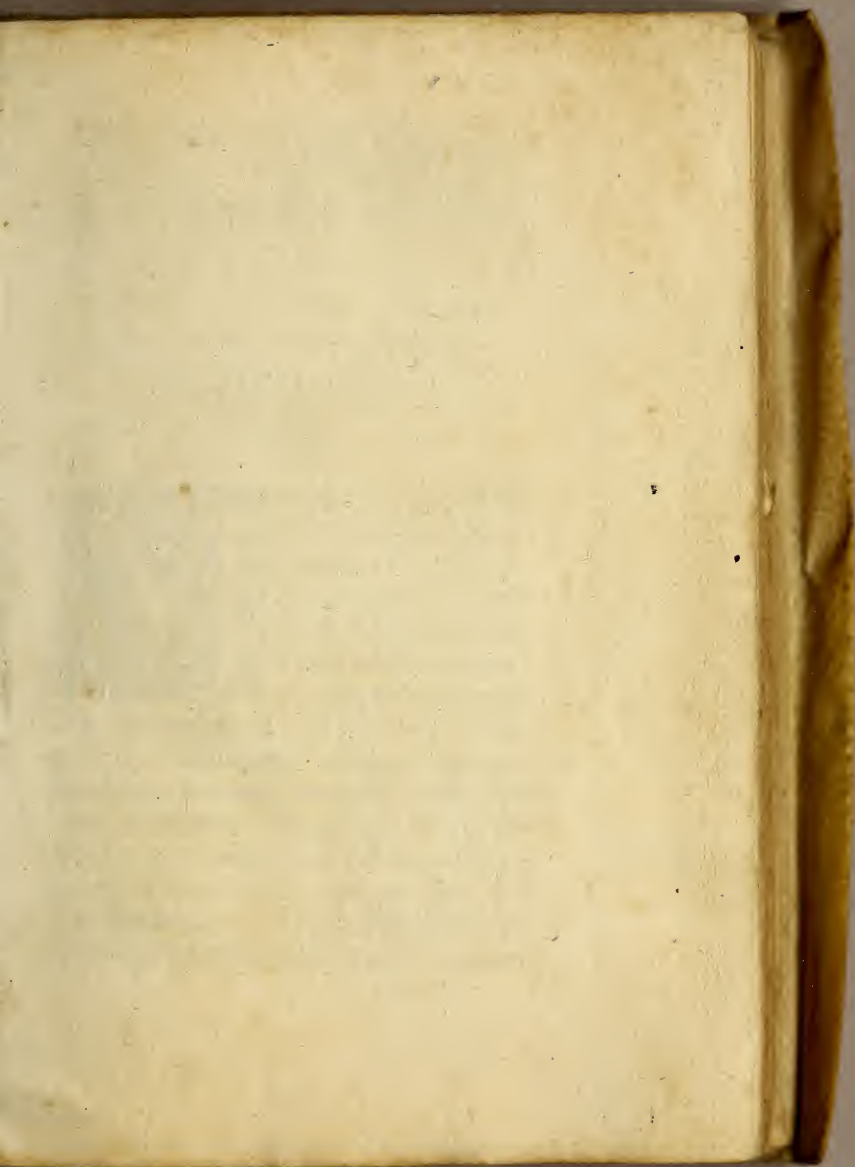
1558.

316a  
9434

PSALME XIX.

*Les cieulx en chacun lieu,  
La puissance de Dieu  
Racomptent aux humains.  
Et ce grand tour espars  
D'astres de toutes pars,  
Est l'oeuvre de ses mains.*









A MONSIEVR MAI-  
STRE CLAVDE GVIOT  
Conseiller du Roy, & Mai-  
stre de ses comptes  
à Paris.

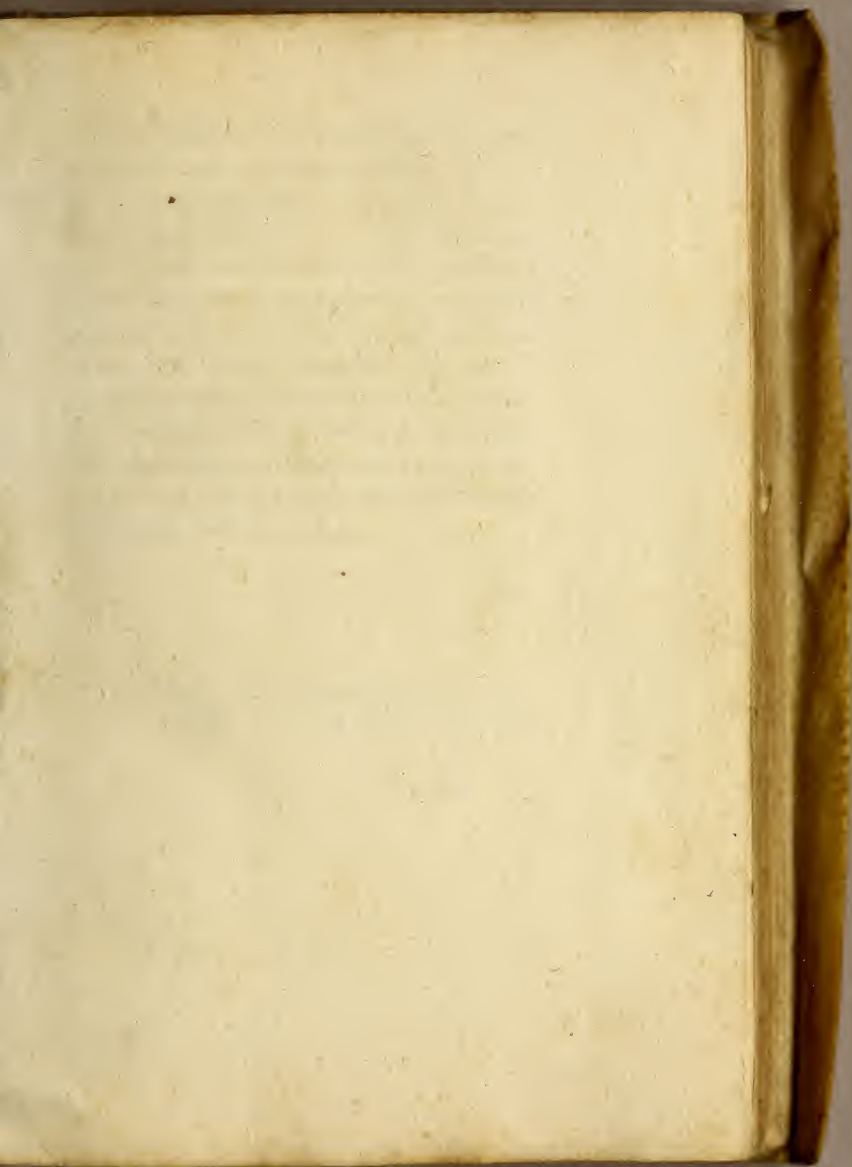


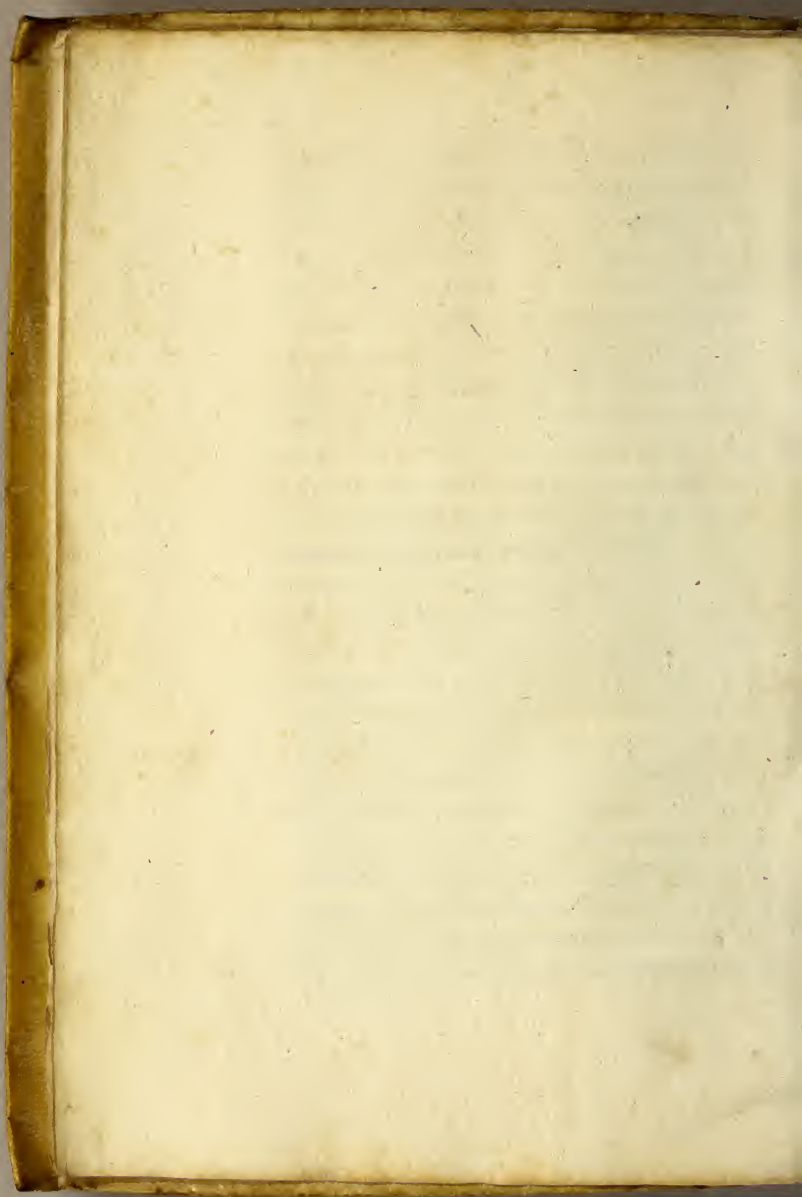
MONSIEVR, si la gran-  
de ieunesse en laquel-  
le vous me cognois-  
sez estre presentemēt  
constitué, permettoit  
que ie peusse propre-  
ment & eloquemēt

icy vous exprimer les pueriles conce-  
ptions de mon simple esprit, & signam-  
ment les causes par lesquelles ie me sens  
vous estre iustement obligé & redeua-  
ble, certes ie n'espargneroye tēps & pei-  
ne pour satisfaire au bon vouloir, qui  
Dieu aidant, me fera compagnie iuf-  
ques à ce que ie le puisse vn iour mettre

*A ij*

en fait euident, & desirée execution. Laquelle p̄dant que ie seray songneusement poursuiuāt, ie vous supplie tres-humblement vouloir prendre, comme pour arre, le present liure trouuē n'agueres entre la reste des labours de feu mon treshonorē pere vostre bon & singulier ami. Lequel liure Antoine Mizauld desirāt mettre en lumiere (à qui nous auōs estē affectueusement recommādez par nostre pere viuant & mourant, comme aūsi toute sa bibliotheque) apres auoir entēdu que Guillaume Cauellat, hōme fort diligent à bien & proprement illustrer par impresiō les Mathematiques, faisoit aproches pour l'imprimer, tres-songneux de nous & noz affaires m'a diligemment sollicitē & admōnestē vous adresser, & selon mon petit gergon escrire quelque brieue epistre accompagnant le present opuscule. Duquel il ma affirmē la dedication vous estre iustement deue: pour autant que vous aimez singulierement la cognoissance des choses du ciel, & aūsi que toute nostre pauure famille & maison vous est





merueilleusemēt redevable. Doncques  
 monsieur, vostre bon plaisir sera vouloir  
 autant gracieusement recepuoir le pre-  
 sent labeur de feu vostre bon ami mon  
 pere, comme vous avez receu plusieurs  
 choses de sa main & inuention, pendant  
 que Dieu le nous laissoit, & permettoit  
 viure. Ce faisant vous nous obligerez à  
 prier de plus en plus pour vostre prospe-  
 rité. Laquelle ie vous desire perpetuelle  
 avecques augmentation de tous biens.  
 A Paris, au college de Prelle, ce XII. iour  
 de Feurier M. D. LVII.

Vostre filiol & tresobeissant ser-  
 uiteur, *CLAUDE FINE.*

*A ij*

ÉPITAPHE DE M.

ORONCE FINE, LE-

cteur Mathématicien

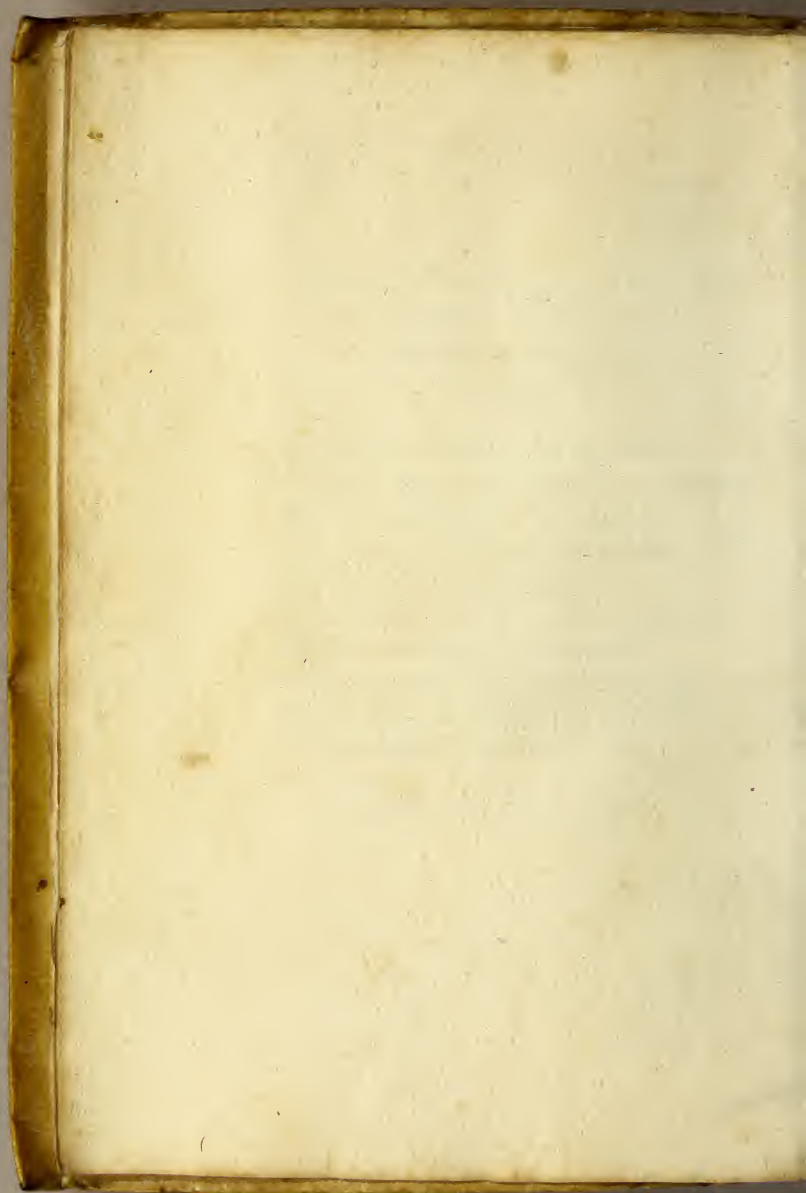
du Roy.

**L**E corps en terre à la fin s'est rendu  
D'Oronce mort: mort? c'est mal entendu:  
Il est la hault appelé par les Dieux,  
Pour avec eux Viure, & regir les cieux:  
Il est rauy sur la machine ronde  
Pour micux la Veoir & reigler: en ce monde  
Ne fut trouué digne de telle charge  
Autre viuant, tant fust il docte & sage.  
Doncques aux cieux son esprit s'est rendu:  
Voila pourquoy, hélas, l'auons perdu.

MOVRIR POVR VIVRE.









LA THEORIQUE DES  
CIEUX ET MOVVEMENTZ  
d'iceux, comm' aussi des sept pla-  
netes: composée & ordonnée par  
ORONCE FINE Lecteur Ma-  
thematicien du Roy.

Brieue diuision & description de tout  
le monde vniuersel, avecques la di-  
stinction des orbes celestes.

**P**OUR auoir facile cognoissance  
des choses qui sont cy apres a de-  
clairer, il fault premierement no-  
ter que tout le monde est vniuer-  
sellement composé de deux principales parties,  
c'est à sçauoir de la regio celeste, & de la region  
elementaire. Par la region elementaire nous  
entendons les quatre simples elemens : qui sont  
le Feu, l'Air, l'Eau, & la Terre : & avec ce

Regio ele-  
mentaire  
& inferieu  
ro.

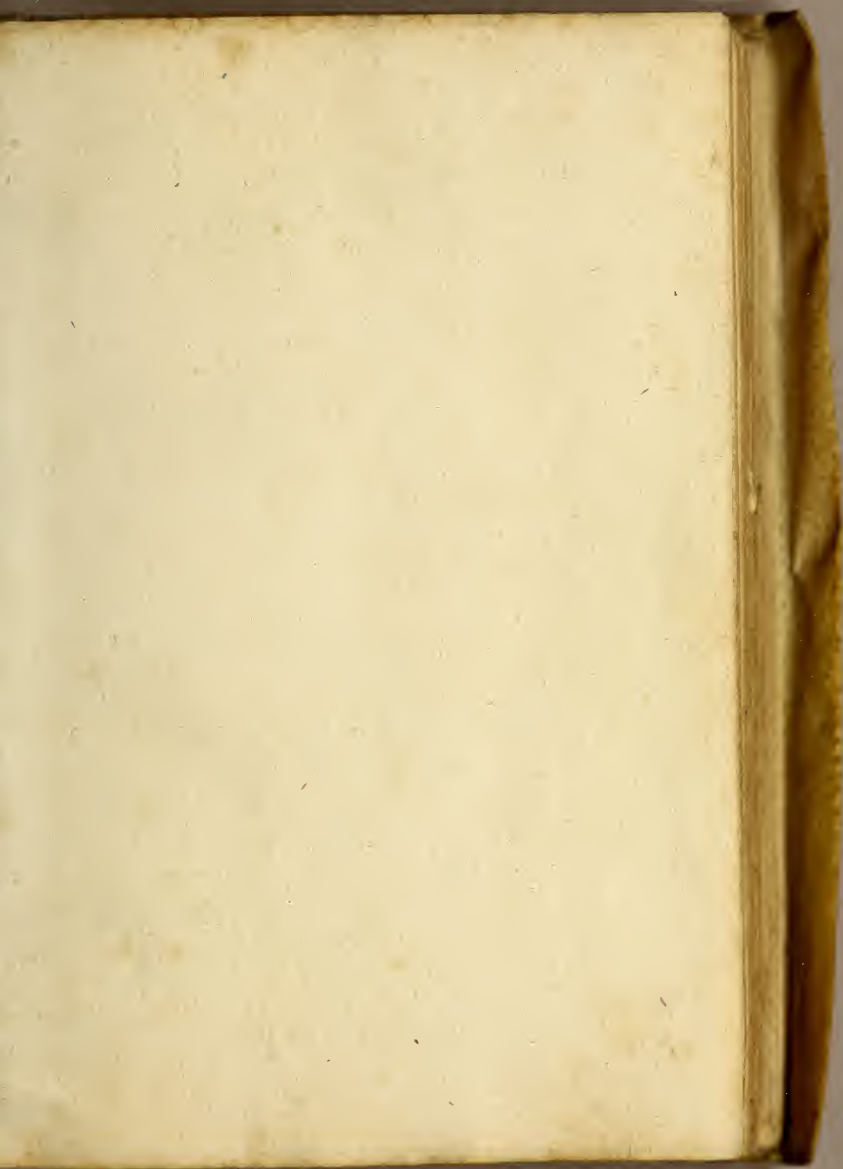
## La description vniuerselle

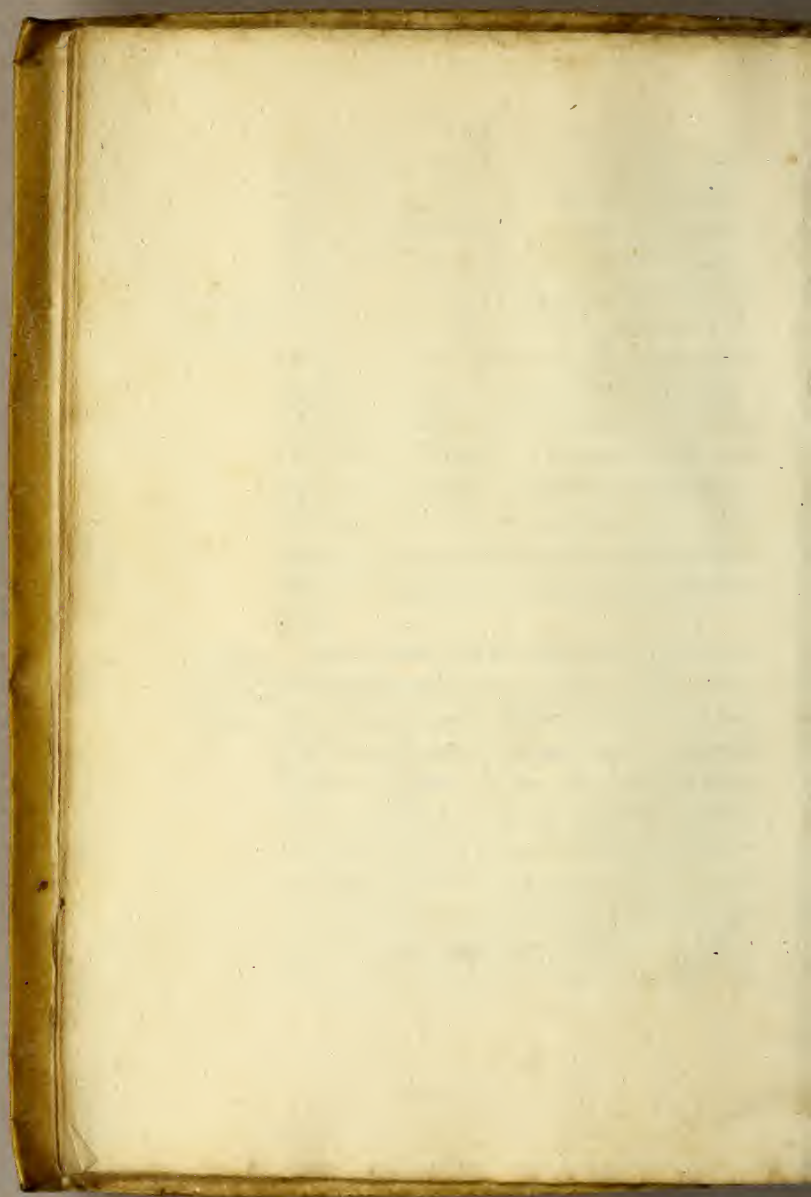
tous les corps parfaictz ou imperfectz, viuans ou non viuans, faictz & composez materiellement, ou virtuellement, par l'alteration, corruption, mixtiō, vnion, & Vertu desdictz quatre elemens. Par la celeste region est entendue la machine des cielz mobiles, comprenans les estoilles tant fixes, comm' erratiques, que nous appellons Planetes: de laquelle celeste machine est a present question, principalement desdictz cielz mobiles: desquelz le mouuement est congneu & discerné par les estoilles estās en iceux: tellement que lon est contrainct tant par experience, que par raison naturelle, attribuer aux dictz cielz quelque naturel & propre mouuement.

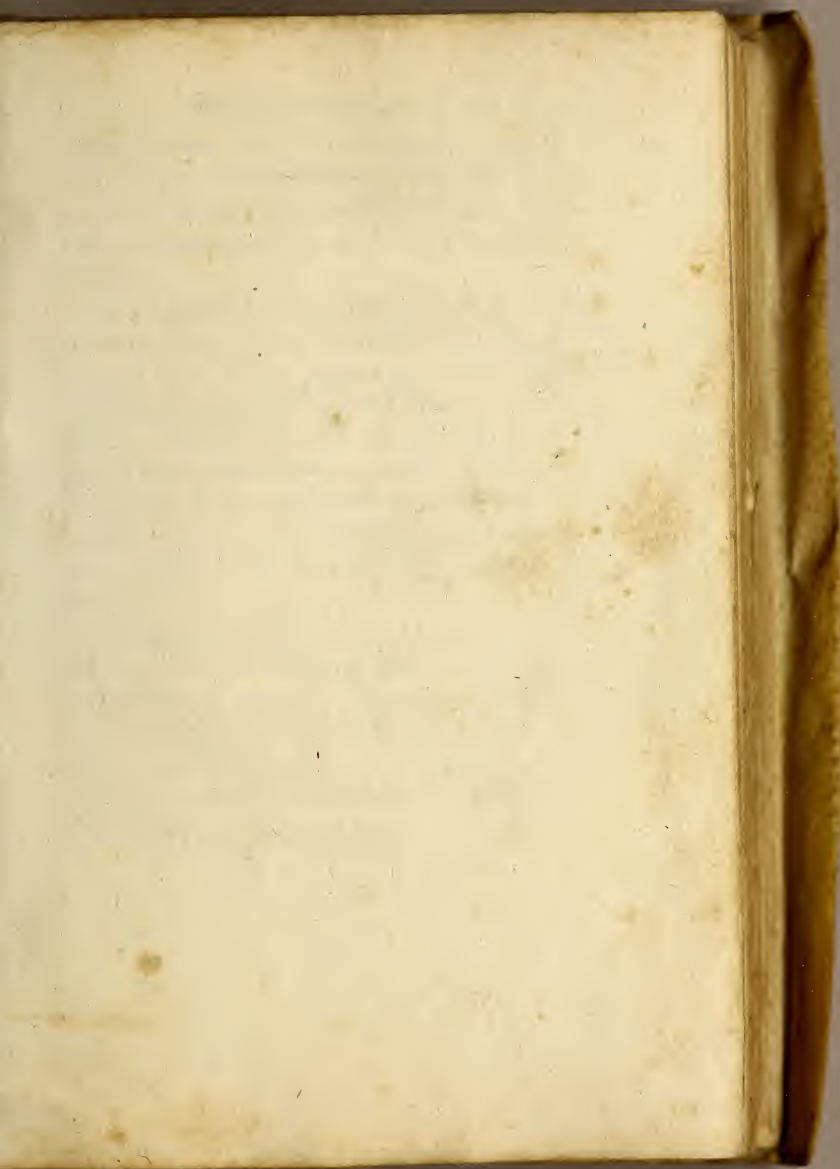
Region celeste & superieure.

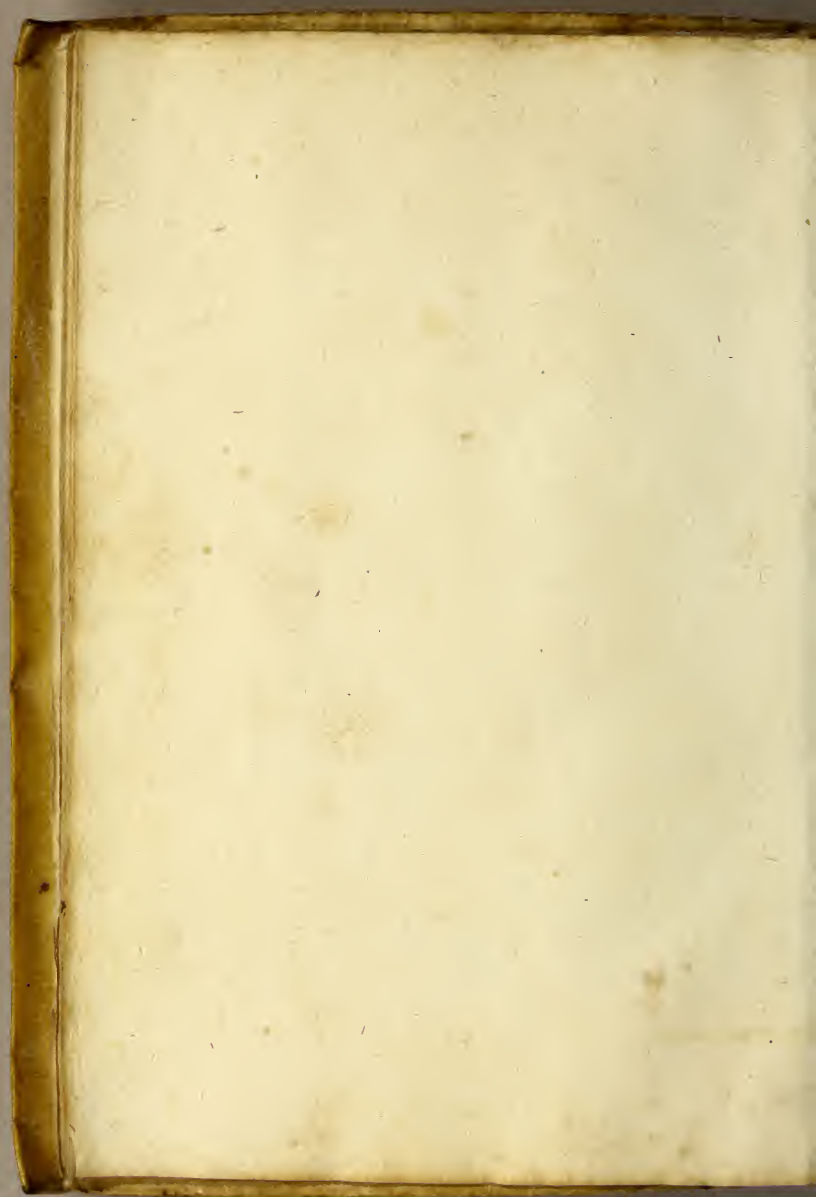
Ordre situation & figure des elementz.

Secondement il fault noter que l'ordre, situation & figure des quatre elemens dessus nommez est ainsi comme sensuit. La terre est au my lieu de tout le monde, comme centre vniuersel diceluy. Environ & par dehors ladicte terre est L'eau, redigee en moindre quantite; & plus contraincte que sa naturelle disposition ne requiert: & se pour la deconuerture des parties exterieures de la terre, necessaires a l'habitatio & Vie des viuans: tellement que l'Eau & lesdictes parties descouvertes de la Terre, font vne











de tout le monde. 5

mesme superficie par dehors : tendant par tout  
endroit comme vn mesme corps a rotundité.

L'air enuironne & circuit rondement ladicte su-  
perficie exterieure de l'Eau & de la Terre des-  
couuerte.

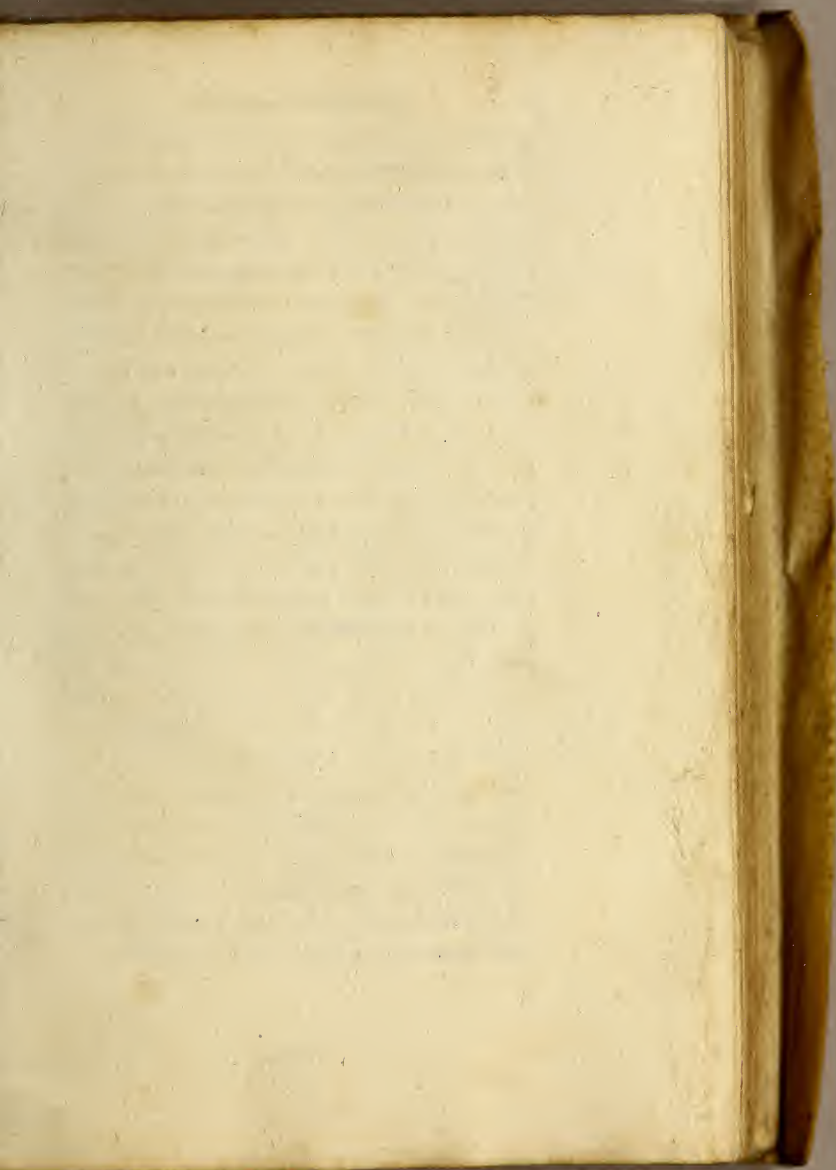
Lequel air est accidentalement distingué en Trois re-  
gions &  
parties de  
l'air. trois interstices, regions principales. Cest ascen-  
dant en la plus haulte, qui est large enuiron le  
milieu, respondant aux deux tropiques, & vers  
les poles du monde estroicte. La plus basse au  
pres de nous, semblablement estroicte vers les  
poles, & large enuiron le milieu. Et la moyenne  
contraire tant de nature accidentale, que de fi-  
gure & disposition aux deux regions dessus  
nommées.

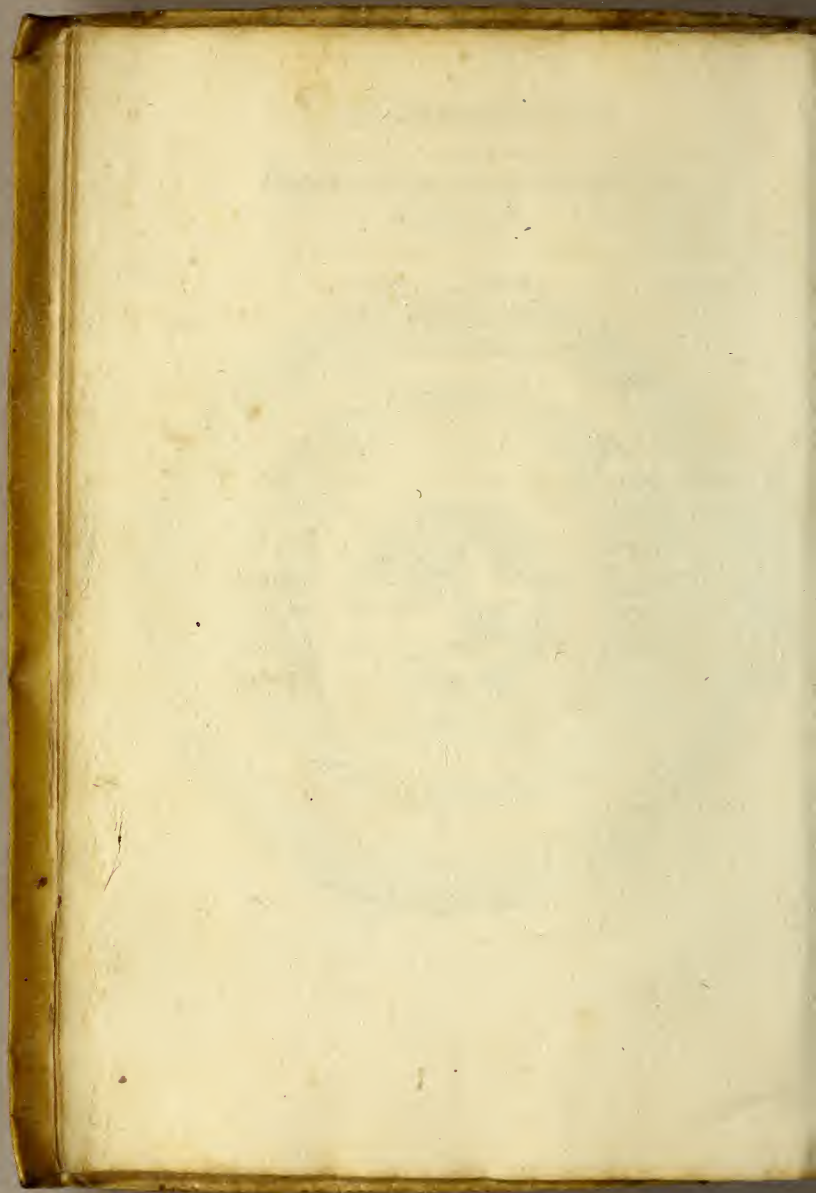
Le feu finalement enuironne rondement L'air,  
tellement que lesdictz quatre elemens tendent  
naturellement a rotundité, & font vne sphere  
(dont l'exterieure & conuexe superficie, est con-  
tigue au concave du ciel & orbe de la Lune) la-  
quelle sphere est dicte elementaire. Desdistes  
choses ensuit description & figure.

La description vniuerselle

Figure de la partie elementaire  
du monde.







Tiercement il conuient noter, que autour & Decri-  
 enuiron la region ou sphere elementaire, est la ptiõ de la  
 celeste region, enuironnant & circundant orbi- region ce-  
 culairement & rondement lesditz quatre elemes, leste, avec  
 claire, luy sante, & decoree de plusieurs estoilles de ses or-  
 & de plus parfaicte nature que les dessusditz paux. des or-  
 elemens, dont on la nomme la quinte essence. bes princi-

Et tout ainsi que la region elementaire est di-  
 uisee en plusieurs parties, aussi la celeste machi-  
 ne est separee realement en plusieurs cielz, & Orbes particuliers: cest a scauoir en sept orbes de-  
 putes aux sept planetes: & le firmament; dit la huytiesme sphere, ou sont les estoilles fixes. Et  
 fault imaginer que ces huyt orbes sont vniformes, c'est a dire d'une egale crassitude, conti-  
 guz l'un a l'autre, & concentriques: c'est a di-  
 re ayans vn mesme centre avec le monde vni-  
 uersel. Desquelz l'ordre est trouué estre tel  
 comme sensuit. Le Ciel de la Lune est prochai-  
 nement enuironnãt l'element du Feu. Au dessus  
 du ciel de la Lune, est celuy de Mercure: Puis  
 le ciel de Venus: Au dessus duquel est le ciel du  
 Soleil. Puis celuy de Mars: Apres lequel est le  
 ciel de Iuppiter, & finalement le ciel de Sa-  
 turne: au dessus duquel est le Firmament, le plus  
 grãd de tous. Comme lon peut aisement com-

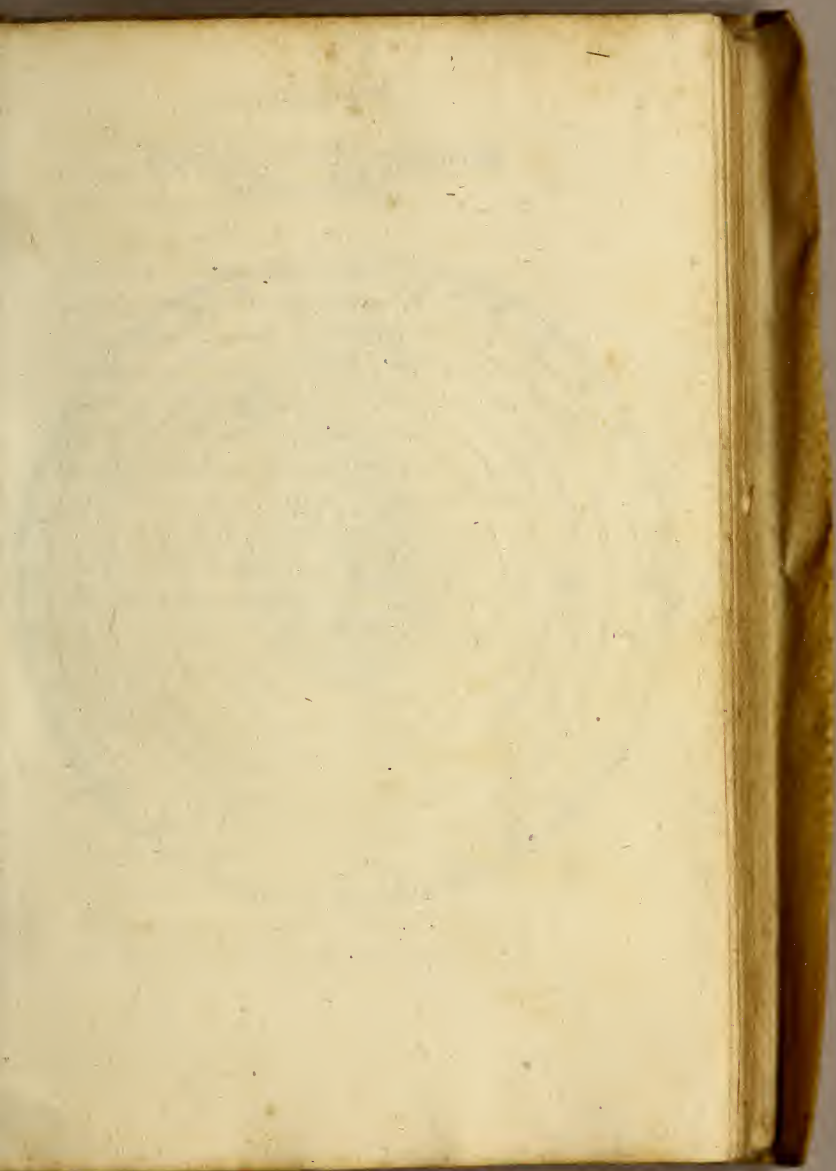
Ordre &  
 situation  
 des orbes  
 celestes.

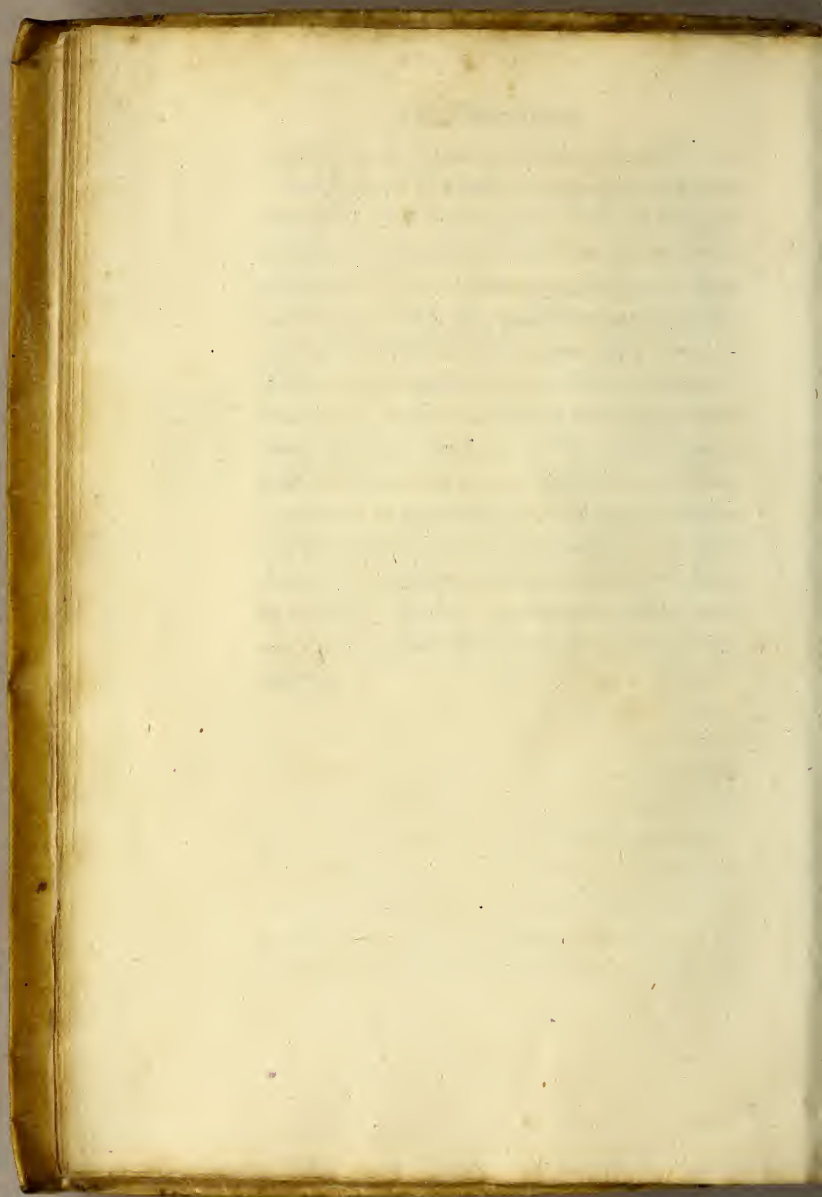
## La Theorique

prendre par la figure cy desoubz produicte.

Mouue-  
ment du  
ciel uni-  
uersel, &  
premier.

Finablement il fault noter, & experience ce  
demonstre, que les cielz dessusdictz ont deux  
principaux mouuemens: dont l'un est commun  
a tous les cielz, & l'element du Feu, & la plus  
haulte region de L'air, tournant avec lesdictz  
cielz comme si ledit mouuement estoit vniuer-  
sel, propre, & commun a tout le monde. Lequel  
mouuement faict sa reuolution en vingt quatre  
heures esgales, de orient en occident, sur les deux  
poles du Monde, au long de lequinocetial. Et des  
accidens de ce mouuement, qui est appelle diur-  
nel (a cause qu'il faict sa reuolution en vn iour  
naturel) appartient traicter en la Cosmographie,  
ou traicté de lesphere mondaine: comme nous  
auons faict, & doit estre presupposé deuant ce  
liure cy.







Description & distinction des  
orbis celestes.



## La Theorique

Mouue-  
ment du  
ciel fecôd.

Le second mouuement, est le mouuement particulier du firmamēt, & des sept Planetes, qui est diuers, & irregulier quant au centre du monde: & faict sa reuolution en diuerses espaces de temps, selon la diuersité des orbes, d'Occident en Orient, au contraire du premier, sur les poles du zodiac, au long & selon l'ordre des douze signes: duquel nous traicterons en ce present liure des theoriques, commençans au Soleil, comme au plusdigne planete, & plus facile que tous les autres, tant en sa theorique, comme en la pratique de son mouuement.

### La theorique du Soleil.

Descri-  
ption des  
orbes du  
Soleil.



Le ciel & orbe total du Soleil est diuisé en trois orbes particuliers: dont les deux extremes sont difformes, c'est à dire de diuerse & inegale espaisseur. Lesquelz sont tellement colloquez & situez, que la plus espaisse partie de l'un, est droictement respondant à la plus estroicte de l'autre. Et sont appellez lesditz orbes ainsi difformes, les deux deferens de l'auge du Soleil: pour la cause que nous dirons cy apres. Entre ces deux orbes est colloqué le tiers orbe totalement vniforme, c'est à dire d'une mesme & egale crassitude de a tout endroit: dedans laquelle crassitude ou

Orbe defe-  
rēt l'auge  
du Soleil.

et sont appellez les orbis.

Pareil qu'il y a trois orbis ensemble sans

qu'ils soient uniformes.

Totalement uniformes.

Nous appellons orbis uniformes qui sont

composés d'un seul cercle parallèle

parallèles, et d'uniformes n'est que pour

qu'ils sont d'un seul cercle qui ne sont

parallèles.

Les autres sont du soleil.

Le différent de toutes les planètes est

le soleil, de devant lequel toutes les autres

monstrer les différents de toutes les

planètes sont tous dirigés au

centre du monde et tous vers

l'orient ou sont vers qui ont leur

centre hors le centre du monde, et

tous vers le point d'orient, ou

vers qui ont leur centre au centre

du monde que nous avons

les grands cercles de toutes les

planètes.

Le Centre du Defaut.  
By Colure Orbis Uniforme du  
Pole est appellee le Defaut  
du Pole qui se vent  
Jors de voluz du Defaut  
de l'angle, et se nomme Centre  
du Defaut.

espoisseur est fige <sup>de</sup> le corps du Soleil: dont ledit tiers orbe est appellé le deferet du Soleil: lequel est du tout eccentrique, tant au regard de la superficie conuexe & superieure d'iceluy, que de l'inferieure & concaue: c'est à dire, que tout ledit orbe <sup>ha</sup> vn mesme centre, avec le centre vniuersel de tout le monde. Mais les autres deux orbes difformes, sont en partie concentriques, & en partie eccentriques: c'est que l'une de leurs superficies ha pour son centre le centre du monde, & le centre de l'autre en est dehors. Car iceux trois orbes dessusdictz ont deux centres: a cause que le ciel & orbe total du soleil est concentrique du tout: c'est à dire ayant vn mesme centre avec le centre vniuersel de tout le monde: dont il fault que la conuexe & superieure superficie du plus hault orbe difforme, & la concaue ou creuse de l'inferieur ayent vn mesme cètre avec tout le monde. Mais les autres deux superficies interieures, sçauoir est la cōcaue de celuy d'enhault, & la cōuexe de celuy d'embas, avec les deux superficies du moyen orbe vniuniforme ont vn autre centre, hors le centre du monde: lequel est appellé le centre du deferent, ou de lorbe eccentrique du soleil. Comme lon peut comprendre par la figure suiuite, & prochaine demonstration.

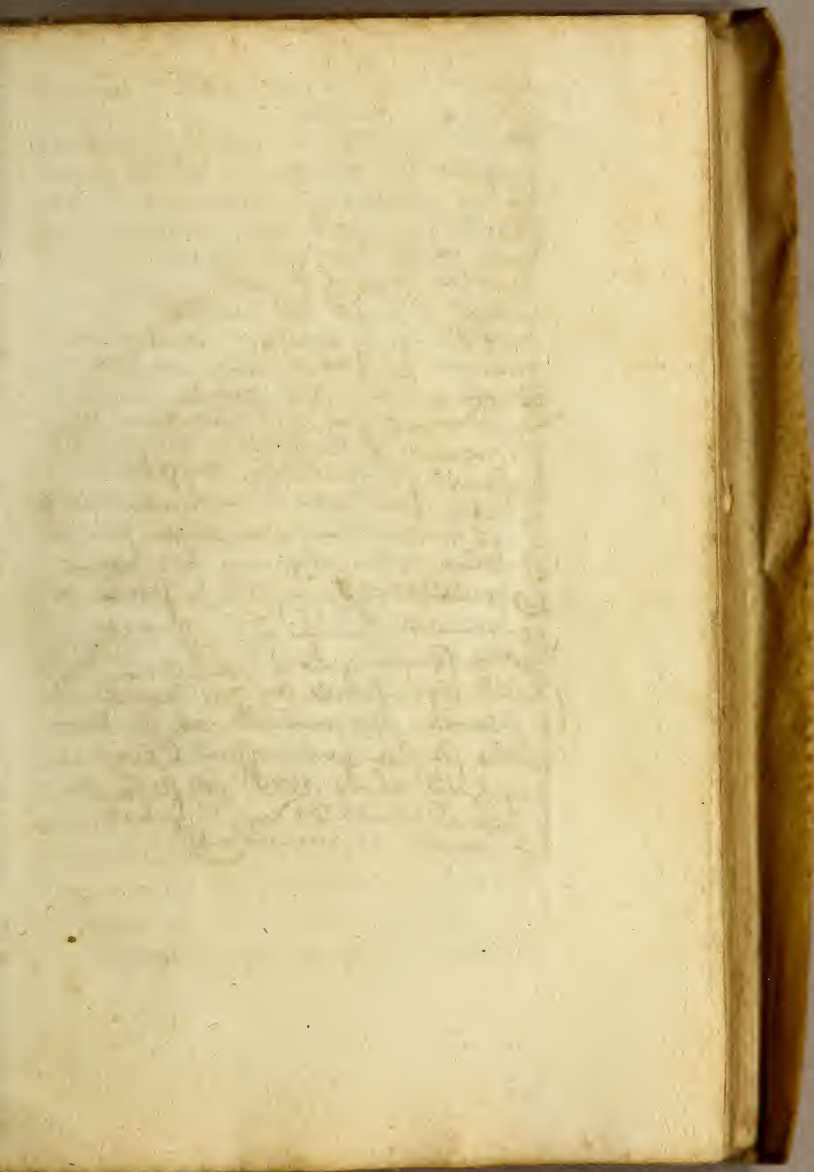
Orbe dict concentrique & eccentrique. *du Soleil.*  
*Paruoir led*  
*Sauoir d'aprouer*  
*and. l'vniuniforme*  
*ne fait pas tout*  
*le centre du monde*  
*du monde*  
*commun*  
*à tout l'orbe du soleil.*

La Theorique

Theorique des orbes du Soleil  
& centres d'iceux.



Consé-



Le mouvement des orbés difformes  
 fait sa révolution au contraire du  
 monde mobile & tracté par mil ans  
 qui font de cent ans de degré, &  
 le mouvement se fait depuis le  
 Pôle du zodiaque & voyage par  
 les pôles du zodiaque & par  
 angles droits & inclins aux  
 voyages directs du monde & par  
 angles jus qu'aux autres du  
 monde & entre de orbés  
 difformes & par les orbés  
 uniformes qui sont entrés, &  
 se mouvent de descente du pôle  
 & fait sa révolution depuis le  
 centre du monde & réguliers  
 & est recommandé par les  
 angles par angles par  
 59 minutes  $28^{\frac{1}{2}}$  & par les ptolemes  
 59 minutes  $8^{\frac{1}{2}}$   $19^{\frac{1}{2}}$   $37^{\frac{1}{2}}$   $10^{\frac{1}{2}}$   $14^{\frac{1}{2}}$   
 de la surface que la révolution du  
 pôle est faite en 365 jours  
 5. heures, 49. minutes, & 16. de  
 de la surface que depuis l'équinoxial  
 jusqu'à l'été 1578. la surface  
 est avancée de deux heures  
 18. heures, 17. minutes  $12^{\frac{1}{2}}$



Consequemment il fault entredre, que les deux orbes difforme ont vn mouuement tout conforme à celluy du firmament ou des estoilles fixes, c'est à sçauoir d'Occident en Orient, faisant sa reuolutiō selō Ptolemee en trēze six mil ans: & selon Albategny en vingt trois mil, cēt soixante ans: ou selon les canons des tables du Roy Alfonso en quarante neuf mil ans. Quoy qu'il en soit le mouuement desditz orbes difformes est du tout semblable à celluy des estoilles fixes. Et se faict ledict mouuement sur les poles, & axe, ou ligne diametrale de l'ecliptique: c'est à dire de la voye du Soleil: au long & regard de laquelle sont considerex les mouuemēs des cieulx. Car l'ecliptique n'est autre chose, que la circumference qu'on imagine estre descrite par le bout de la ligne qui procede du centre du monde, par le centre du soleil iusques au firmament: & ce au propre mouuement & complete reuolution du Soleil. Laquelle ligne descript vn cercle diuisant tout le monde en deux moities esgalles, que nous appellons le zodiac, duquel la circumference est dictē communēmēt l'ecliptique: combien que ce soit tout vn, le zodiac, & ladicte ecliptique. Laquelle decline de l'equinoctial en sa plus grande declinatiō, qui est au mylieu des

Opinion  
du mouue  
ment des  
estoilles  
fixes:

Que c'est  
que l'ecliptique &  
Zodiaque

## La Theorique

deux interfections de l'ecliptique, avec ledit equinoctial: selon la moderne obseruation par vingt trois degrez, & enuiron trente minutes: dont les poles de ladicte Ecliptique, & consequemment ceulx du mouuement des deux orbes dessusdictz declinent des poles du monde autāt comme ladicte ecliptique de l'equinoctial. Et la pleine superficie qui passe par les plus grosses, & plus menues parties des orbes dessusdictz est partie de l'ecliptique. Et ont iceulx orbes difformes en leur mouuement telle proportion & conformite que la plus espaisse partie de l'vn ne se part iamais du long, & endroit de la plus estroite de lautre: mais sont en vne mesme superficie avec l'ecliptique, croissant orthogonalement: cest à dire, à droictz angles laxe diametral dessusdit, sur & enuiron lequel se faict ledit mouuement des deux orbes dessusdictz: lequel croise laxe de l'equinoctial au centre du monde. Audit mouuement des deux orbes difformes est circonduict & porte le moyen orbe, dit l'eccentrique.

Distance  
des poles  
de l'ecliptique &  
des poles  
du monde



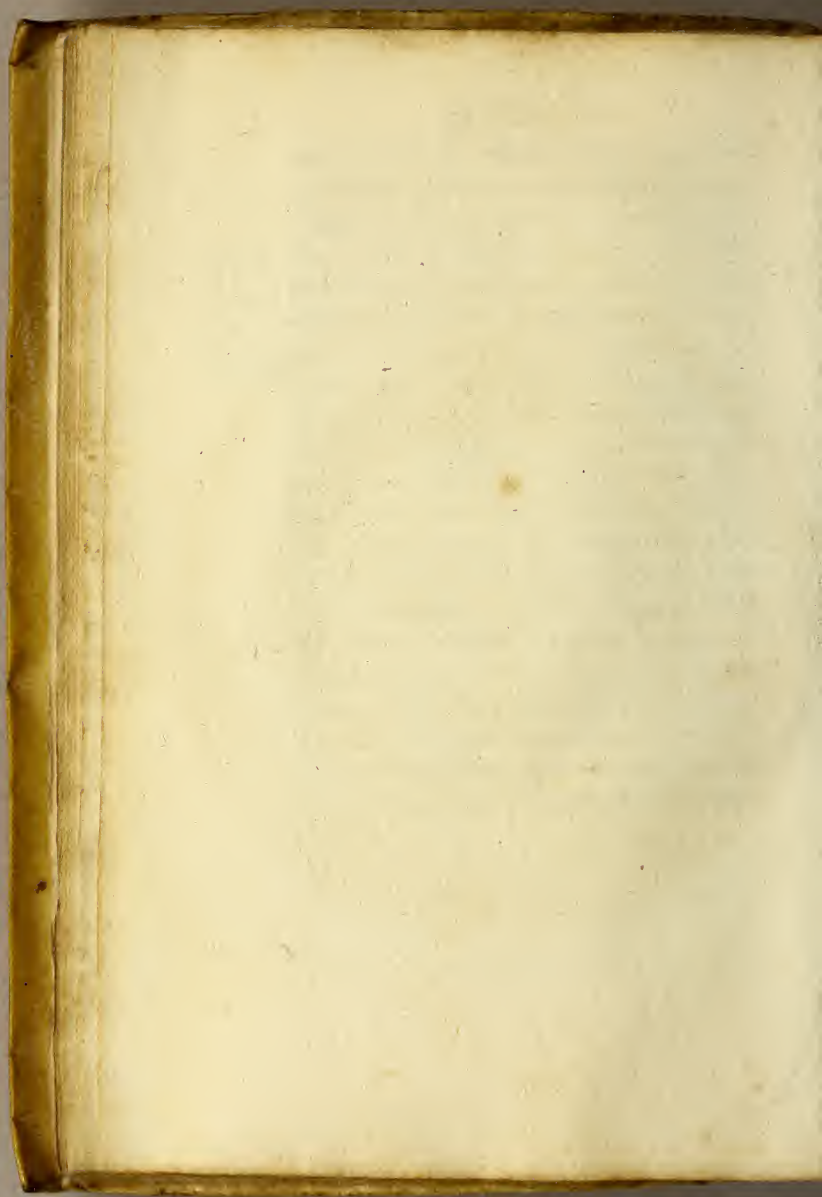
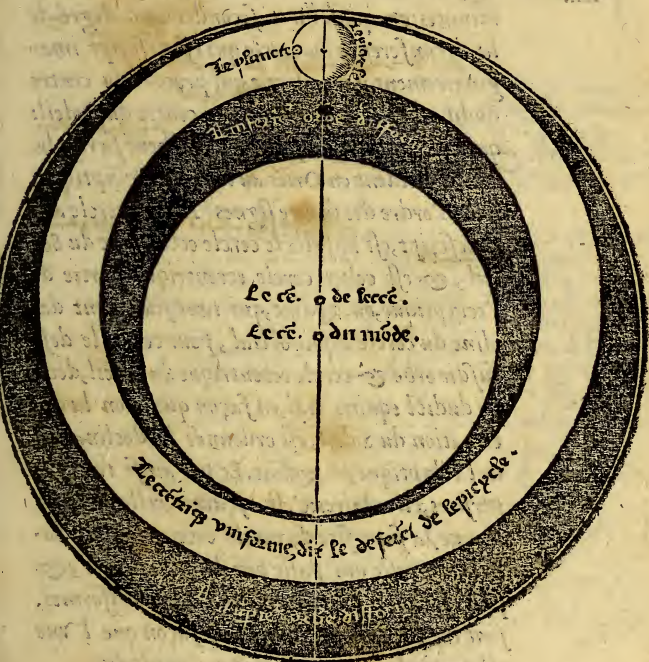


Figure demonstrent les orbes & centres  
du Soleil.



## La Theorique

Mouue-  
ment de  
l'orbe vni-  
forme por-  
tant le So-  
leil.

Le moyen orbe du tout eccentrique, appelle le  
deferent du Soleil, est regulierement circundict  
en uiron son centre, tellement que le centre du so-  
leil fait tous les iours naturelz cinquante neuf  
minutes: & quasi huyt secondes d'un degre de  
la circonférence du cercle qui est descript ima-  
ginairement par la ligne qui procede du centre  
audit orbe deferent, iusques au centre du Soleil:  
quant ledit centre du soleil a paracheue a reuolu-  
tion, d'Occident en Orient au long de l'ecliptique,  
selon l'ordre des douze signes. Lequel cercle ain-  
si descript, est appelle le cercle eccentrique du So-  
leil, & est cely cercle eccentrique partie de  
l'ecliptique, ou zodiac, qui tant seulement de-  
cline du cercle Equinoctial, pour ce que le des-  
susdit orbe & cercle eccentrique du Soleil, decli-  
ne dudit equinoctial, en façon que selon la de-  
clination du Soleil, est ordonnée la declination  
de l'ecliptique, ou zodiac. Et par ainsi trois su-  
perfaces, circulaires: c'est à sçauoir, celle de l'ecly-  
ptique, la superficie du cercle eccentrique du So-  
leil, & celle qui passe par les plus larges, &  
plus estroictes parties des deux orbes difformes,  
sont en vne mesme plaine: en façon que l'une  
est partie de l'autre, comme nous auons dit.

Dont il sensuit que le diametral aye enui-







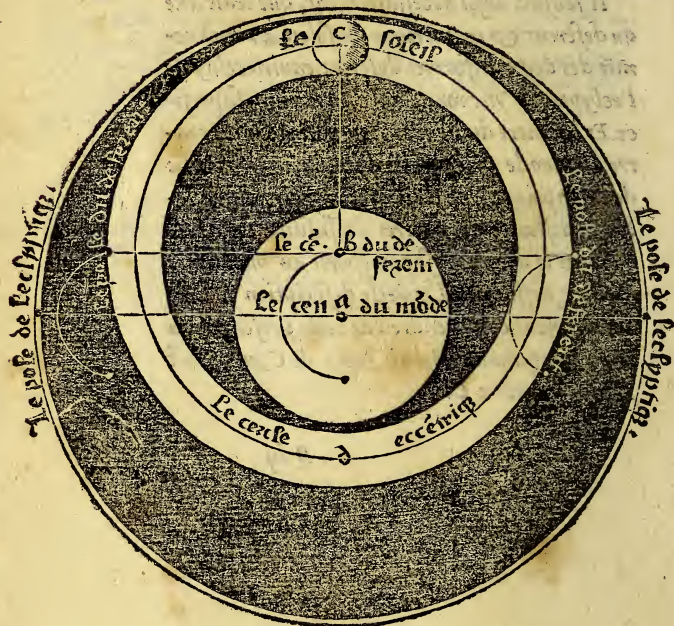
ron & sur lequel l'eccentrique & deferent du Soleil fait son mouvement, est également distant de celuy de l'ecliptique & orbes difformes du Soleil, à cause de l'union desdictes superficies.

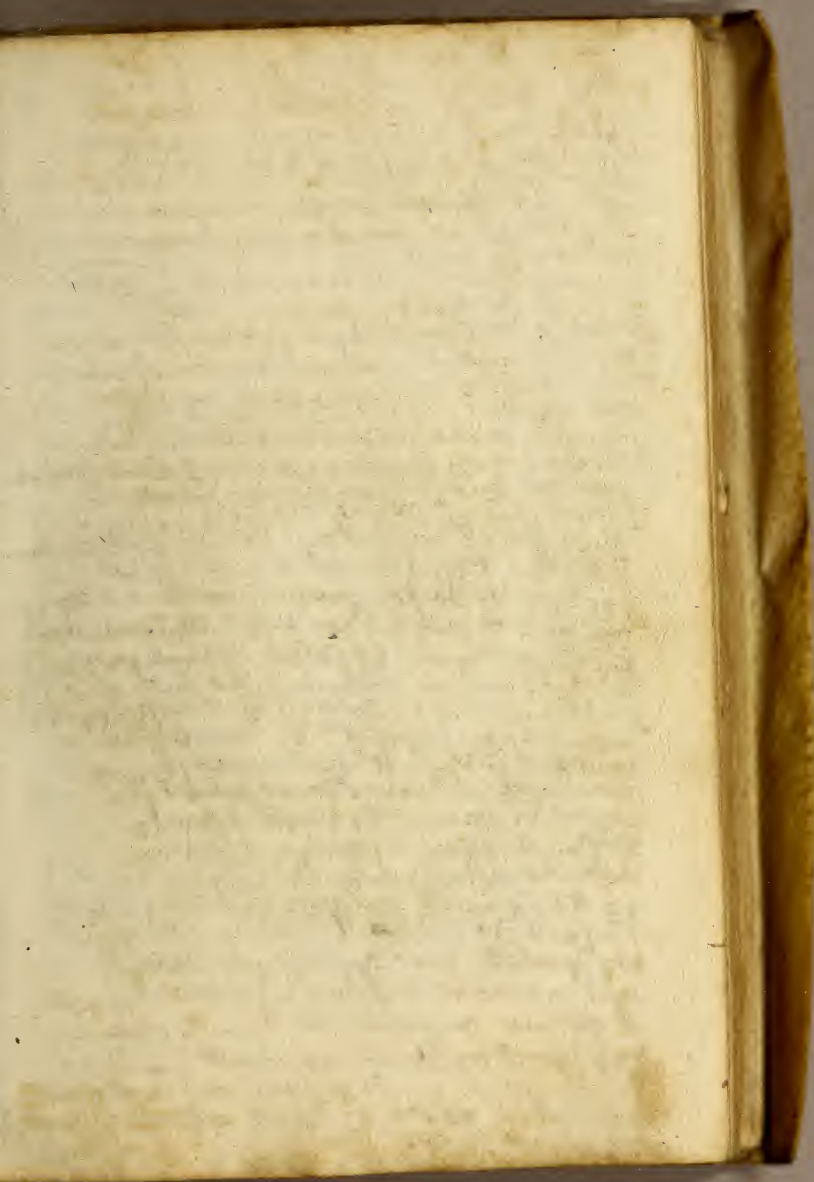
Corollaires & consequences extraictes du precedent.

Il sen suit aussi necessairement, que ledit axe du deferent & eccentrique du soleil, au mouvement des deux difformes descript enuiron celuy de l'ecliptique vne ronde & columnaire superficie. Et le centre dudit eccentrique au tour du centre du monde & les poles d'iceluy, enuiron ceulx de l'ecliptique vne circonférence circulaire, selon la distance des centres dessusditz: a cause que tout le deferent est transporté au mouvement desditz difformes. Laquelle description se peut aucunement comprendre par ceste presente figure, en imaginant le Soleil venir de C, au poinct D, & reuenir a C.

La Theorique

Demonstration de l'equidistance & mouue-  
ment du centre, axes & poles de  
l'eccentrique.







187. *De l'antiquité de la science au monde*  
*De l'antiquité de la science au monde*  
 89. *De l'antiquité de la science au monde*  
 La Théorique

12 *ans*  
 Du regu-  
 lier & irre-  
 gulier  
 mouue-  
 ment du  
 Soleil.  
 29. jours  
 29. jours  
 17. jours  
 3. 65. jours

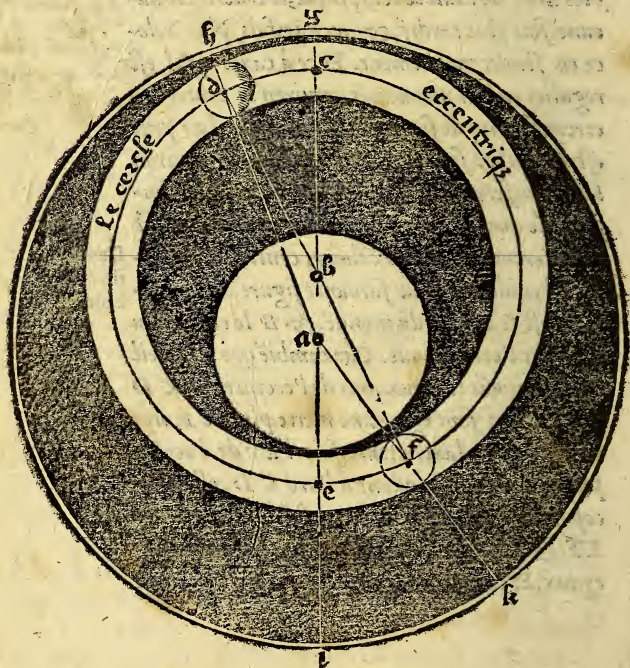
Oultre plus il sensuit, que le centre du Soleil est irregulier en son mouuement, quand au centre du monde, ou au regard de l'ecliptique. C'est à dire qu'en intervalles de temps egaux & semblables, il descript de ladiète ecliptique inegaux & dissemblables arcz: ou si vous voulez en passant & descriptuant egaux & semblables arcz de ladiète ecliptique, le Soleil est aucunesfois plus tardif, & aucunesfois plus veloce en sondit mouuement. Et ce à cause qu'il est regulier en son mouuement environ le centre de sa circonférence de son eccentrique: dont il ne peut estre regulier sur le centre du monde, & environ la circonférence de l'ecliptique. Car il est impossible que vn orbe soit tourné au circunduiet regulierement sur deux diuers centres. L'exemple est euident par la suiuite figure, en laquelle A est le centre du monde, & B le centre du deferent l'eccentrique. Car combiè que le Soleil en descriptuant les deux arcs de l'eccentrique C D & E F, qui sont egaux: ne mette plus de temps en l'un qu'en l'autre: toutesfois l'arc de l'ecliptique G H, respondant à l'arc C D, est beaucoup moindres que l'arc I K, respodant audit arc E F: & ilz sont toutesfois descriptz en temps egaux. Et cecy prouiet à cause que l'eccentrique

Demōstratio du precedent.

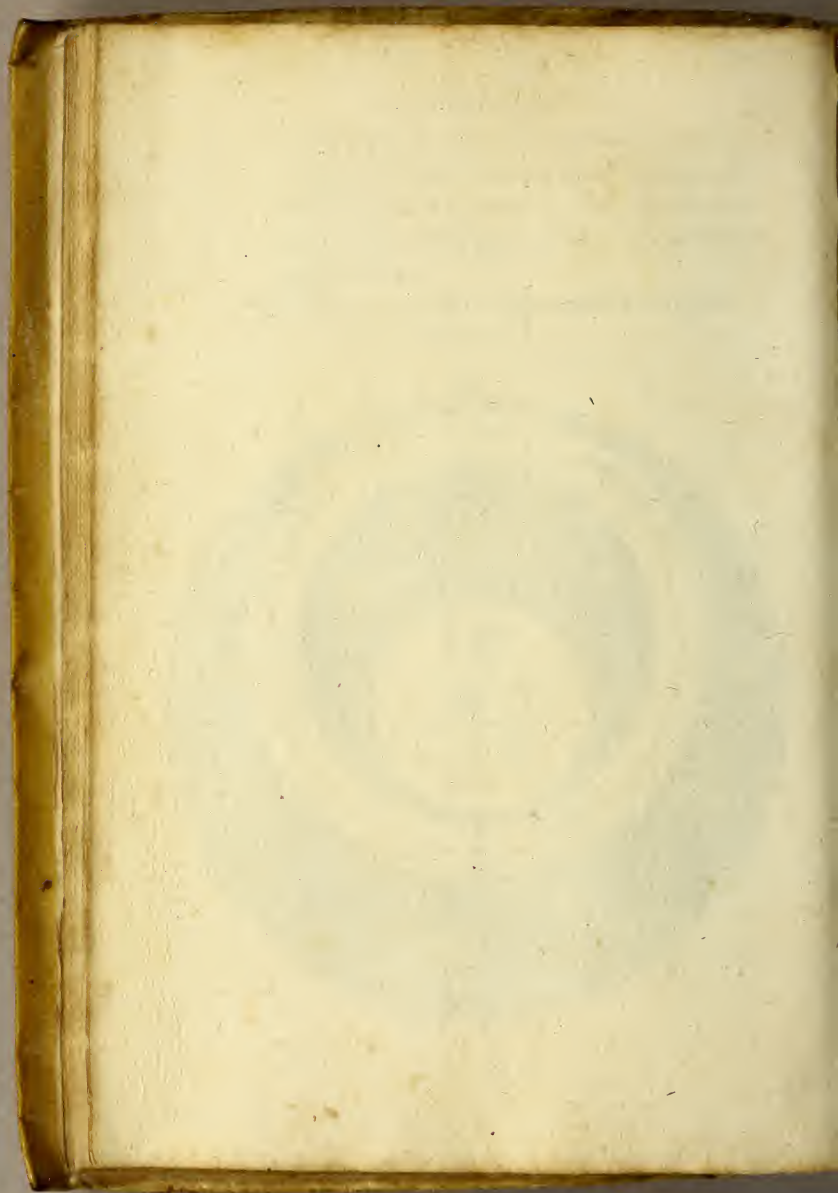
La Theorique

*DEFC, est plus prochain de l'ecliptique vers  
GH, qu'il n'est à l'endroit opposite vers IK,  
dõt les lignes AI, & AK, sont plus ouvertes,  
que ne sont AG, & AH, & comprennent  
plus grand arc.*

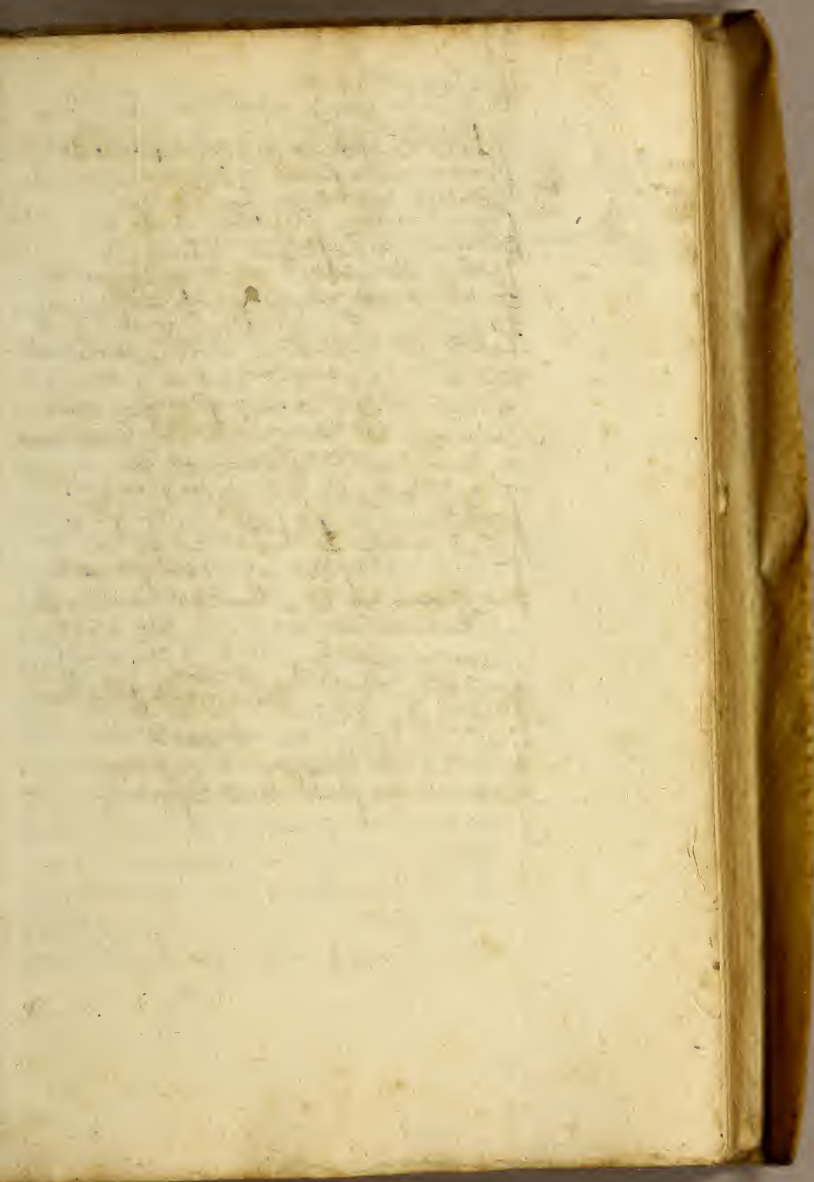
Demonstration de la regularité & irregu-  
larité du Soleil.













Reste Venir aux termes necessaires à la calculation & practique du Vray mouuement & cours du Soleil, selon le commun vsage des Astronomiens. Il fault doncques premierement entendre, que pource que l'eccentrique ha son centre hors du centre du monde, que ledit eccentrique accede plus au firmament du costé dudit centre, que de l'autre. Parquoy la ligne diametrale dudit eccentrique passant par son propre centre, & par le centre du monde, comme est la ligne  $CE$ , de la figure suiuinte, distingue en la circonférence du cercle eccentrique deux poinctz: dont l'un est le plus loingtain du centre du monde, & est communement appelé l'auge, ou eleuation du Soleil: c'est à sçauoir le poinct qui denote la ligne ou partie du diametre dessusdit, procedant du centre du monde, par le centre dudit eccentrique. Laquelle ligne est dicte la plus longue longitude, ou la ligne de l'auge du Soleil. Comme represente la ligne  $AC$ , passant du centre du monde  $A$ , par le centre de l'eccentrique  $B$ , & denotant ledit point de l'auge  $C$ , en l'eccentrique  $CDEF$ , de ladicte figure. L'autre poinct opposite au dessusdit, qui est denoté par le residu de ladicte ligne diametrale vers la partie de l'eccentrique plus pro-

De motz necessaires pour la supputation du Soleil.

Auge du Soleil.

## La Theorique

Opposite  
de l'auge  
du Soleil.

chaine de l'eccètrique est le poinct entre tous le plus prochain dudit centre du monde, & est appelle l'opposite de l'auge du Soleil: & ladicte ligne est nommée la plus breue longitude comme demonstre le point E, denote par la ligne AE, opposite au poinct C, & à la ligne AC. Et pource que les deux orbes difformes tournent le moyen eccentrique à leur mouuement, & consequemment le centre dudit eccentrique, la dessusdicte ligne de l'auge est tant & quant circonduicté au mouuement des deux orbes dessusdictz, Dont l'arc de l'ecliptique comprins depuis le commencement du signe d'Aries, selon l'ordre des douze signes, iusques à la ligne dessusdicte, est appelle le mouuement de l'auge du Soleil, Comme est l'arc GH: lequel plusieurs nomment l'auge du Soleil en sa seconde signification ou acception. Et pour ceste cause les deux difformes sont appellez les deferens l'auge du Soleil, comme a esté dict au commencement de ceste theorique. Entre ces deux poinctz de l'auge & de son opposite, il y a deux poinctz tant seulement en ladicte circumference de l'eccentrique également distans du centre du monde, dont l'un est du costé dextre, & l'autre du costé senestre. Entre lesquelz ceulx qui distin-

Mouue-  
ment de  
l'auge du  
Soleil.





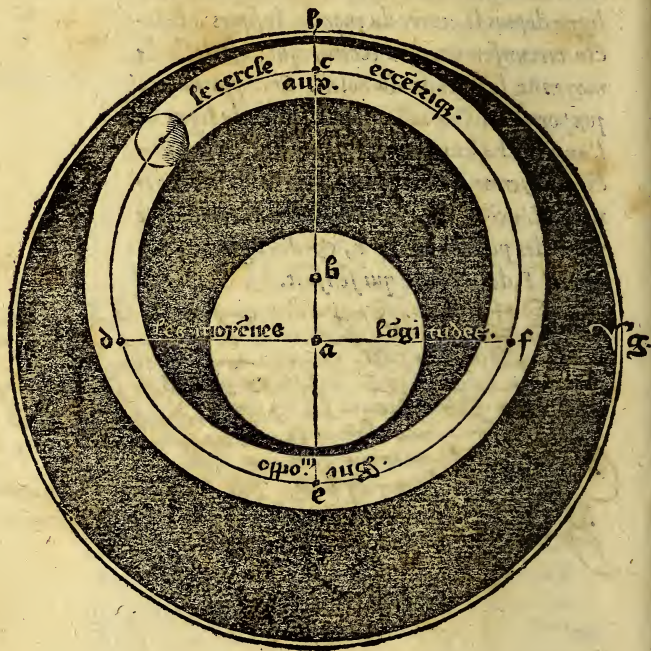
guent la ligne droicte croisant à droictz angles la ligne de l'auge par le centre du monde, sont appellez les pointz des moyennes longitudes du Soleil. Et chascune moitié de ladicte ligne depuis le centre du monde, iusques à ladicte circonférence de l'eccentrique, est dicte la moyenne longitude du Soleil. Et ce par moyen proportional. Car telle proportion ha la ligne de l'auge, à chascune d'icelles, comme l'une desdictes moyennes longitudes, à la plus breue longitude. L'exèple des choses dessusdictes peut estre prins des pointz D & F, & des lignes AD, & AF, de la figure qui sensuit.

Logitudes  
moyènes  
du Soleil.

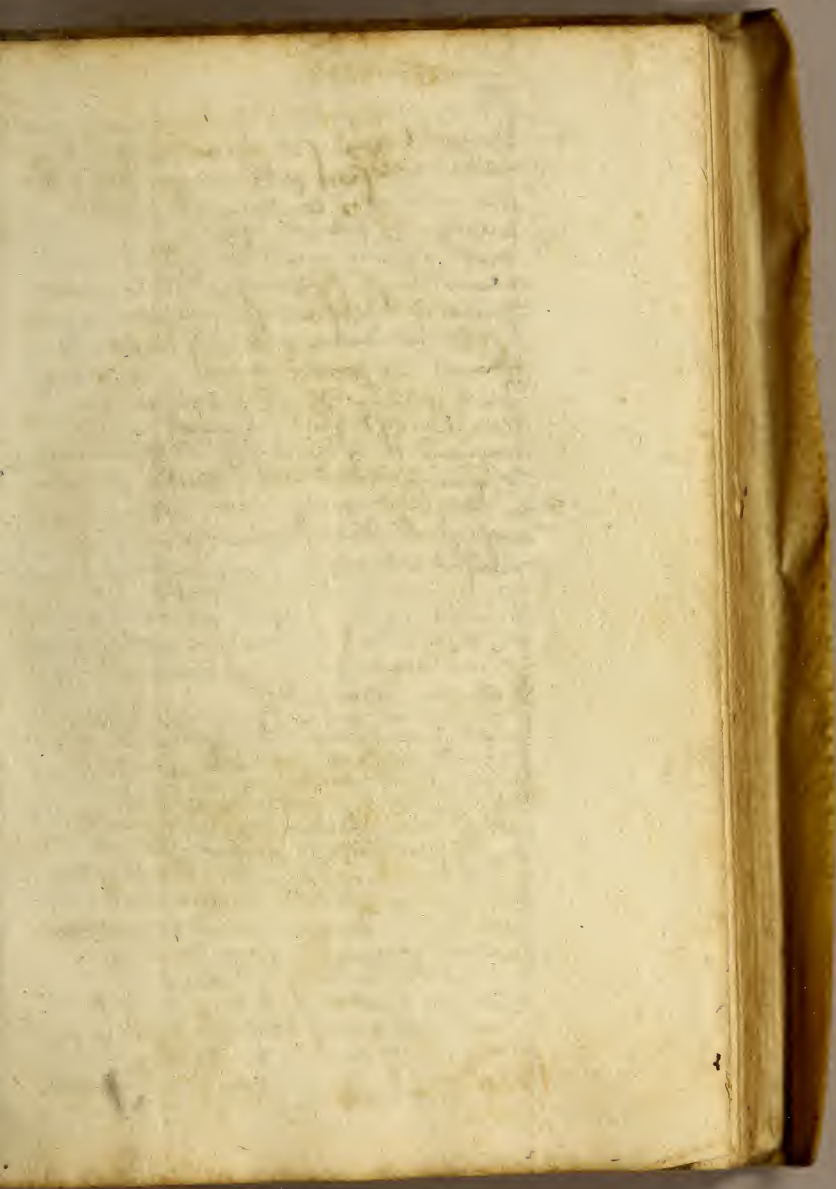
*Du Defeur, En supposant que tout le diamètre du Defeur est d'une br. mille. 270. perou. est adveu qu'il y a tout le diamètre du Defeur de 124. parties égales les moyennes de quelle distance est entre le centre du monde & le centre du Defeur, de la longueur de q. est en ces equinoxes fait 59. min. 270. per. 20. by 173. 1/2. manuscrit au g. 1. air du premier mobile.*

La Theorique

Theorique & demonstration des motz & choses propres au mouuement du Soleil.







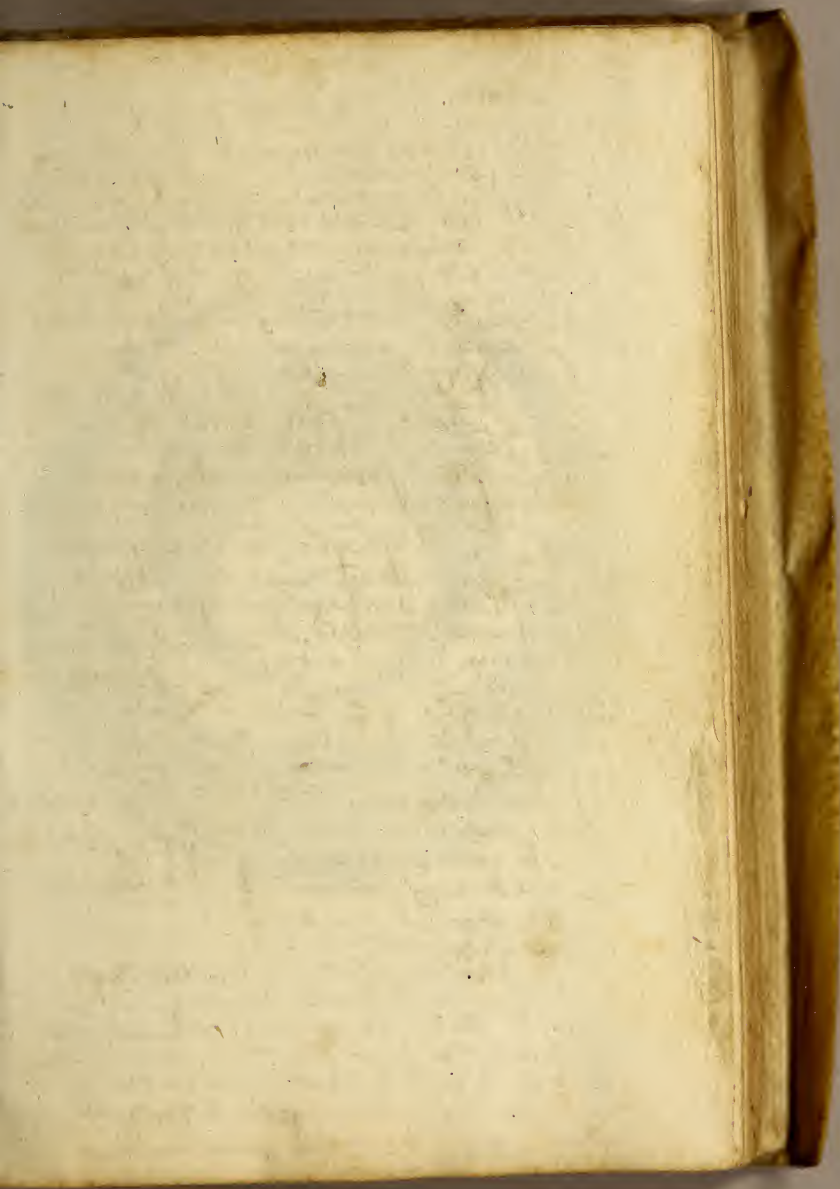




Est au milieu du centre du monde par un  
 par le centre du Soleil Jusques a l'extremite  
 Et appellee ligne du vrai mouvement du Soleil  
 que est la ligne. a K. La Theorique  
 Cela s'uy montre figure, & par la raison  
 du mouvement du Soleil, comme l'arc D F,  
 ou D F G. En façon que le moyen mouvement,  
 comprend le mouvement de l'auge, & ledit argu-  
 ment du Soleil. La ligne qui procede du centre  
 du monde par le centre du Soleil, jusques  
 au firmament, est dicte la ligne du Vray  
 mouvement du Soleil, comme la ligne A K  
 E, ou A M H. Et l'arc de ladicte ecly-  
 ptique, puis le commencement d'Aries, se-  
 lon l'ordre des douze signes, jusques a ladicte  
 ligne, est le Vray mouvement du Soleil. En ex-  
 emple duquel est l'arc C D E, ou l'arc C F H,  
 suppose tousiours que C soit le commencement  
 d'Aries. Item l'arc de l'ecliptique, compris en-  
 tre la ligne du moyen, & la ligne du Vray mou-  
 vement, est nomme l'equation du Soleil. Ainsi  
 que represente l'arc E F, ou l'arc G H, de la fi-  
 gure cy dessoubz representee.

Vray mou-  
 uement du  
 Soleil.

Equation  
 du Soleil.

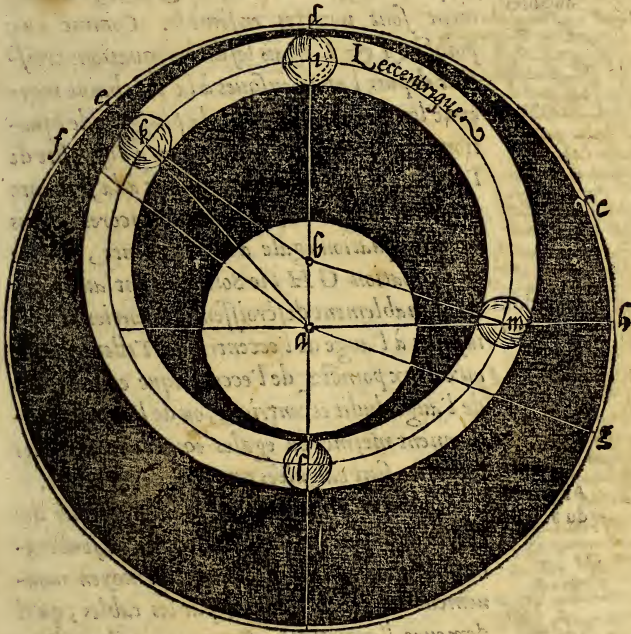




*de la maniere de plusieurs que l'on a voulu dire par ce  
 que l'on a dit de la figure du Soleil. Et l'on a dit que  
 la partie figuree du Soleil est de 16 parties de son  
 diamètre. Et l'on a dit que le mouvement du Soleil  
 est de 16 parties de son diamètre. Et l'on a dit que  
 le mouvement du Soleil est de 16 parties de son  
 diamètre. Et l'on a dit que le mouvement du Soleil  
 est de 16 parties de son diamètre.*

du Soleil. 16

Demonstration des choses qui restent pour le  
 vray mouvement du Soleil.



*de la maniere de plusieurs que l'on a voulu dire par ce  
 que l'on a dit de la figure du Soleil. Et l'on a dit que  
 la partie figuree du Soleil est de 16 parties de son  
 diamètre. Et l'on a dit que le mouvement du Soleil  
 est de 16 parties de son diamètre. Et l'on a dit que  
 le mouvement du Soleil est de 16 parties de son  
 diamètre. Et l'on a dit que le mouvement du Soleil  
 est de 16 parties de son diamètre.*









L'argument trouué, on entre avec iceluy aux tables des equations, pour trouuer l'equation propre & necessaire: Car lesdictes equations sont diuerses, selon la diuersité dudit argument, comme nous auons dict cy deuant. De rechef par le moyen de ladicte equation, on viét à la cognoissance du vray lieu & mouuemēt du Soleil: ainsi comme sensuit. Il fault doncques considerer la quantité dudit argument: car si l'argument est moindre de six signes communs: c'est à dire quand le Soleil est descendant de l'auge de l'eccentrique à son opposite, la ligne du moyen mouuement precede celle du vray, à cause que lors le centre du monde precede celuy de l'eccentrique, comme le Soleil estant au point K. Dont le moyen mouuement est plus grand que le vray. Parquoy il fault lors soustraire l'equation du Soleil de son moyen mouuement: à celle fin que le vray mouuement demeure. Mais si ledit argument est plus grand que de six signes, qui aduient quand le Soleil remonte de l'opposite de l'auge audit point de l'auge, lors la ligne du vray mouuement precede celle du moyen, à cause que le centre de l'eccentrique precede celuy du monde: parquoy le vray mouuement est plus grand que n'est le moyen.

Inuention  
du vray  
lieu du So  
leil.

Quand il  
fault soustraire l'equation.

## La Theorique

Quand il  
faut a-  
iouter l'e-  
quation.

Il faut doncques lors adiouster ladicte equa-  
tion au moyen mouuement, pour auoir le Vray.

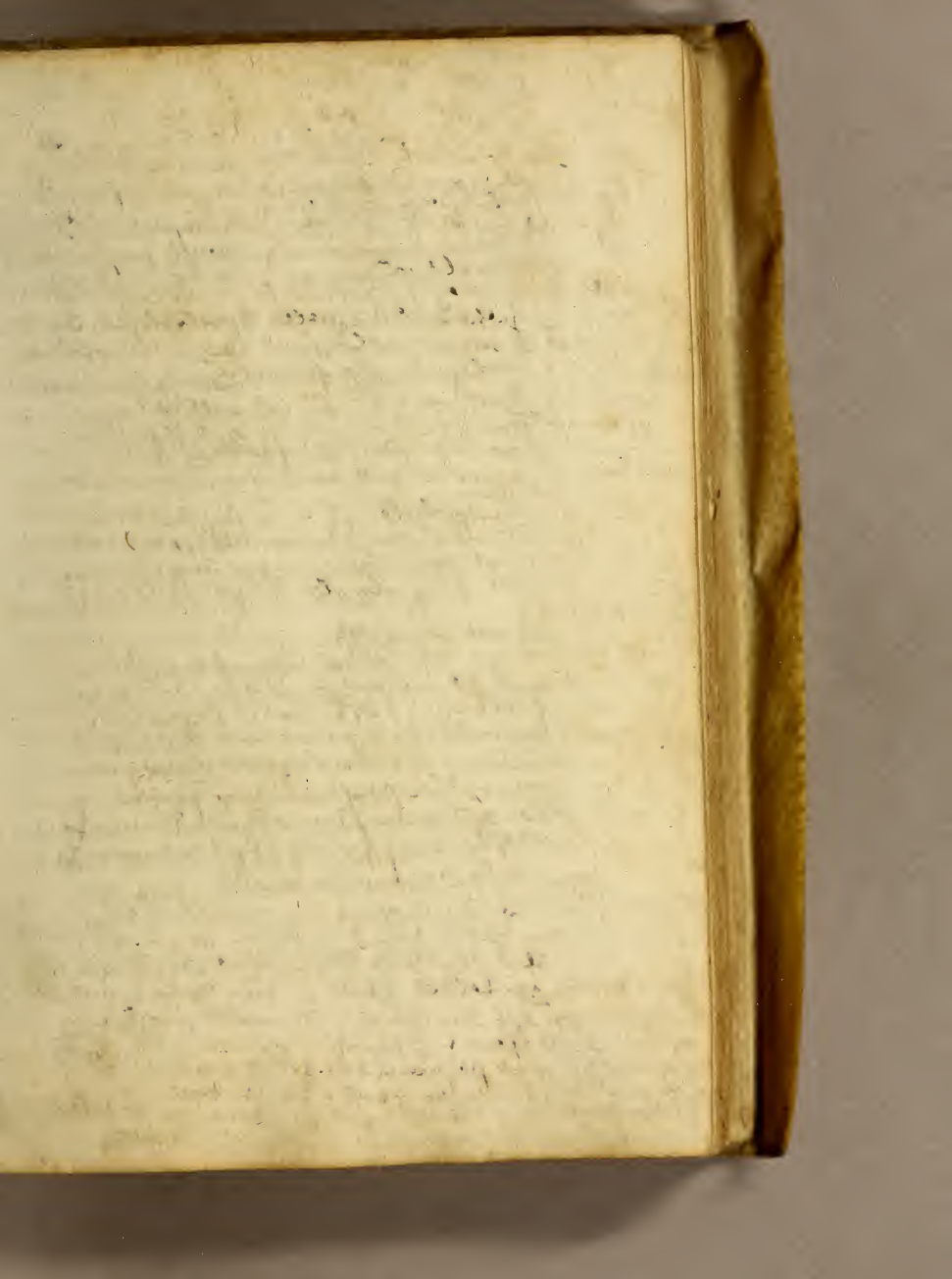
Comme vous pouez veoir l'exemple par la fi-  
gure precedente, le Soleil estant premierement  
au poinct K, ou il faut oster l'equation E F, du  
moyen mouuement C D F, pour auoir le Vray

C D E. Au contraire le Soleil estant au poinct  
M, il faut adiouster l'equation G H, au moyen  
mouuement C F G, pour auoir le Vray C F H.

Dont il sensuit que quand le Soleil est en l'au-  
ge I, ou en l'oposite L, que le moyen mouuement  
est egal au Vray, qui est quand l'argument est

Cóclusion  
& recolle-  
ction du  
vray mou-  
uemét du  
Soleil.

nul, ou six signes communs precisement. Et par  
ainsi par le moyen mouuement, & par le mou-  
uement de l'auge, on ha l'argument: & par  
ledict argument on prend l'equation, & par  
l'addition ou scubtraction d'icelle, on obtient  
le Vray mouuement & lieu du Soleil. Comme  
clairement & oculairement appert en la pre-  
cedente figure & demonstration. Qui sera fin  
de la theorique du Soleil, familièrement ex-  
pliquée.





## La Theorique de la Lune.

**P**our entendre la diuersité & pratique des mouuemens de la Lune, il fault imaginer le ciel & orbe total de ladicte Lune, estre diuise en quatre orbes particuliers, & vne petite sphere que nous appellons epicycle. Desquelz orbes, les trois sont ainsi figurez comme ceulx du Soleil, c'est à sçauoir les deux deferens du poinct de l'eccentrique (appellé aux) difformes, c'est à dire d'espoisseur inegale, tellement situez, que la plus estroicte partie de l'un, respond tousiours à la plus large de l'autre. Entre lesquelz est vn orbe uniforme, appellé l'eccentrique, ou le deferent de l'epicycle de la Lune. En l'espoisseur duquel est situé ledict epicycle, separé toutesfois dudit eccentricque, & contigu à la concavité d'iceluy, ou est ledit epicycle. Lequel epicycle contient environ le bord de soy, le corps de la Lune. Au dessus de ces trois orbes, est vn orbe quatriesme uniforme, environnant tous les trois autres, au mouuement duquel (comme nous dirons cy après) se mouuent les interfections de l'ecliptique, & du cercle eccentricque de la Lune: dont l'une est appellée le chef, & l'autre la queue du dracon. Et font ces

La diuision  
des orbes  
de la Lune

Epicycle  
de la Lune  
avec les  
orbes ec-  
centriques  
& concen-  
triques.

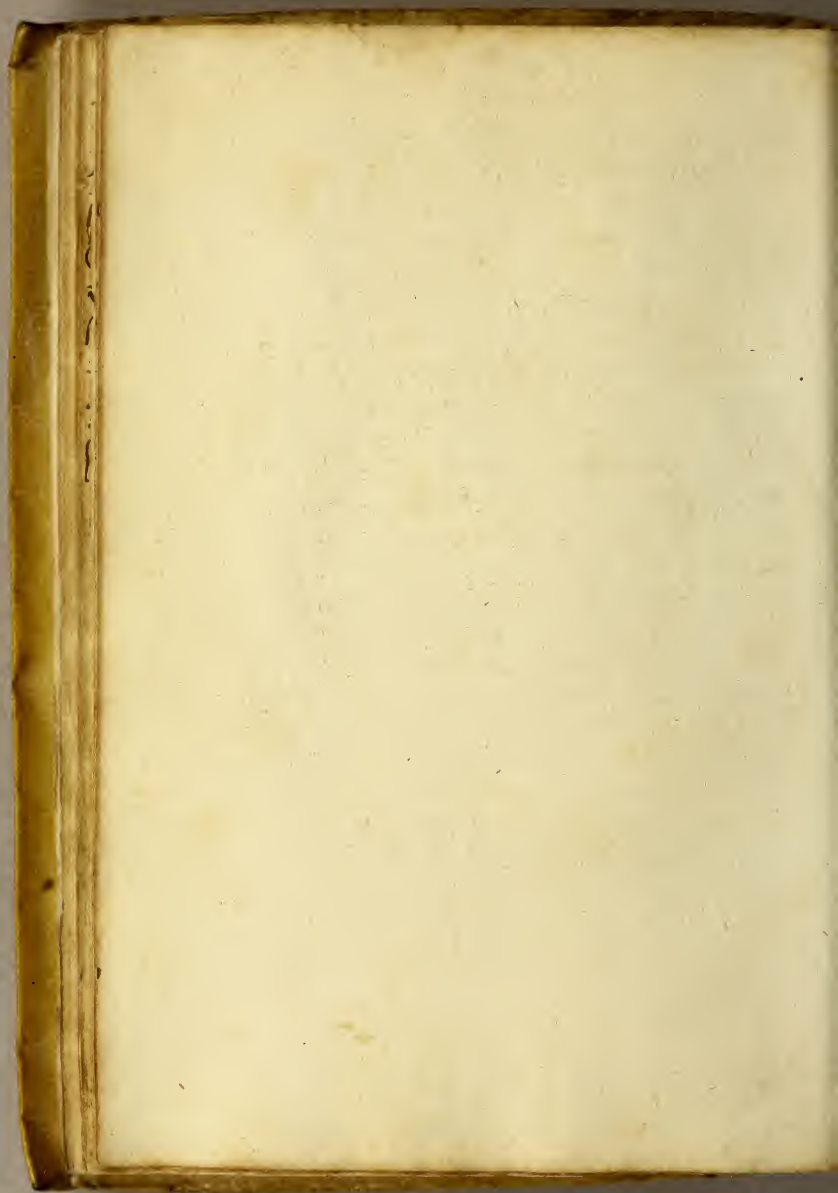
## La Theorique

orbis deſſusdicti Vn orbe total Vniforme & concentrique: c'eſt à dire ayant Vn meſme centre avec le centre du monde. Car les deux ſuperfices du quatrieſme & la conuexe du difforme ſuperieur, avec la concaue de l'inferieur, ont Vn meſme centre, qui eſt le centre du monde. Mais il y a Vn autre centre (cōme au Soleil) qui s'appelle le centre de l'eccentrique, ou deferent l'epicycle de la Lune. Pource que le centre des deux ſuperfices dudit deferent, ou eccentrique de la Lune, & de la concaue ſuperficie du difforme ſuperieur, & conuexe de l'inferieur, cont. gues aux deux de celuy du milieu, eſt Vn autre cẽtre, hors le centre du monde, qui s'appelle proprement le centre de l'eccentrique de la Lune: comme demontre la figure qui ſenſuit.

Centre ec-  
centrique  
de la Lune







Theorique & demonstration des orbes de la  
Lune, avec leurs centres.



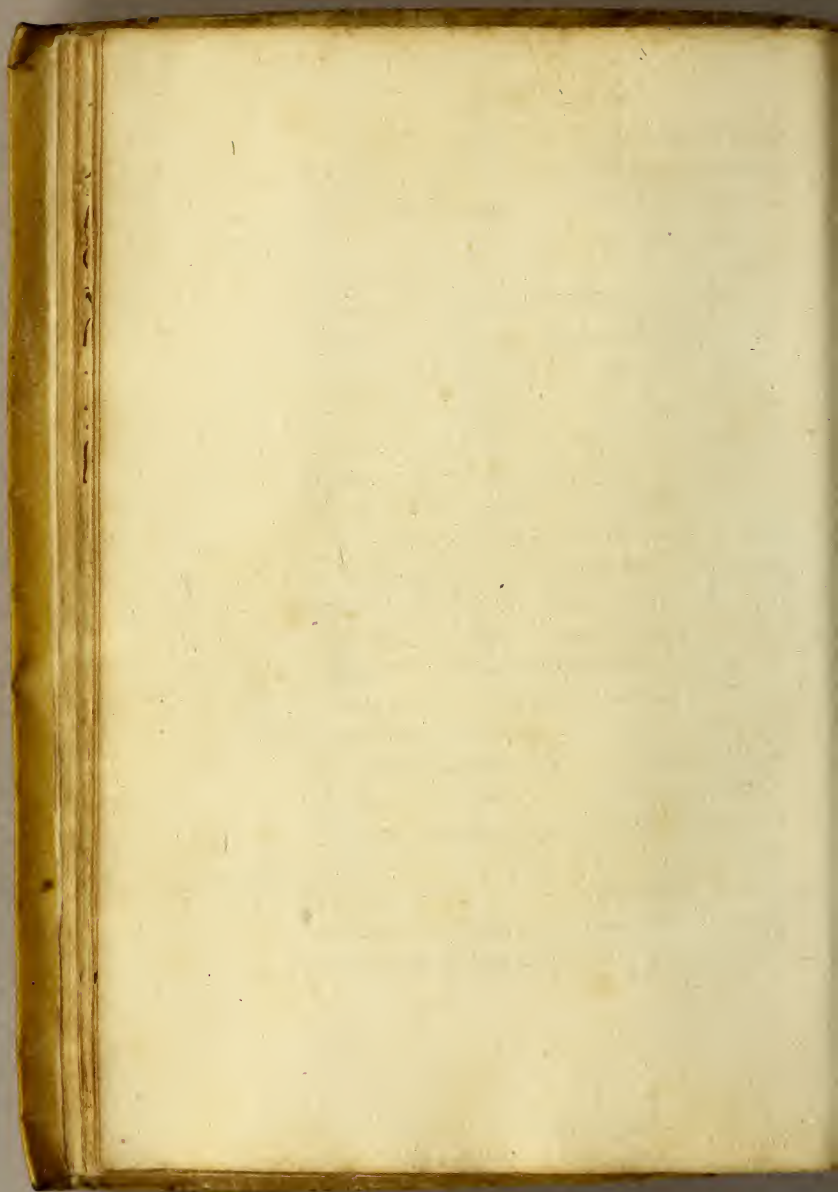
## La Theorique

Il fault consequemment entendre, que la plaine superficie, que descript la ligne, produicte par imagination du centre de l'eccentrique in-  
Cercle ec-  
centrique  
de la Lune  
ques aut centre de l'epicycle (qu'on appelle proprement le cercle eccentrique de la Lune) accomplie la totale reuolution dudit centre de l'epicycle (laquelle superficie est partie de celle qui passe par les plus estroictes, & plus larges parties des deux orbes difformes) diuise & interseque la plaine superficie de l'ecliptique, au long de la ligne diametrale, qui passe par le centre du monde, au trauers de ladicte ecliptique. Tellement que ladicte superficie d'iceluy eccentrique, decline de la superficie de l'ecliptique, vne partie d'icelle vers midy, & l'autre vers Septentrion. Dont l'interseccion, par laquelle le centre de l'epicycle viert de midy à Septentrion, s'appelle chef du dracon, & l'opposite (par laquelle passant le centre dudit epicycle, va de Septentrion à midy) est nommée queue du dracon. Et la plus grande declinatiõ desdictes superficies (qui tousiours est au poinct du milieu, entre lesdictes sections) est inuariablement de cinq degrez, & s'appelle proprement latitude. Tellement que la latitude de la Lune n'est autre chose que l'arc du grand cercle, qui passe par les poles de l'ecliptique, cõ-

Chef &  
queue du  
Dracon  
Lunaire.

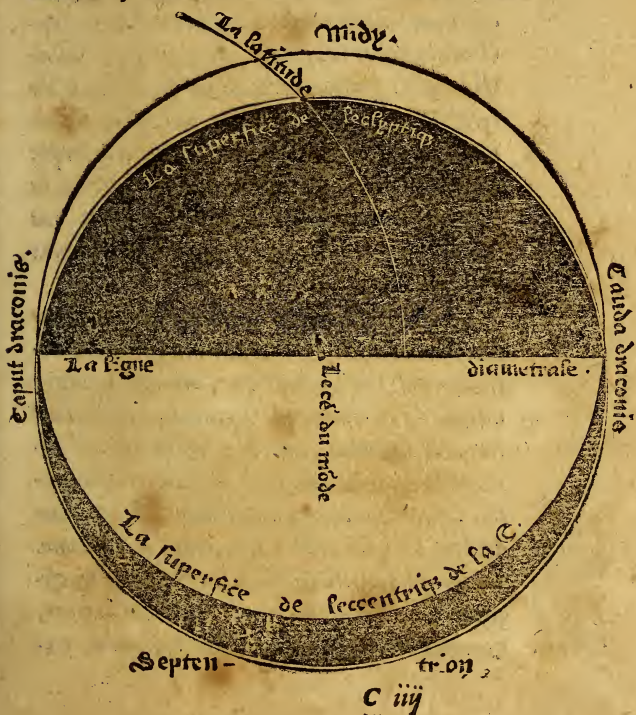
Latitude  
de la Lune





prins entre lesdictes superficies du cercle de l'e-  
clyptique, & de l'eccentrique de la Lune. Cõme  
lon peut aucunemēt veoir par la figure suiuite.

Demonstration oculaire du chef & queue du dracon  
Lunaire, comme aussi de la latitude de la Lune.



## La Theorique

Du mu-  
tuel entre  
couppe-  
ment des  
diametres  
& axes Lu-  
naire.

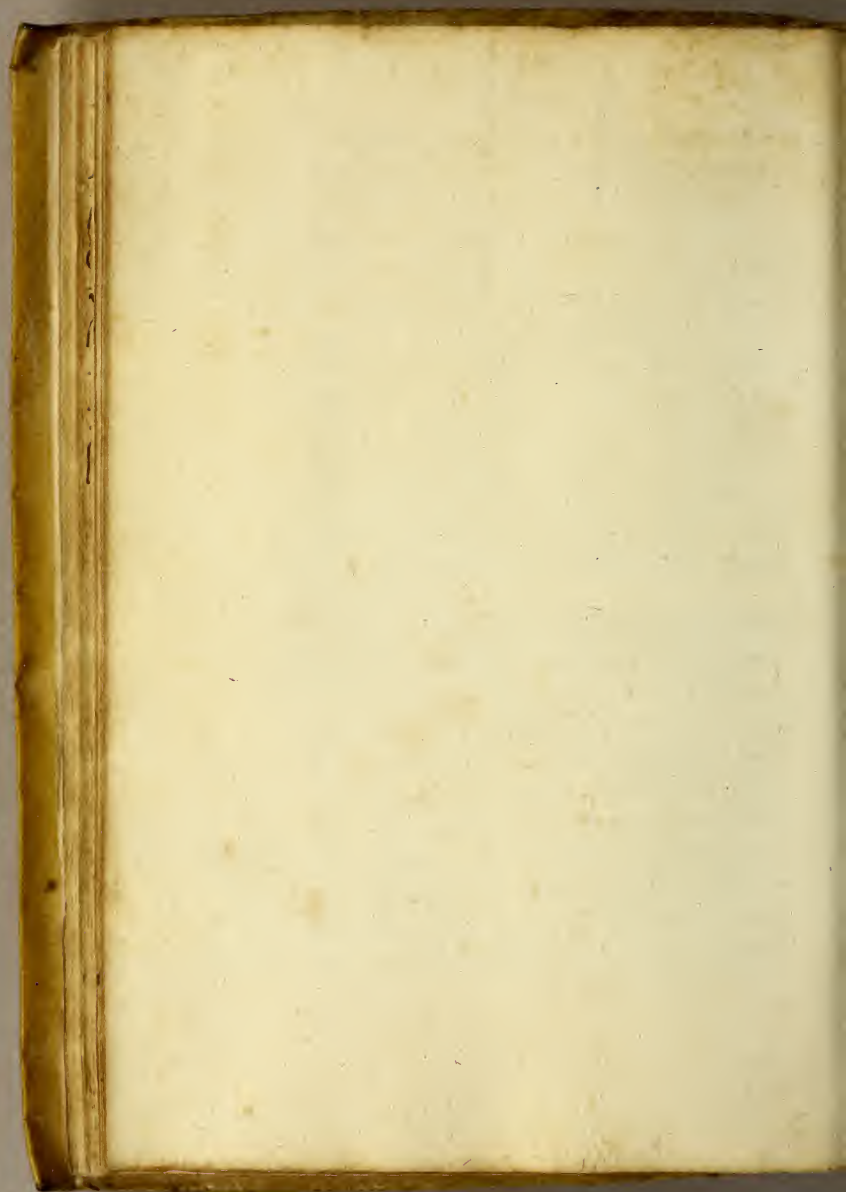
Il fault doncques necessairement que le dia-  
metre des deux orbes difformes diuise le diame-  
tre de l'ecliptique au centre du monde : com-  
me le diametre de ladicte ecliptique diui-  
se celuy de l'equinoctial audict centre, telle-  
ment que tous trois s'entrecouppent. Et sensuit  
aussi que les poles desdictz orbes difformes, de-  
clinent autant des poles de l'ecliptique, comme  
est la plus grande latitude ou declination du  
cercle eccentricque de la Lune, de la superficie de  
l'ecliptique : ainsi que les poles de l'ecliptique  
declinent des poles de l'equinoctial, selon la  
plus grande declination du Soleil. Le tout sera  
manifeste & euident par la figure qui ensuiura  
cy apres.

Mouue-  
ment du  
chef &  
queue du  
Dracon  
Lunaire.

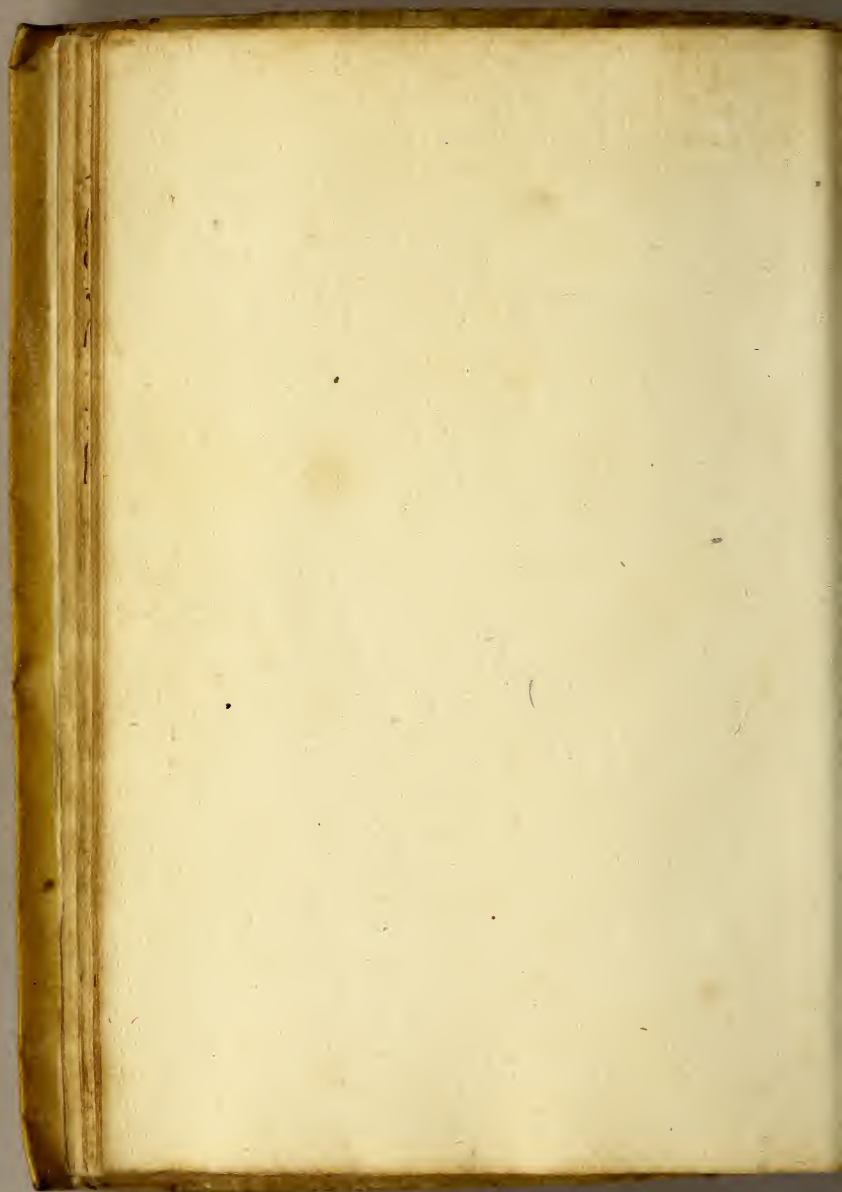
Le quatriesme orbe vniforme & superieur  
fait sa reuolution & mouuement sur le diame-  
tre & poles de l'ecliptique, enuiron le centre  
du monde, d'Orient en Occident, faisant tous  
les iours naturelz, oultre les vingtquatre heu-  
res du mouuement diurnel, enuiron trois minu-  
tes. Auecques lequel mouuement sont circun-  
diuictz tous les autres trois orbes de la Lune.  
Dont lesdictes interseCTIONS appellées chef &  
queue du dracon, ensuiuent ledit mouuement,  
& changent de lieu en ladicte ecliptique pa-





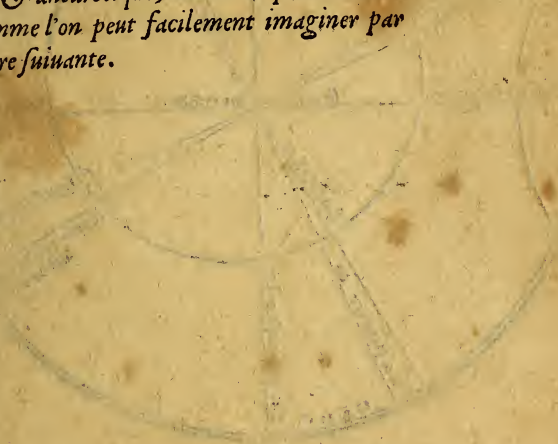






veillement de trois en trois minutes ou environ  
 vers Occident par chascun iour: dont ledit or-  
 be s'appelle vulgairement le porteur du chef &  
 queue du dracon de ladicte Lune. De ce que en-  
 suit (à cause dudit mouvement) que les poles des  
 deux orbes difformes tournent continuellement  
 à l'entour des poles de l'ecliptique, & descriuent  
 circulaires reuolutions (dont le semidiametre est  
 de cinq degrez) tout ainsi qu'on imagine les  
 poles de l'ecliptique, descrire les cercles ar-  
 ctique & antarctique, environ les poles du mon-  
 de. Comme l'on peut facilement imaginer par  
 la figure suiuite.

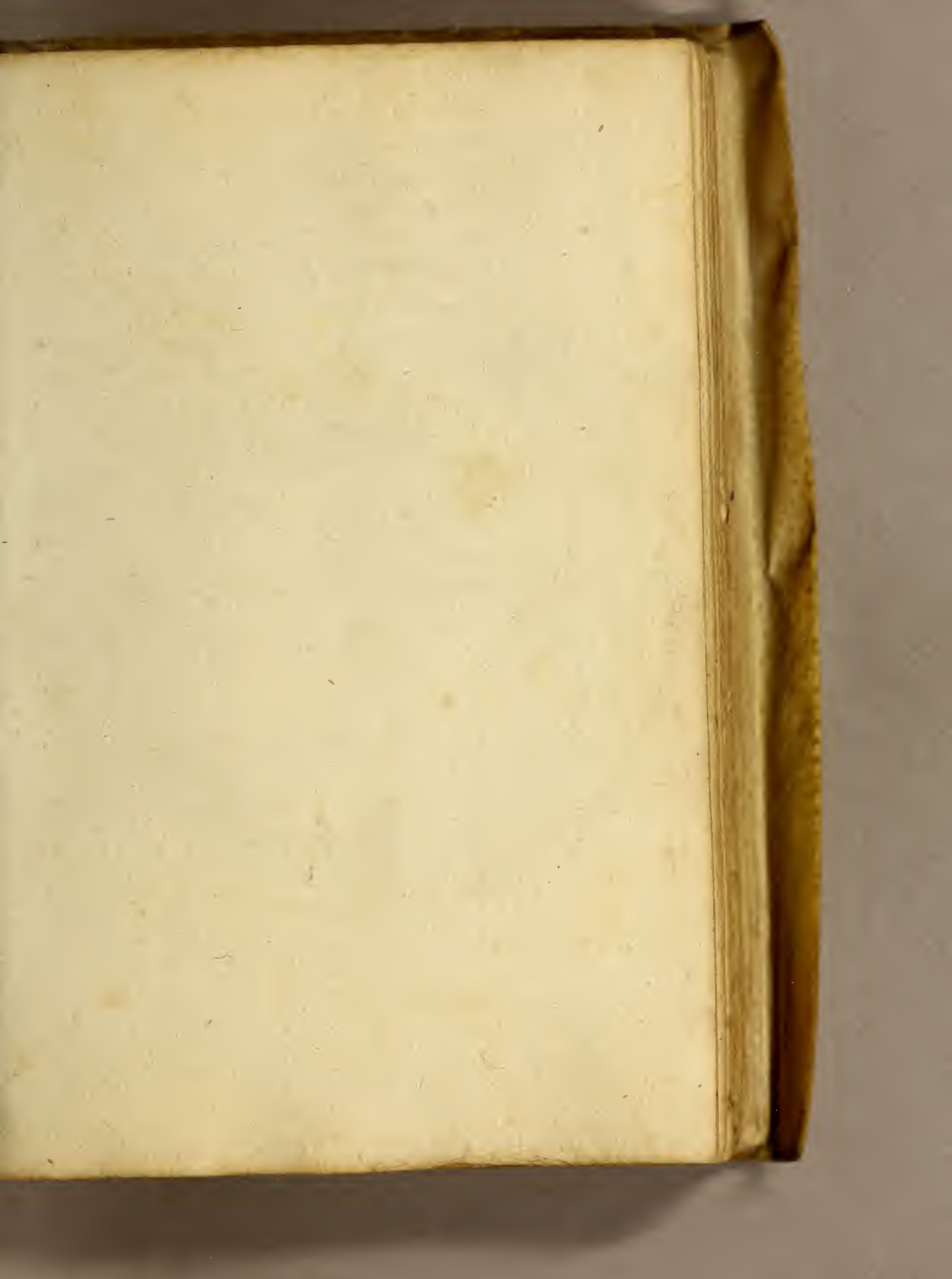
Du tour-  
 noiment  
 des poles  
 des orbes  
 difformes  
 de la Lune

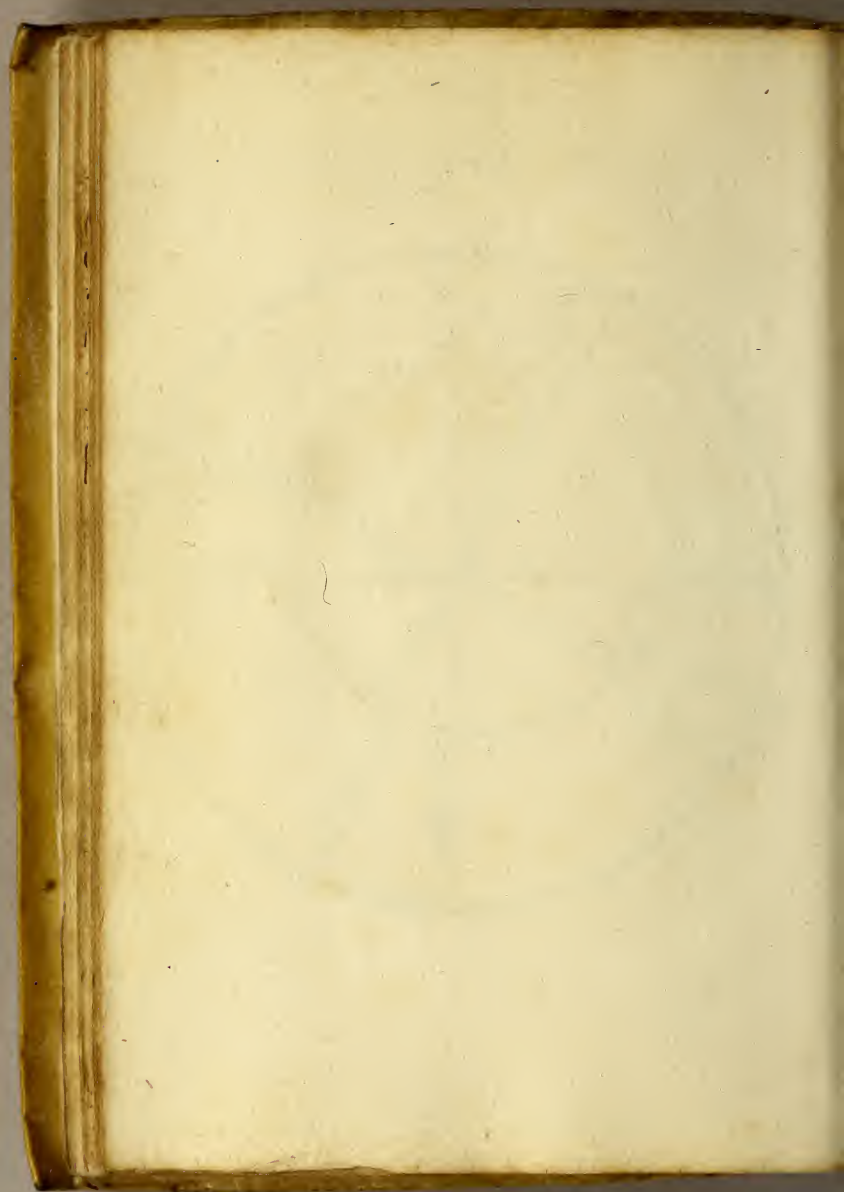


# La Theorique

## Demonstration des diametres & axes lunaires.









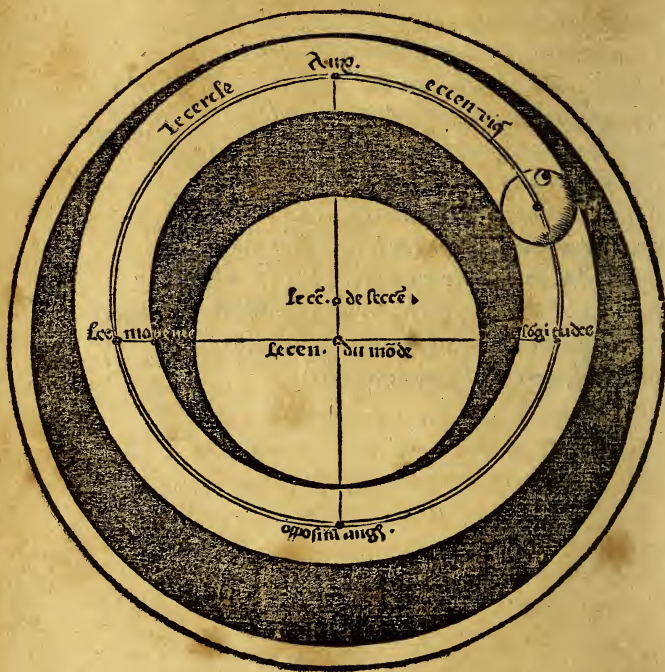
Il fault consequemment noter que le point du cercle eccẽtrique de la Lune, denoté par laligne droicte procedant du centre du monde, par le centre de l'eccẽtrique, iusques à la circonferen- ce dudit eccẽtrique, qui est plus eleué & lointain du centre du monde que tous les autres, est appellee *Aux*, ou eleuation. Et l'opposite s'appelle l'opposite dudit *aux*: c'est à dire le point diametralement opposite à l'eleuation, qui est le plus prochain du centre du monde. Et la ligne trauesant orthogonalement, c'est à dire a droictez angles, passant par le centre du monde, demonstre en ladiete circonferen- ce, les deux pointz, l'un deça, & l'autre dela des moyennes longitudes. Tout ainsi comme nous auons dit du Soleil, & ceste figure demonstre.

Aux Lu-  
naire &  
son oppo-  
site.

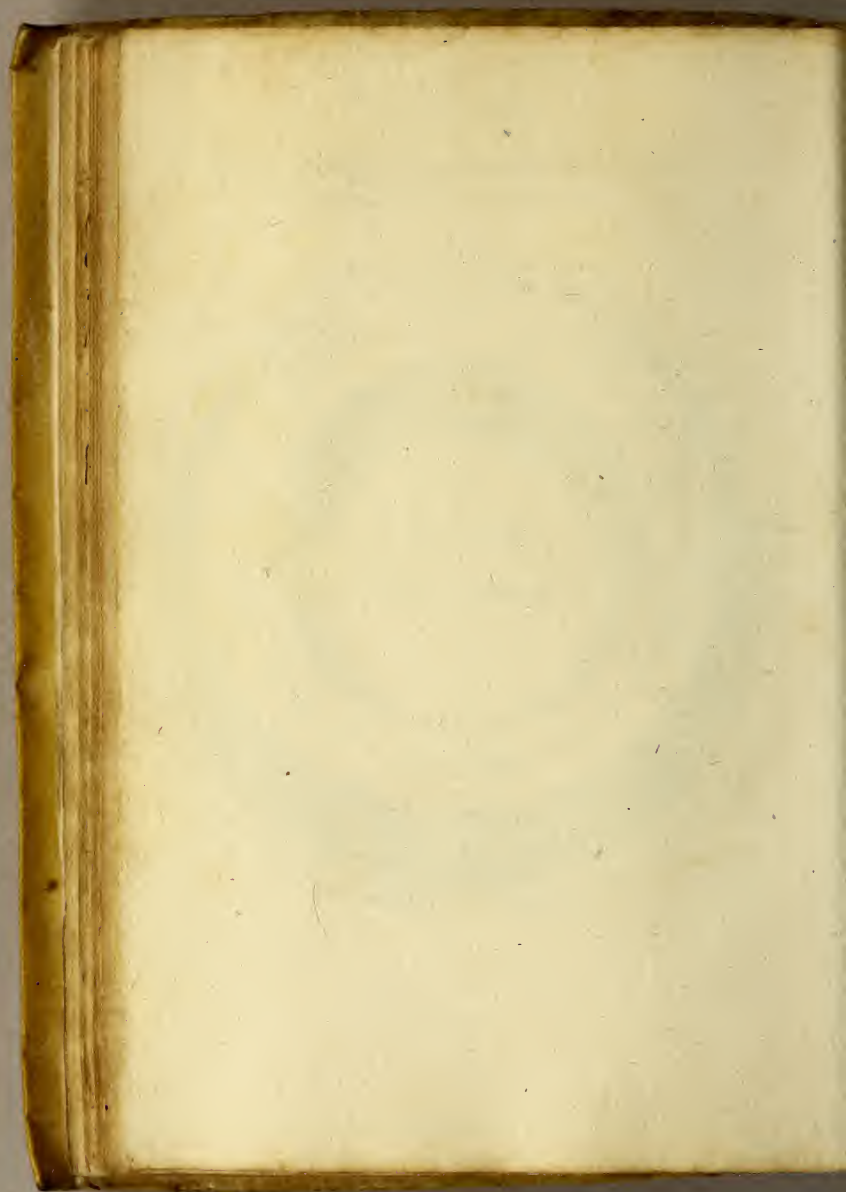
Longitu-  
des moiẽ-  
nes.

La Theorique

Demonstration du mouuement du chef  
& queue du Dragon lunaire.







Cecy note il fault entendre que les deux orbes difformes font leur mouuement regulier d'Orient en Occident: enuiron le centre du monde, & à lentour de leur diametre & propres poles, declinans (comme à esté dit) des poles de l'ecliptique par cinq degrez, faisans tous les iours naturels, outre le mouuement diurnal de vingt quatre heures, vnze degrez, & quasi douze minutes.

Dont il ensuit premierement, que au mouuement desdictz orbes difformes, le centre, & diametre avec les poles de l'eccentrique, sont regulierement circunduietz enuiron le centre, diametre, & poles d'iceulx orbes difformes, en descendant pareillement d'Orient en Occident (c'est à dire contre l'ordre des signes) orbiculaires circunductions: selon la distance qui est entre le centre du monde (qui est le centre desdictz orbes difformes) & le centre dudit eccentrique. A cause que au mouuement desdictes orbes difformes, le moye eccentrique est meu, & pareillement circunduietz, comme aussi le cercle eccentrique, avec son centre, & consequemment le diametre & les poles: car au mouuement d'un orbe total, se meuuent toutes ses parties.

Secondement il ensuit que le poinct de l'auge,

Mouuement des deux orbes difformes.

Tournement du centre avec les poles de l'ecliptique

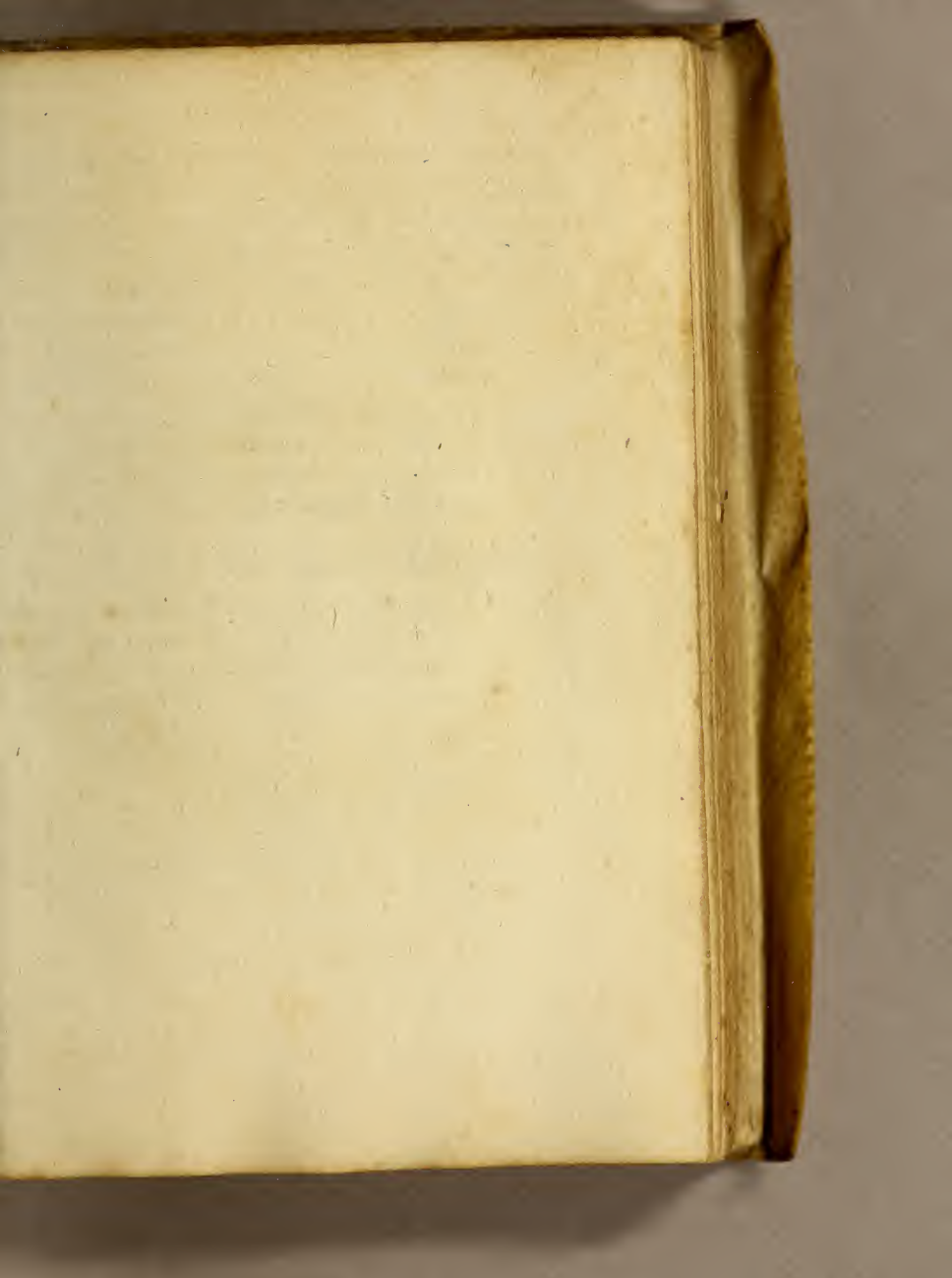
## La Theorique

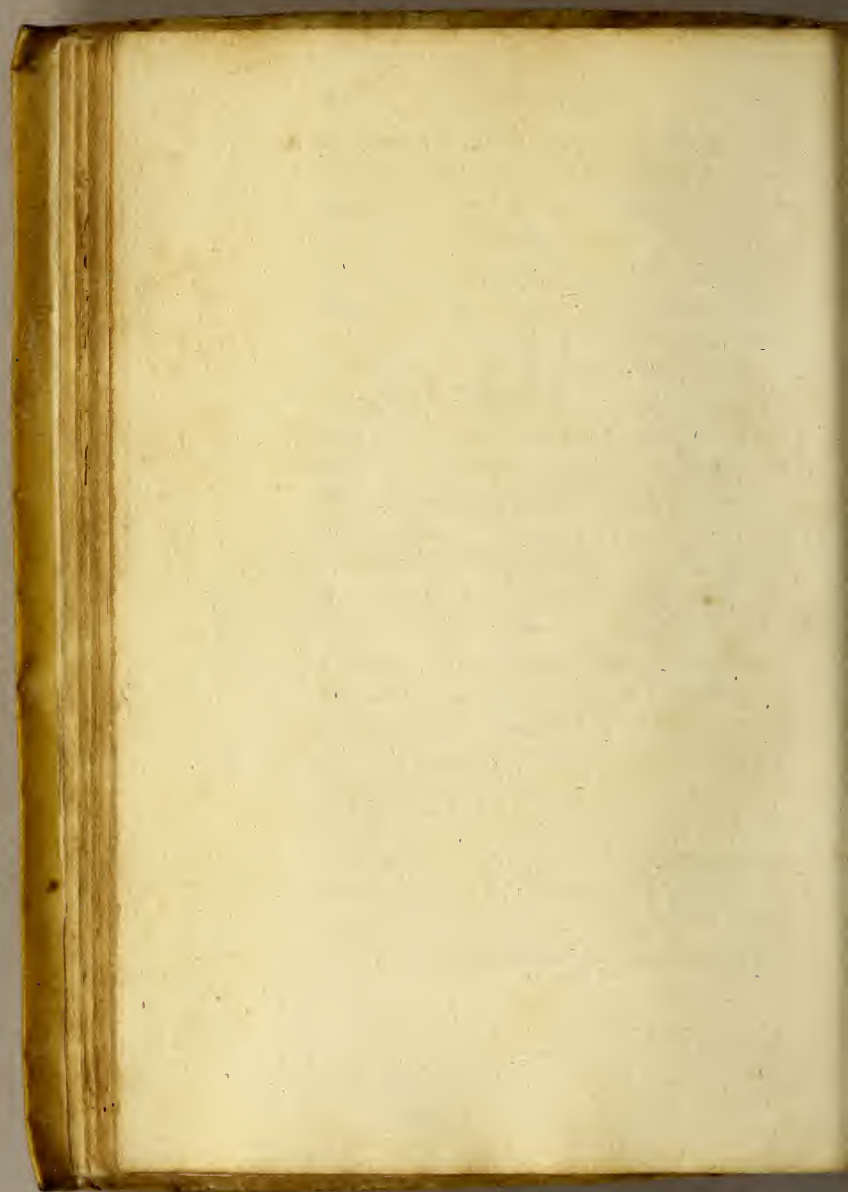
Du mou-  
uement &  
variation  
de l'auge.

ou eleuation de l'eccentrique, pareillement soit  
meu: & regulierement circunduict contre l'or-  
dre des signes d'Orient en Occident: en passant  
& circuiant l'ecliptique. Tellement que ladi-  
cte auge ou eleuatiō est aucunes fois en la super-  
fice de l'ecliptique, & le plus souuent dehors  
vers septentrion, ou mydi. Et autant en fault  
entendre du centre dudit eccentrique, pour ce  
qu'il est en vne mesme ligne droite, procedant  
du centre du monde: & aussi que l'eccentrique  
decline de l'ecliptique, & les poles desdictz or-  
bes difformes des poles de ladicte ecliptique:  
comme souuent à este dit.

De l'inter-  
section de  
l'excen-  
trique & ecl-  
ptique.

Item il ensuit, que la superficie de l'eclipti-  
que ne diuise point tousiours la superficie du cer-  
cle eccentrique de la lune également. Fors seule-  
ment quand le centre & la plus lointaine ele-  
uation de l'eccentrique (que nous appellōs aux)  
sont en la ligne diametrale de la commune se-  
ction & diuision desdictes superficies. Car en la  
partie de l'eccentrique ayāt aucune latitude, ou  
declinant de l'ecliptique, ou est ledit point de  
l'auge ou eleuation, & consequemment le centre  
dudit eccentrique, est tousiours la plus grande  
portion dudit cercle eccentrique de la Lune.  
A cause que ladicte ligne diametrale ne passe







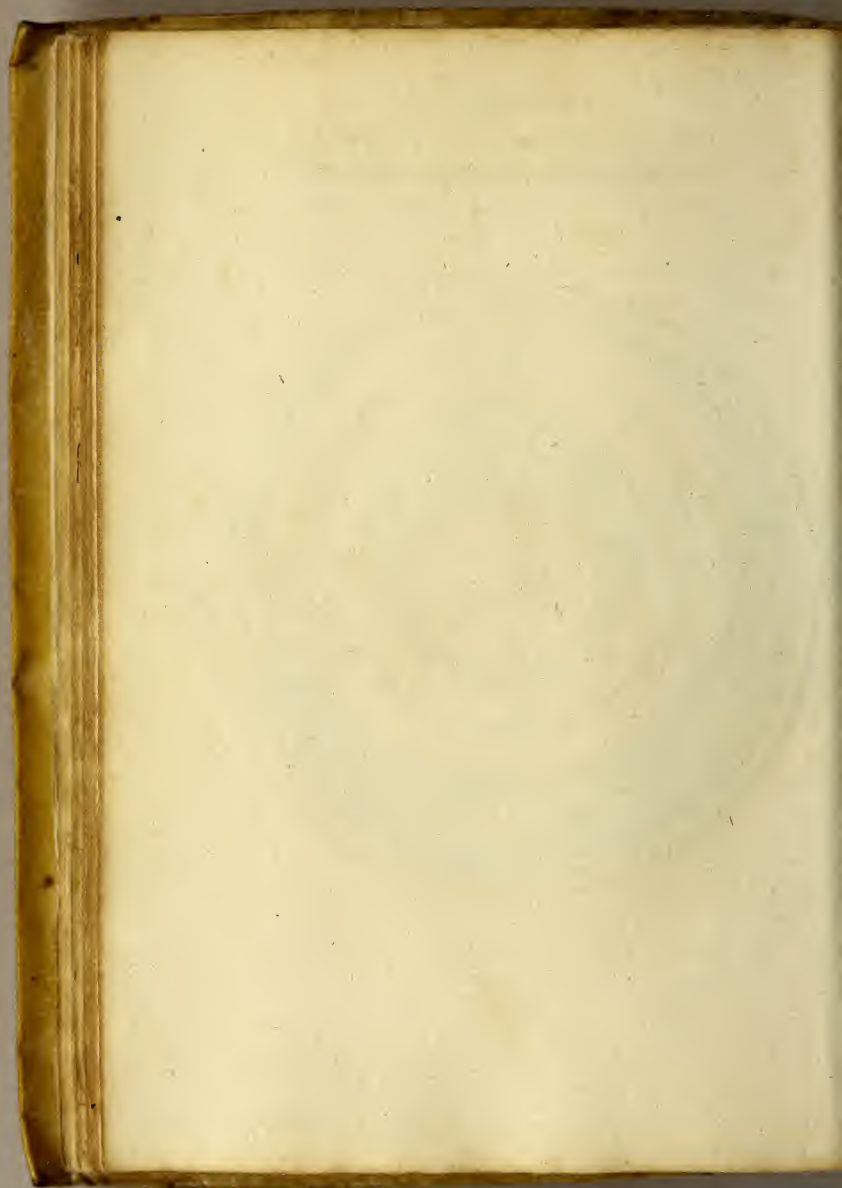
point alors par le centre dudit *eccentrique*: dont elle le diuise inegalement, laissant tousiours la plus grande partie vers le centre: qui faict que pour les accidēs dessusdictz, iceulx orbes difformes sont communemēt appellez les *deferens* de l'auge, ou eleuation de l'*eccentrique* de la Lune.

Mouue-  
ment du  
cercle de-  
ferent ou  
portant  
l'epicycle  
de la Lune

Le moyen orbe appelle l'*eccentrique*, ou *deferēt* l'epicycle de la Lune à son mouuement d'Occident en orient, selon l'ordre des douze signes, à l'entour de son centre, diametre, & propres poles (equidistans du cētre, diametre, & poles des deux orbes difformes, selon la distance de leurs centres) en telle facon & maniere que le centre de l'epicycle faict tous les iours regulierement enuiron le centre du monde treze degrez, & quasi vnze minutes. Ce que tu pourras mieulx comprendre par ceste figure, en imaginant les mouuemens estre faictz selon le long de leurs plaines superficies.





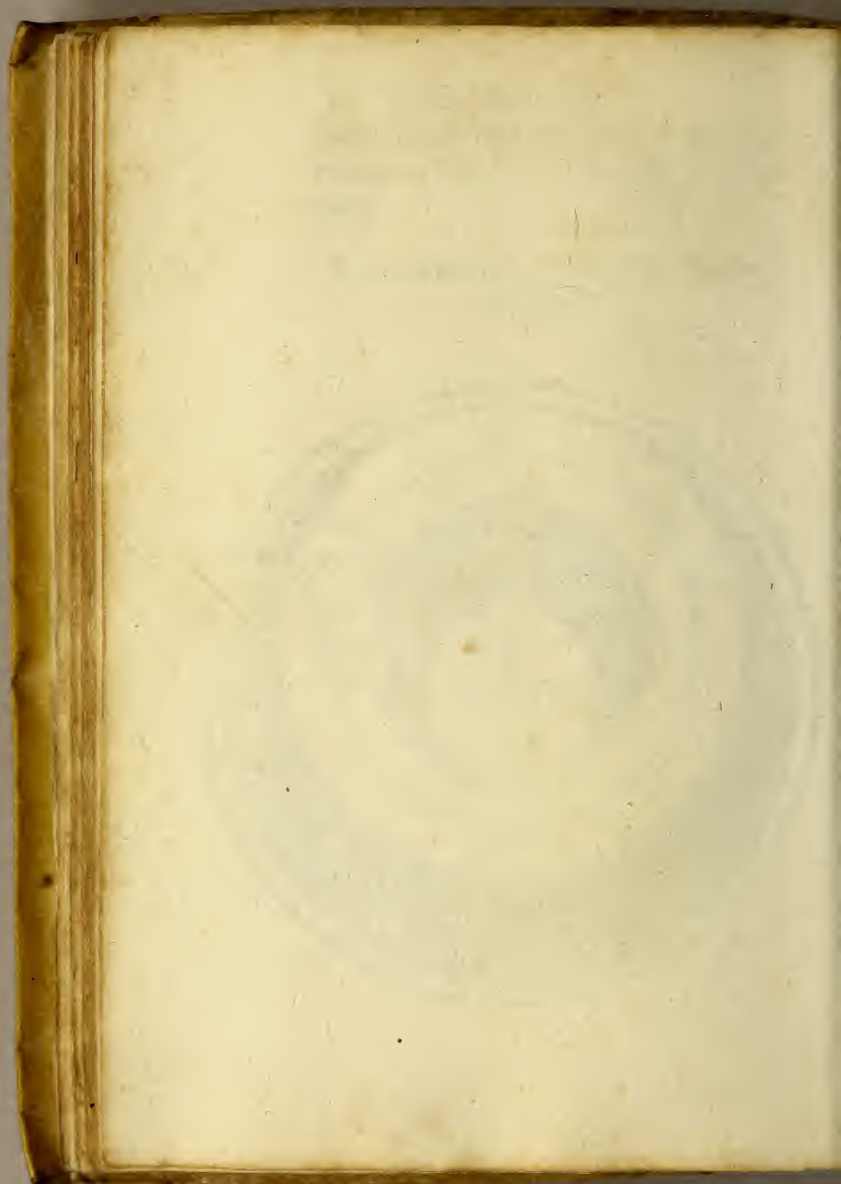


Dōcques il sensuit que nonobstāt que l'eccen-  
trique, ou deferēt l'epicycle de la Lune, soit meu-  
Et circūduict sur & enuivō son propre centre,  
diametre, & poles il est toutesfois sur & enui-  
ron iceulx irregulier, quand à sondict propre  
mouuement, au contraire du soleil. Pource que  
ledit eccentrique est regulier enuiron le centre  
du monde (comme nous auons dit) & iamais  
vn orbe ou sphere ne peut estre regulier en son  
mouuement propre sur deux centres diuers.

Il sensuit pareillement que d'autant que l'epi-  
cycle de la Lune est plus prochain de l'auge, ou  
elevation de son deferēt ou eccentrique: d'autant  
plus son centre est velocement ou vistemēt cir-  
cunduct. Et tant plus prochain est ledit epicy-  
cle de l'opposite de l'auge (c'est à dire du point  
plus prochain du centre du monde) tant plus est  
le centre dudit epicycle tardif en son mouue-  
ment enuiron le centre de son deferēt ou eccen-  
trique. Ainsi que lon peut, par ceste figure sui-  
uant deduire facilement par les deux angles  
egaulx faictz au cētre du mōde, l'vn vers l'au-  
ge, ou elevation de l'eccentrique: & autre vers  
son opposite. Car celuy qui est vers ladicte ele-  
uation, comprend plus grand arc de la circunse-  
rence de l'eccentrique, que celuy qui est vers son

De l'irre-  
gularité  
de l'eccen-  
trique en-  
uiron son  
propre cē-  
tre.

De la velo-  
cité & tar-  
dité du cē-  
tre de l'e-  
picycle en  
son eccen-  
trique.



La lune doncques (ainsi que le Soleil) a deux  
mouuemens referez au cẽtre du mode, le moyen  
& le vray.

La ligne du moyen mouuement de la Lune,  
est celle qu'on produict par imagination, du cen-  
tre du monde, par le centre de l'epicycle, iusques  
au zodiac, Comme la ligne *AD*, de la figure  
qui sensuit.

Ligne du  
moyen  
mouue-  
ment de  
la Lune.

Le moyen mouuement de la lune est l'arc  
de l'ecliptique, selon l'ordres des douze signes,  
depuis le commencement du signe d'Aries, ius-  
ques à la ligne du moyen mouuement. Comme  
l'arc *BCD*, suppose que *B* soit le commence-  
ment dudit Aries.

Moyen  
mouue-  
ment de  
la lune.

La ligne du vray mouuement de la Lune,  
est celle qu'on imagine produicte, du centre du  
monde, par le centre du corps de ladicte Lune,  
iusques au zodiac. Ainsi que represente la ligne  
*AE* de ladicte figure.

Ligne du  
Vray mou-  
uement.

Le vray mouuement de la Lune, est l'arc de  
l'ecliptique, compris depuis le commencement  
du signe d'Aries, iusques à la ligne du vray  
mouuement, selon la successiõ des douze signes.  
Comme l'arc *BCE*.

Vray mou-  
uement de  
lune.

L'arc de ladicte ecliptique, entre le poinct  
de l'auge ou eleuation de l'eccentrique, & la li-  
g

Centre de  
la lune.

## La Theorique

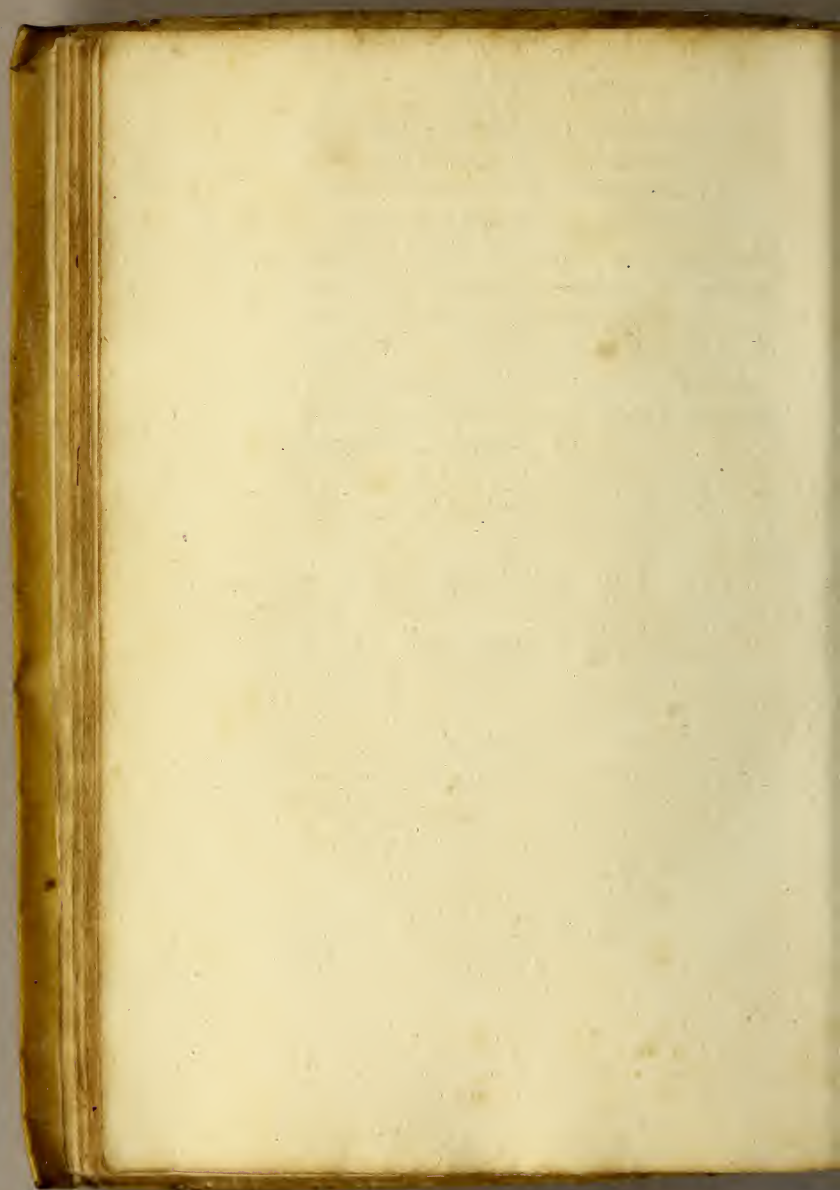
gne du moyen mouuement, selon l'ordre des signes, est appellé le cẽtre de la lune. Comme l'arc  $CD$ , ce que nous appellios Argument au Soleil.

Moyenne  
clongatiõ  
du Soleil  
& Lune.

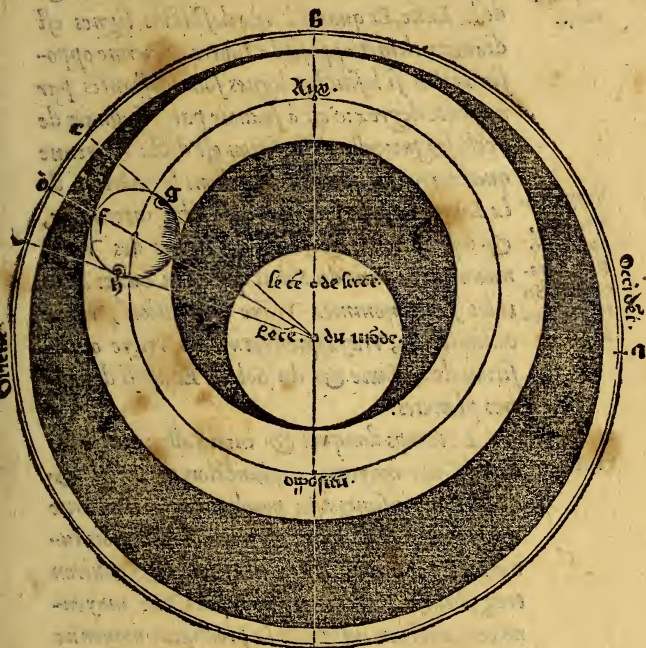
L'arc outre plus, & interuallé de l'ecliptique selon l'ordre des douze signes, compris entre la ligne du moyen mouuement du Soleil, & la ligne du moyen mouuement de la Lune, est appellé la moyenne elongation du Soleil & de la Lune. Comme est l'arc  $FD$ , de la figure precedente, supposeé que  $AF$ , soit la ligne du moyen mouuement du Soleil.







Demonstration des lignes des moyens  
& vraz mouuementz de la Lune.



## La Theorique

Moienne  
cōiunctiō  
& opposi-  
tiō & qua-  
drature du  
Soleil &  
Lune.

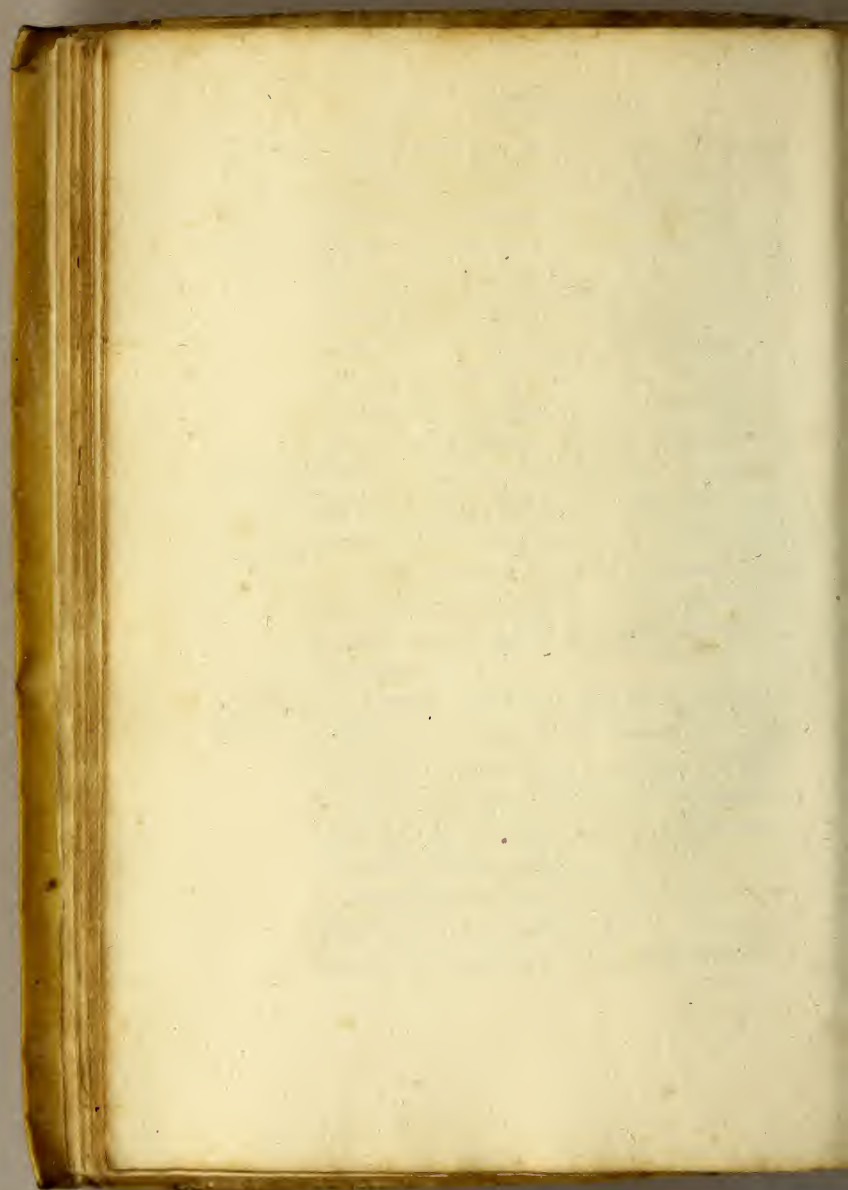
Fault noter que quand les lignes du moyen mouvement du Soleil & de la Lune sont en vn mesme poinct selon la longitude du zodiac, on appelle cela moyenne coniuñction du Soleil & de la Lune. Et quand l'vne desdictes lignes est diametralemēt opposite à lautre moyenne opposition. Ou si lesdictes lignes sont distantes par nonante degrez: c'est à scauoir par vn quart de l'ecliptique: celle disposition est dicte moyenne quadrature, ce que nous appellons le quartier de la Lune. Et si la relation desdictes intervalles, & dispositions, est faicte des lignes des vrais mouuemens, tant du Soleil que de la Lune: alors il les fault nommer. Vraye elongation, Vraye coniuñction, Vraye quadrature, ou Vraye opposition de la Lune & du Soleil. Et ainsi des autres planetes.

Vraye cō-  
iunctiō,  
oppositiō  
& quadra-  
ture du So-  
leil & Lu-  
ne.

Mois lu-  
naire.

Le temps donques & intervalle: compris depuis vne moyenne coniuñction du Soleil & de la Lune iusques à la prochaine & moyenne coniuñction suyante, est appellé vn mois lunaire. Et cōprend vingt neuf iours & enuiron treze heures. Tellement que depuis vne moyenne coniuñction iusques à la prochaine moyenne oppositiō du Soleil & de la Lune, y a quatorze iours, dixhuit heures, & vingt deux minutes.





Et depuis vne moyenne coniuñction ou opposi-  
tiõ, iusques à la prochaine & moyenne quadra-  
ture sept iours, neuf heures, & vnze minutes.

Cecy premis, il fault entendre & supposer, Conuenã-  
ce du mou-  
uemēt des  
orbis du  
Soleil, à  
ceulx de la  
Lun.  
ainsi qu'on a trouué par obseruation que les  
dessusdictz orbis de la Lune on telle colligance,  
ou raison, quand à leur mouuement, au mouue-  
ment des orbis du Soleil, que toutes & quantes  
fois qu'il est moyenne coniuñction du Soleil &  
de la Lune, le centre de l'epicycle de ladicte Lu-  
ne, est en l'auge ou eleuation de son deferent  
eccentrique.

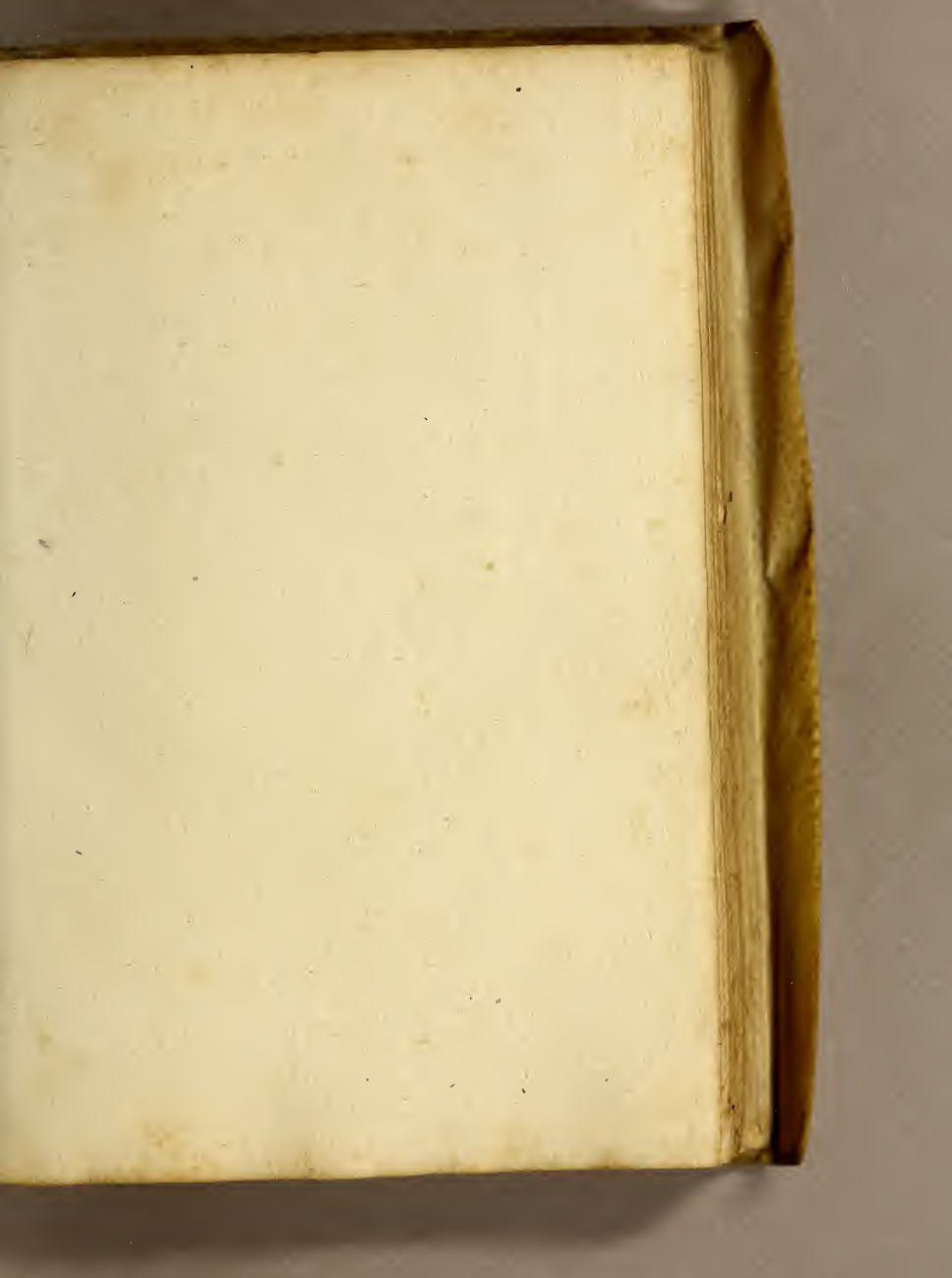
Dont il fault que le centre de l'epicycle de la  
Lune, & la ligne du moyen mouuement du So-  
leil, & la ligne de l'auge, ou du point de lele-  
uation de l'eccentrique, soient en vn mesme  
point selon la longitude du zodiac. Et en tout  
autre temps, hors de ladicte coniuñction, la li-  
gne du moyen mouuement du Soleil, soit entre  
l'auge de l'eccentrique de la Lune, & la ligne  
du moyen mouuement, & centre de l'epicycle  
de la Lune, autant distant de l'vn comme de  
l'autre. Comme tu peux grossièrement comprendre Exemple  
de ce qui  
a esté dict  
fort pro-  
par la figure qui sensuit. Supposé que ladicte  
moyenne coniuñction du Soleil & de Lune, soit  
en la ligne de l'auge *AB*, & ledictes trois li-  
p<sup>re</sup>.

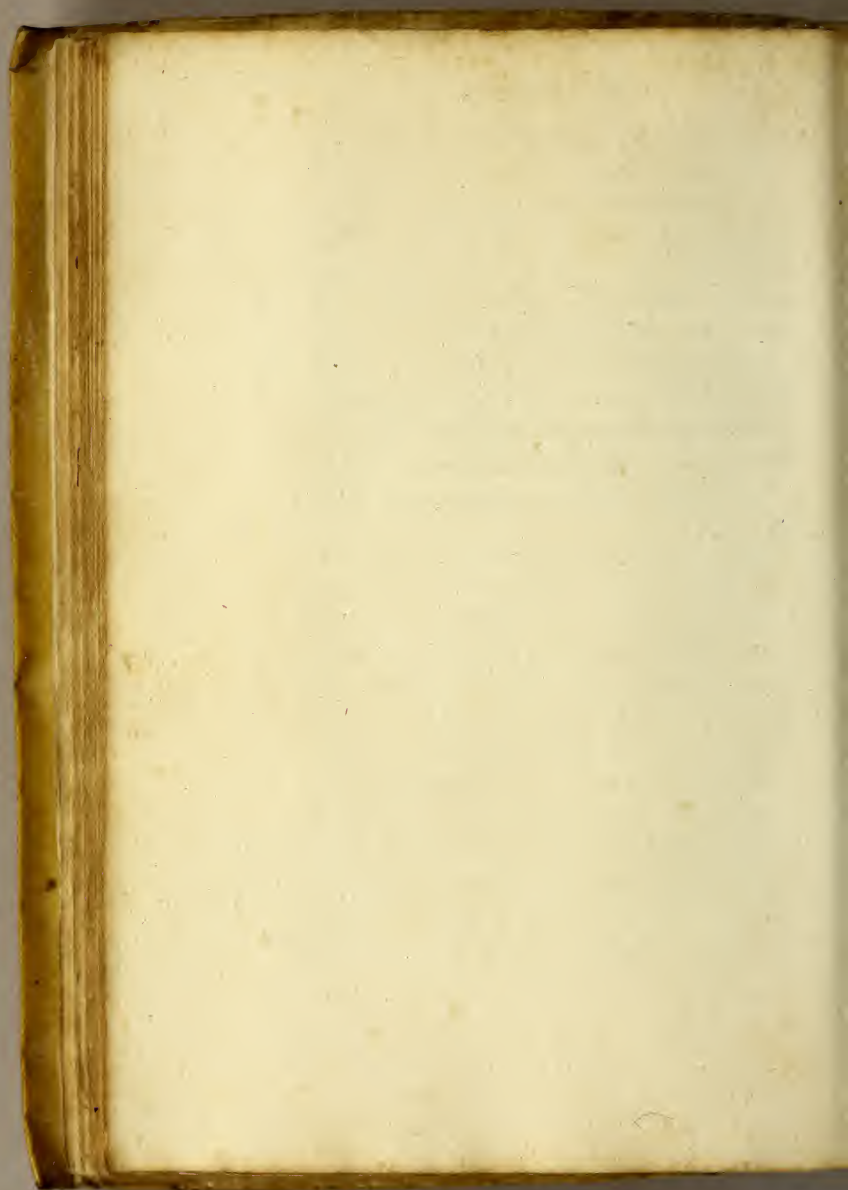
## La Theorique

gnes ensemble, la ligne du moyen mouvement du soleil ira vers Orient iusques au point C, faisant vn degre, & le centre de l'epicycle semblablement vers Orient iusques à D, faisant treze degrez, & la ligne de l'ange vers Occident iusques à E, faisant vnze degrez, & tout ce en vn mesme iour. Parquoy l'arc BC, d'un degre, adiouste à l'arc AE, de vnze degrez, fait douze degrez. Et ledit degre BC, oste de BD, qui est treze degrez, restent pareillement douze. Ainsi fault entendre du mouvement de deux, trois, ou quatre, ou plusieurs iours.

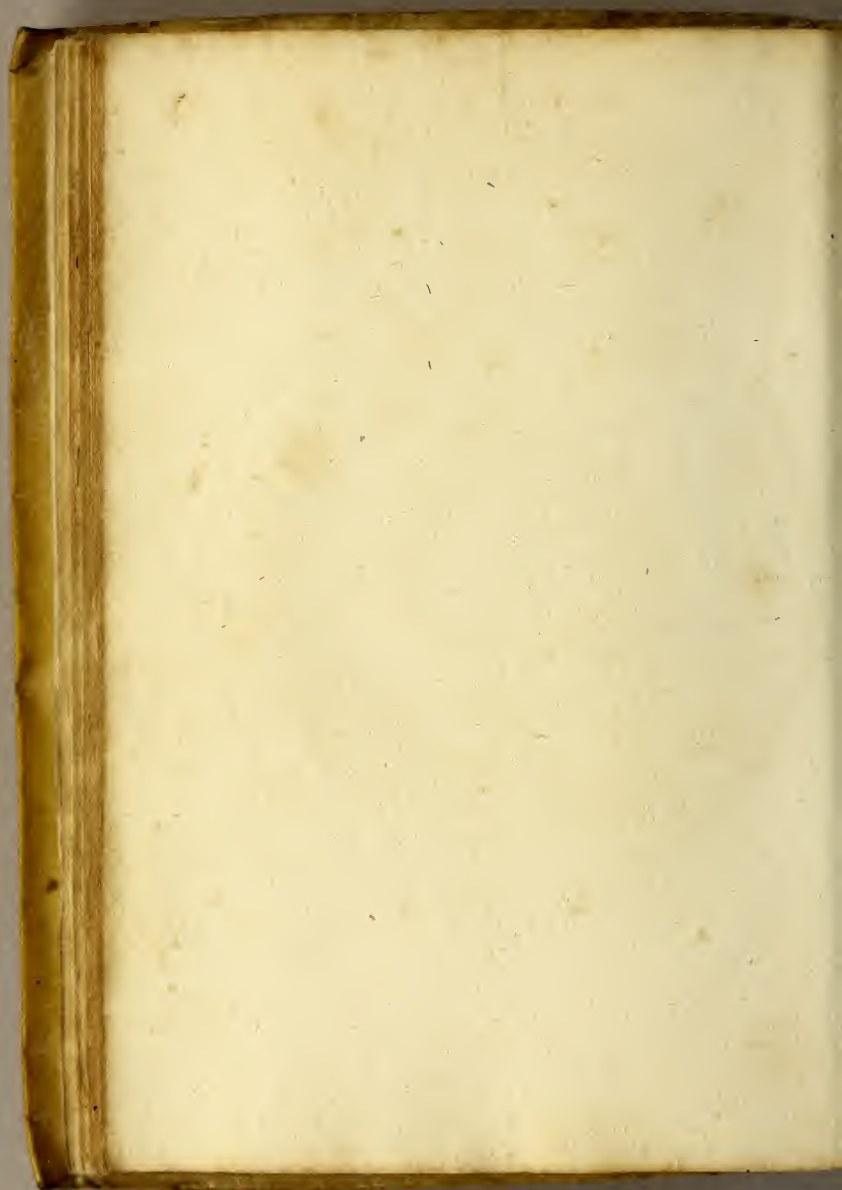
*[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

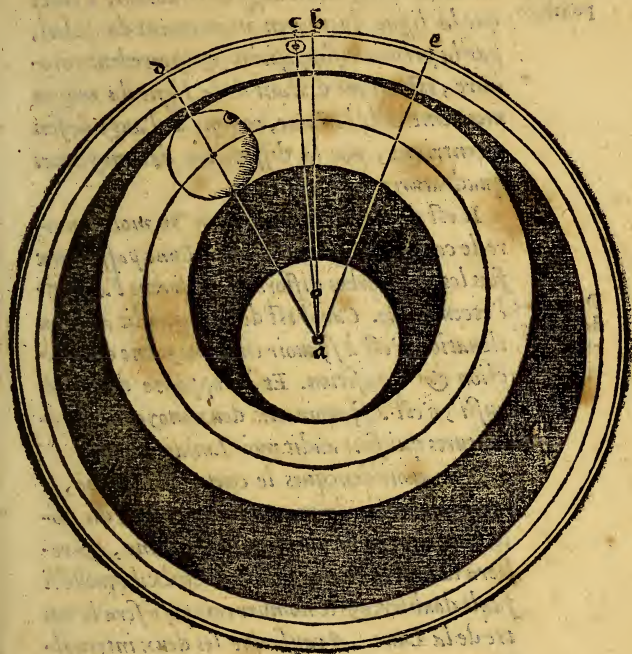










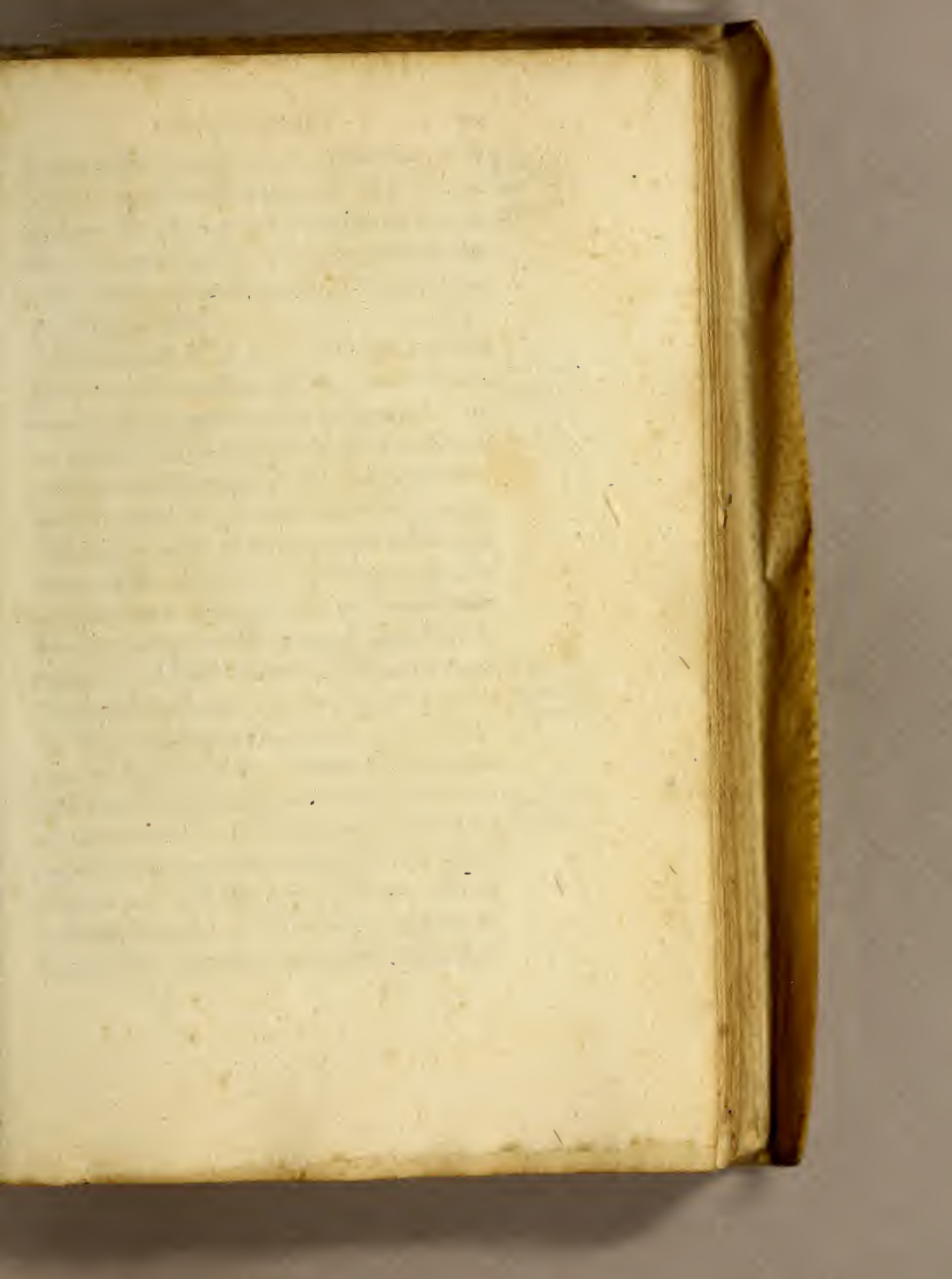
Démonstration de la conuenance du mouue-  
ment des orbes du Soleil & de la Lune.

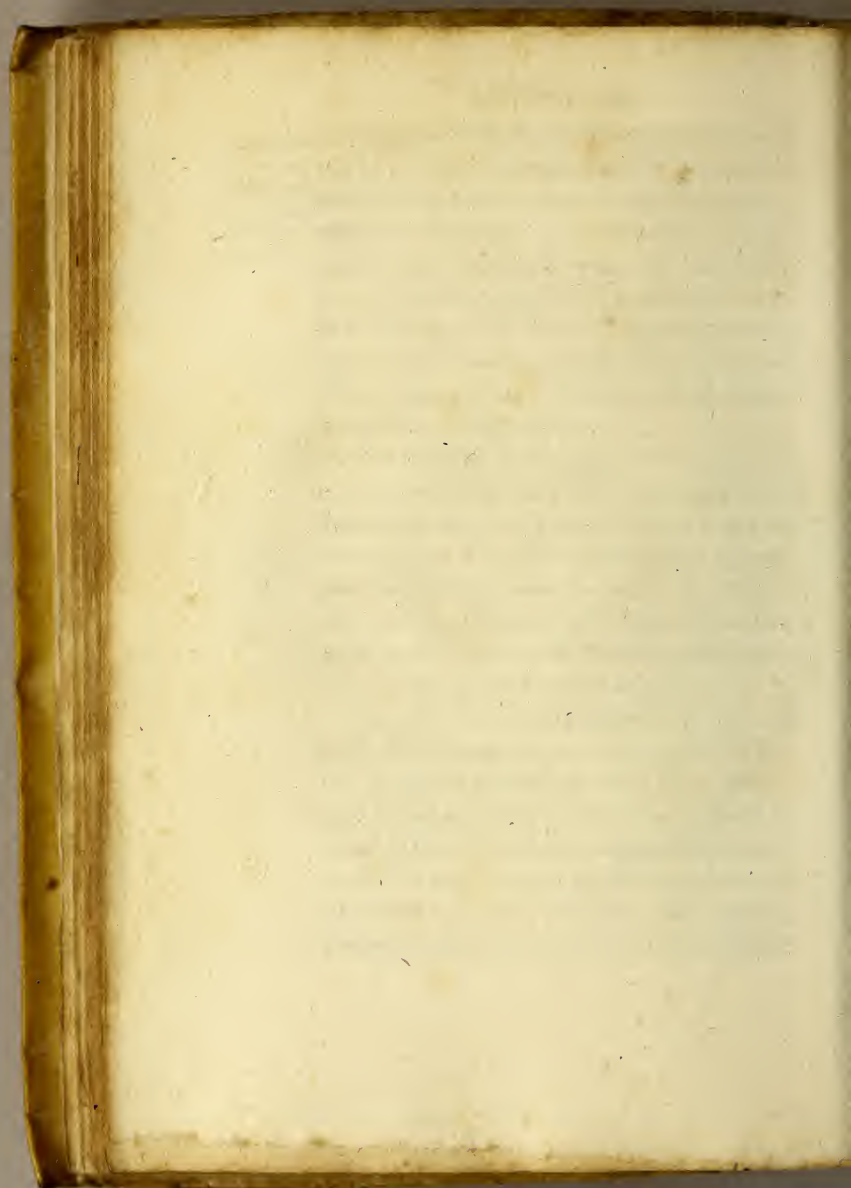
## La Theorique

Lieu de la lune aux moyennes quadratures & oppositions. Parquoy il fault consequẽment qu'en toutes les moyennes quadratures, la Lune soit en l'oppositi-  
on de son auge, & en toutes les oppositions moyennes: de rechef audit auge ou eleuation. Pour ce que la ligne du moyen mouuement du Soleil, par la premiere supposition, & precedent corollaire, est autant distant de la ligne du moyen mouuement de la Lune, comme de l'auge de son eccentrique, par la diffinition des moyennes quadratures & oppositions.

Il est de rechef euidẽt, qu'en vn mois lunaire, le centre de l'epicycle de la Lune passe deux fois les deux orbes difformes, de ferens l'auge de l'eccentrique. Car il est deux fois audit auge ou eleuation: c'est à sçauoir en la moyenne coniu-  
ction & opposition. Et à l'opposite deux fois aussi, c'est à sçauoir aux deux moyennes quadratures qui sont audit mois Lunaire.

Pour auoir doncques le centre de la Lune, il fault soustraire le moyen mouuement du Soleil, du moyen mouuement de la Lune, & restera la moyenne elongation d'iceulx: laquelle il fault doubler, & le nombre composẽ sera le centre de la Lune. A cause que les deux interualles (comme ha este demonstre) sont egaulx. Tu peulx prendre l'exemple en la figure deuant







La precedente propofee: car en foubtrayant le moyen mouuement du Soleil  $BCF$ , de celuy de la Lune  $BCD$ , il reſte la moyenne elongation du Soleil & de la Lune  $FD$ , laquelle doublée compoſera le centre de la Lune  $CD$ , pource que  $CF$  eſt egal à  $FD$ .

Le mouuement de l'epicycle eſt tel, que le centre de la Lune eſt, circūduit & men circulairement, environ & au tour du centre de l'epicycle, contre l'ordre des douze ſignes, quant à la partie ſuperieure dudit epicycle: & quant à l'inferieur, au contraire: c'eſt à ſçauoir d'occident en orient: Pource que tout corps ſpherique qui eſt hors du centre du monde (comme ſont les epicycles) ha neceſſairement deux poſitions ou termes de mouuement contraires. Par la partie ſuperieure de l'epicycle, il fault entendre celle qui eſt comprise au plus hault, par deux lignes produictes du centre du monde, & ioignantes ou touchantes ledit epicycle. Comme eſt la partie  $BCD$ , de la ſuiuante figure. Et par l'inferieure partie dudit epicycle, celle qui eſt la plus prochaine du centre du monde, ſeparée de la ſuperieure par leſdictes lignes, comme  $DEB$ . La Lune donc fait ſon mouuement environ  $F$ , le centre de l'epicycle, par la partie ſuperieure

Exemple  
du propoſ  
precedēt.

Du mou-  
uemēt de  
l'epicycle  
de la lune

Partie ſu-  
perieure  
de l'epicy-  
cle.

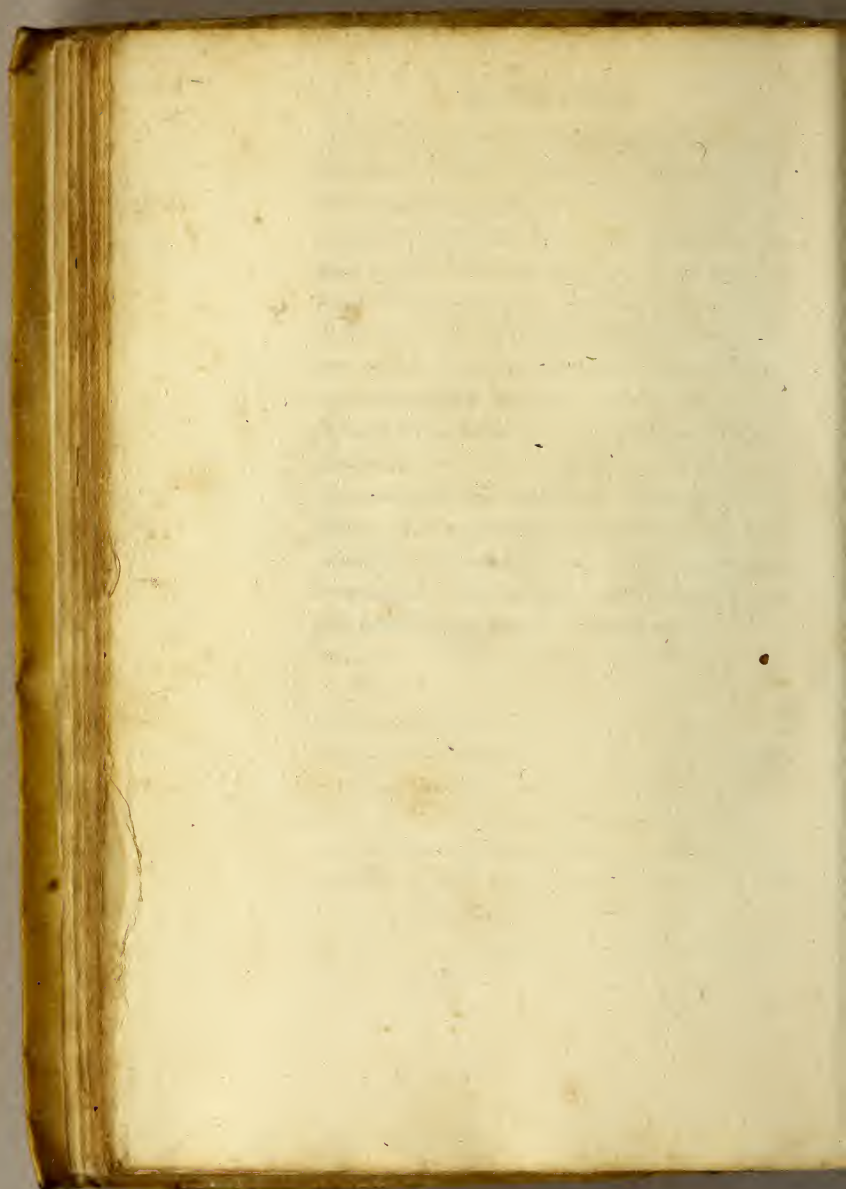
Partie in-  
ferieure.

## La Theorique

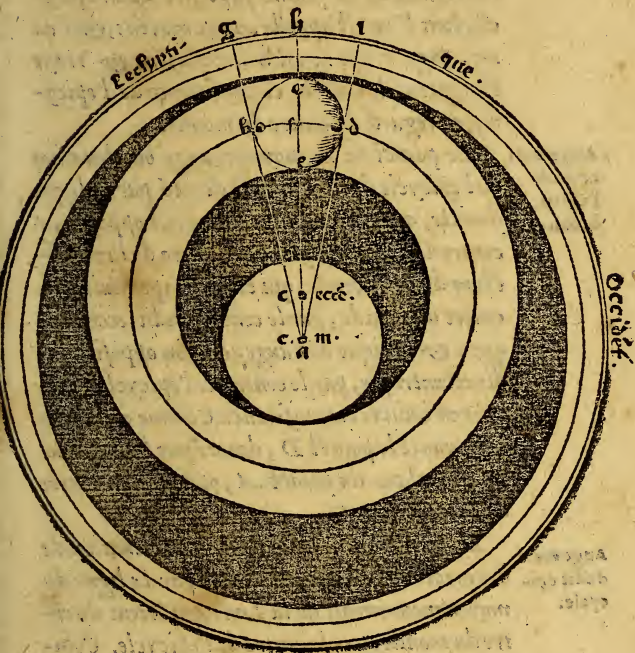
B C D, de B, par C, iusques à D, faisant au zodiac l'arc G H I, d'orient en occident. Et par l'inferieure du point D, par E, de rechef au point B, faisant au zodiac selon l'ordre des signes l'arc I H G, entens toujours par la ligne de son vray mouuemen. Tellement que la ligne F B, procedant du centre dudit epicycle par le centre de la Lune, au mouuement & complete reuolution dudit epicycle, descript vne plaine superfice (comme est B C D E) laquelle est droitement située avec la superfice de l'eccentrique. En façon que l'inferieure partie de ladicte superfice de l'epicycle, est partie de celle de l'eccentrique. Et le diametre enuiron lequel se fait le mouuement de l'epicycle, croise à droictz angles ladicte superfice de l'eccentrique.

Plaine superfice de l'epicycle, avec son diametre.





Demonstration du mouvement de l'epicycle  
Lunaire, & de ses parties.



## La Theorique

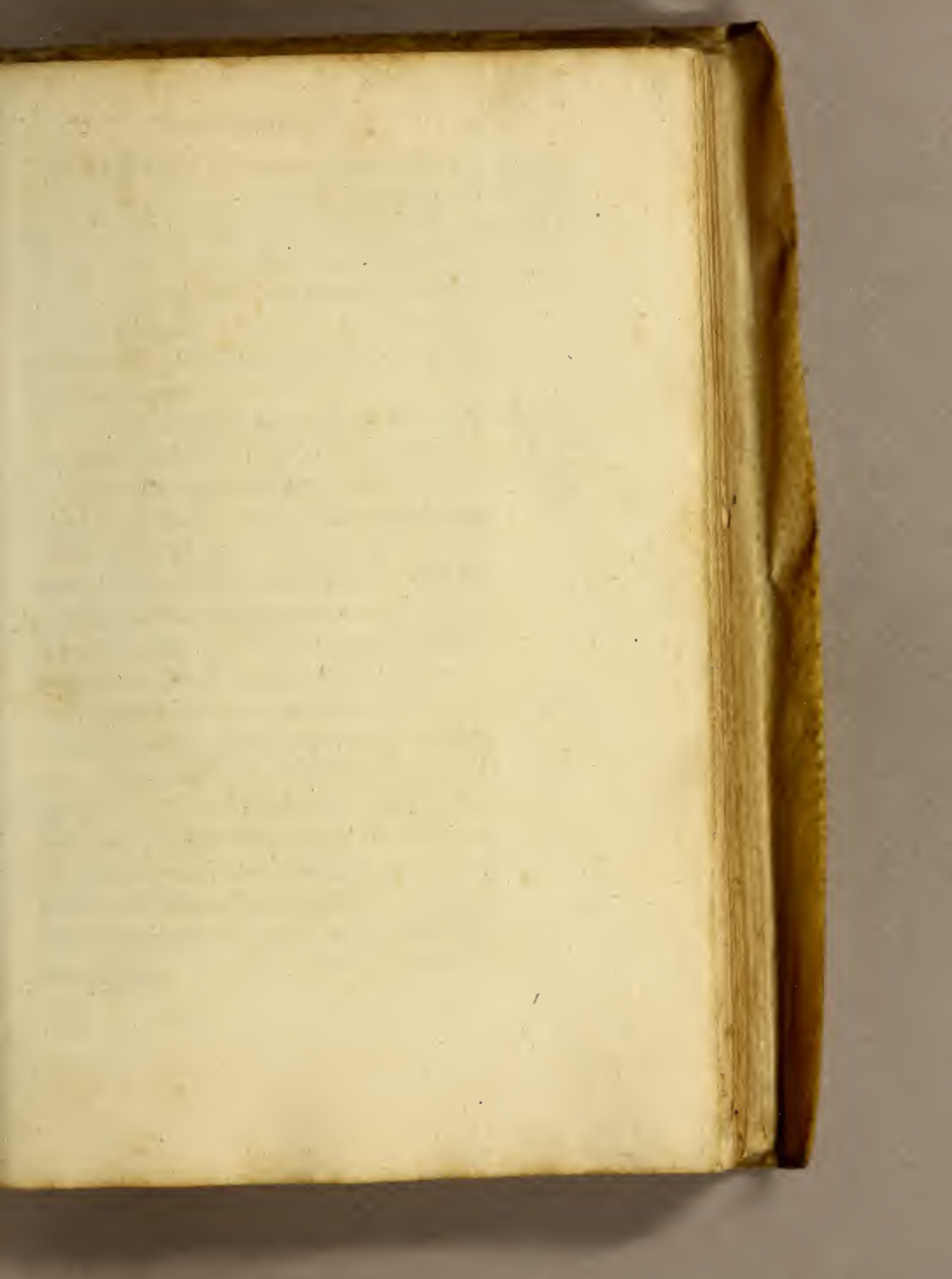
*Auant que Venir à la quantité, & accidens du mouuement dudit epicycle, il fault premieremēt noter, qu'il y ha deux poinctz en la circumference de la plaine superfice dudit epicycle: dont l'vn est appellé Auge moyēne, & l'autre Auge vraye: c'est à dire moyēne & vraye elongation de ladicte circumference de l'epicycle, au regard du centre du monde.*

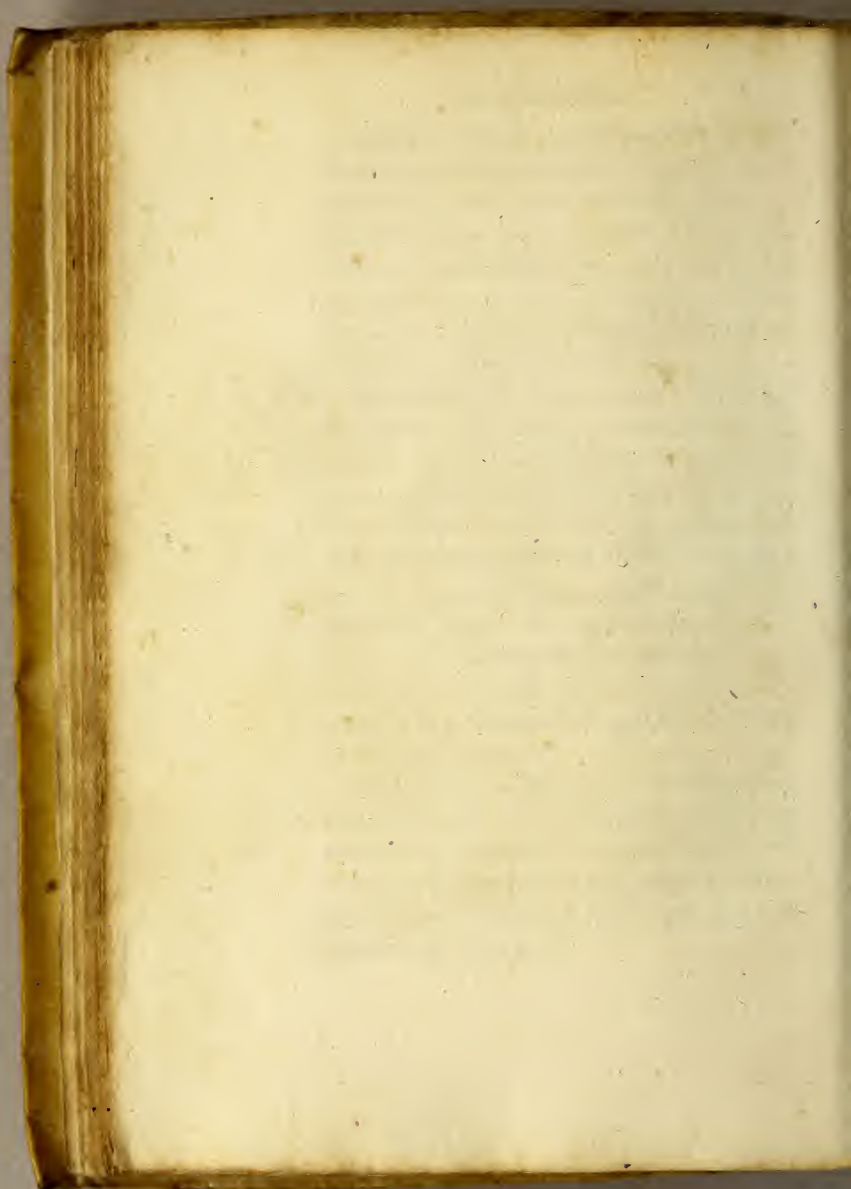
**Auge moyēne de l'epicycle lunair.**

*Le poinct de la moyēne auge ou eleuation de l'epicycle de la Lune est denoté par la ligne droite, qui est produicte du poinct opposite au centre de l'eccentrique, c'est à dire de l'intersection du petit cercle, qui est descript enuiron le centre du monde, par le centre dudit eccentrique: & la ligne de l'auge, & son opposite dudit eccentrique, par le centre de l'epicycle, iusques en ladicte circumference. Comme en la figure suiuaute le poinct D, denoté par la ligne AD, procedant du poinct A, opposite au centre de l'eccentrique C.*

**Auge vraye dudit epicycle.**

*Le poinct de la vraye auge, ou eleuation de l'epicycle de la Lune, est denoté par la ligne du moyen mouuement de la Lune, qui vient du centre du monde, par le centre de l'epicycle. Comme est le poinct E, denoté par la ligne BE, de ladicte figure qui sensuit.*







La differēce qui est entre ces deux poinctz de la moyenne & vraye auge, ou eleuation dudit epicycle, selon l'ordre du monuement de la Lune: c'est à dire l'arc ainsi cōprins entre lesdictz poinctz, est appelle l'equation du centre. Comme l'arc D E: pource que ladiēte equation croist & descroist, selon l'augmentation & variation dudit centre.

Equation  
du centre  
en la lune.

Mais il fault noter que toutes & quantes fois que le cētre de l'epicycle est en l'auge de l'eccentrique (comme au poinct H) ou en son opposite (comme au poinct I) lors pour la coniūction & vnion desdictes lignes A D, & B E, avec la ligne de l'auge de l'eccentrique A B I, lesdictz poinctz de la moyenne & vraye auge de l'epicycle sont ensemble. Parquoy l'equation du centre est nulle. Mais vn peu deffoubz les moyennes longitudes: c'est à sçauoir aux poinctz de la circumferēce de l'eccentrique, qui sont denotez par la ligne transuersale passant par le poinct opposite au centre de l'eccentrique, equidistant de la ligne des moyennes longitudes, aduient la plus grande equation du centre qui puisse estre. Comme est D E, en la situation de l'epicycle, soubz la moyenne longitude F, de ladiēte suivante figure.

En quel  
lieu nulle  
equation  
de centre.

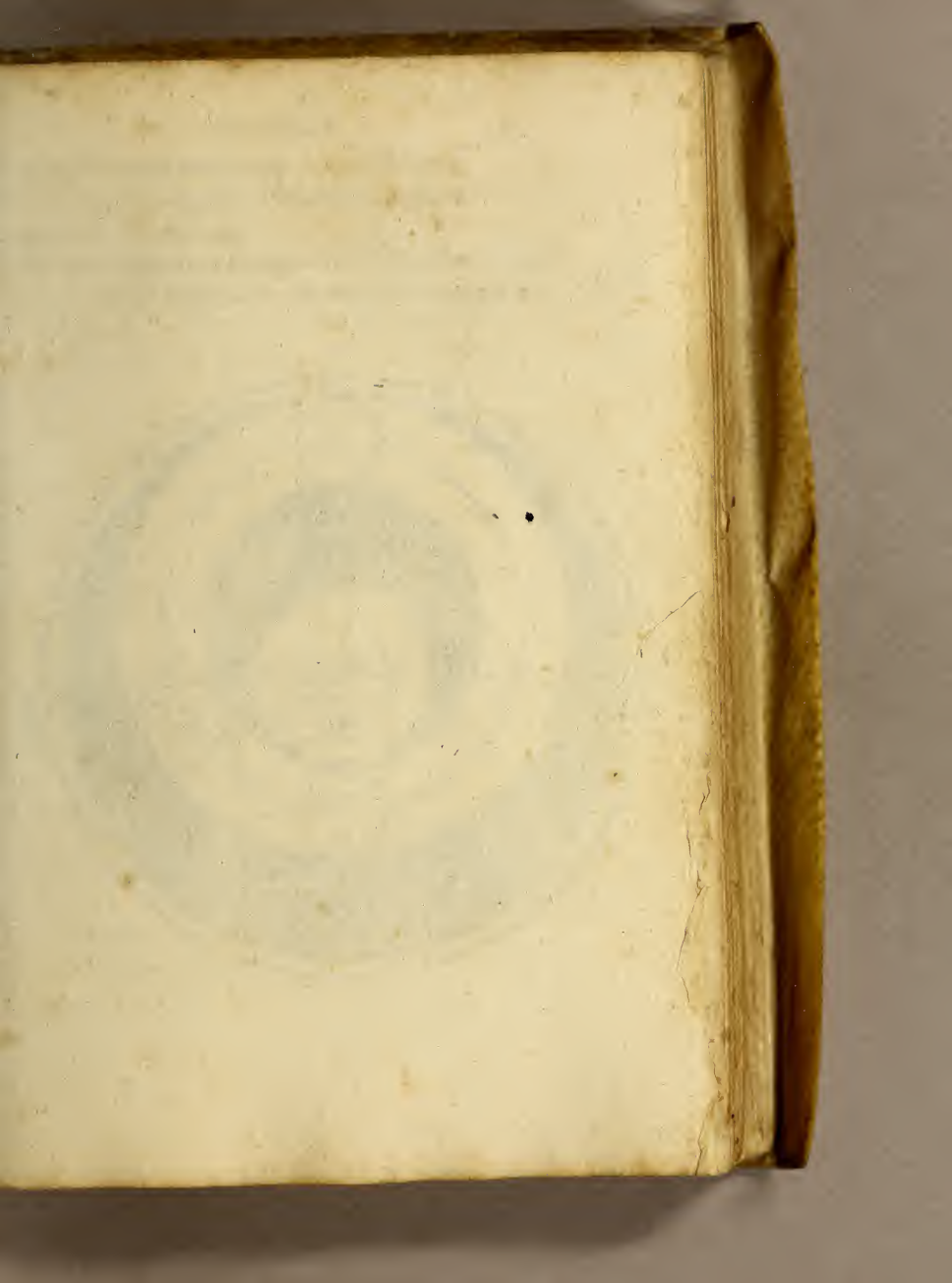
En quel  
lieu grāde  
equation  
du centre  
lunaire,

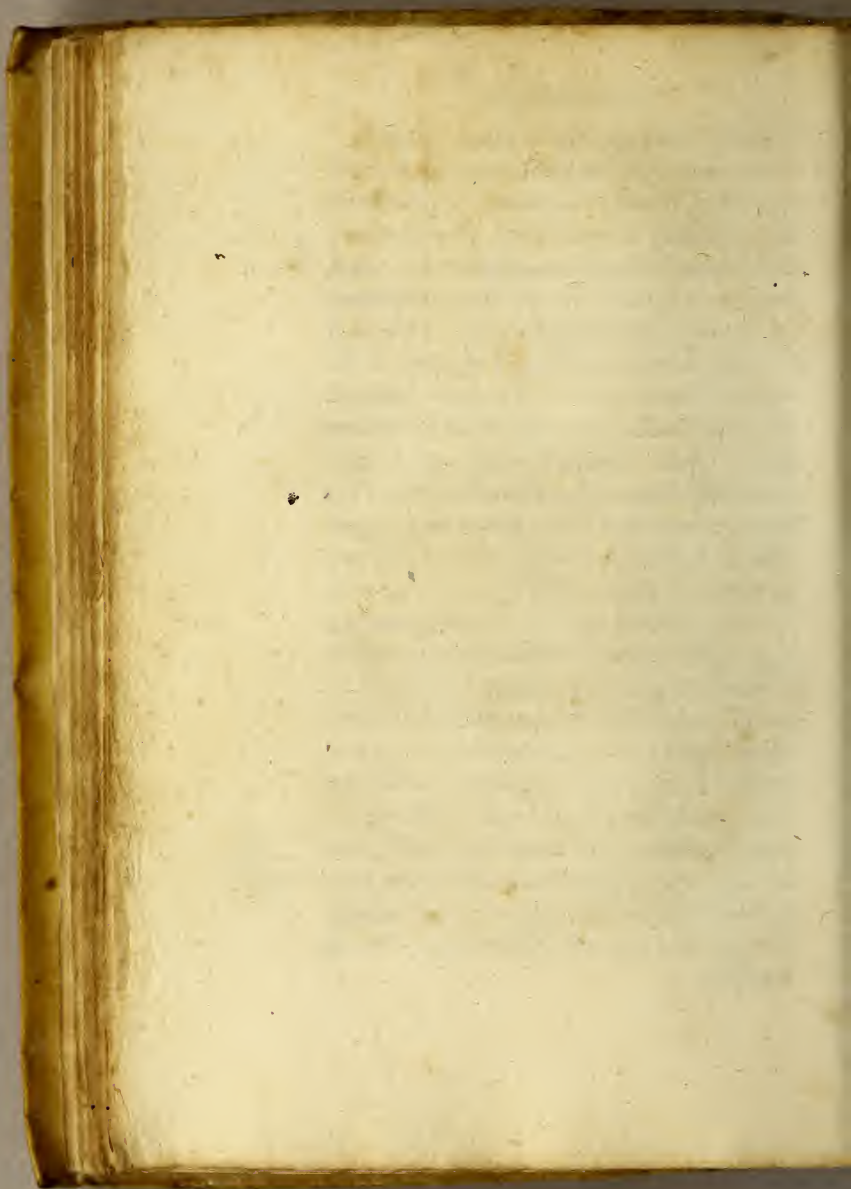
## La Theorique

De la variation & diuersité des deux auges de l'epicycle.

Ordre des auges de l'epicycle lunaire.

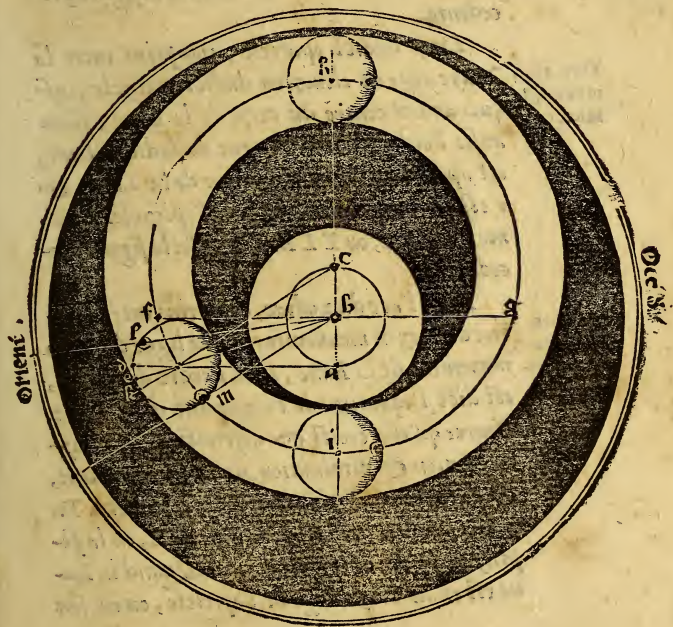
Il sensuit donc que toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle est en l'auge, ou son opposite du deferent eccentrique, que les poinctz de la moyenne & Vraye auge de l'epicycle sont soubz vn mesme poinct de la concauité dudict eccètrique, ou est l'epicycle c'est à sçauoir soubz le poinct K, qui est denoté par la ligne produicte du centre de l'eccètrique, par le centre de l'epicycle: comme est C K. A cause de la coniunction de ladicte ligne avec celle de la moyenne & Vraye auge de l'epicycle. Mais le centre de l'epicycle estant hors des poinctz de ladicte auge, & son opposite dudit eccètrique, en quelque lieu que ce soit, lesdictz poinctz de la moyenne & Vraye auge de l'epicycle sont separez, & soubz autres poinctz de ladicte concauité. Tellement que ladicte moyenne & Vraye auge de l'epicycle se varient, & changent cōtinuellement de lieu: pource que lesdictes lignes se croissent au centre de l'epicycle: c'est à sçauoir les lignes de la moyenne & Vraye auge de l'epicycle, & celle que denote ledit poinct de la concauité. Et tout ainsi que le cètre du mode est tousiours entre le centre de l'eccètrique, & le poinct opposite du petit cercle, ainsi quand lesdictes auges de l'epicycle ne sont ensemble, la Vraye est tousiours





toujours entre la moyëne, & le point de ladi-  
 Ète concavitè: ou ilz sont ensemble en l'auge, ou  
 opposite de l'eccentrique.

Demonstration des auges de l'epicycle Lunaire,  
 & de l'equation du centre & argument. 09.



## La Theorique

Moyen ar-  
gumēt de  
la lune.

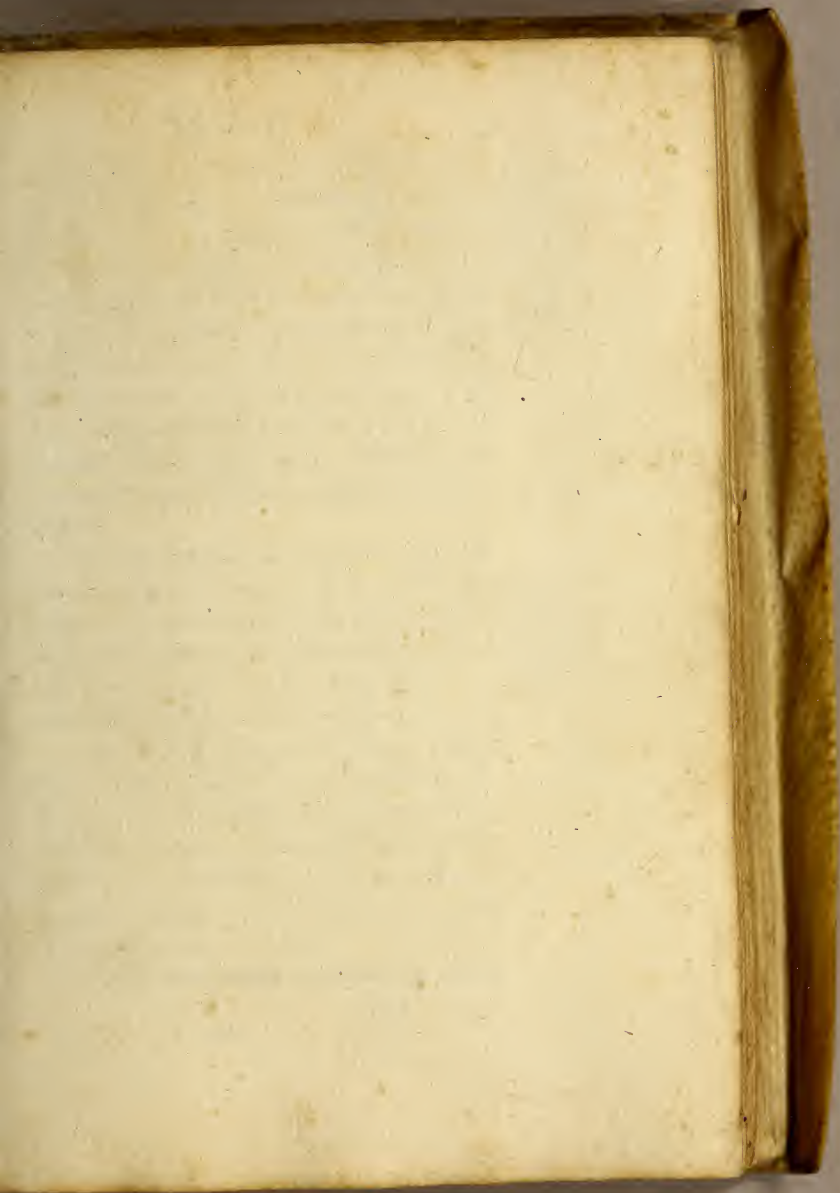
L'arc en apres de l'epicycle, compris depuis la moyenne auge, dudiēt epicycle iusques au centre de la Lune selon l'ordre du mouvement du corps de ladicte Lune, est appellé le moyen argument de la Lune, qui n'est autre chose que le moyen mouvement de l'epicycle. Comme l'arc  $DL$ , ou  $DLM$ , de la figure precedente.

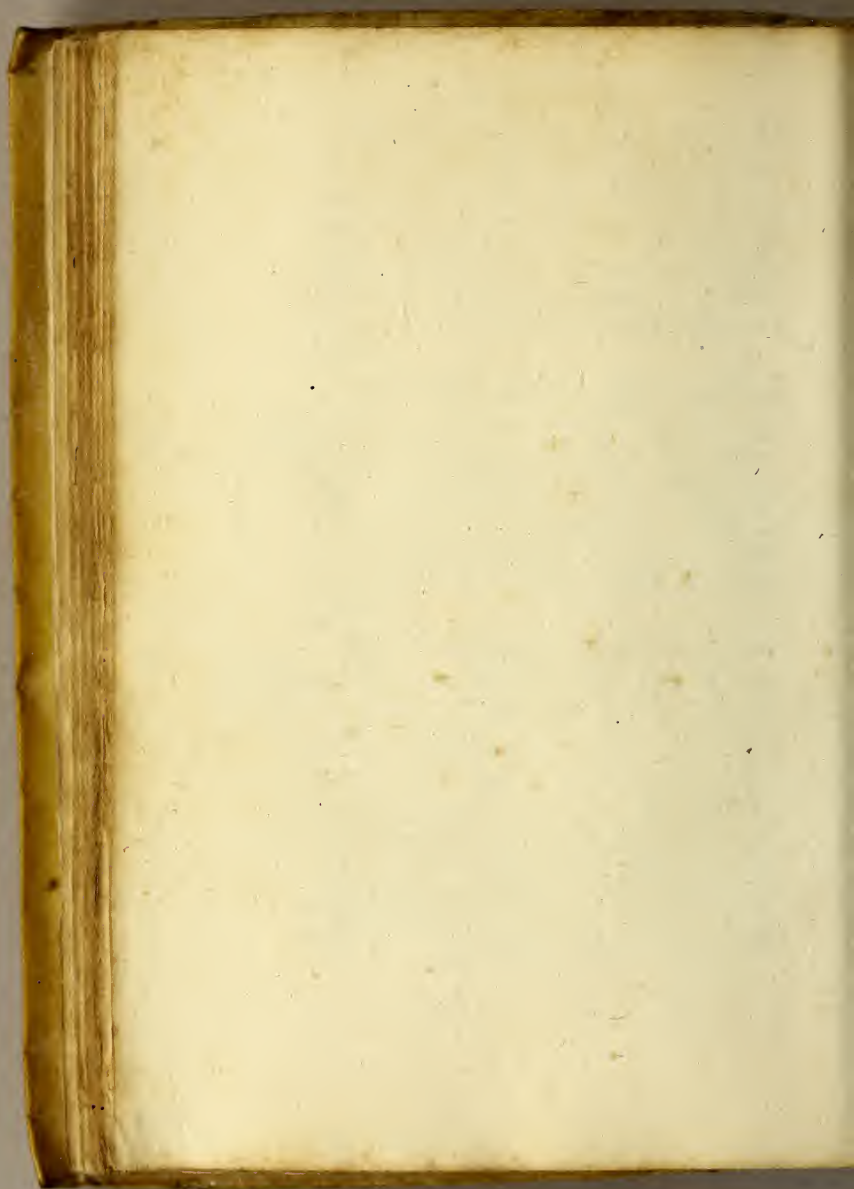
Vray argu-  
ment de la  
lune.

L'arc dudiēt epicycle, compris entre la Vraye auge ou eleuation dudiēt epicycle, iusques audict centre du corps de la Lune, selon aussi l'ordre du mouvement de ladicte Lune, est appellé le Vray argument de la Lune, & c'est le Vray mouvement de l'epicycle. Comme l'arc  $EL$ , ou  $ELM$ , de ladicte figure precedente.

Equation  
de l'argu-  
mēt lunai-  
re.

Mais l'arc du zodiac, compris entre la ligne du moyen mouvement, & la ligne du Vray mouvement de la Lune, selon l'ordre des signes, est diēt l'equation de l'argument de la Lune. Pource qu'elle croist & descroist selon l'augmentation & diminution du Vray argument, & se treuve aux tables par ledit argument. Tu peulx prendre l'exemple de l'arc  $DE$ , en la septiesme figure de ceste theorique. Quand la Lune est en la Vraye auge de l'epicycle, ou en son







opposite, ou que soit ledit epicycle, ladicte equation de l'argumēt est nulle: pource que les lignes du moyen & vray mouuement de la Lune sont ensemble. Et la plus grande que puisse estre, est quand le centre de l'epicycle est en l'opposite de l'auge de l'eccentrique; & la Lune en la ligne prouenant du centre du monde, & touchant ledict epicycle. Car alors les lignes du moyen & vray mouuement de la Lune, ont la plus grande ouuerture qu'elles puissent auoir. Cōme lon peut clairement entendre sans autre figure ou demonstration.

En quel lieu est nulle equation de lune, ou bien la plus grande.

L'epicycle donc ha telle reuolution, qu'il est irregulier quant à son mouuement; enuiron son propre centre & diametre. Mais ceste irregularite ha telle reformation, que le centre & corps de la Lune fait, & s'elongne tous les iours naturelz du poinct de la moyenne auge de l'epicycle treize degrez, & enuiron quatre minutes. Dont il fault entendre, que la circūference dudit epicycle, est diuisée en douze signes, ou troiscens soixante degrez (comme tout autre cercle, grand ou petit) commençans à la moyenne auge, pour le moyen argument, ou à la vraye, pour le vray argument de la Lune.

Quantité du mouuement de l'epicycle lunaire.

Il sensuit doncques des mouuemēs & propos

## La Theorique

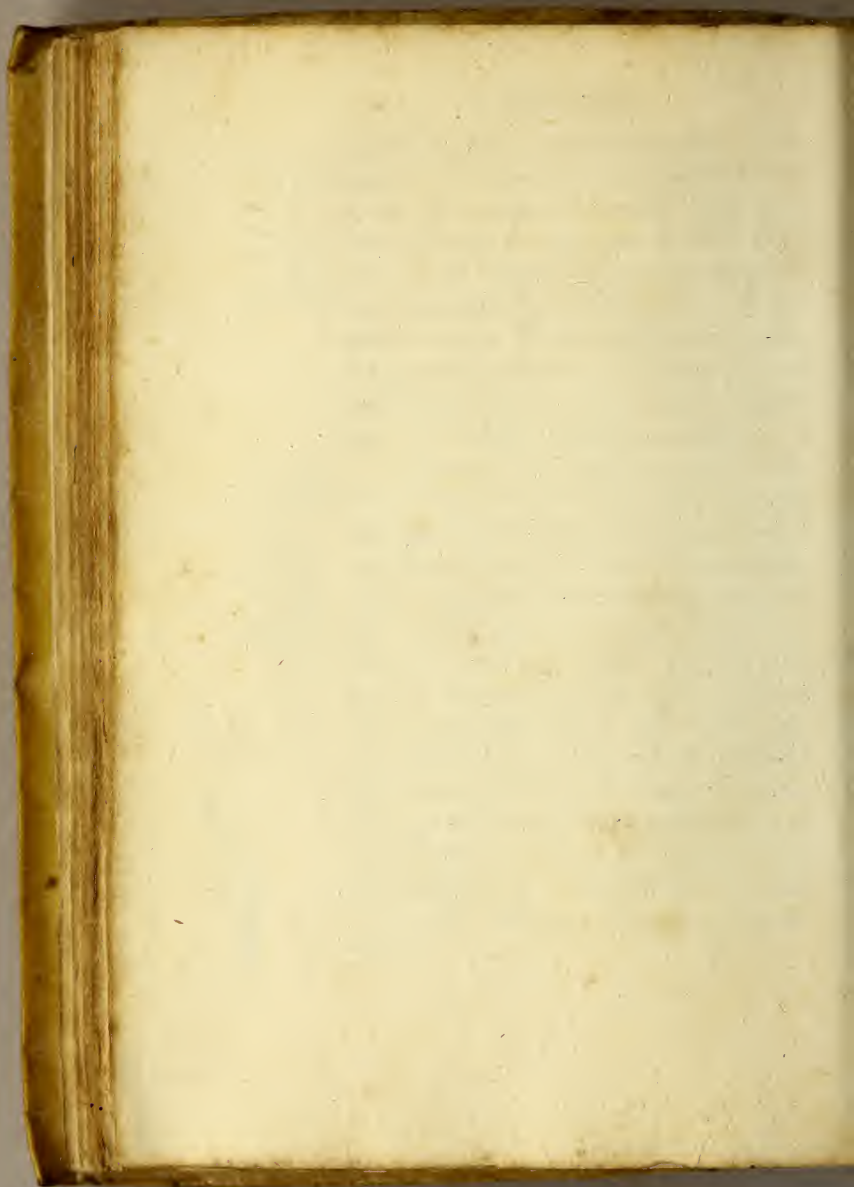
De la velo  
cite & tar-  
dité du  
mouue-  
mēt lunai-  
re quant à  
son eprcy-  
cle.

deffusdictz que la Lune est plus tardine en son  
mouuement, par la partie superieure de l'epicy-  
cle: & plus hastine ou veloce par l'inferieure.  
Pource que par la superieure le centre de la  
Lune va au contraire du centre de l'epicycle:  
dont le mouuement de l'vn retarde le mouue-  
ment de l'autre. Et par l'inferieure le centre  
de l'epicycle & le centre de la Lune vont en-  
semble selon l'ordre des signes: dont le mouue-  
ment de l'vn haste le mouuement de l'autre.

De la velo  
cite & tar-  
dité du  
mouue-  
ment de  
lune quat  
à l'eccen-  
trique.

Secndement il est necessaire que la reuolu-  
tion de l'epicycle, enuiron son centre: soit plus  
veloce par la partie superieure de l'eccentrique,  
& plus tardine par l'inferieure. Pource que par  
la partie superieure dudit eccentrique, le poinct  
de la moyenne auge de l'epicycle se meut vers  
la mesme partie que la Lune, & par l'infe-  
rieure au contraire. Et pource que la Lune fait  
tous les iours treize degrez, & enuiron qua-  
tre minutes de la moyenne auge de l'epicycle,  
il fault que quand la moyenne auge va vers la  
Lune, qu'elle soit accelerée: & quand elle va au  
contraire que ladiete Lune soit retardée en son  
propre mouuement: car le poinct de la moyen-  
ne auge fait vne partie de sondit moyen ar-  
gument.





Pour Venir doncques à la finale pratique de la theorique de la Lune, il fault auoir le centre d'icelle, ainsi qu'a esté dict cy deuant. Et si le dit centre de la Lune est moindre que six signes, qui aduient toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle est descendant de l'auge de l'eccentrique vers son opposite, alors la moyenne auge de l'epicycle est entre la vraye auge, & la Lune. Parquoy le vray argument de la Lune est plus grand que le moyen. Dont il fault adiouster l'equation du centre au moyen argument pour auoir le vray. Comme si le centre de la Lune est l'arc  $AB$ , de la figure suiuaute, la vraye auge de l'epicycle  $C$ , & la moyenne  $D$ , & la lune au poinct  $E$ , il est euident qu'il fault adiouster l'equation du centre  $CD$ , trouuée par ledit centre  $AB$ , au moyen argument  $DE$ , pour auoir le vray argument  $CE$ .

Mais quand ledit centre est plus grand que six signes, c'est à dire quand le centre de l'epicycle est ascendant de l'opposite de l'auge vers ladicte auge de l'eccentrique, lors la vraye auge de l'epicycle est entre la moyenne, & la Lune. Parquoy le moyen argument est plus grand que le vray. Dont il fault soustraire ladicte equation du centre du moyen argument, pour

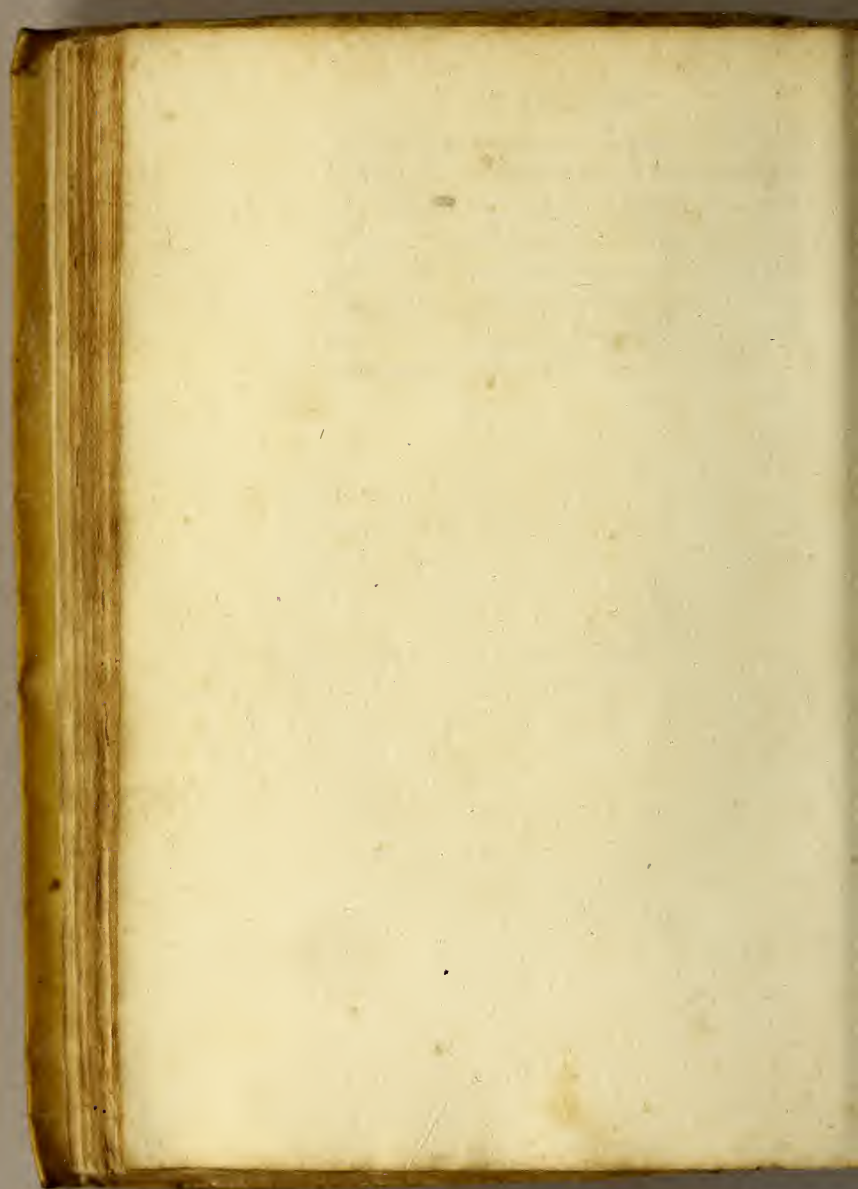
Method  
pour auoir  
le vray ar-  
gument lu-  
naire.

Quand l'e-  
quation du  
centre se  
doibt ad-  
iouster, ou  
diminuer.

## La Theorique

auoir le vray argument de la Lune. Comme si le centre de la Lune est l'arc  $ABF$ , de ladicte suiuant figure, la moyenne auge de l'epicycle  $G$ , & la vraye  $H$ , & la Lune au point  $I$ , lors il est euident qu'il fault soustraire ladicte equation du centre  $GH$ , du moyen argument  $GI$ , pour auoir le vray argument  $GI$ , & ainsi de tous autres semblables.







Theorique & demonstration du vray argument  
Lunaire: & de l'equation du centre, qui se doit  
adiouster ou diminuer.



## La Theorique

Fault entendre que le cẽtre de l'epicycle estãt en tous les deux poinctz equidistãs de l'auge, ou opposite de l'eccentrique, les equations du centre sont egales, dõt elles seruẽt depuis l'auge de l'eccentrique, iusques à son opposite, & depuis l'opposite en retournant à ladicte auge.

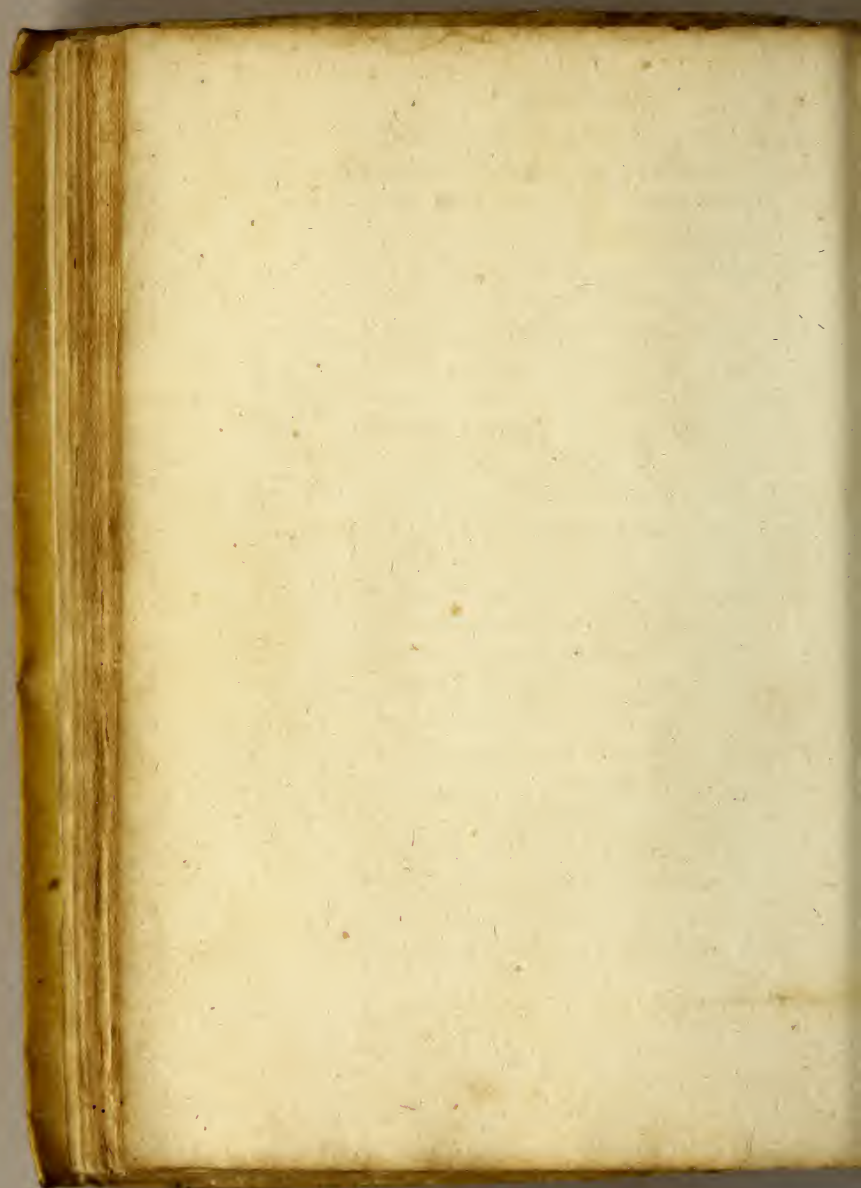
Inuention  
du vray  
mouue-  
ment de la  
lune.

Finablement quand le vray argument de la Lune est moindre q̄ six signes, la ligne du moiē mouuement precede, selon l'ordre des signes, la ligne du vray mouuement. Parquoy si le moiē mouuement de la Lune est plus grand que le vray mouuement d'icelle, il faut soustraire l'equatiõ de l'argument du moyen mouuement, pour auoir le vray.

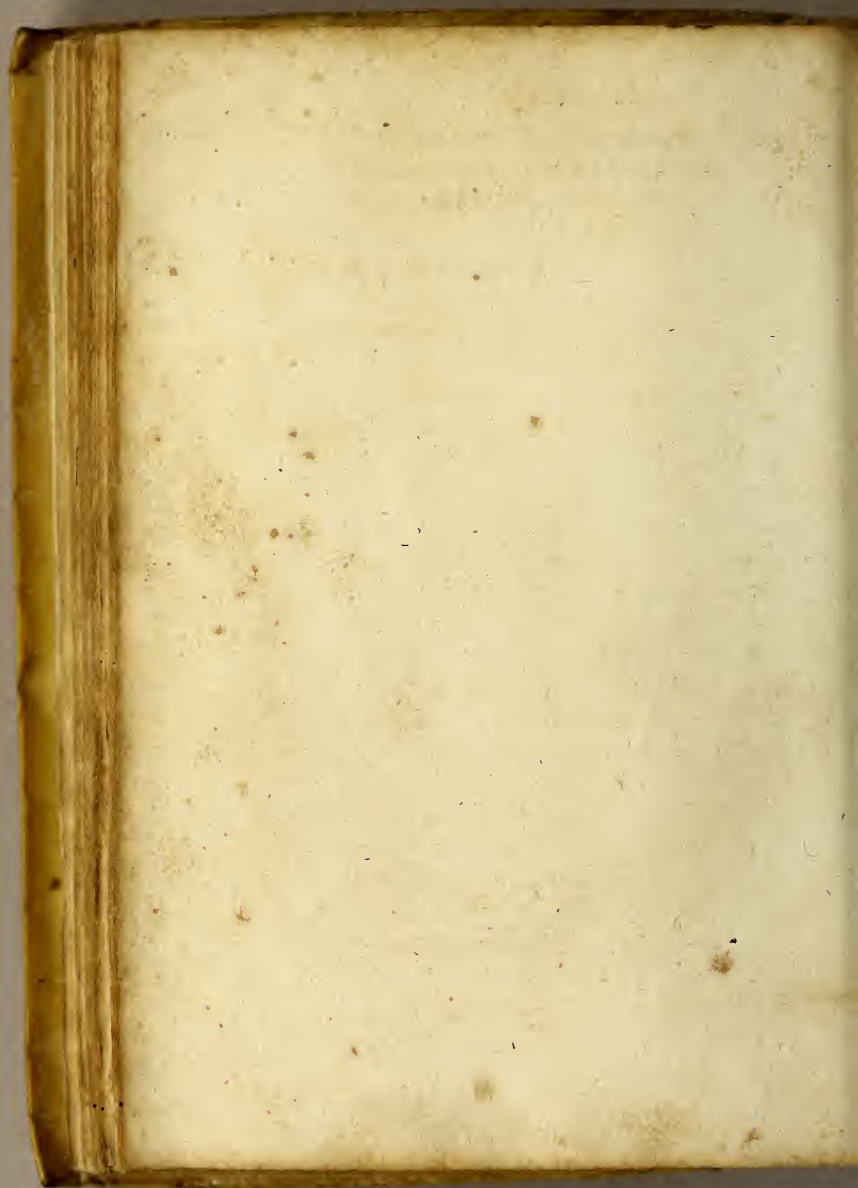
Mais si le dit argument est plus grand que de six signes, il aduient lors tout le contraire: car la ligne du vray mouuement de la lune, precede celle du moyen mouuement, selon l'ordre des ditz signes du zodiac, dõt le vray mouuement est plus grand que le moyen. Parquoy il fault lors adiouster ladicte equatiõ de l'argument au moyen mouuement, pour auoir le vray mouuement de la lune. Cõme en ceste figure suiuãte pour auoir le vray mouuement de la lune  $ABC$ , il fault soustraire l'equation de l'argument  $CD$ , prouenãt de l'argument  $FG$ , du moyen mouuement  $ABD$ : ou adiouster audit moyen mouuement  $ABD$ , l'e-

Quand il  
fault ad-  
iouster ou  
soustraire  
l'equation  
de l'argu-  
ment lu-  
naire.



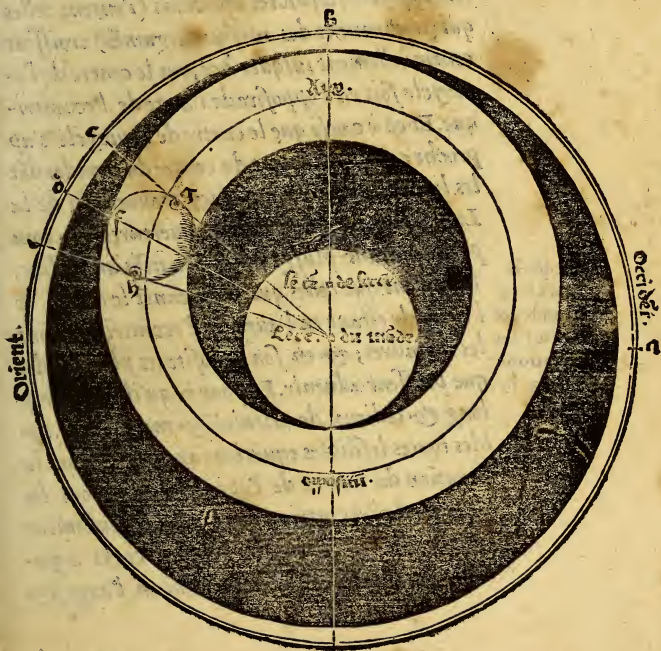






uation de l'argument  $DE$ , prouenant de l'argument  $FGH$ , pour auoir le vray mouuement de la Lune  $ABE$ , & ainsi des semblables.

Demonstration & Theorique des equations de l'argument de Lune dernieres: & de l'inuention du vray lieu & mouuement d'icelle.



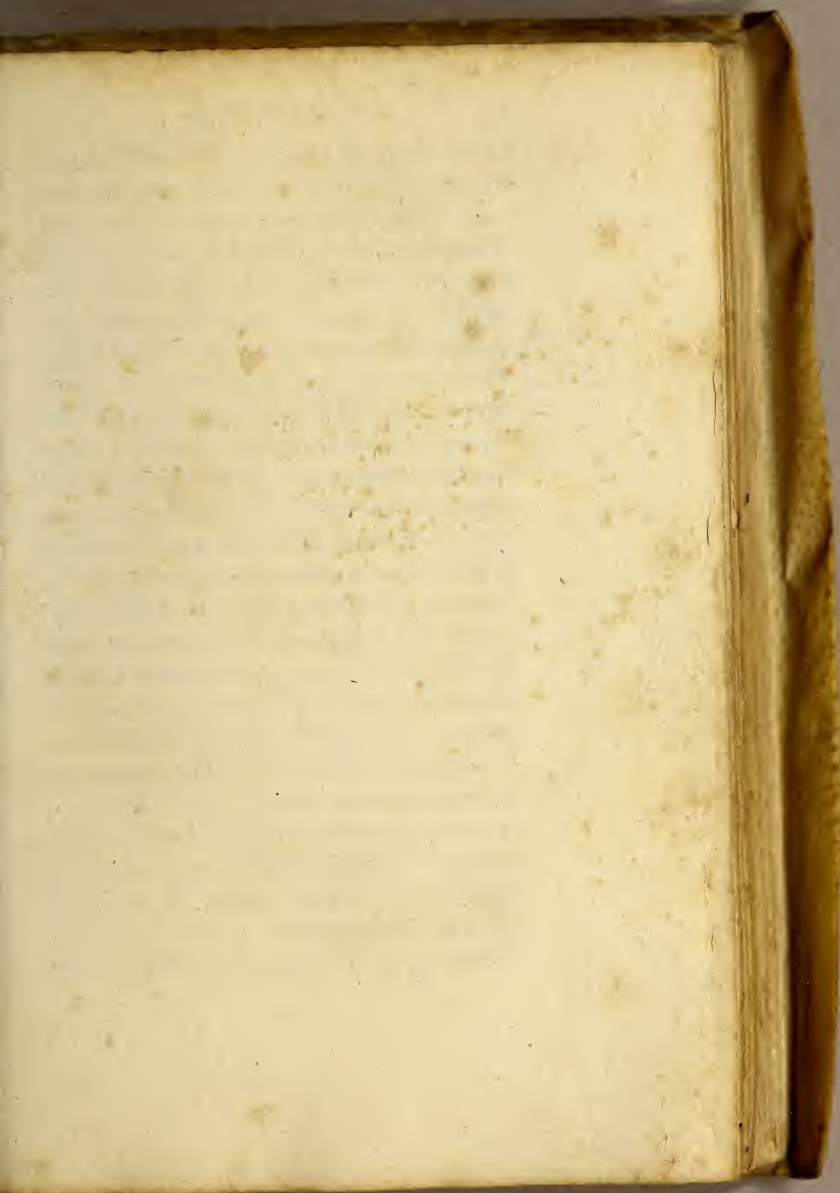
## La Theorique

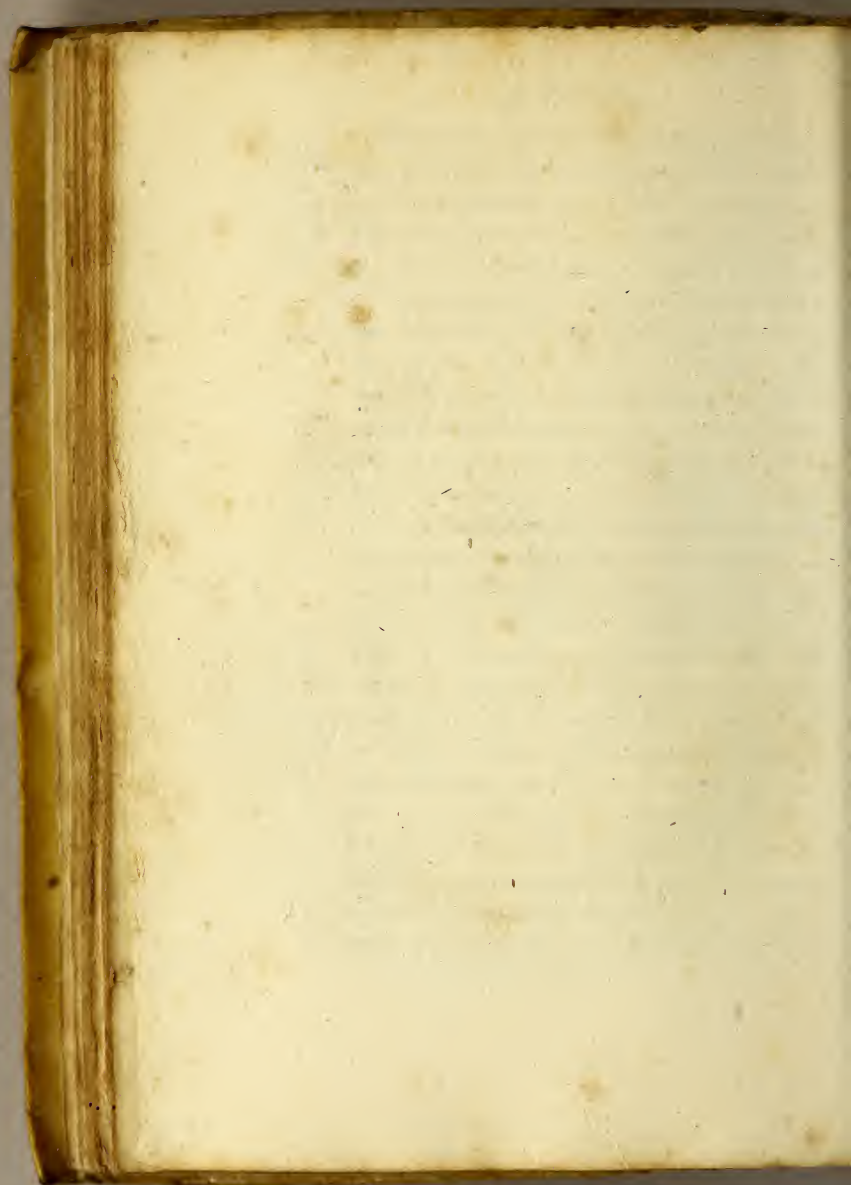
De la di-  
uersité des  
equations  
des argu-  
mentz lu-  
naires.

En quelz  
lieux sont  
grandes &  
petites les  
equations  
des argu-  
mentz.

Pour plus amplement & clairement enten-  
dre la diuersité, & pratique desdictes equa-  
tions des argumens, il est à noter, que celles qui  
sont mises aux tables, sont calculées, suppose que  
le centre de l'epicycle soit en l'auge ou eleuation  
de l'eccentrique. Mais le centre de l'epicycle de-  
scendant de ladicte auge de l'eccentrique vers  
son opposite, lesdictes equations (i'entens celles  
qui prouiennent des mesmes argumens) croissent  
continuellement iusques à ce, que le centre de l'e-  
picycle soit en l'opposite de l'auge de l'eccentri-  
que. Et ce à cause que le centre de l'epicycle s'ap-  
proche continuellement du centre du monde: dõt  
les lignes du moyen, & vray mouuement de la  
Lune sont tant plus grandes ouuertures, & com-  
prennent tant plus grandes equatiõs au zodiac.  
Tellement que celles qui prouiennent le centre de  
l'epicycle estant en l'auge de l'eccentrique, sont  
les moindres, & en son opposite les plus grãdes  
que puissent aduenir. Et pour ce qu'il seroit trop  
long & tedieux, de calculer & mettre par ta-  
bles toutes lesdictes equations au long, selon la  
situation du centre de l'epicycle, par tous les  
pointz de l'eccentrique, on a tant seulement  
calculées les equations de tous les vrays argu-  
mens, le centre de l'epicycle estant en l'auge, &







son opposite de l'eccentrique : & mis es tables  
celles de l'auge, qui sont les moindres, comme  
nous auõs dit: & puis soustraiçt lesdictes equa-  
tions qui prouiennent en l'auge, des plusgrandes:  
c'est à dire de celles qui prouiennent en son oppo-  
site : & les differences on a mis par ordre au  
droiçt desdictes equations moindres, respondans  
à chascun argumēt dont l'equation a esté sou-  
traicte. Et a on appellées ces differences, diuersi-  
tez du diametre: car (comme nous dirõs tantost)  
on prend d'icelle vne partie proportionale, pour  
auoir les equations depuis l'auge de l'eccentrique  
iusques à son opposite, selõ q̄ le diametre de l'epi-  
cycle est pl<sup>us</sup> prochain du cētre du mōde: & aussi  
selõ q̄ la ligne de la vraye auge de l'epicycle, &  
moyē mouuement de la Lune est en diuers lieux  
d'icelle diametre dudit epicycle, selõ la situatiõ  
de l'epicycle en la circūferēce de l'eccētrique, de-  
puis le poinçt de l'auge iusques à son opposite,  
ou prouient la diuersité desdictes equations.

Et pour plus facilement entendre, comment  
on proportionne lesdictes equations, il fault no-  
ter que la ligne produicte du centre du mon-  
de iusques à l'auge de l'eccentrique, est plus-  
grande que celle qui est depuis ledit centre du  
monde iusques à l'opposite de l'auge dudit

Diuersez  
du diame-  
tre & par-  
quoy elles  
sont ainsi  
appelles.

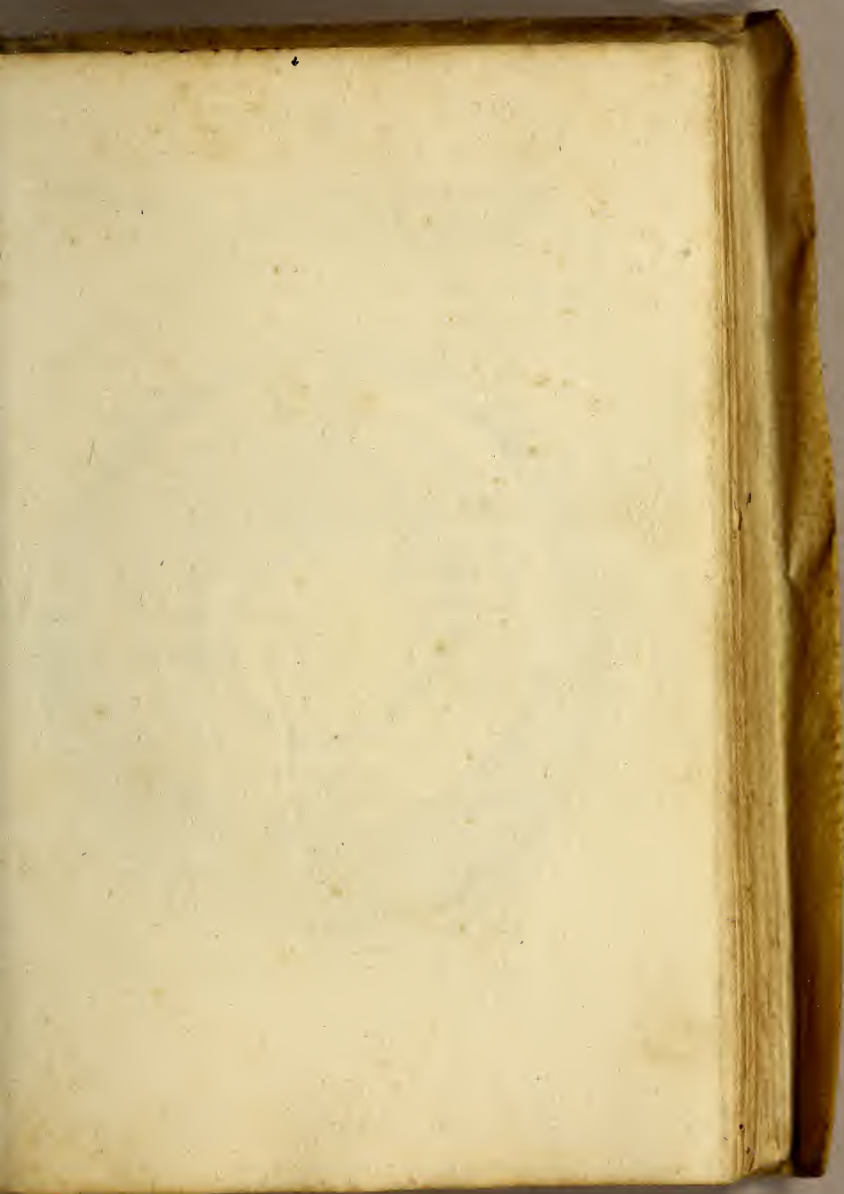
## La Theorique

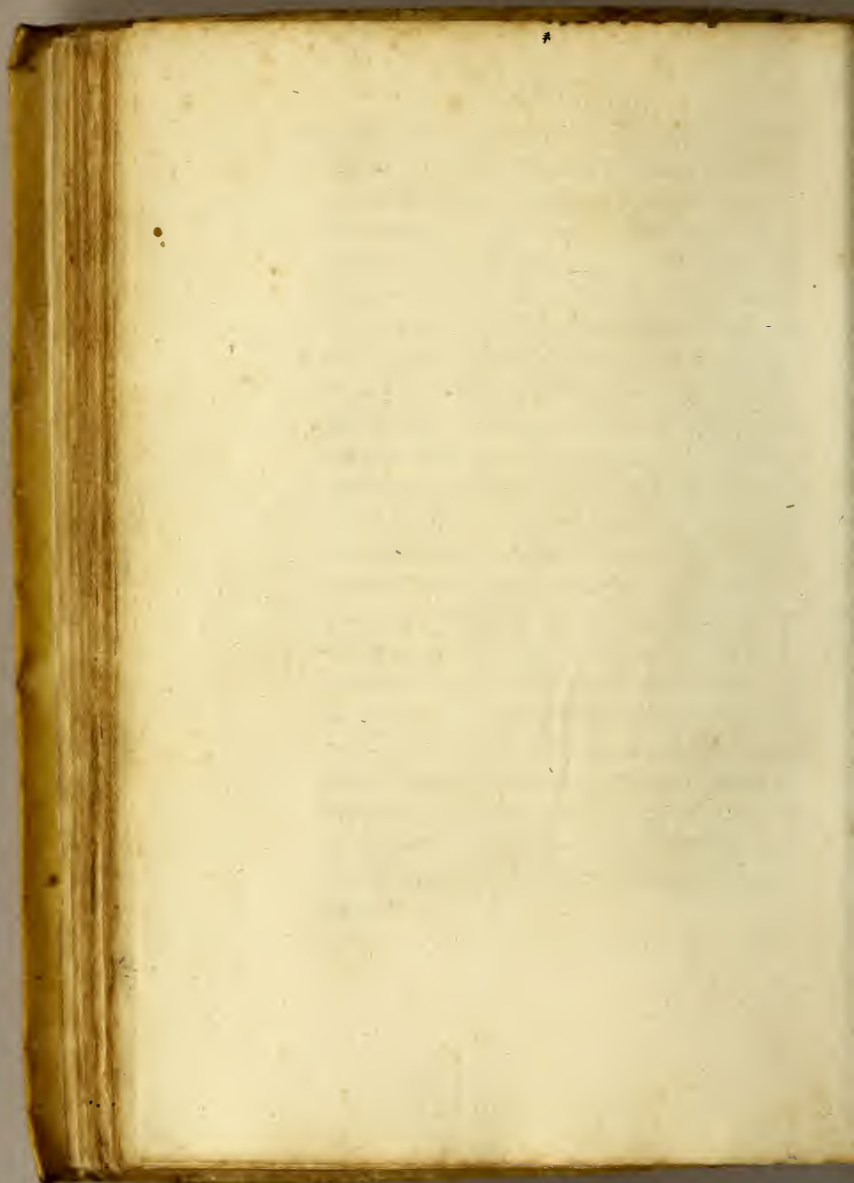
Des minu-  
tes propor-  
tionales  
avec ex-  
ple à ce  
propre.

eccentrique : & ce, deux fois autant qu'il y ha depuis le centre du monde iusques au centre de l'eccentrique. Comme est la ligne *AC*, surmontant la ligne *AD*, de la partie *EC*, double à l'eccentricyte *AB*, de la figure qui sensuit : supposé que *A* soit le centre du monde, & *B* le centre de l'eccentrique, *C* l'auge, & *D* l'opposite dudit eccentrique. Cecy noté, il fault imaginer ladicte partie *CE*, par laquelle la ligne de l'auge surmonte celle de l'opposite, estre diuisée en soixante parties egales, appellées minutes proportionales, pour la cause que nous di-

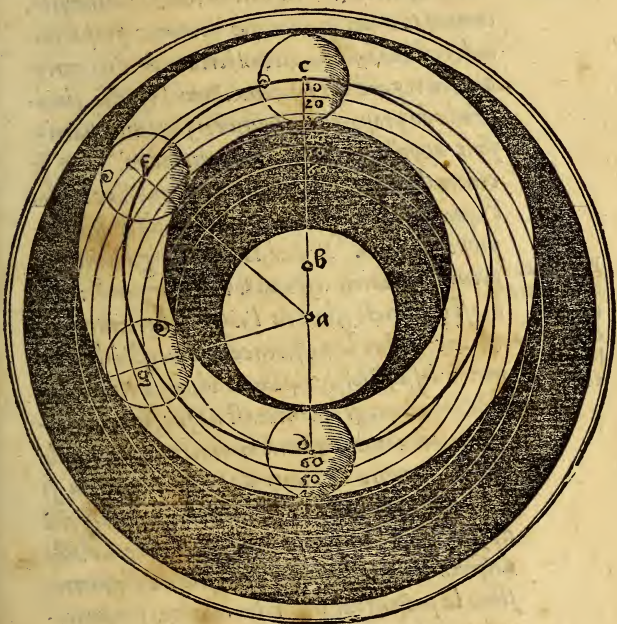
Des minu-  
tes pro-  
portiona-  
les, selō la  
situation  
de l'epicy-  
cle.

rons cy apres. Dont il sensuit, que toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle est en l'auge de l'eccentrique *C*, que toutes ces soixante parties sont dedans la circunferēce dudit eccentrique : & en son opposite *D*, toutes lesdictes soixante dehors icelle circunferēce. Mais entre ladicte auge *C*, & son opposite *D*, vne partie d'icelles est dehors, & vne partie dedans : & tant plus dehors, & moins dedans, que le centre de l'epicycle est plus prochain de l'opposite de l'auge *D*. Comme demonstre l'epicycle estant aux poinctz *F*, & *G*, de la figure icy dessoubz produicte.





Theorique & demonstration des minures  
proportionales pour le mouvement  
lunaire.



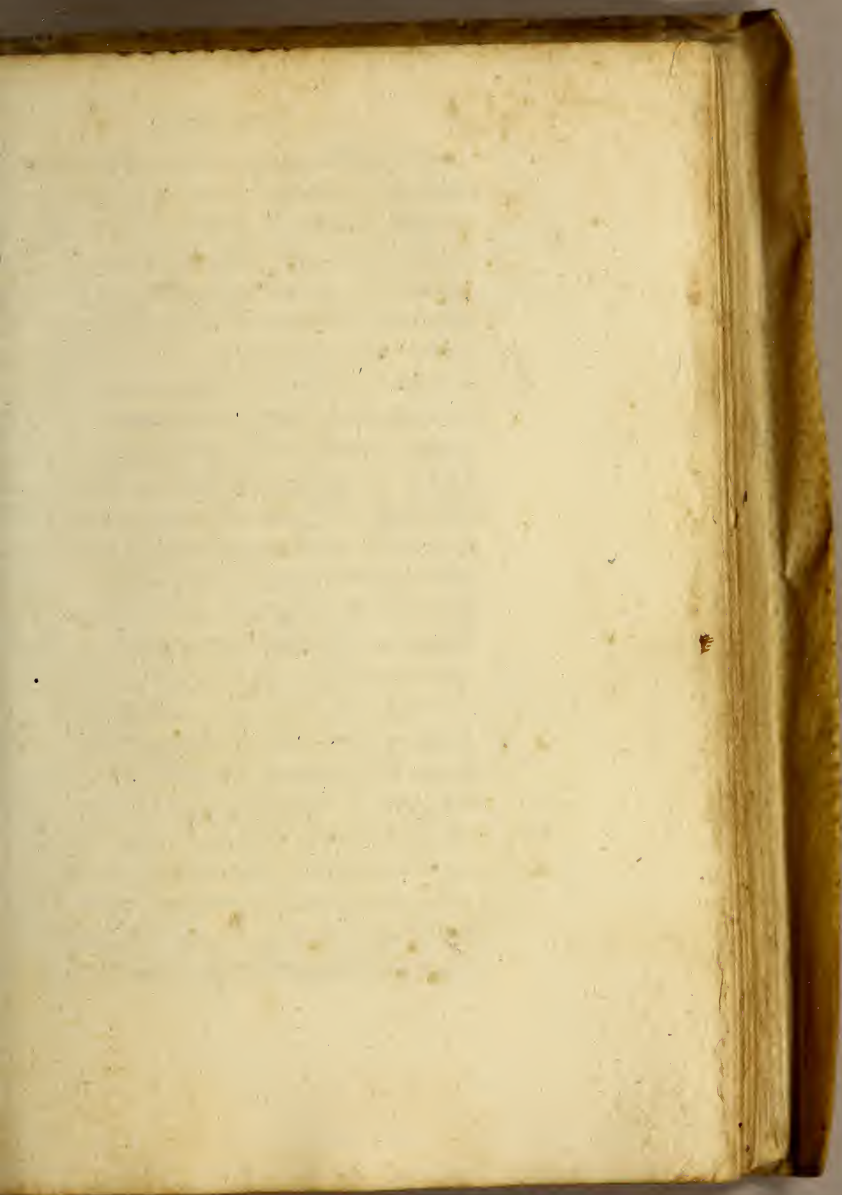
## La Theorique

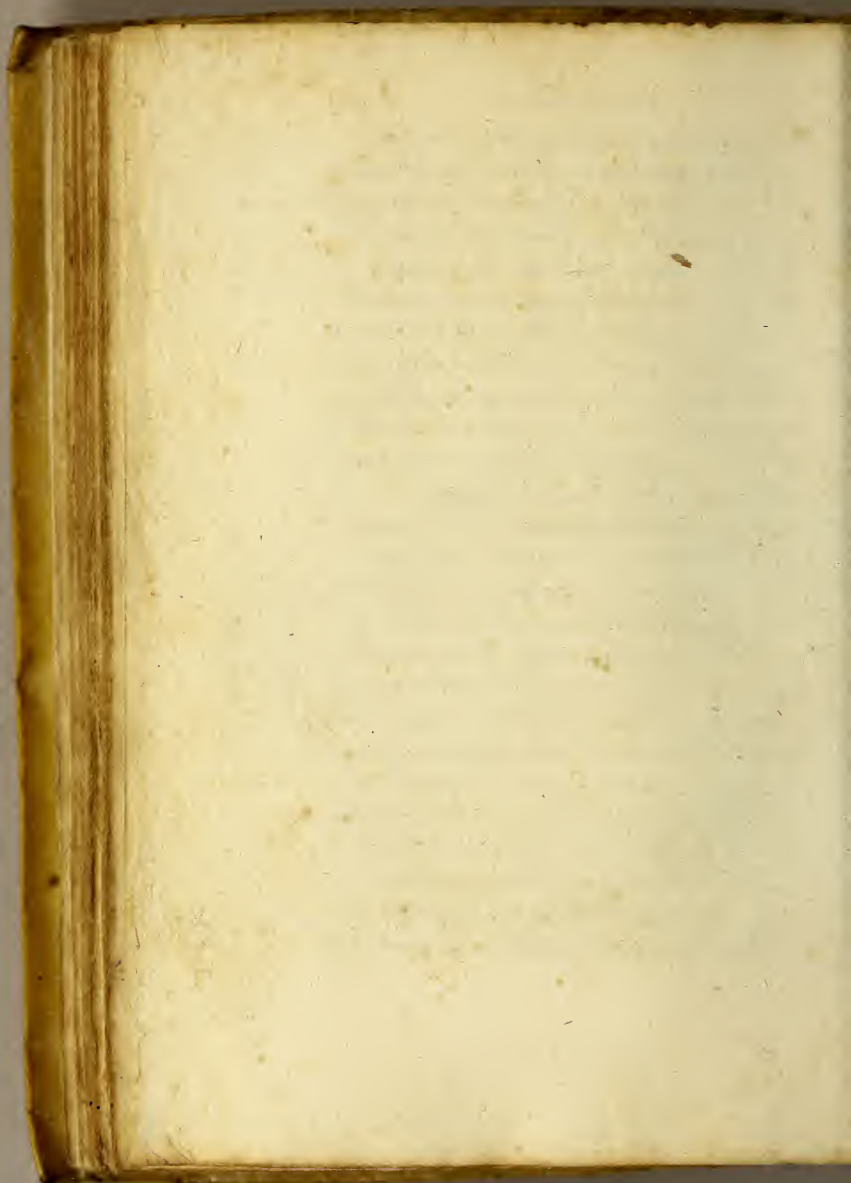
Pour veri-  
fier les  
equations  
des argu-  
mentz par  
les minu-  
tes propor-  
tionales.

Practique  
& declara-  
tion des  
canons ta-  
bulaires  
de la lune

L'epicycle doncques estant hors de l'auge de l'eccentrique (c'est à dire quand l'arc appellé le centre de la Lune croist) il fault prendre vne partie des dictes diuersitez du diametre, pour les adiouster aux equations trouuées: & ce en telle proportion au regard de toute la diuersité, comme sont les parties des minutes proportionales estans hors la circonférence de l'eccentrique, au regard des soixante. Pour laquelle similitude de proportion, lesdictes soixante parties sont appellées minutes proportionales. Par le centre doncques de la Lune on prend aux tables l'equation dudict centre, & lesdictes minutes proportionales. Et par le vray argument, on prend l'equation respondant audit argument: comme si l'epicycle estoit en l'auge de l'eccentrique, & avec iceluy la difference ou diuersité du diametre dessusdict: laquelle on adiouste toute à ladicte equation, si le centre est de six signes iustement (qui aduient quand le centre de l'epicycle est en l'opposite de l'auge de l'eccentrique) ou si ledit centre de la Lune est moindre, ou plus grand de six signes, on prend vne partie de ladicte difference, ou respondante diuersité du diametre, selon la proportion desdictes minutes proportionales, ainsi comme nous auons declaré cy dessus:







laquelle partie proportionale on adiouste à l'equation trouuée, pour auoir l'equation vraye selon la situation de l'epicycle. Comme, si l'equation de l'auge trouuée estoit dix degrez, & la diuersité du diametre six degrez, & les minutes proportionales estans hors la circumferēce de l'eccentrique trente, tout ainsi que trente sont la moitié de soixante, ainsi fault prendre la moitié de six: c'est a sçauoir trois degrez, & les adiouster avec dix degrez, pour auoir la vraye equation de l'argumēt, qui sera de treze degrez. Il fault dōc former la questiō par la rigle de trois, ainsi. Si soixante minutes donnent trente, combien de degrez viendront proportionalement de six degrez? en ordonnāt ainsi les nōbres, soixante, trente, six, & faisant cōme ladicte rigle commande tu seras de ce aduerti? Et par ainsi on a la vraye equation de tous les argumens, selon toutes les situations de l'epicycle: laquelle vraye equation on adiouste, ou soustraiēt finablement du moyen mouuemēt de la Lune, pour auoir le vray, en la façon & maniere que a esté cy deuāt declarée.

Après la theorique de la Lune, & pratique de son vray mouuemēt, selō la longitude de l'ecliptique suffisamment declairée, & exprimée cy dessus, il reste demonstrier & practiquer, cō-

Exemple  
facile des  
chofes  
sufdictes.

Moyen  
pour pren-  
dre la par-  
tie propor-  
tionale  
des minu-  
tes, & fina-  
lement a-  
uoir le  
vray mou-  
uement lu-  
naire.

## La Theorique

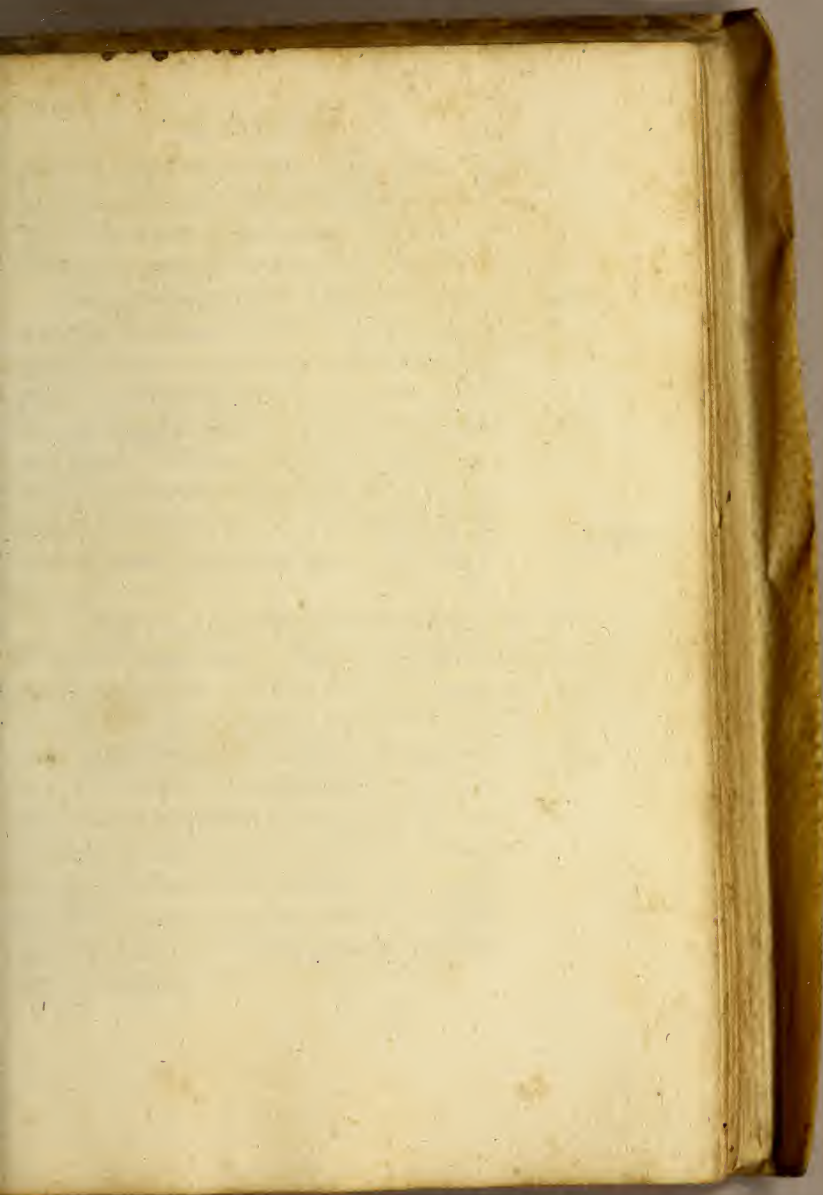
ment il fault auoir la latitude de ladicte Lune, & consequẽment ce qui cõcerne l'art & inuention des coniuñctions, oppositions, quadratures, & eclipses, tant de ladicte Lune, que du Soleil.

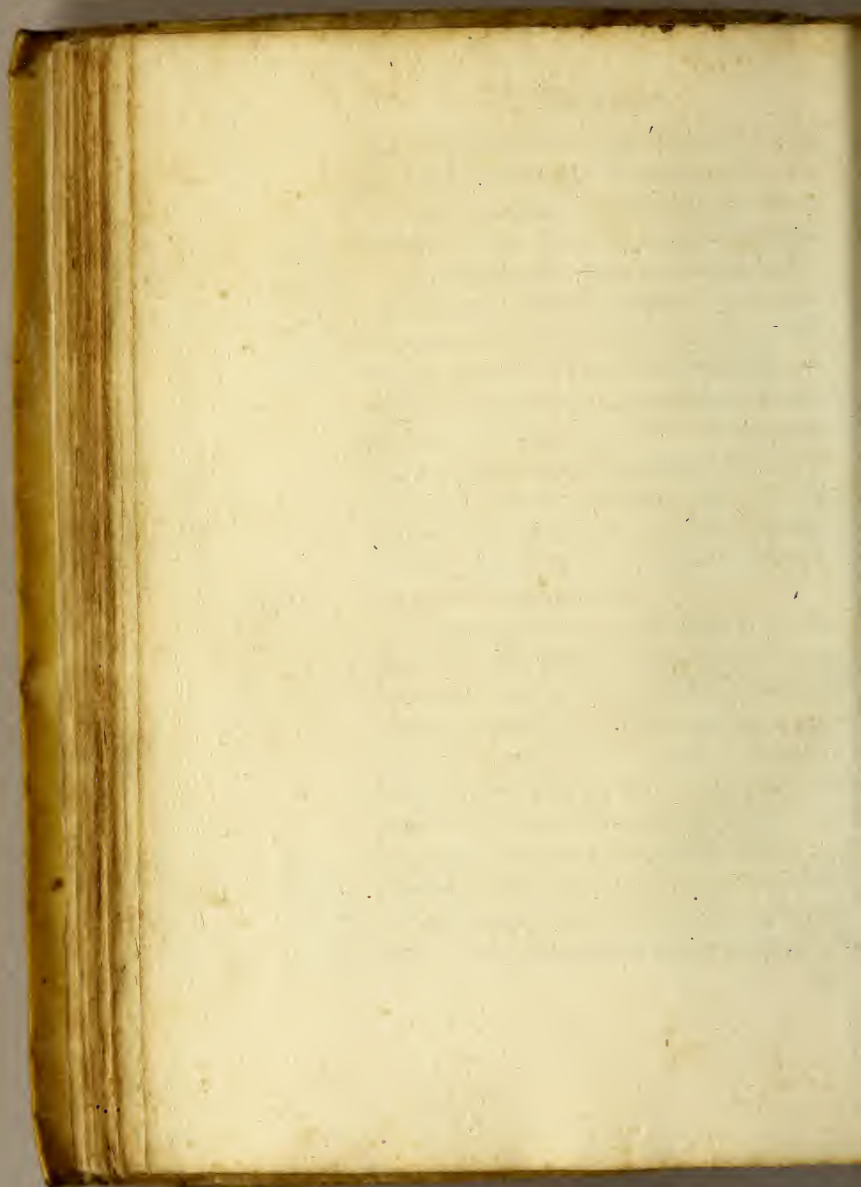
Mouue-  
ment du  
chef &  
queue du  
Dracon  
lunaire.

Dont premieremẽt il fault noter, que les deux interseccions de l'eccentrique de la Lune & de l'ecliptique, que nous auons dit estre appellées chef & queue du Dracon, ont leur mouuement d'Orient en Occident, au mouuement du quatriesme orbe lunaire faisans tous les iours naturelz outre le mouuement diurnel de vingt quatre heures, enuiron trois minutes: & ce au long & sur le diametre de l'ecliptique. Comme a esté dit cy deuant enuiron le commencement de la presente theorique lunaire.

La ligne doncques du moyen & vray mouuement de l'interseccion, qui s'appelle chef du Dracon est celle qu'est produicte du centre du monde, par ladicte interseccion, iusques au zodiac Comme represente la ligne *ABC*, de la suyuantẽ figure: supposé que *A* soit le centre du monde, & *B* caput Draconis, c'est à dire le chef du Dracon & le cercle *CDEF* le zodiac, ou ecliptique. Le moyen mouuement de ladicte interseccion, est l'arc de l'ecliptique, compris depuis le commencement du signe d'Aries iusques

Moyen  
mouue-  
ment du  
chef du  
Dracon.





ques à la ligne dessusdicté, contre l'ordre & succession des douze signes: Comme est l'arc EDC de ladicte figure: supposé que E soit le chef, & commencement dudit signe d'Aries. Vray mouuement du chef du Dracon:

Le Vray mouuement de ladicte intersection dicté chef du Dracon, est d'Aries, iusques à icel le mesme ligne du moyen & Vray mouuement, selon l'ordre & conséquence des douze signes: Comme represente l'arc EFC de ladicte figure qui sensuit. Tellement que lesdictz moyen & Vray mouuementz comprennent toute la circonférence de l'ecliptique, & se terminent en un mesme point, nonobstant que ce soit diuersement.

Dont il appert, qu'il fault soustraire le moyen mouuement de ladicte intersection, qui s'appelle caput Draconis de douze signes, pour auoir le Vray mouuement d'icelle: Côme en soustrayant le moyen, & dessusdict mouuement EDC de toute la circonférence CDEF, il reste le Vray mouuement EFC, nagueres exprimé. Pour auoir le Vray mouuement du chef & queue du Dracon. Autant en fault entendre, & conformement imaginer de l'autre intersection G, qui s'appelle cauda Draconis, queue du Dracon. Ce qui est facile à deduire de ladicte figure cy dessous mise, & inserée.

## La Theorique

Moyen ar  
gument  
de la lati  
tude de  
Lune.

Vray argu  
ment de la  
latitude  
de lune.

Method  
pour ex  
traire le  
vray argu  
ment de la  
latitude  
de Lune.

Oultre plus, l'arc de l'ecliptique compris entre la ligne du Vray mouuement de ladicte interseccion appellée chef du Dracon, & la ligne du moyen mouuement de la Lune, selon l'ordre des signes, est appellé le moyen argument de la latitude de la Lune: comme est l'arc  $C D$ , suppose que l'epicycle soit au point  $H$ : ou l'arc  $C D F$ , l'epicycle estant au point  $M$ : & ainsi des autres semblables. Le Vray argument de la latitude de la lune est l'arc de l'ecliptique, cõprins entre ladicte ligne du Vray mouuement du chef du Dracon & la ligne du Vray mouuement de la Lune, selon l'ordre des signes: comme est l'arc  $C L$ , la Lune estant au point  $I$ : ou l'arc  $C L O$ , ladicte Lune estant au point  $N$ , de ladicte figure cy deuant mise: & ainsi des autres.

Parquoy il appert, que en soustrayant le Vray mouuement de la section appellée chef du Dracon ou Vray mouuement de la Lune, il reste le Vray argument de la latitude d'icelle Lune: comme si tu soustrais le Vray mouuement du chef Draconnaire  $E F C$ , du Vray mouuement de la Lune  $E C L$ , il te demontre le Vray argument de ladicte latitude de la Lune  $C L$ , Ou si tu veulx, adiouste le Vray mouuement de la Lune au moyen mou-



uement de ladicte section appelée caput Draconis, en obseruant la coustume d'adiouster en fractions astronomiques: c'est à dire en ostant douze signes quant ilz y sont tous entiers, & tu auras ledict argument Vray de la latitude de la Lune: comme en adioustant le Vray mouuement de la Lune EO, avec le moyen mouuement capitis Draconis ELC, tu auras le Vray argument de la latitude CLO. Par lequel Vray argument de la latitude de la Lune, on trouue es tables ladicte latitude de la lune: laquelle a esté diffinée, & declairée au commencement de ceste theorique de Lune.

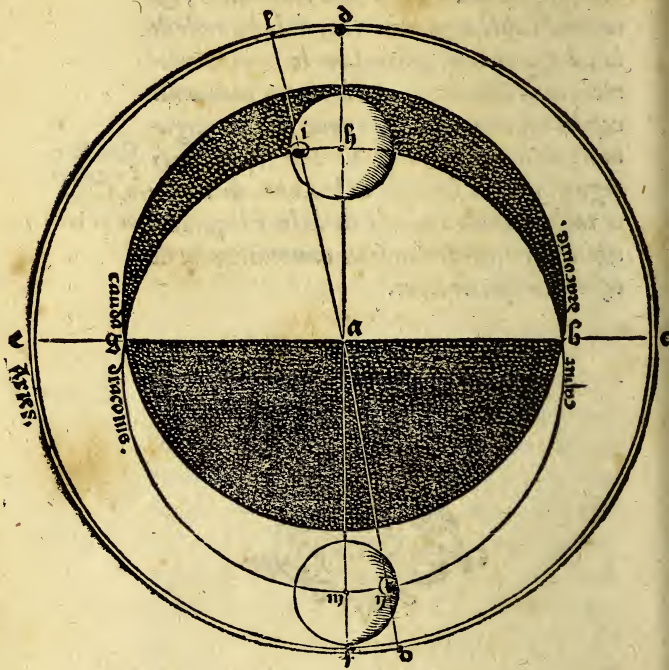
Que sert  
l'argument  
de latitude  
de lune

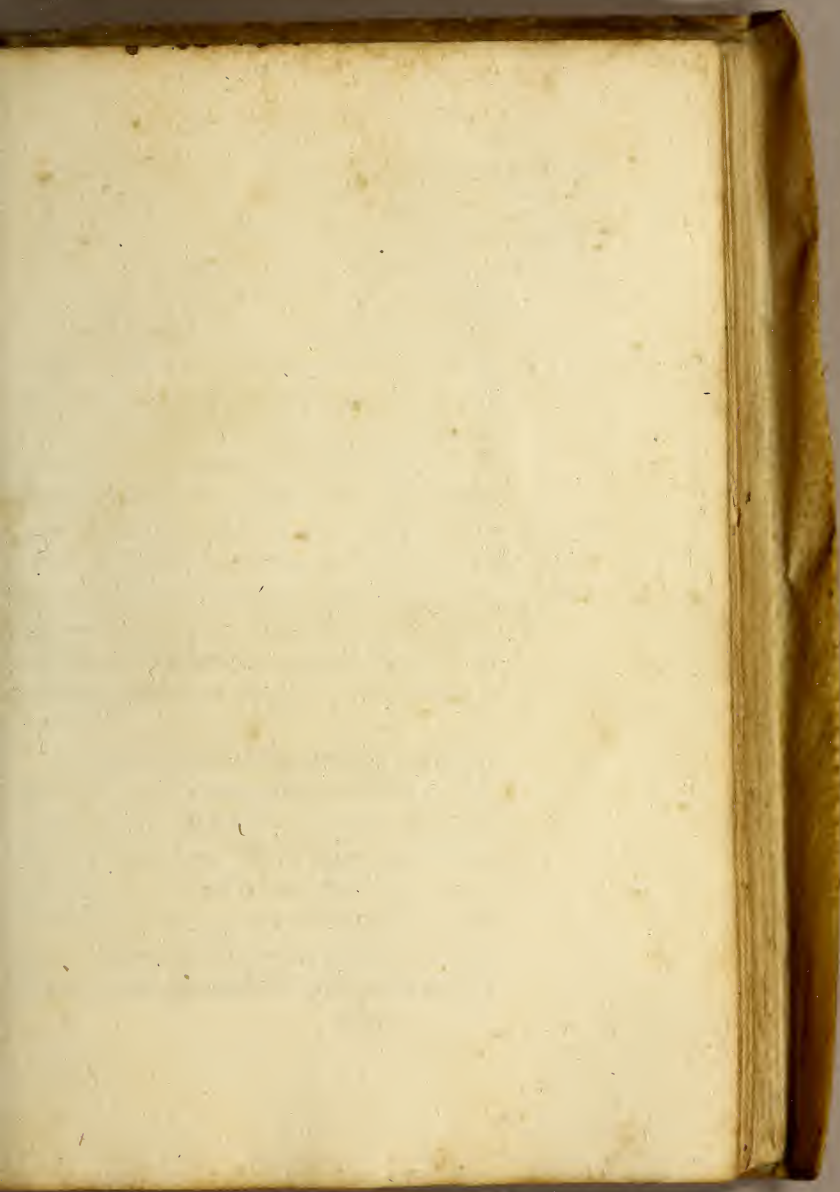
F ij

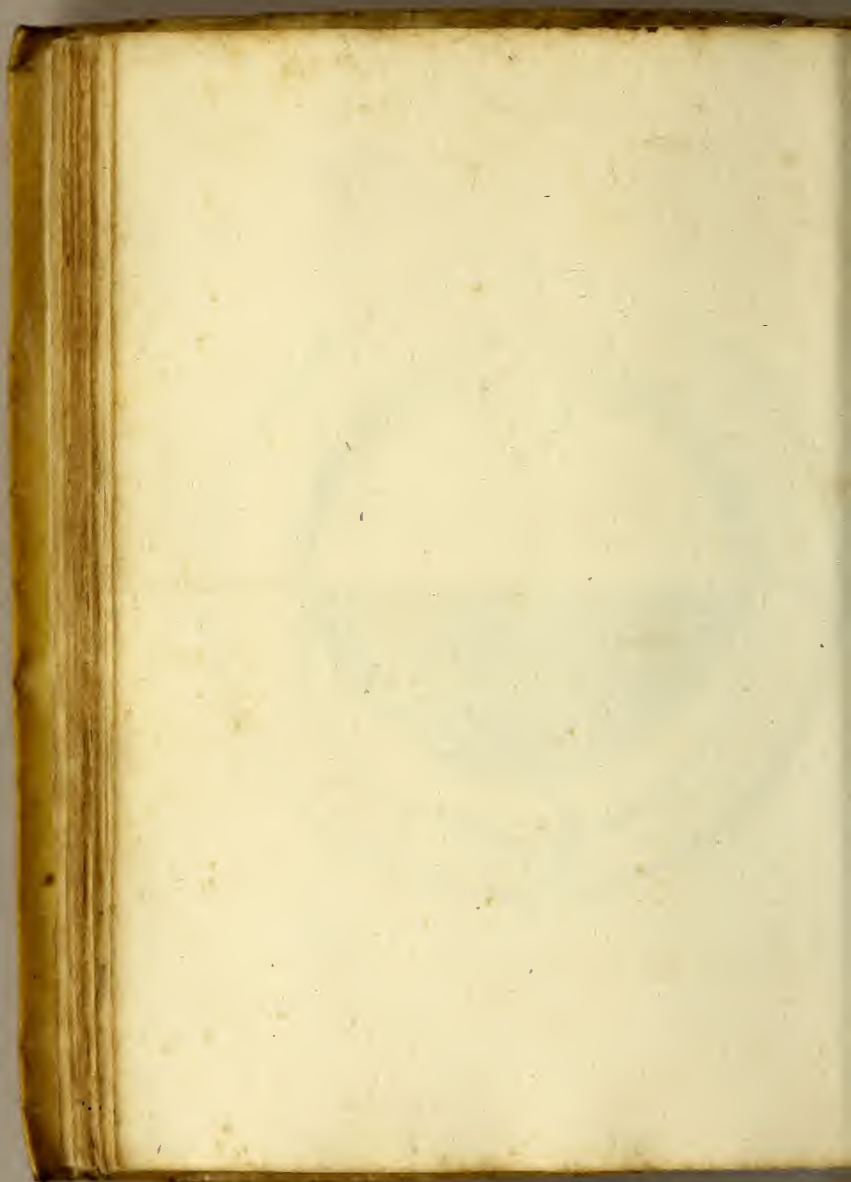


La Theorique

Theorique pour le mouuement du chef  
& queue du Dracon Lunaire.







Venant à la matiere qui concerne les eclipses, & autres aspectz & passions du Soleil & de la Lune, il est à noter que outre ce que nous auõs dit cy deuant des quadratures, coniuñctions, & oppositions du Soleil & de la Lune (qui seroit d'inutile repetition) il y a vne coniuñction appellée visible: c'est à dire apparente, ou iugée selon la ligne visuelle procedant de l'oeil, & passant par le centre de la Lune & du Soleil iusques au firmament: ou ladicte ligne denote le lieu apparent à nostre oeil, soit du Soleil ou de la lune. Lequel lieu apparent selon nostre veue, n'est autre chose que le point du firmament denoté par ladicte ligne, procedant de nostre oeil par le centre du Soleil ou de la Lune, iusques audit firmament: car le vray lieu est tousiours denoté par la ligne du vray mouuement.

Des eclipses & aspectz du Soleil & Lune.

Lieu apparent & vray du Soleil & Lune.

L'exemple de ladicte coniuñction apparente du Soleil & de la Lune, est demonsté par la ligne *B D H N*, ou *B F K R*. Et le lieu apparent par le point *N*, ou *R*. Et la vraye coniuñction par la ligne *A C H O*, ou *A G K Q*: & le vray lieu d'iceulx par le point *O*, ou le point *Q*, de la figure qui sensuit. Supposé que *A* represente le centre du monde, *B* l'oeil estant en la su-

## La Theorique

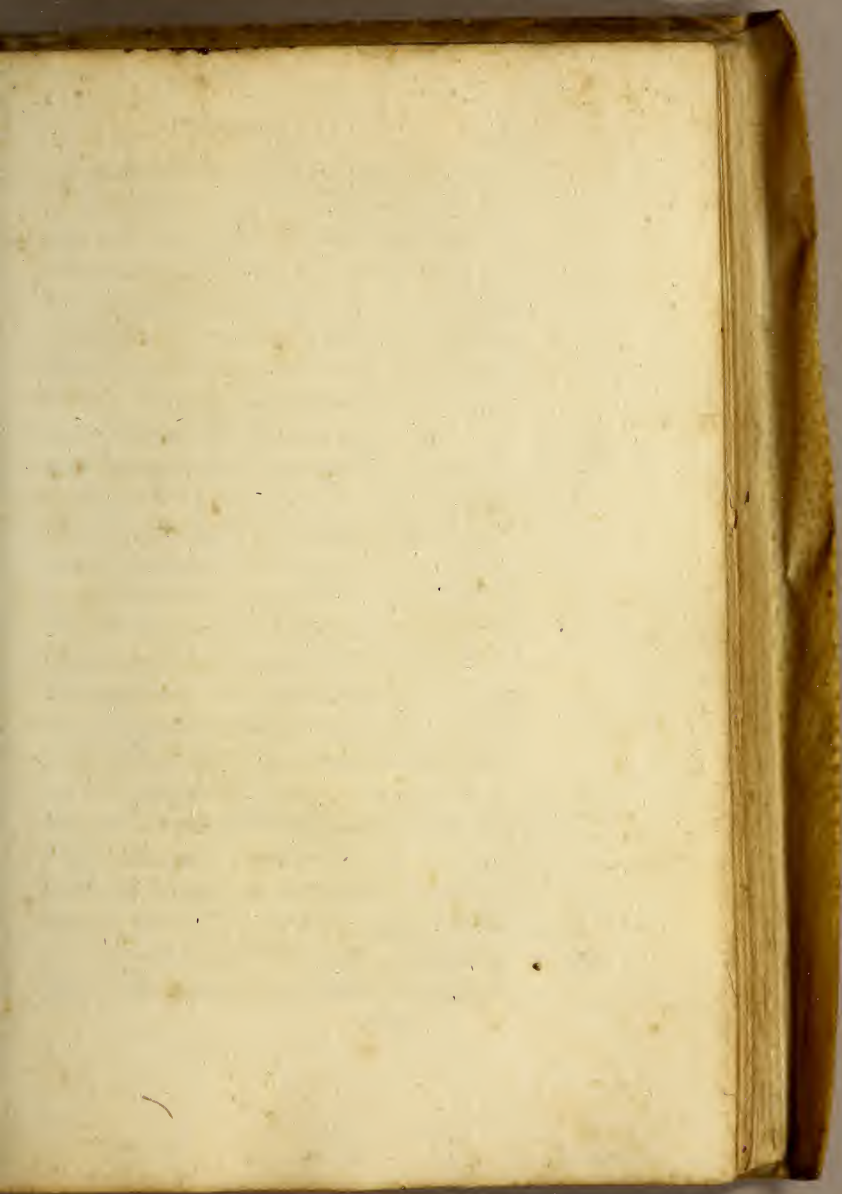
Exemple fort propre pour les choses susdictes. *perficie de la terre, C D E F G, le ciel de la Lune, H I K le ciel du soleil, L N P R T le firmament, P le poinct Vertical, & la ligne LAT, l'orizon, ainsi que demonstre ladicte figure.*

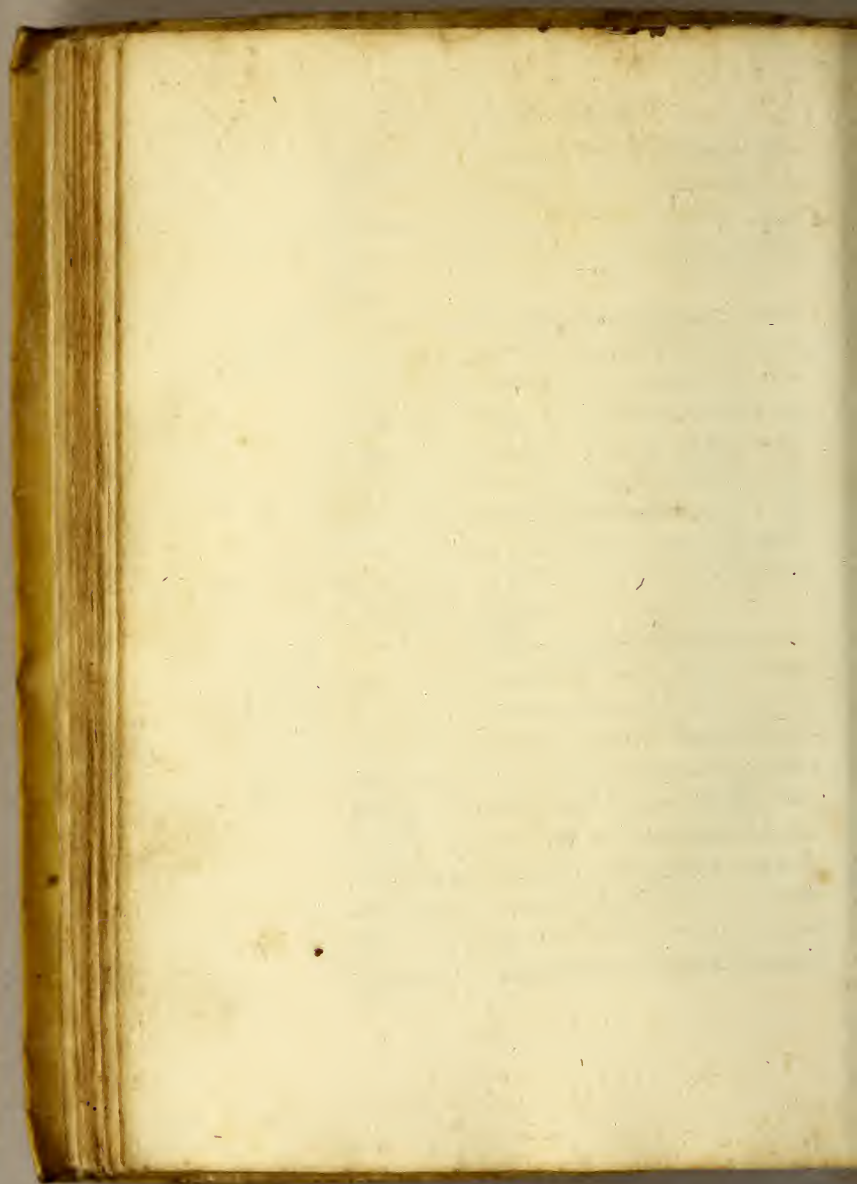
Deux latitudes de Lune.

*Dont il ensuit, que la Lune ha deux latitudes: c'est à sçauoir la Vraye latitude, dont nous auons cy deuant parlé, & la latitude apparente. Tellement que par la latitude apparente de la Lune, il fault entendre l'arc du grand cercle venant des poles de l'ecliptique, & passant par le lieu apparent de la Lune compris entre ladicte ecliptique, & le lieu apparent dessusdict. Ce qui est plus aysé à comprendre par imagination, que par figure.*

Diuersité d'aspect du Soleil ou Lune, que on nôme parallaxe.

*L'arc doncques du grand cercle passant par le Zenith ou poinct Vertical & le Vray lieu du Soleil ou de la Lune, compris entre le Vray lieu, & le lieu apparent dudit Soleil ou de la Lune, est appellé la diuersité de l'aspect ou du regard du Soleil, ou de la Lune. C'est à dire, la difference qui est entre le Vray lieu d'iceulx & le lieu apparent, selô nostre aspect ou regard. Côme sont les arcs N O, ou Q R, pour le Soleil estant au poinct H ou K. Et les arcs M O, ou Q S, pour la Lune, ladicte Lune estant au poinct*







C, ou au poinct G, de ladicte figure suyuant.  
 La diuersité du regard de la Lune comparée à  
 celle du Soleil, est l'arc de ladicte diuersité de la  
 Lune, par lequel elle surmonte la diuersité du re-  
 gard du Soleil, comme est l'arc *M N*, par lequel  
 la diuersité du regard de la Lune *M O* surmon-  
 te celle du Soleil *N O*. Ou l'arc *R S*, par lequel  
 la diuersité du regard de la Lune *Q S*, surmon-  
 te pareillement celle du Soleil *Q R*. Car la di-  
 uersité du regard est beaucoup plus grande en la  
 Lune, qu'elle n'est au Soleil: pource que la Lune  
 est plus prochaine de la terre, que le Soleil. Pour  
 laquelle cause, le semidiametre de la terre est de  
 notable apparence au regard du semidiametre  
 de l'orbe total de la Lune: & bien peu percepti-  
 ble au regard de celui du Soleil, dont les lignes  
 du Vray lieu & du lieu apparent de la Lune,  
 font plus grandes ouuertures & comprennent  
 plus grand arc, que celles du Soleil: cōme demon-  
 stre ladicte figure qui sensuit. Item pour ladi-  
 cte cause, la diuersité dessusdicte est d'autant  
 plus grande, que le Soleil ou la Lune sont plus  
 prochains de l'horizon. Ainsi qu'il appert de la  
 diuersité du Soleil *Q R*, qui est plus grande que  
*N O*. Et de celle de la Lune *Q S*, plus grande  
 que n'est *M O*, à cause que le soleil au poinct *K*,

Parquoy  
 plus grāde  
 diuersité  
 d'aspect  
 est en la  
 lune qu'au  
 Soleil.

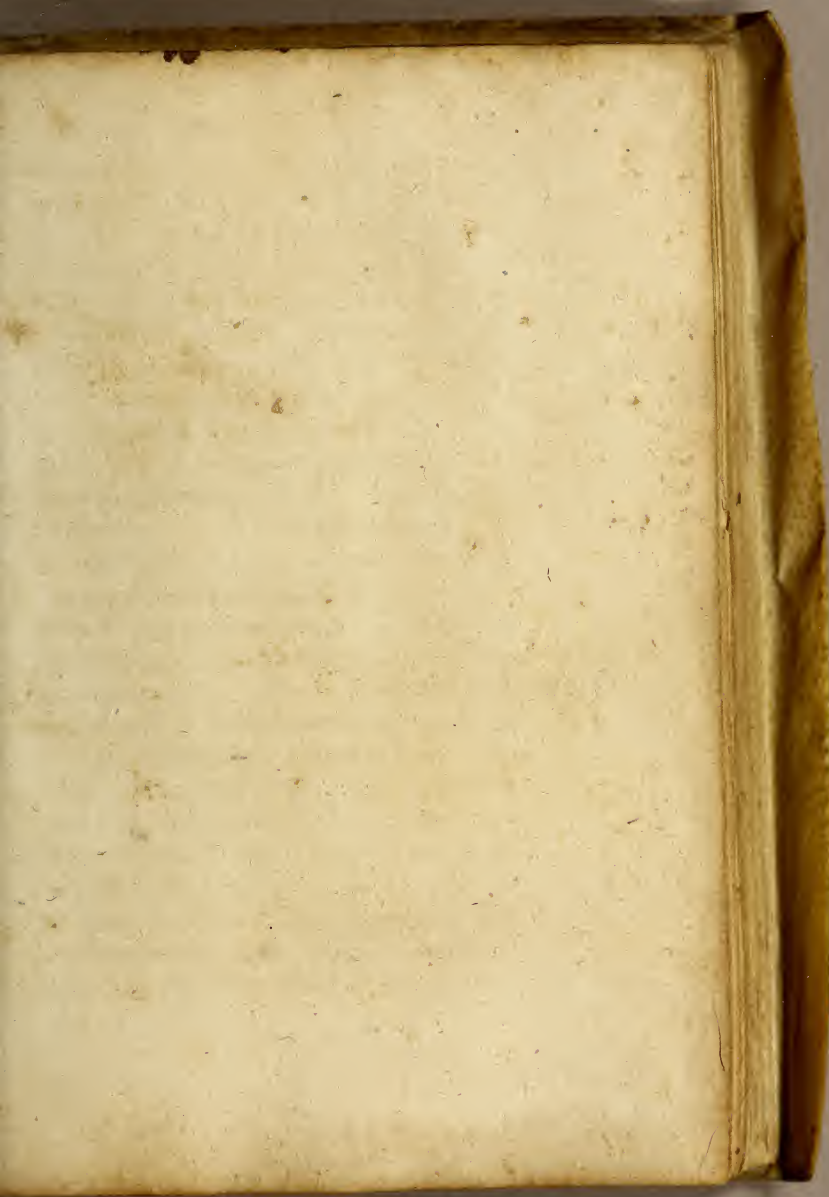
Plus gran  
 de diuersi-  
 té d'aspect  
 est aupres  
 de l'horiz-  
 on, qu'au  
 pres du  
 meridiaen.

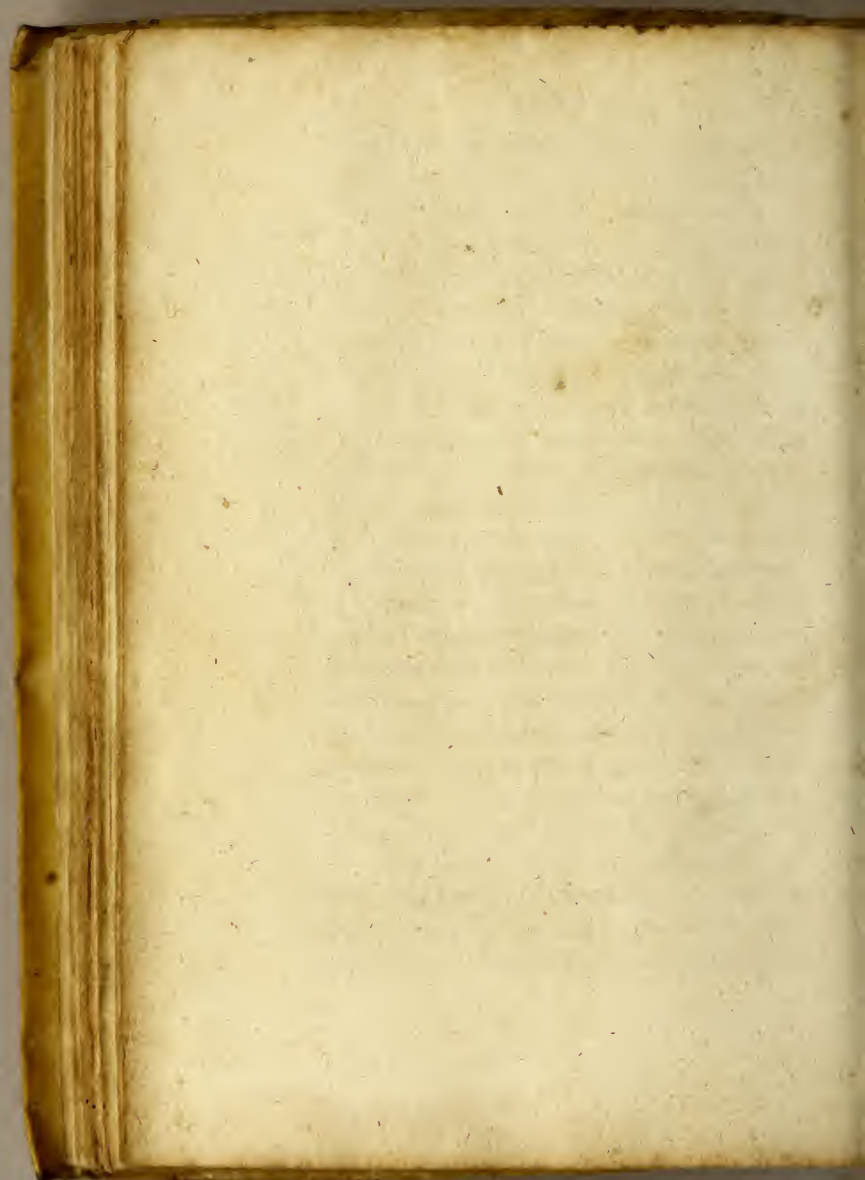
## La Theorique

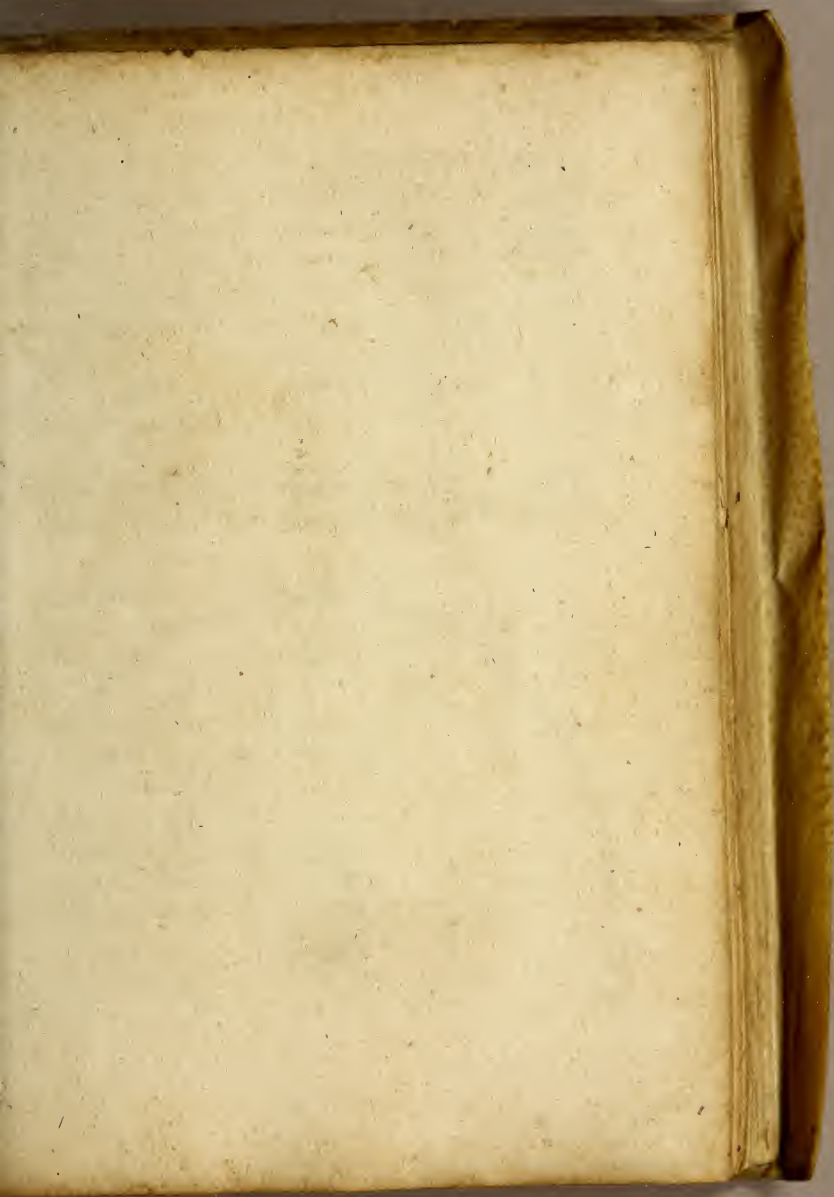
Et la Lune au point G, sont plus prochains de l'horizon S A L, que ledit Soleil estât au point H, Et la Lune au point C, ainsi des autres.

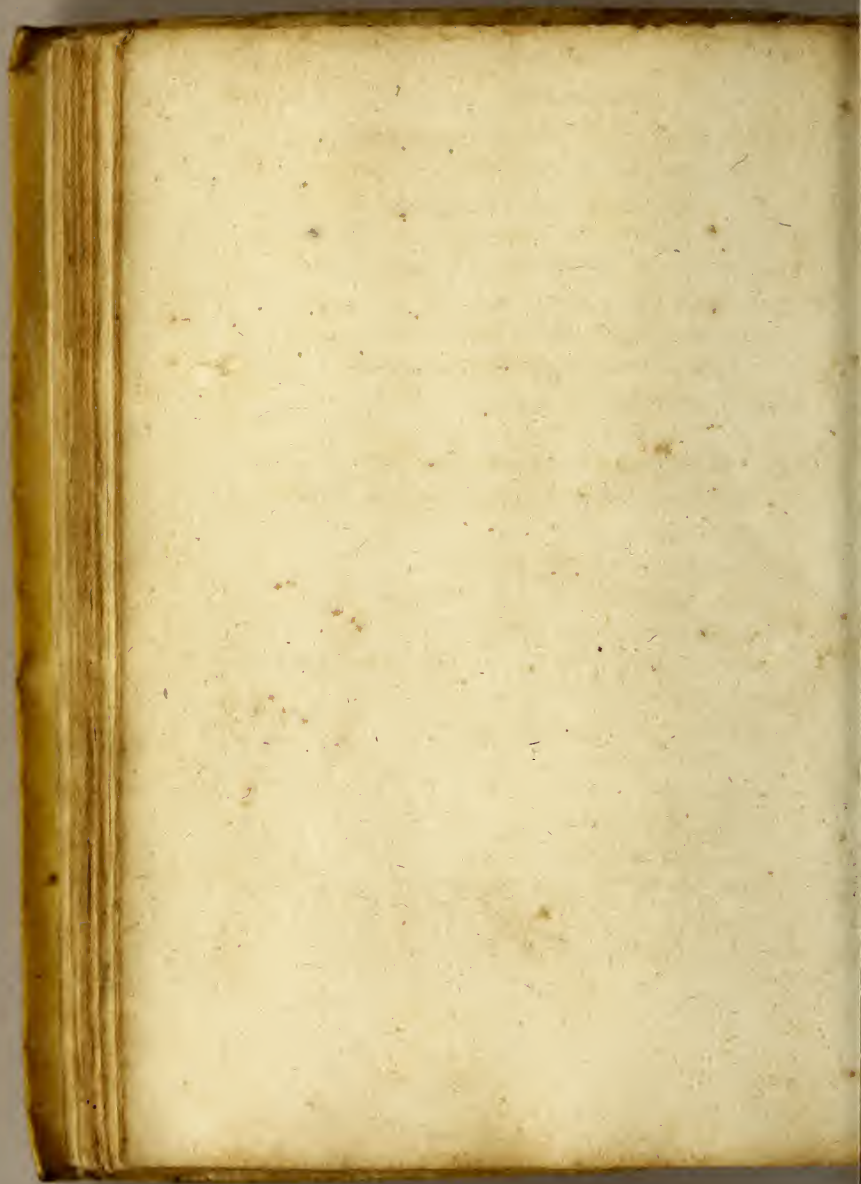
Les moiē-  
nes cōiun-  
ctiōs quel  
quefois  
preceder  
les vraies:  
& au con-  
traire: cō-  
me aussi  
ensuiure.

Il est donc euident des choses dessusdictes, que la moyēne cōiunction du Soleil & de la Lune, aduient aucunesfois deuant la Vraye, & aucunesfois la Vraye deuant la moyēne: pour ce que les lignes du moyen mouuement tant du soleil que de la lune precedēt aucunesfois celles du Vray, & aucunesfois celles du Vray precedēt celles de leurdict moyen mouuement, selon l'ordre & consequence des signes, comme a esté dit cy dessus, en leur theorique. Item la Vraye coniuñctiō dudit Soleil & de la Lune, est aucunesfois deuant la coniuñction apparente. Et aucunesfois l'apparente deuant la Vraye, & plusieurs fois toutes deux ensemble. Car si la Vraye coniuñction aduient entre l'ascendant vers orient, & le point de mydi, la coniuñction apparente precede la Vraye: comme il appert par la figure precedente, du Soleil estant au point K, & la lune estant au point F, puis venant au point G. Et si ladicte Vraye coniuñction aduient entre ledit point meridional, & l'Occident, la Vraye coniuñction precede la coniuñction apparente, ainsi qu'il appert par ladicte figure du So





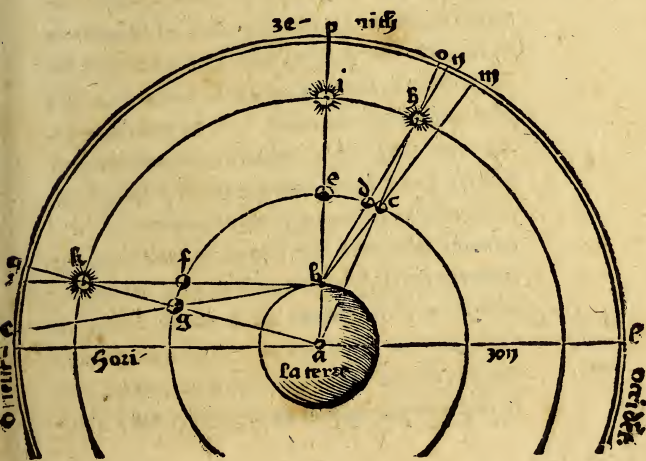




leil estant au point *H*, & la Lune au point *C*, venant au point *D*. Finablement, si ladi-  
 cte vraye coniuñction aduient sur ledit point  
 meridional distant par nonante degrez du  
 point ascendant, & occident de l'ecliptique,  
 alors la coniuñction apparente coincide avec la  
 vraye: comme demonstre la Lune estant au  
 point *E*, & le Soleil au point *I*, de la figure  
 suiuite.

Quand la  
 vraye & ap-  
 parète cõ-  
 iuñction  
 se font en-  
 semble.

Figure des eclipses & aspectz de Soleil & Lune:  
 comme aussi des diuersitez d'aspectz diceulx.



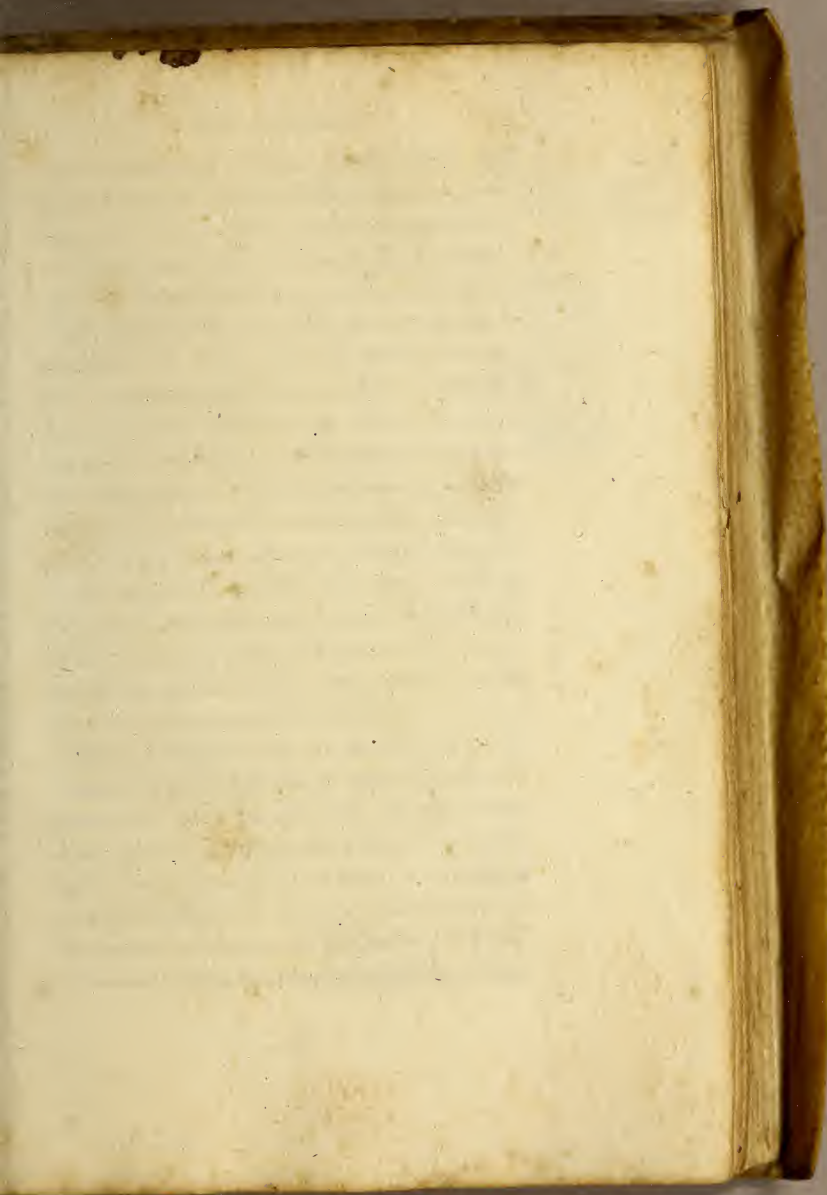
## La Theorique

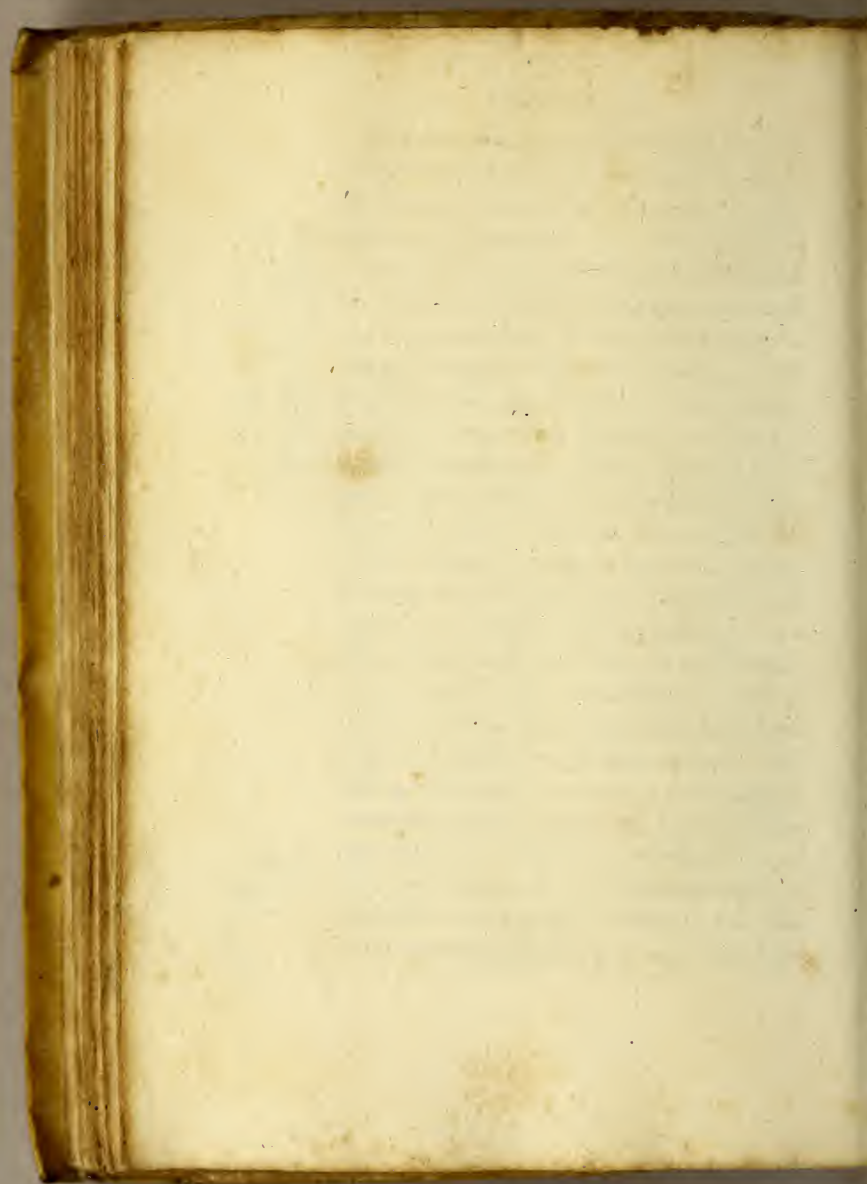
Item il est à noter, que la lune apres sa vraye coniuñction avec le Soleil nous appert aucunes fois plus tost, aucunes fois plus tard: & ce par trois causes principales. La premiere est la declination du zodiac, & obliquité de l'orizon: car si ladiete coniuñction aduient en la moitié de l'ecliptique, depuis le commencement du Capricorne, iusques à la fin de Gemeam, on voit plus tost la Lune aux climat<sup>x</sup> Septentrionaux, que si elle estoit en l'autre moitié, à cause qu'il y a plus de ladiete Lune iusques à l'orizon, selõ le cercle de sa reuolutiõ descrit au mouuemēt diurnel, qu'il n'y a de l'ecliptique entre ladiete Lune & le Soleil. La seconde cause est la latitude de la Lune: car si apres ladiete coniuñction elle vient vers la latitude septentrionale, on la voit plus tost que si elle tiroit vers la meridionale. La tierce cause est la Velocité du mouuement de ladiete Lune: car elle en apparoist plus tost que si elle estoit tardiuë en sondit mouuement. S'il aduient doncques que toutes ces trois causes se treuuent ensemble, lors on verra en vn mesme iour naturel la Vieille & nouvelle Lune. Si deux, on verra la Lune au second iour apres la coniuñction. Si vne tant seulement, on ne verra la Lune que iusques au tiers iour. Ou s'il ad-

Trois causes pour lesquelles la Lune apres sa coniuñction nous appert quelque fois tost, quelque fois tard.

Choses dignes de noter.







vient le contraire de toutes ces trois causes desusdictes, on ne verra ladicte Lune que iusques au quatriesme iour apres ladicte coniunction.

Finablement quant aux eclipses du Soleil, & de la Lune, il fault noter que les minutes de l'ecliptique que la Lune passe, en surmontant le mouuement du Soleil, depuis le commencement de l'eclipse de ladicte Lune, iusques au mylieu, si l'eclipse est particuliere ou vniuerselle sans duration, ou depuis le commencement de la totale obscuration, iusques au mylieu, si ladicte eclipse est vniuerselle avec duration, sont appellées minutes d'incidence en l'eclipse lunaire. Et les minutes de ladicte ecliptique, qu'icelle Lune passe en surmontant le Soleil, depuis le commencement de la totale obscuration de la Lune, iusques au mylieu d'icelle, sont appellées minutes de retardation en ladicte eclipse Lunaire. Mais en l'eclipse du Soleil, les minutes que la Lune fait en surmontant le Soleil, depuis le commencement de l'eclipse du Soleil, iusques au milieu, sont dictes aussi minutes d'incidence referées à l'eclipse du Soleil. Dont il appert que si on diuise lesdictes minutes, par celles que la Lune fait en vne heure, en surmontant le Soleil, lon aura le temps de la moitié desdictes eclipses

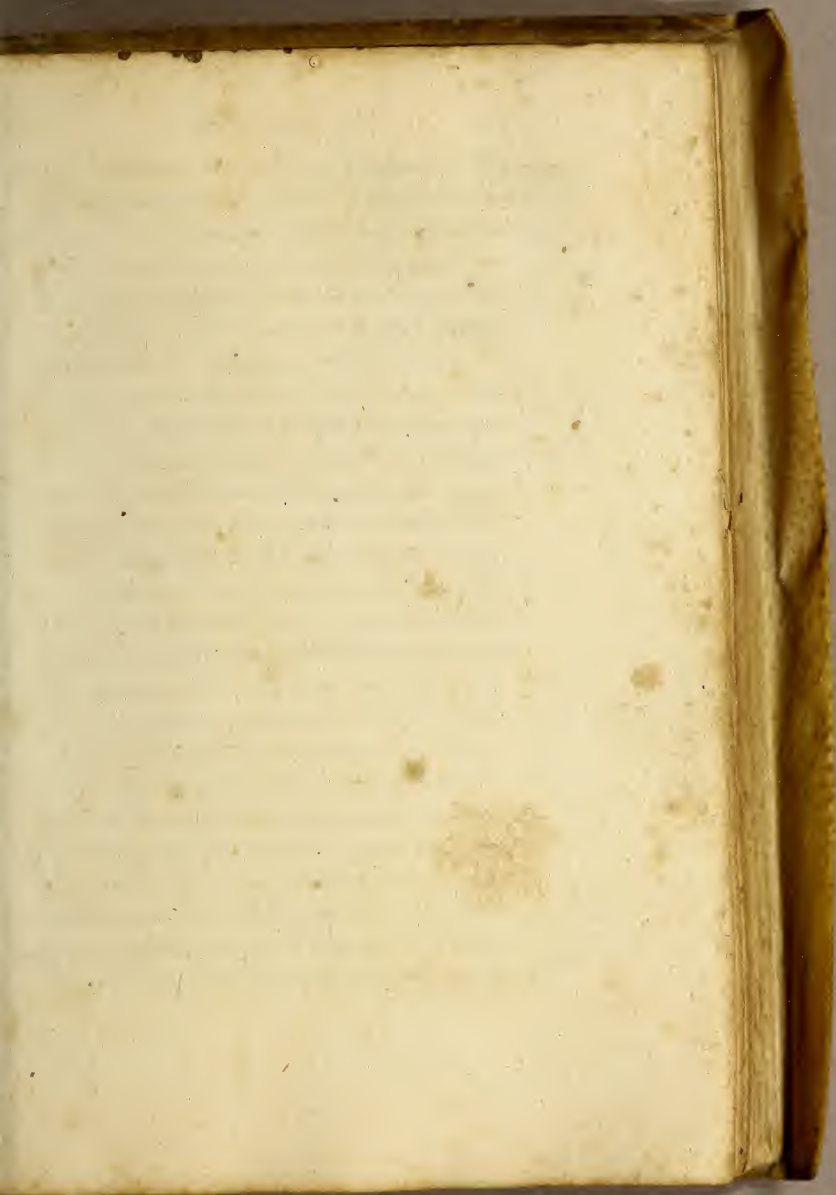
Minutes  
d'inciden-  
ce en ecli-  
pse de Lu-  
ne, & de  
demeure,  
ou demie  
retardatiō

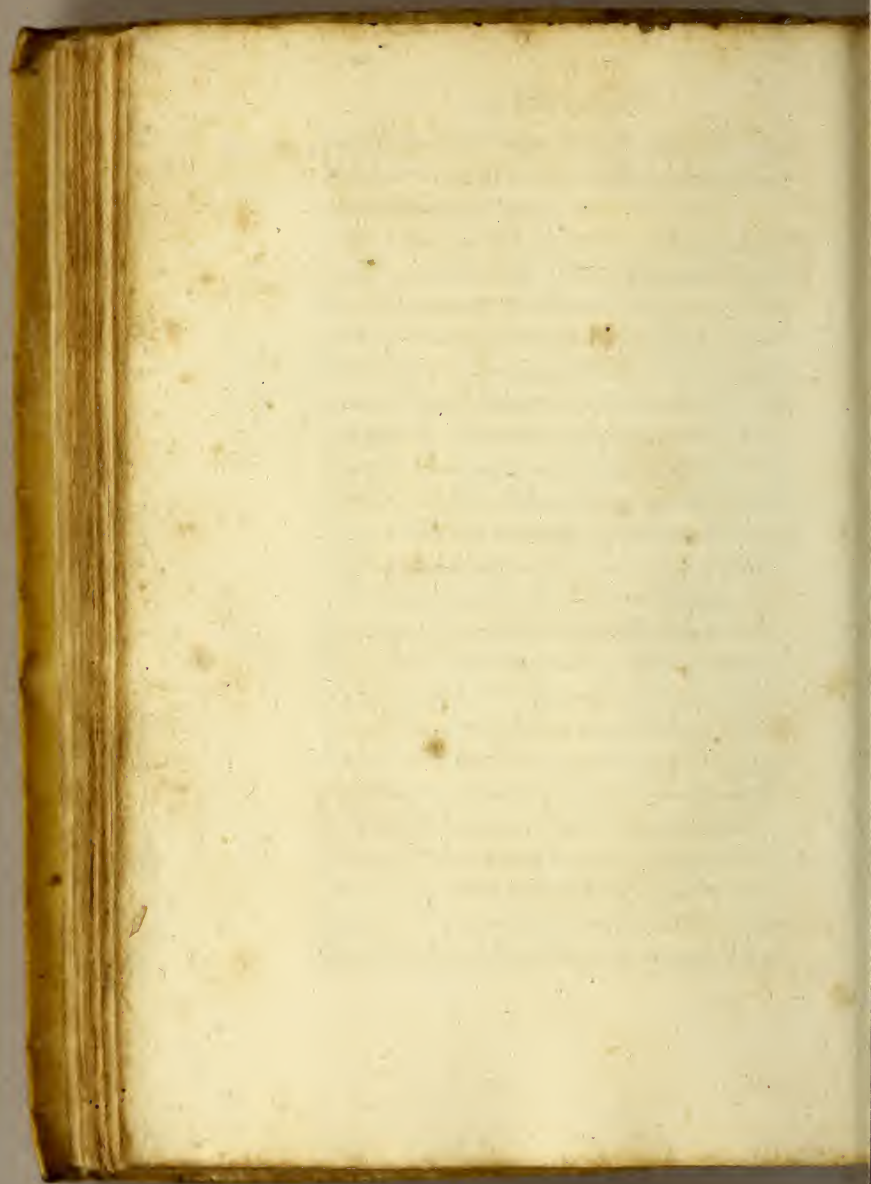
## La Theorique

Pour la <sup>du</sup> particulieres ou vniuerselles : lequel temps dou-  
ration des <sup>blé,</sup> rend la totale duration, depuis le commen-  
eclipses. cement iusques à la fin.

Doigtz e-  
clipriques  
& diamé-  
tre visual  
du Soleil  
& Lune.

Secondement il fault noter, que le diametre  
visual, c'est à dire iuge selon l'apparence de no-  
stre veue, tant du Soleil que de la Lune, est ima-  
giné estre diuisé en douze parties egales, appel-  
lés Doigtz ecliptiques. Et fault consequemmēt  
entendre que le diametre visual du Soleil, estāt  
en l'auge de son eccentrique, comprend au fir-  
mament en maniere de chorde trente & vne  
minutes. Et ledit Soleil estant en l'opposite de  
l'auge de sondit eccentrique, trente quatre. Tou-  
tesfois le mouuement du Soleil en vne heure,  
quāt à son diametre visual, ha telle proportion,  
que cinq à soixante six: c'est à dire que le Soleil  
fait en vne heure cinq parties, de cinquante six  
parties egales de son diametre visual, suppose  
qu'il soit ainsi diuisé. Mais le diametre visual  
de la Lune estant en l'auge de son eccentrique  
& epicycle, comprend en maniere de chorde  
vingt neuf minutes. Et ladicte Lune estant au-  
dit auge de l'eccentrique, & en l'opposite de  
l'auge de l'epicycle, trente six. En façon toute-  
fois, que telle proportion qui est de quarante huit  
à quarante sept, telle ha le mouuement de la Lu-





ne en vne heure, à son diametre visual: c'est à dire de quarante sept parties de sondit diametre visual, la Lune en fait ou passe quarante huit en vne heure. Dont il sensuit qu'il est possible que le soleil eclipse vniuersellement par toute la terre. Ce que toutesfois n'a peu aduenir pour la diuersité du regard, ou parallaxe.

Quant au diametre de l'vmbre de la terre, ou passe la Lune durant son eclipse, il fault noter que ledit diametre, le Soleil estant en l'auge de son eccentrique, ha telle proportion au diametre visual de la Lune, que des dix sept parties du diametre de l'vmbre, le diametre visual de la Lune en cõprend cinq. Mais le soleil estât hors ladicte auge de l'eccentrique, le diametre de l'vmbre est moindre que le diametre de ladicte vmbre (le Soleil estant en l'auge) de la difference du mouuement du Soleil estant en ladicte auge, & de son mouuement luy estant ailleurs, prinse dix fois. Prenons par l'exemple que le Soleil estant en l'auge de son eccentrique, face cinquante sept minutes, & en l'opposite soixante & vn il fault oster cinquante sept de soixante & vn, reste quatre minutes de difference, lesquelles conuient multiplier par dix, sont quarante. Le diametre doncques de ladicte

De la velocité du mouuement de la Lune à son diametre visual.

Du diametre de l'vmbre de la terre.

Exemple des choses susdictes fort famillier.

## La Theorique

Umbre contient douze parties, & vingt minutes : c'est à dire treze parties moins quarante minutes, le Soleil estant en l'opposite de l'auge dudit eccentrique. Et ainsi fault entendre ou que soit le Soleil en son eccentrique, pouruen que lon saiche son vray mouuement. Et ce suffise quant à ceste matiere pour le present. Reste consequemment descrire la theorique de Saturne, Iupiter & Mars : & puis des autres par ordre, le plus clairement que faire se pourra.

### Theorique des trois planetes superieures, sçauoir est de Saturne, Iupiter & Mars.

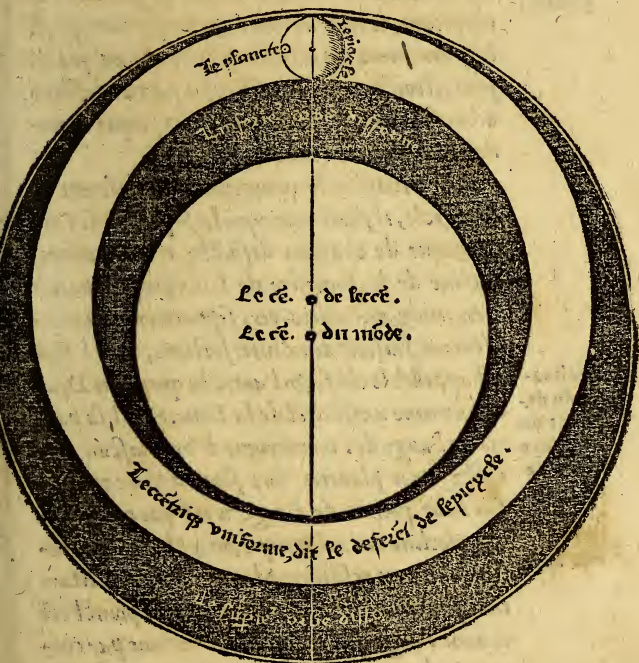
Brieue description des trois orbes des planetes superieures



Es trois planetes superieures, c'est à sçauoir Saturne, Iupiter & Mars, ont chacun trois orbes ainsi figurez, comme les trois du Soleil, c'est à sçauoir deux extremes difformes, & le moyen uniforme totalement eccentrique, dedans l'espaisseur duquel est la petite sphere appellée l'epicycle, auquel est le vray corps de chacun desdictz planetes, en la façon & maniere qu'il a esté dict de la Lune, & comme ceste prochaine figure demonstre.



Theorique demonstrent les orbes & centres des  
trois superieurs planetes.



## La Theorique

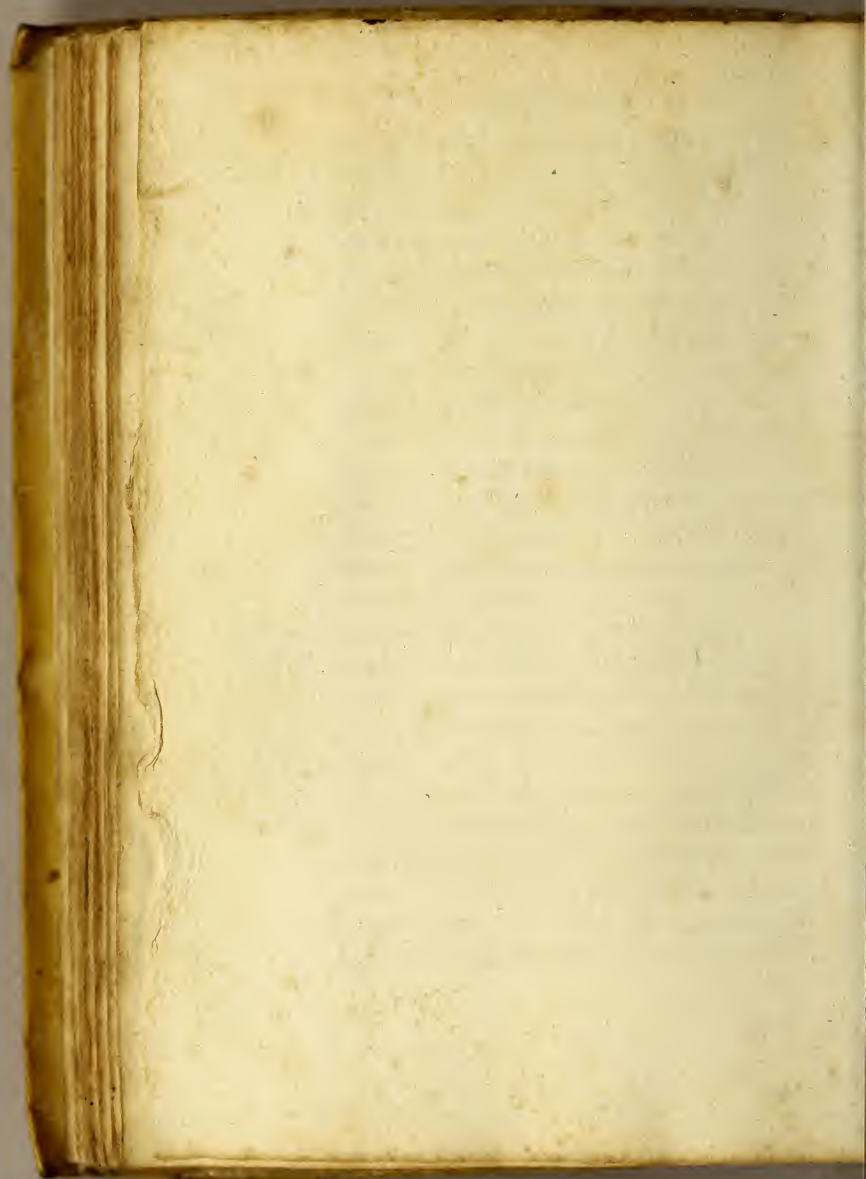
Mouue-  
mēt des  
deux defe-  
rés les au-  
ges des  
planetes.

Les deux orbes difformes, appelez les deux deferens de l'auge, pour les causes dessusdictes, ont leur mouvement d'occident en orient, enuiron le centre du mode sur l'axe, & poles de l'ecliptique, de telle velocité & proportion, qu'est le mouvement des estoilles fixes: en façon que les plus estroictes & plus espoisses parties desditz orbes sont en la superficie de l'ecliptique: comme a esté dict de ceulx du Soleil.

Declina-  
tiō du de-  
ferent des  
trois supe-  
rieurs de  
l'eclipti-  
que, & du  
lieu de  
leur auge.

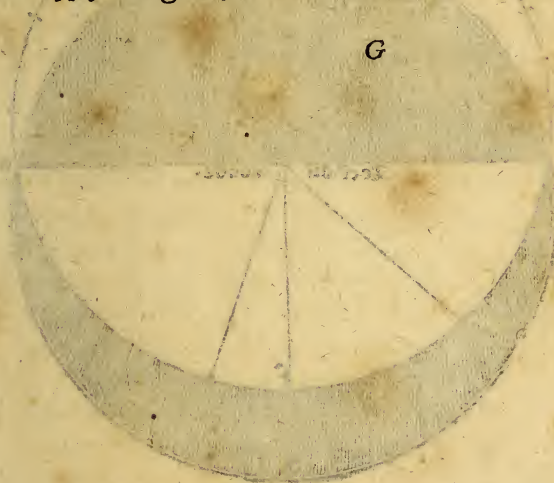
Pour entendre le mouvement du deferent de l'epicycle, il faut noter que la superficie de l'eccentrique de chascun desditz trois planetes, decline de la superficie de l'ecliptique, partie vers midy, & partie vers septentrion inuarialement, faisant deux interseptions, dont l'vne est appellée le chef, & l'autre la queue du Dragon, comme a esté dict de la Lune. Et est la partie de l'auge de l'eccentrique d'vn chascun desditz trois planetes vers septentrion: toutesfois ledit point de l'auge n'est pas celuy qui plus decline de l'ecliptique, on a plus grande latitude en tous cesditz planetes: mais en Mars tant seulement: car en Saturne ledit point est deuant l'auge de l'eccentrique distant par cinquante degrez, contre la succession & ordre des signes. Et en Iupiter apres l'auge dudit eccentrique,





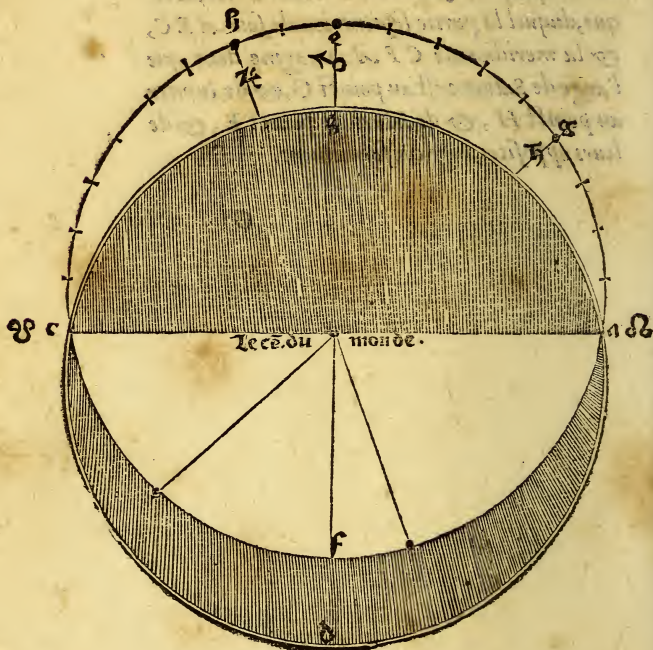
de Saturne, Iupiter, & Mars. 49

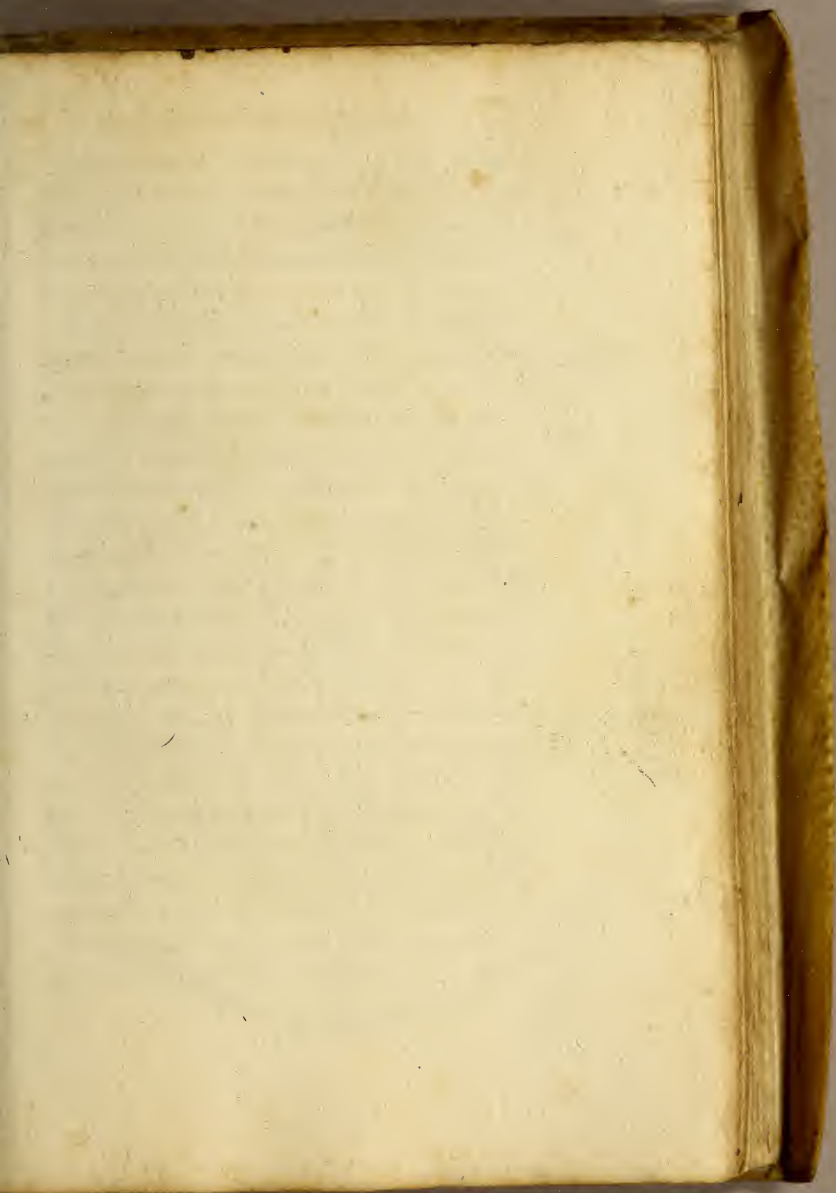
trique, distant de vingt degrez selon l'ordre  
desdictz signes: Comme pose l'exemple qu'en  
ceste figure suiuate,  $A B C D$  soit la superficie  
de l'ecliptique, &  $A E C F$  celle de l'eccentri-  
que, duquel la partie septentrionale soit  $A E C$ ,  
& la meridionale  $C F A$ : imagine donc que  
l'auge de Saturne est au point  $G$ , & de Iupiter  
au point  $H$ , & de Mars au point  $E$ , & de  
leurs opposites, iuge conformement.

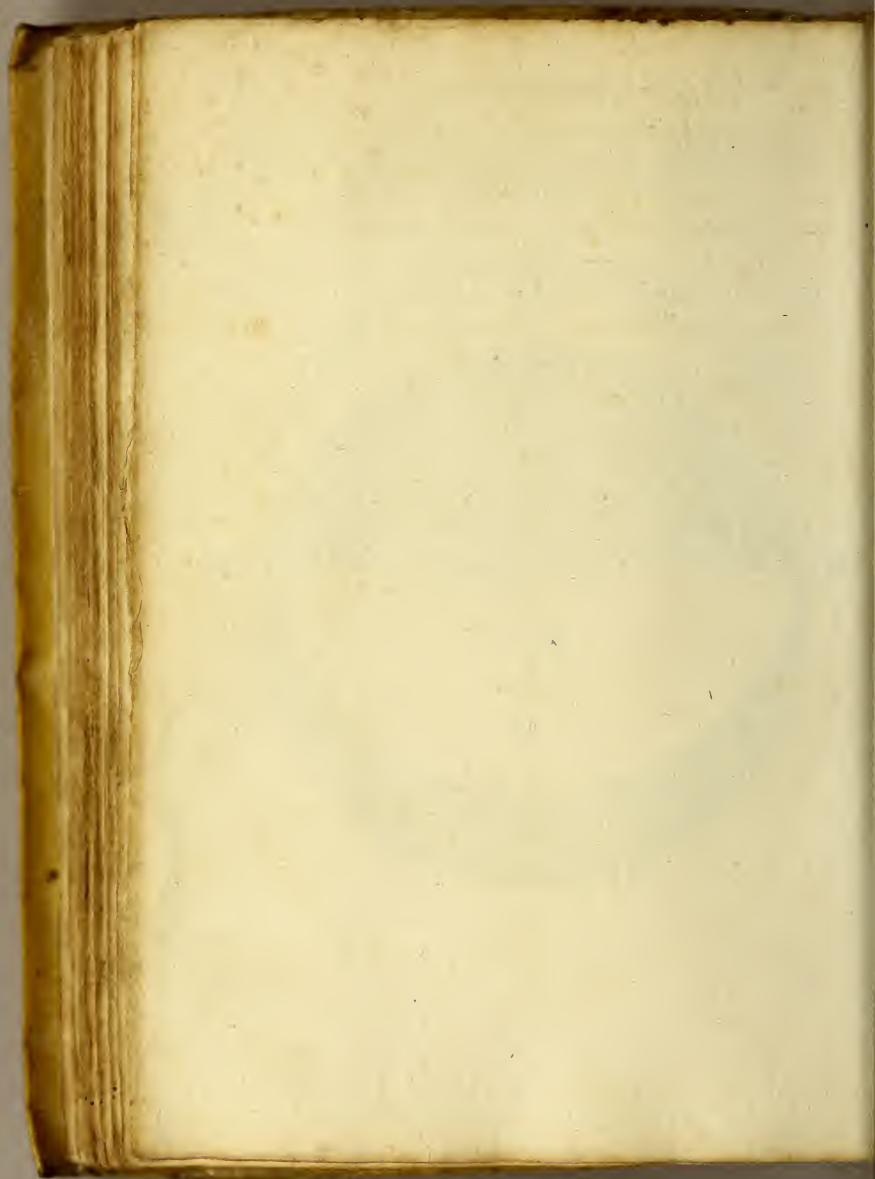


La Theorique

Figure du deuoyement de l'eccentrique & auge des trois superieurs planetes.







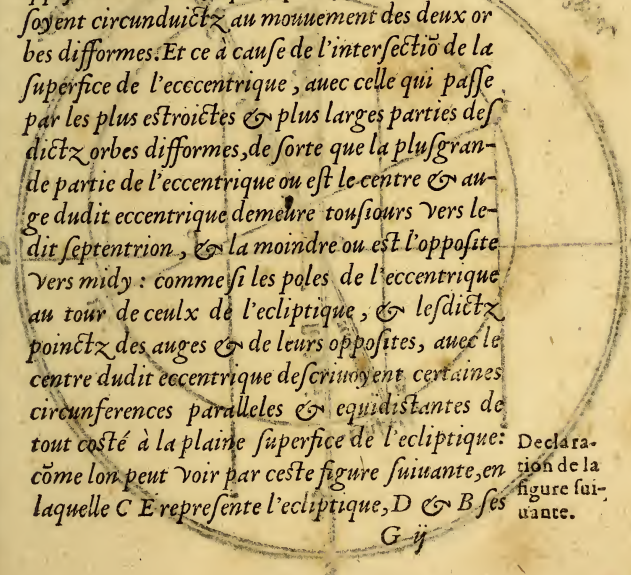


De cela ensuit premièrement, que l'axe diametral de l'ecclētrique interseque celuy de l'ecliptique vers la partie de Septentrion, à cause de la dessusdictē declination de l'ecclētrique, au regard de l'ecliptique.

Secondement que les auges d'un chacun desdictz planetes superieurs ne viennent iamais à l'ecliptique: mais demeurent lesdictz pointz des auges tousiours vers septentrion, & leurs opposites vers midy: quoy que lesdictz pointz soient circonduictz au mouuement des deux orbis difformes. Et ce à cause de l'intersectiō de la superficie de l'ecclētrique, avec celle qui passe par les plus estroictes & plus larges parties desdictz orbis difformes, de sorte que la plus grande partie de l'ecclētrique ou est le centre & auge dudit ecclētrique demeure tousiours vers ledit septentrion, & la moindre ou est l'opposite vers midy: comme si les poles de l'ecclētrique au tour de ceulx de l'ecliptique, & lesdictz pointz des auges & de leurs opposites, avec le centre dudit ecclētrique descriuoient certaines circonferences paralleles & equidistantes de tout costé à la plaine superficie de l'ecliptique: cōme lon peut voir par ceste figure suiuite, en laquelle C E represente l'ecliptique, D & B ses

Des auges centres & poles de l'ecclētrique.

Declaratiō de la figure suiuite.

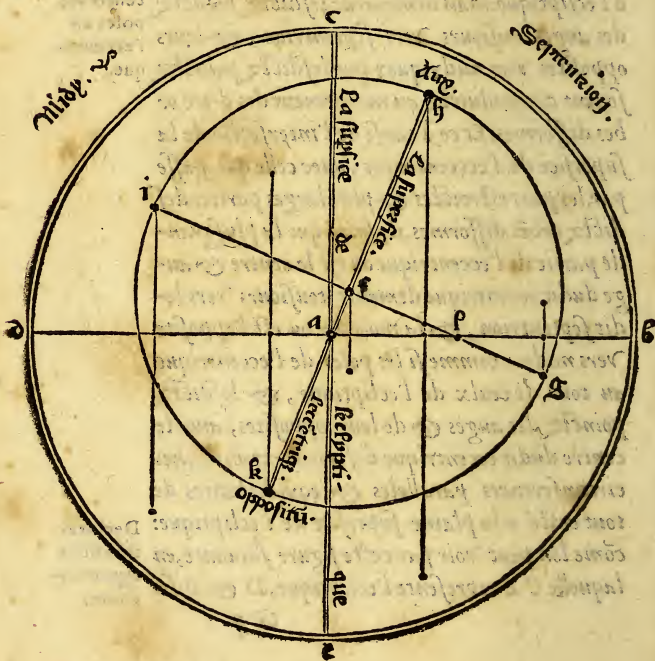


G ij

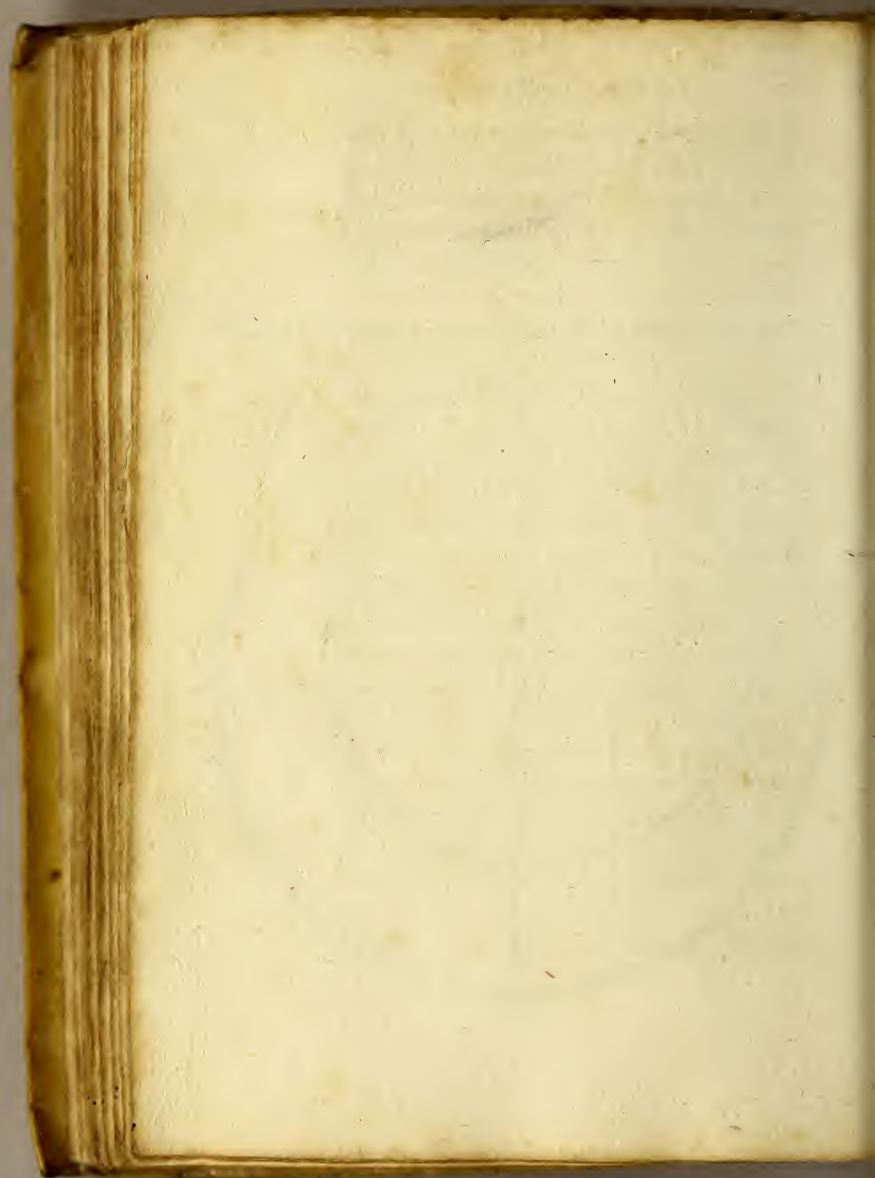
La Theorique

poles, & son axe  $BAD$ ,  $A$  le centre du monde,  $F$  celuy de l'eccentrique,  $HK$  la superficie dudit eccentrique, &  $IFG$  l'axe, &  $I$  &  $G$  les poles dudit eccentrique, & le point  $L$ , l'interfection deffusdicte.

Figure des aues, centres & poles de l'eccentrique.







Le deferent donc de l'epicycle ha son particulier mouuement d'occident en orient, selon l'ordre des signes, sur son axe & poles: ainsi in-  
 également distans de l'axe & poles de l'eclipti-  
 que & des deux orbes diffformes, comme ha esté  
 dict cy dessus. Et fault noter que le mouuement  
 dudit eccentrique, deferent de l'epicycle, est ir-  
 regulier sur son propre centre, comme celuy de  
 la Lune, & sur le centre du monde, comme ce-  
 luy du Soleil. Parquoy fault imaginer en la li-  
 gne de l'ange, sur le centre dudit deferent un  
 poinct, autant distant du centre du deferent,  
 comme ledit centre du deferent est loing du cen-  
 tre du monde: Et enuiron ledit poinct conuient  
 imaginer un cercle, egal totalement & en me-  
 mesme superficie avec le cercle de l'eccentrique:  
 lequel est descript par la complete circundu-  
 ction de la ligne droicte qui est produicte du  
 centre du deferent, iusques au centre de l'epi-  
 cycle. La ligne doncques qui est produicte dudit  
 poinct ainsi imaginé, iusques au centre de l'epi-  
 cycle, aura regulier mouuement, faisant ou de-  
 scriuant en temps egaulx, semblables arcs de la  
 circumference dudit cercle, ainsi imaginé enui-  
 ron ledit poinct: lequel poinct pour ceste cause  
 est appellé le centre de l'equant: & ledit cercle,

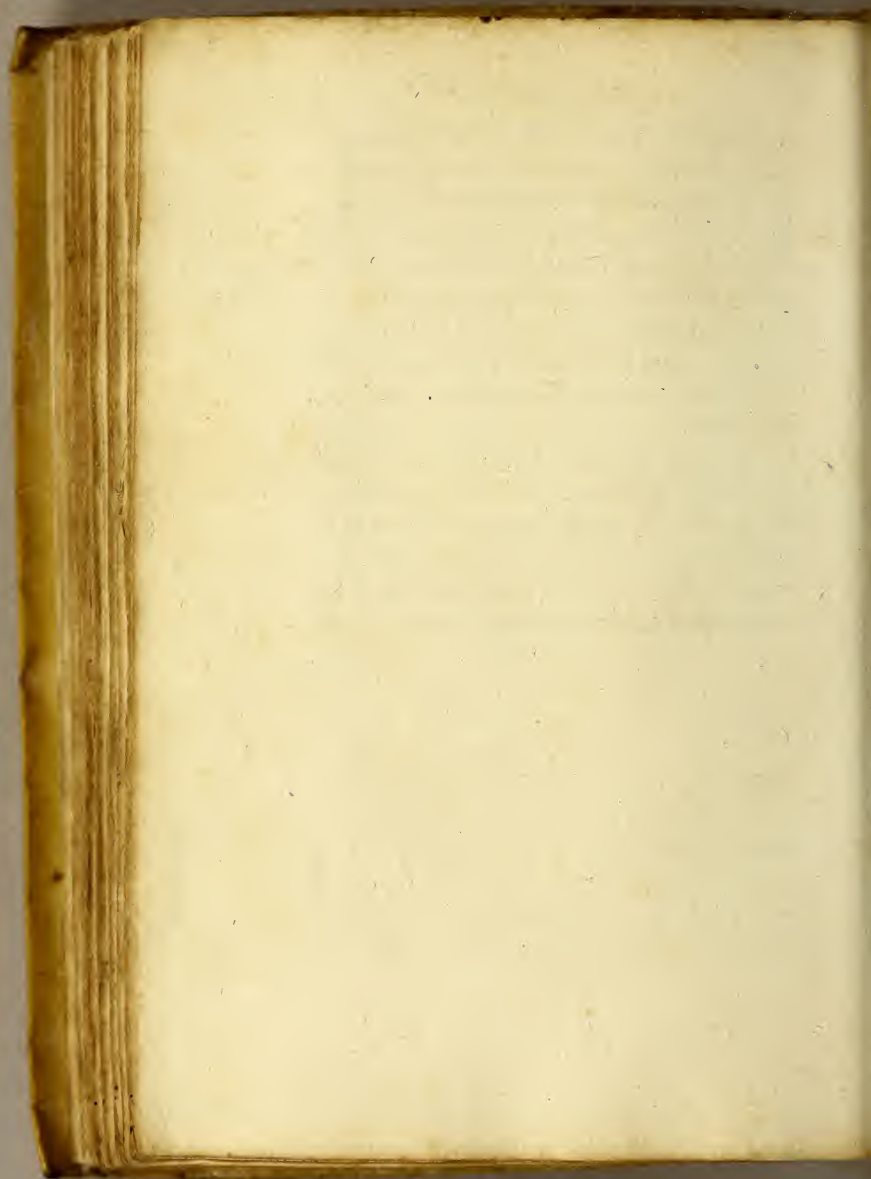
Mouuement  
 du deferent  
 de l'epicy-  
 cle, & du  
 cètre de la  
 regularité  
 de son mou-  
 uement.

Centre &  
 cercle de  
 l'equant  
 des trois  
 superieurs

## La Theorique

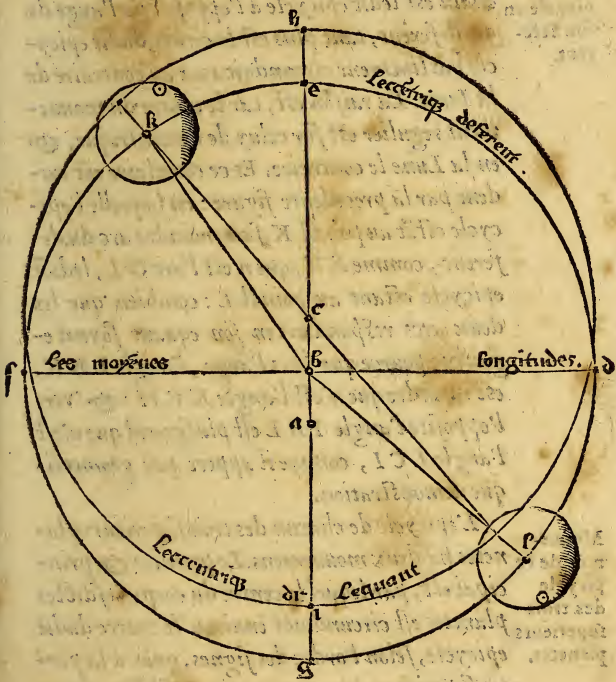
L'equant: c'est à dire le centre, & cercle du mou-  
uement egal des trois planetes dessusdictz. Et  
faut entendre en chacun d'iceulx le poinct dict  
aux, & son opposite, comme ha esté dict de l'ec-  
centrique du Soleil ou de la Lune. Mais les moy-  
ennes longitudes sont denotées par la ligne qui  
passe par le centre du deferent, à droictz angles  
auec celle de l'auge dicté la pluslongue longitu-  
de. Et tout cecy appert clairement par la figure  
suuante: en laquelle *A* represente le centre du  
monde, *B* celuy du deferent, & *C* le centre du-  
dit equant, *DEFG* le cercle eccentrique, &  
*DHFI*, le cercle dict equant. Et la ligne *D*  
*BF*, celle qui denote les moyennes longitudes *D*  
& *F*: tellement que *E* est l'auge de l'eccentri-  
que, & *H* de l'equant, & *G* & *I*, leurs op-  
posites.







Theorique de l'eccentrique tant du deferent que  
de l'equant: comm' aussi des moyen-  
nes longitudes.



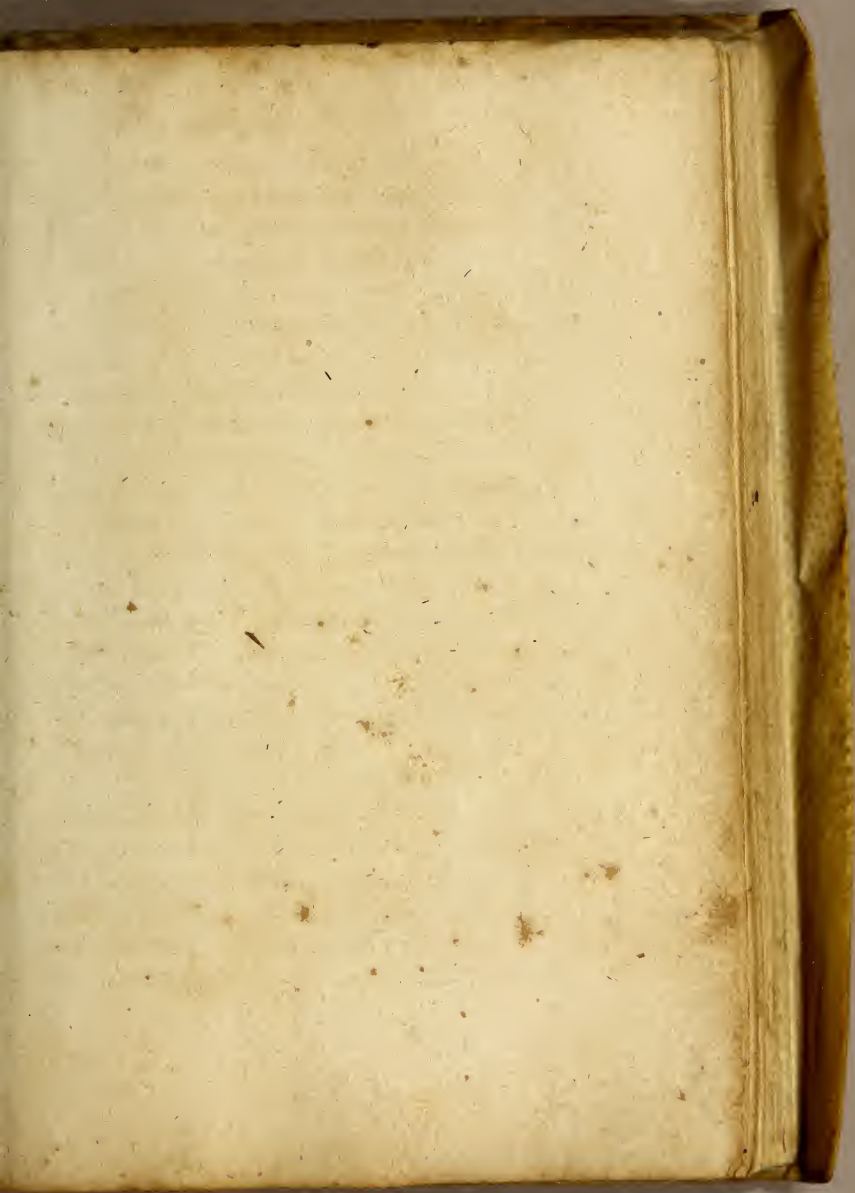
## La Theorique

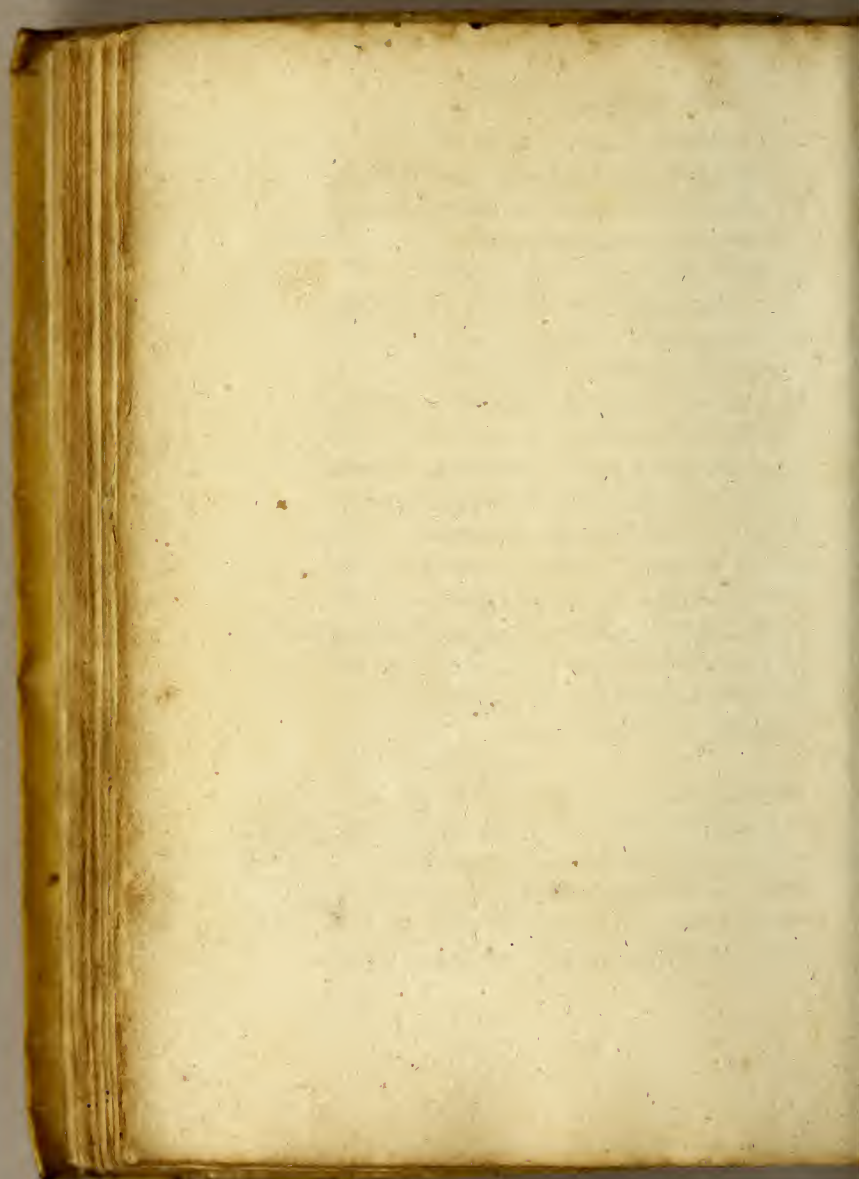
De la velo-  
cité & tar-  
dité du  
mouue-  
mēt du cē-  
tre de l'e-  
picycle en  
son defe-  
rent.

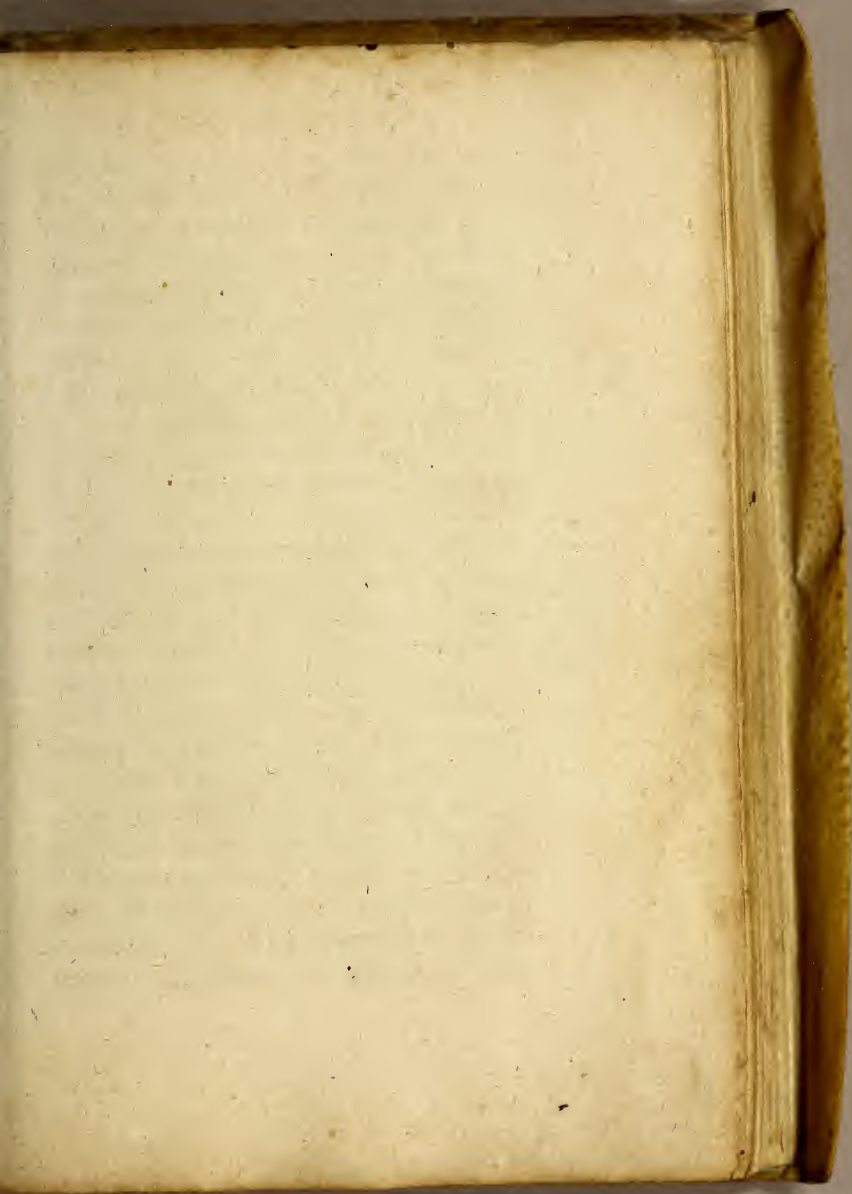
Il sensuit dncques, que d'autant que l'epicycle est plus prochain de l'auge de son deferent en tous ces planetes, le centre dudit epicycle, est plus tardif en son mouuement. Et tant plus prochain est ledit epicycle à l'opposite de l'auge dudit deferent, tant plus est le centre dudit epicycle hastiuement circunduit, tout au contraire de la Lune. La raison est, car le centre du mouuement regulier est sur celuy de l'eccentrique, & en la Lune le contraire. Et ce correlaire est euidēt par la precedente figure: en laquelle l'epicycle estāt au poinct K, fait moindre arc du deferent, comme EK, que n'est l'arc GL, ledict epicycle estant au poinct L: combien que les deux arcs respondans en son equant soyent egaux: pource que vers l'auge, l'angle EBK, est moindre que n'est l'angle KCH: & vers l'opposite l'angle IBL est plus grand que n'est l'angle LCI, comme il appert par geometrique demonstration.

Mouue-  
mēt de l'e-  
picycle  
des trois  
superieurs  
planetes.

L'epicycle de chacun des trois superieurs planetes ha deux mouuemens. Le premier & principal est, par lequel le centre du corps desdictes planetes est circunduiēt enuiron le centre dudit epicycle, selon l'ordre des signes, quāt à la partie superieure: & au contraire desdicts signes









au regard de l'inferieure partie dudit epicycle: tout au contraire de la lune. Comme depuis M, par le poinct N, au poinct O, tournant de rechef au poinct M, de la suiuate figure: En laquelle A represente le centre du monde, B le centre de l'eccentrique deferent, & C le centre de l'eccentrique dit equant. Item D E F G represente l'ecliptique, & I K L ledit deferent.

Mais pour miculx entendre la qualite du mouuement dudit epicycle, & les choses qui sen suyuent pour la pratique finale de tout, il est expedient declairer les termes necessaires, auant que passer plus outre. Parquoy il fault premierement noter, que le poinct de la circumference de l'epicycle, qui est determine par la ligne droicte, procedant du centre de l'equant par le centre de l'epicycle, est appelee la moyenne auge dudit epicycle: Comme est le poinct N de la suiuate & prochaine figure. Mais le poinct de la circumference dessusdicte, lequel est denote par la ligne produicte du centre du monde, par le centre de l'epicycle dessusdicte, est dit le poinct de la vraye auge dudit epicycle: comme est le poinct M, de ladicte figure qui cy apres. ensuit. La distance qui est entre ces deux poinctz de la moyenne & vraye auge de l'epicycle, est dicte

Auge  
moyenne  
& vraye de  
l'epicycle  
des trois  
planetes  
superieurs

## La Theorique

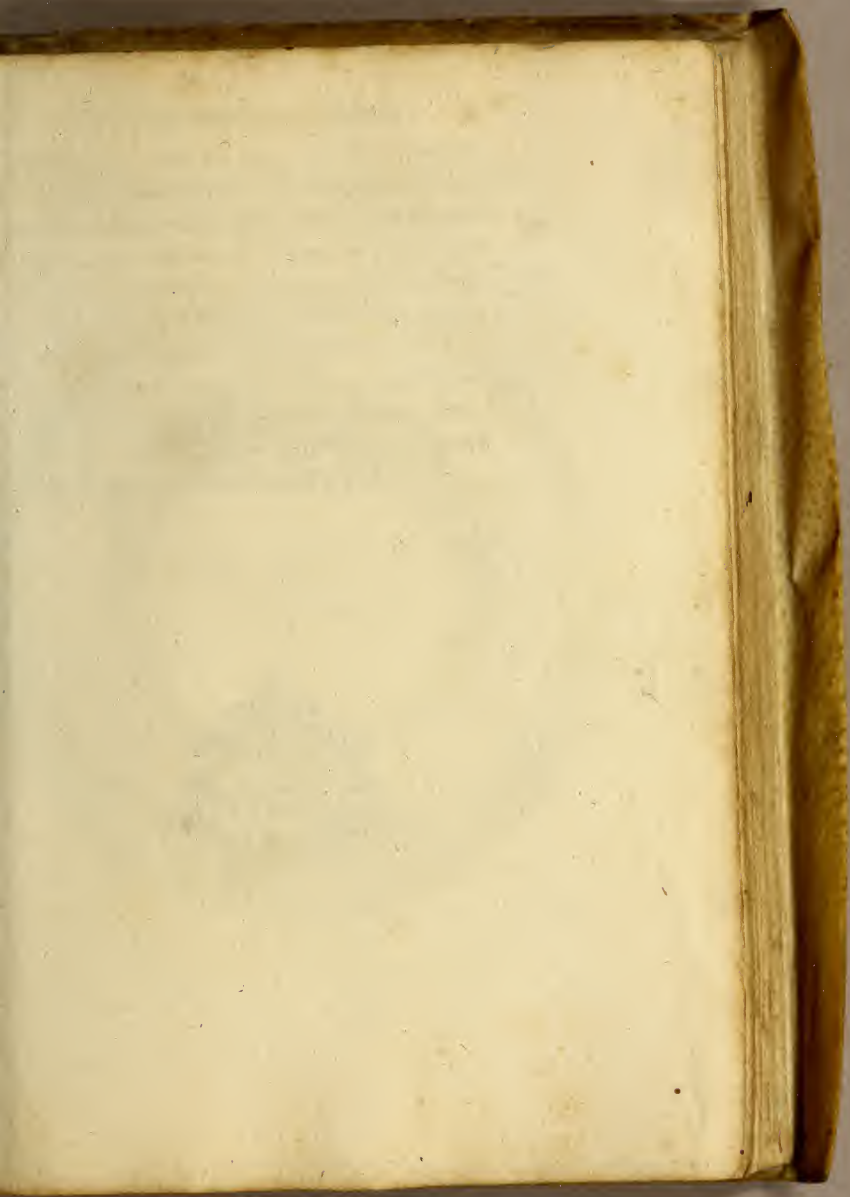
l'equation du centre audit epicycle: comme l'arc  $MN$ , de la dessusdictẽ figure. Laquelle est nulle toutes & quantesfois que le centre de l'epicycle est au point de l'auge, ou son opposite de l'eccentrique, deferent dudit epicycle: comme l'on peut veoir en ladiete figure qui sensuit, l'epicycle estant au point  $I$ , ou au point  $L$ . Et la plus grande equation du cẽtre en l'epicycle qui puist aduenir, est enuiron les moyennes longitudes cy deuant declarẽes: Comme au point  $K$  de ladiete figure. La raison est: car en l'auge, ou opposite de l'eccentrique deferent, les lignes dessusdictes se ioignent en vne, & aux moyennes longitudes sont en la plus grande distance qu'elles puissent auoir, comme il est euident par la figure suiuite.

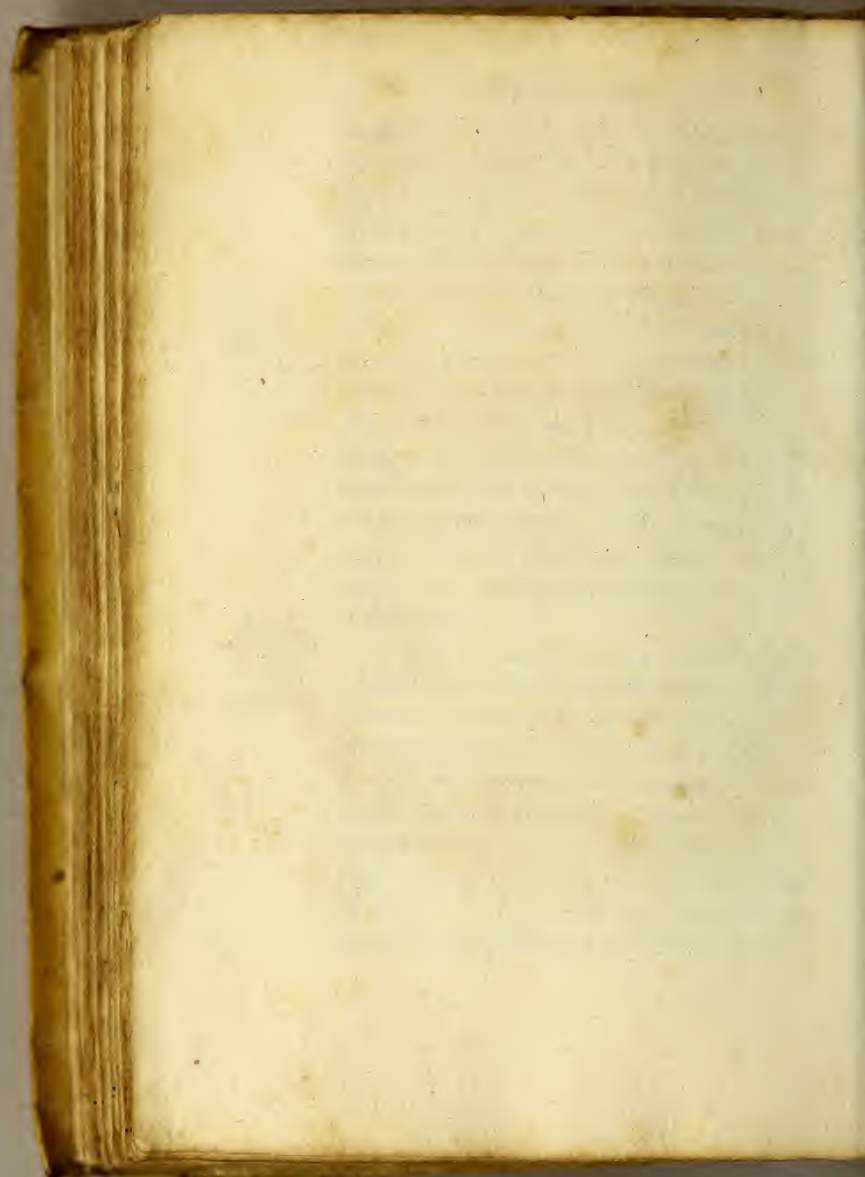
En quel lieu est la plus grande equation du centre en l'epicycle.

Mouvement de l'auge des planetes.

Secondement il fault noter, que l'arc de l'ecliptique depuis le commencement d'Aries, selon l'ordre des signes iusques à la ligne de l'auge: ou pluslongue longitude du deferent, est appelle l'auge en sa secõde acception, ou proprement le mouvement de l'auge desdictes planetes. Ainsi que demonstre l'arc  $DE$  de la figure qui sensuit, suppose que  $D$  soit le commencement du signe dit Aries. La ligne droicte qui procede du centre du monde, iusques à l'ecliptique ou zodiac,







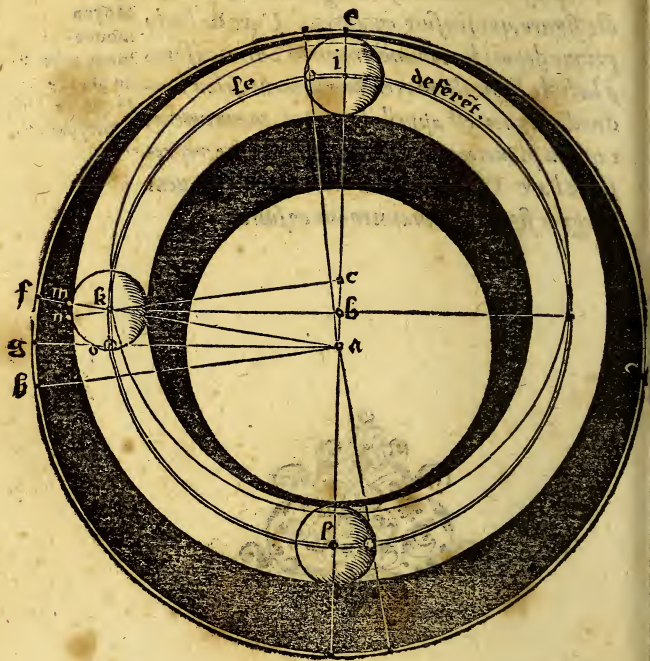
equidistant à celle qui est produicte du centre de l'equant au centre de l'epicycle, est dicte la ligne du moyen mouuement, tant du planete que de l'epicycle: comme est la ligne *AH*, de ladicte figure, qui sensuit cy apres. L'arc de l'ecliptique depuis le commencement d'Aries iusques à ladicte ligne du moyen mouuement, selon l'ordre des signes, est appelle le moyen mouuement, tant du planete que de l'epicycle: comme represente l'arc *DEH*, de la presente & souuent alleguée figure qui maintenant ensuit.

Moyen mouuement tant du planete que de l'epicycle.



La Theorique

Theorique & demonstration oculaire des  
choses precedentes & subsequentes.







Tiercement fault noter, que la ligne droicte procedant du centre du monde, iusques au firmament par le centre de l'epicycle, est dicte la ligne du vray mouuement de l'epicycle: comme demonstre la ligne *A F*. Dont l'arc de l'ecliptique compris entre le commencement du signe dit Aries, iusques à ladicte ligne du vray mouuement de l'epicycle, est nommé le vray mouuement dudit epicycle: ainsi que represente l'arc *D E F* de ladicte precedete figure, & tous autres semblables. L'arc consequemment de ladicte ecliptique, compris depuis la ligne & poinct de l'auge deferent, iusques à la ligne du moyen mouuement de l'epicycle, est appellé le Centre moyen desdictz planetes: come est l'arc *E F H* de ladicte figure cy deuant mise, & tous semblables. Mais le vray centre desdictz planetes, est depuis ladicte ligne & poinct de l'auge du deferent, iusques à la ligne du vray mouuement de l'epicycle. tousiours selon l'ordre des signes comme represente l'arc *E F* de la figure dessusdicte. La difference du moyen au vray centre, c'est à dire l'arc de l'ecliptique compris entre la ligne du moye & du vray mouuement de l'epicycle, est dit l'equatiō du cètre au zodiac: ainsi que demōstre l'arc *F H*, precedēt. Laquel-

Vray mouuement de l'epicycle des trois planetes superieurs

Centre moyen & vray des planetes.

Equation  
du centre  
au zodia-  
que & quel  
lieu elle  
est grande  
ou nulle.

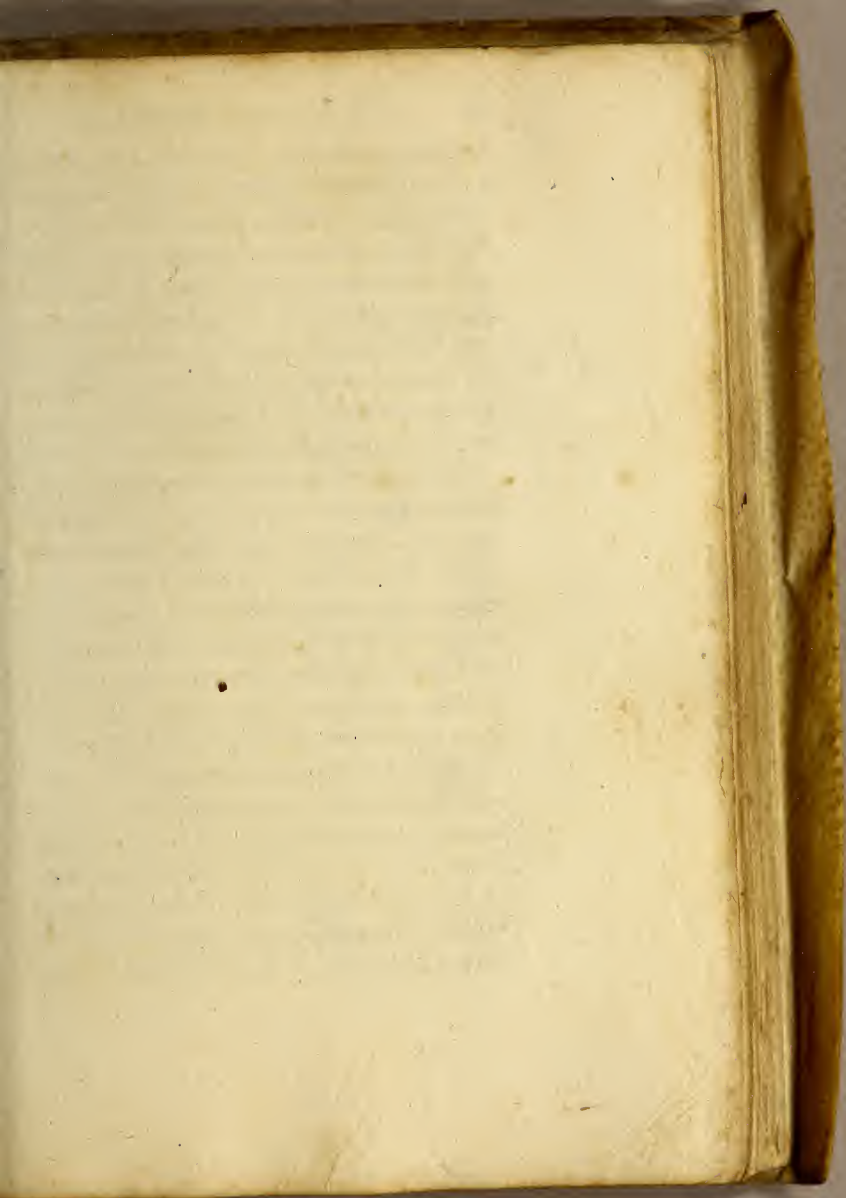
Collation  
des equa-  
tions du  
centre,  
avec leurs  
cercles.

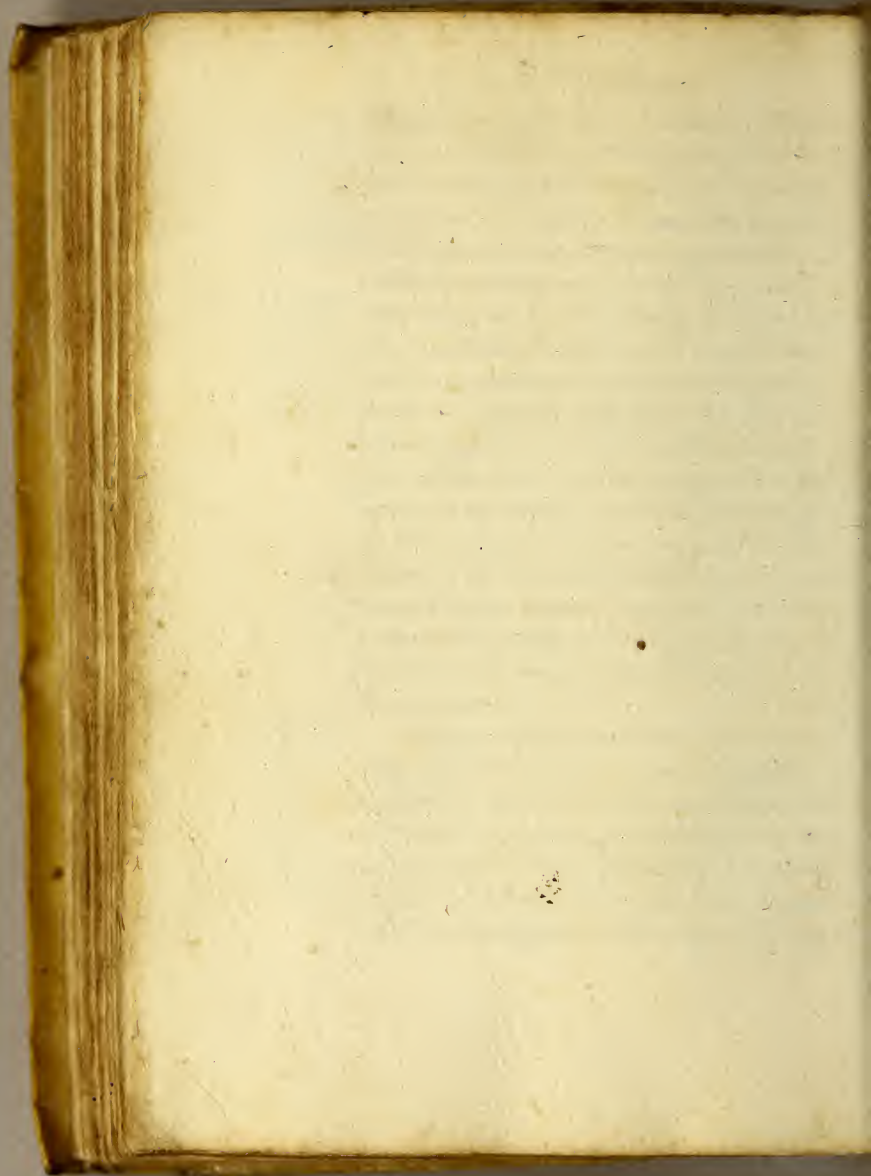
Ligne du  
vray lieu  
du plane-  
re: avec  
son vray  
mouue-  
ment au  
zodiaque,

le equation est nulle, toutes & quantes fois que le cẽtre de l'epicycle est en l'ange ou opposite du deferẽt: comme au poinct I, ou L. Mais la plus grande que puist aduenir, est quand ledit centre de l'epicycle est en la moyenne longitude dextre ou senestre: comme a estẽ dit de l'equation du centre en l'epicycle, cy dessus. Car il a telle proportion tousiours de l'equation du centre en l'epicycle, au regard de tout l'epicycle, comme de l'equation du centre au zodiac, au regard de tout le zodiac: pource que l'angle qui est causẽ des lignes de la moyenne & vraye auge de l'epicycle, au centre dudit epicycle (comme l'angle  $MKN$ ) est egal à l'angle qui font les lignes du moyen & vray mouuement de l'epicycle, au centre du mode (comme à l'angle  $FAH$ ) dont promienent lesdictz arcs des equations du centre, ainsi proportionnez: comme il se voit en la figure precedente.

La ligne consequemment du vray mouuement, ou du vray lieu de planete, est tousiours produicte du centre du monde, par le centre du corps dudit planete, iusques au zodiac: comme la ligne  $AOG$  de la dessusdicte figure. Dont l'arc du zodiac ou eclipyque, depuis le commençemẽt d'Aries, iusques à ladicte ligne du vray







mouvement, est appellé generalement le vray  
 mouuemēt du planete: ainsi que represente l'arc  
 D E G, de ladicte figure. L'arc du zodiac com-  
 prins entre la ligne du vray mouuemēt de l'epi-  
 cycle, & la ligne du vray mouuemēt du pla-  
 nete, est dit l'equation de l'argument: comme est  
 en la figure premise l'arc F G, & semblables.  
 L'argument est double, c'est à sçauoir moyen &  
 vray. Le moyen argument est l'arc de l'epicycle,  
 selon l'ordre & succession du mouuemēt du pla-  
 nete audict epicycle, compris depuis la moye-  
 ne auge, iusques au corps & centre du planete:  
 cōme l'arc N O, de la figure premise. Le vray  
 argument est l'arc dudit epicycle, compris de-  
 puis la vraye auge dudit epicycle, iusques au cē-  
 tre du corps dudit planete: selon ladicte succes-  
 sion de sondit mouuemēt: ainsi que denote l'arc  
 M N O, de ladicte figure precedente. Dont il  
 sensuit que selon l'augmentation du vray argu-  
 ment ladicte equation croist, & décroist, & en-  
 tient le nom. Parquoy le centre du corps du pla-  
 nete est aut en la vraye auge de son epicycle, ou  
 en son opposite, est nulle, comme à esté dit de la  
 lune, à cause que le vray argument est nul. Et la  
 plus grande q̄ puisse aduenir, & quād le cētre de  
 l'epicycle est en l'opposite de l'auge de son defe-

Argumēt  
 moyen &  
 vray du  
 planete.

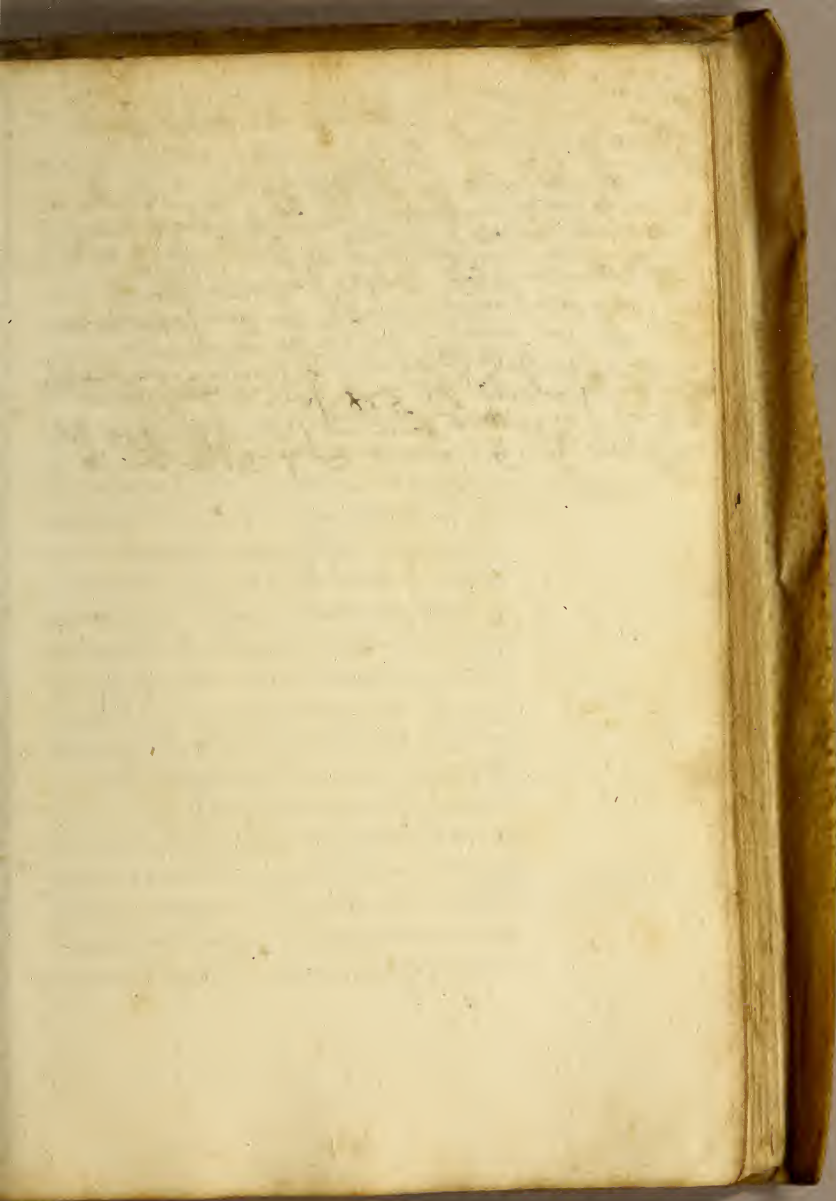
En quelz  
 lieux sont  
 les equa-  
 tions de  
 l'argumēt  
 grades ou  
 nulles.

## La Theorique

rent: & avec le cẽtre du corps du planete en la ligne qui est produicte du cẽtre du mode, ioingnãt & touchant la circunferencence dudit epicycle. Comme lon peut facilement imaginer, à cause que les lignes du vray mouuement de l'epicycle, & du planete, ont leur plus grande ouuerture, pour la vicinité du centre de l'epicycle au centre du monde: dont lesdictes lignes comprennent plus grand arc au zodiac, qu'en quelconque autre lieu, ou disposition de l'epicycle.

De la regularité & irregularité du mouuement de l'epicycle des trois superieures planetes: comme aussi de sa velocity & tardité.

Ces choses premises, pour reuenir à nostre propos, il fault entendre que le premier & principal mouuement de l'epicycle, est irregular au regard du point de la vraye auge dudit epicycle: & regulier quant au point de sa moyenne auge, tout ainsi qu'il a esté dit de la Lune: tellement que le centre du corps du planete se elongne regulierement de ladicte moyenne auge: en temps egaulx descriuant semblables arcs, selon la succession dessusdicte. Dont il ensuit que la reuolution de l'epicycle est plus veloce par la moytié superieure du deferent, vers son auge, & plus tardine par l'inférieure partie vers l'opposite de l'auge: Pource que la moyenne auge ensuit le mouuement du corps du planete par ladicte superieure partie, & par l'inférieure va au contraire:



En Apres.  
 Les mouvements des Planetes en Soleil & Saturne  
 Jupiter & Mars le defolent du Soleil & font  
 2. Mars par naturel 59. m.  $\frac{8}{2}$ . 19. Coluz de  
 Saturne 2. m. 35. Coluz de Jupiter 4. m. 4.  
 15. Coluz de Mars 21. m. 26. 39. En Mars & Saturne  
 par trois planets Coluz de Soleil, fault after  
 le mouvement d'un seul. Mars & Saturne planets  
 Coluz de Soleil & de Saturne 57. 7.  
 44. par Saturne & de 54. 4. par Jupiter. En  
 47. 41. par Mars. En la Revolution de  
 Mars & Jupiter Saturne a fait la Revolution  
 de Mars & Jupiter de 378. jours & de Mars  
 12. 17. Jupiter a fait la Revolution de 398. jrs.  
 21. Mars 12. 9. Mars de 779. 12. jours  
 22. c 40.

contraire: comme aduient à la Lune.

En apres il fault presupposer & entendre, que le centre du corps de chascun desdictz planetes, est au point de la moyenne auge de l'epicycle, toutes & quantesfois qu'il est moyenne coniunction dudit planete avec le Soleil: c'est à dire quand les lignes de leurs moyens mouuemens sont conioinctes en vn mesme point de l'ecliptique. Et demeure ledit planete autant de temps à faire sa reuolution enuiron le centre de son epicycle, cōme il y a depuis vne moyenne coniunctio dudit Soleil avec ledit planete, iusques à la prochaine & suisante moyenne coniunction d'iceulx. En façon que en leur opposition moyenne, le centre du corps du planete est en l'opposite de la moyenne auge de son epicycle regulierement. Dont il ensuit que le moyen argumēt du planete, & la moyenne elongation de luy & du Soleil: c'est à dire la distance qui est depuis la ligne du moyen mouuement dudit planete, iusques à la ligne du moyen mouuement du Soleil, selon l'ordre des signes est tout vn, quant en nombre de degrez: & qui ha l'vn, ha lautre. Parquoy il est euident qu'en tirant le moyen mouuement du planete, du moyen mouuement du Soleil demeure necessairement le

Temps de la reuolution de l'epicycle des trois superieurs planetes:

en l'ordre des signes est tout vn, quant en nombre de degrez: & qui ha l'vn, ha lautre.

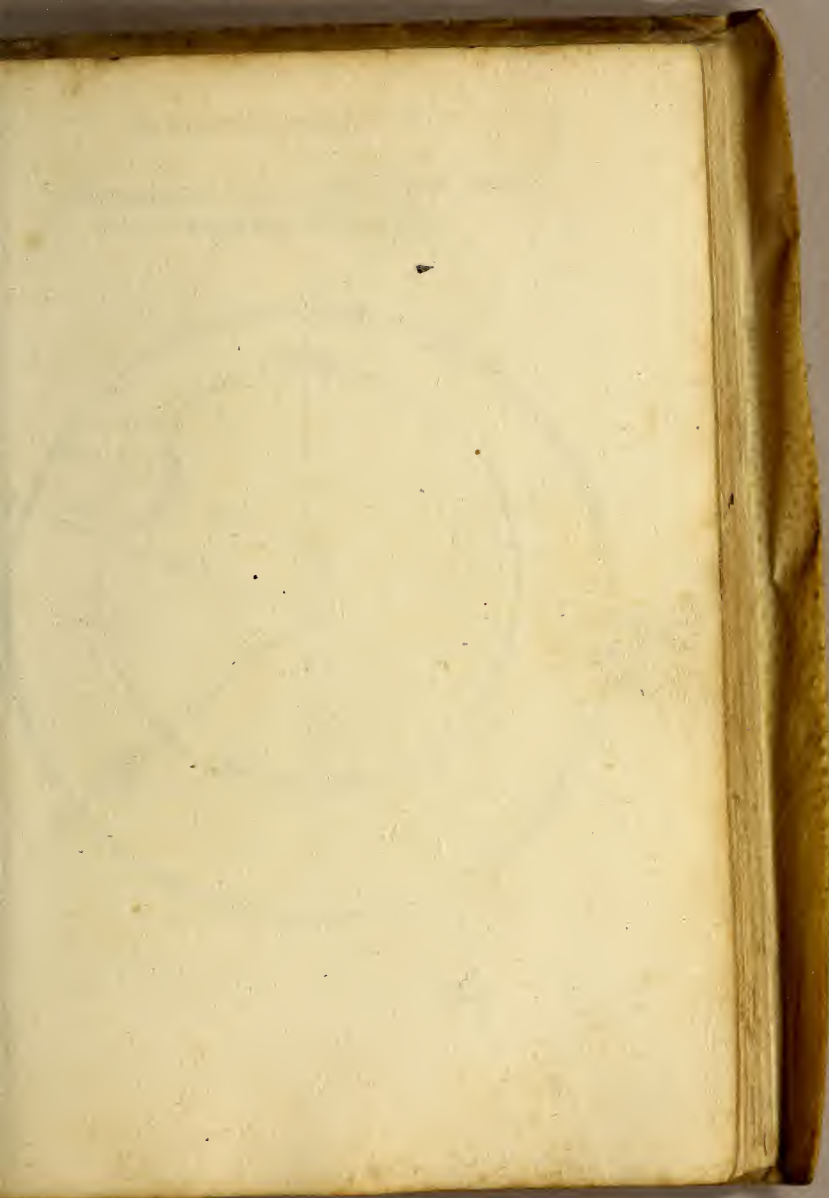
## La Theorique

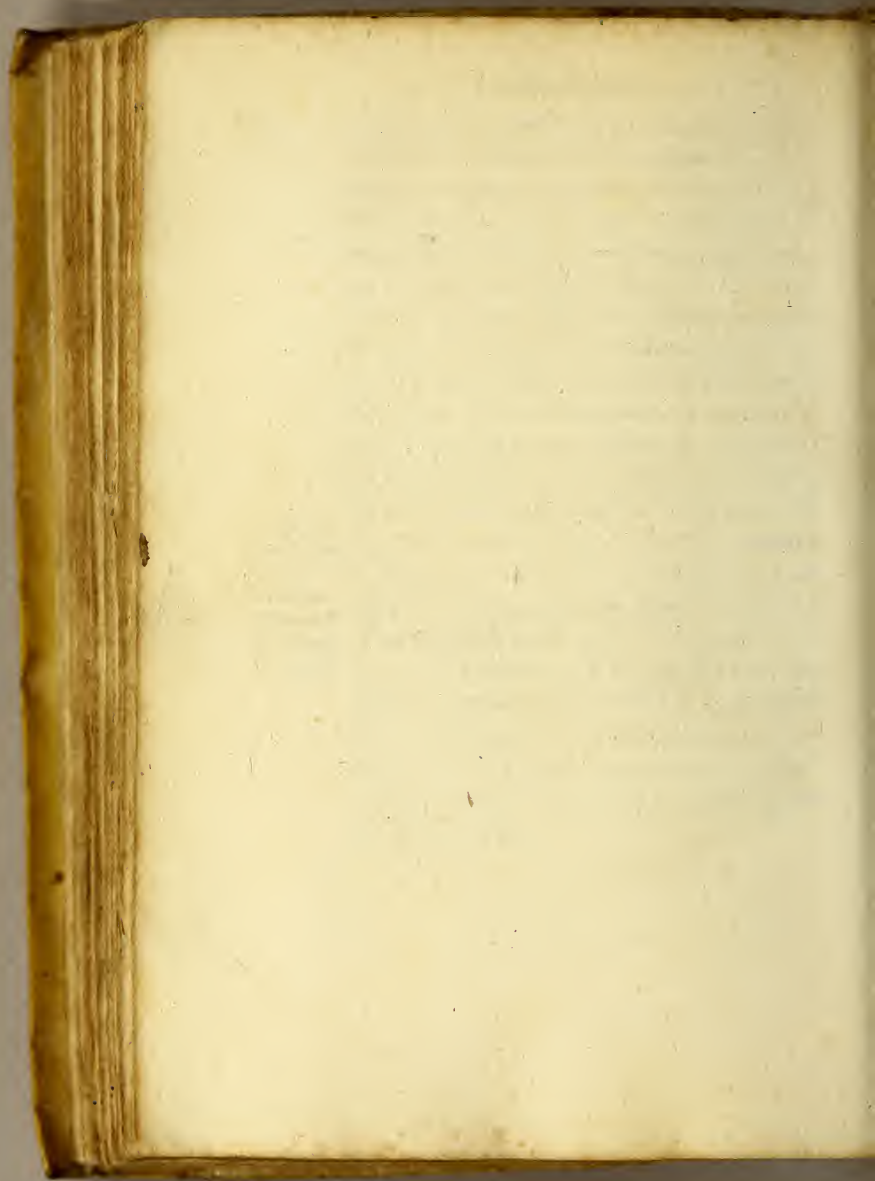
Moyen & methode de extraire le moie argument du planete

moyen argument dudit planete. Et consequemment, si lon adiouste le moyen argument, & le moyen mouuement ensemble de chascun desdictz planetes, il fault qu'il en prouienne le moyen mouuement du Soleil: comme, pose le cas que en la figure cy dessoubz mise,  $A B C$  soient les centres, comme dessus:  $D$  le commencement du signe d'Aries, &  $H$  la moyenne auge de l'epicycle: imagine donc le planete estat au point  $H$ , la ligne du moye mouuement du Soleil, estre avec la ligne du moyen mouuement du planete  $A F$ , & le planete venant au point  $I$ , la ligne du moye mouuement du soleil viene au point  $G$ , & soit  $A G$ . Je veulx dire qu'il y a autant de degrez & minutes depuis  $H$ , iusques a  $I$ , au regard de l'epicycle, comme depuis  $F$ , iusques a  $G$ , au regard de tout le zodiac. Parquoy en tirant l'arc  $D E F$ , de l'arc  $D E F G$ , il reste  $F G$ , semblable au moyen argument  $H I$ . Et en adioustant ledit arc  $H I$ , avec l'arc  $D E F$ , prouient en valeur  $D E F G$ , le moyen mouuement du Soleil, comme l'on peust veoir par la prochaine figure & demonstration.

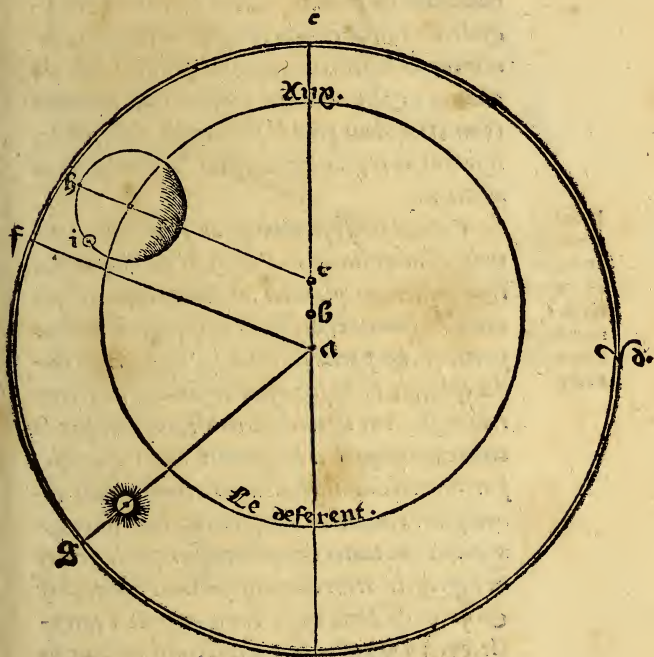
Exemple des choses precedentes, avec declaratiõ de la figure suiuañte







Theorique & figure pour l'invention du  
moyen argument du planete.



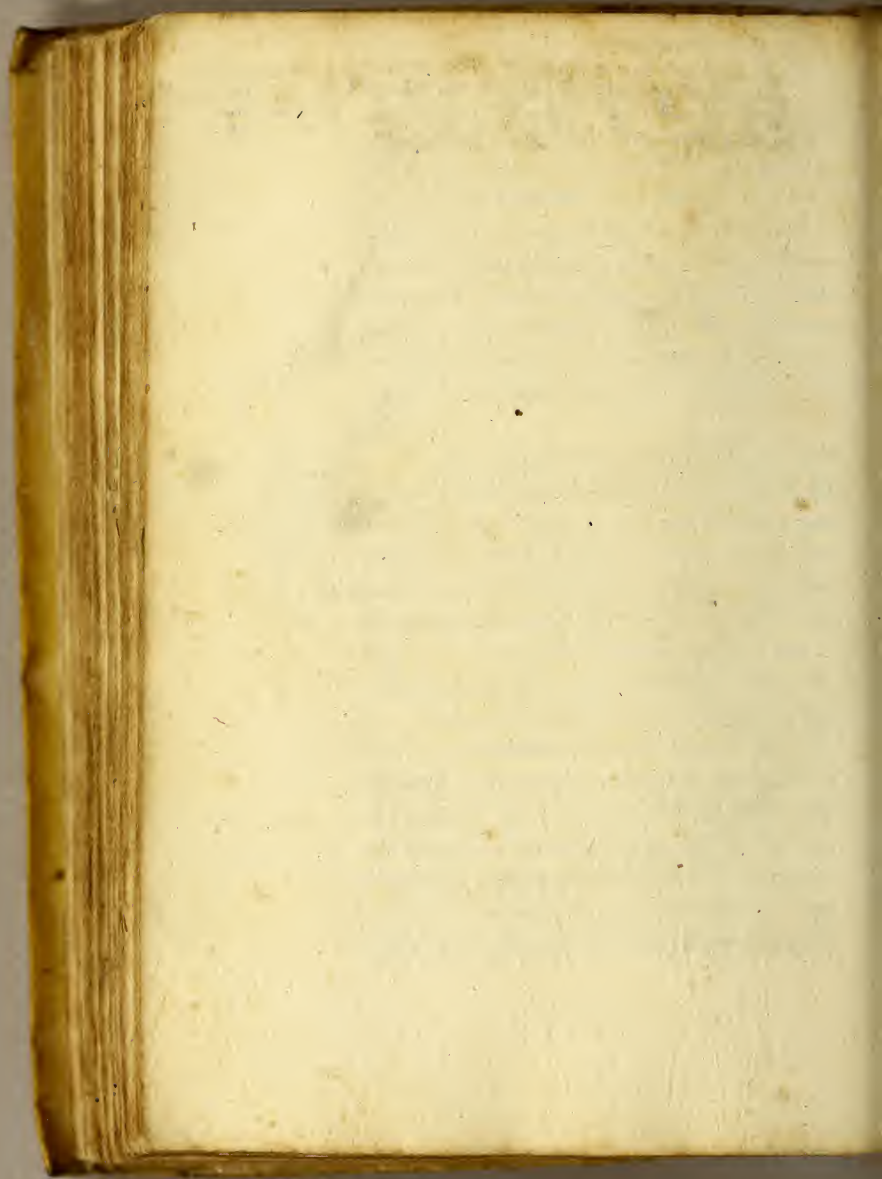
## La Theorique

Il est pareillement euident des choses dessusdictes, que d'autant que le cẽtre de l'epicycle ha plus tardif mouuement, tant plus est veloce la reuolution du planete, enuiron le centre de l'epicycle. La raison est, car la ligne du moyen mouuement du Soleil, en rencontre plustost celle du planete, & en aduient plustost leur moyenne cõiunction. dont pour la similitude dessusdictẽ, il fault que le planete face plus vistemẽt sa reuolution.

Mouue-  
ment de la  
latitude  
de l'epicy  
cle des  
trois supe-  
rieurs pla-  
netes.

Venant consequẽment au second & latitudinal mouuement de l'epicycle de chacun des trois superieurs planetes : il fault entendre que outre le mouuemẽt dessusdict, l'epicycle decline partie çà, & partie là, selon la vraye auge dudit epicycle, de la superficie de son deferẽt eccentric, sur vne ligne diametrale, passant par le centre & moyennẽs longitudes dudit epicycle, par maniere de titubation ou tremblement & non point reuolution complete. En telle sorte & maniere que toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle vient aux interseptions dictes chef & queue du Dracon, la vraye auge de l'epicycle, & son opposite sont droitẽmẽt au long de la superficie du deferent, & la superficie de l'epicycle avec la superficie de l'ecliptique. Et quand





le centre dudit epicycle sort hors lesdictes inter-  
 sections, l'opposite de la vraye auge de l'epicy-  
 cle, decline successiuellement de la superficie du  
 deferent & vers icelle partie vers laquelle decli-  
 ne la moitié du deferent, en laquelle pour lors  
 entre ledit epicycle, & la vraye auge dudit epi-  
 cycle decline proportionalemēt à la partie oppo-  
 site, iusques a ce que le centre de l'epicycle vien-  
 ne au poinct du deferent plus declinant de l'ecli-  
 ptique, moyen entre les deux interfections. Lors  
 est la plus grande declination de ladicte vraye  
 auge, & son opposite, qui puist auenir au re-  
 gard du deferent. De ce moyen poinct dudit  
 eccentricque, ladicte declination se diminue suc-  
 cessiuellement, iusques à ce que le centre de l'epi-  
 cycle vienne à l'autre & opposite interfection, en  
 laquelle de rechef la superficie de l'epicycle est  
 avec celle de l'ecliptique: & la vraye auge de  
 l'epicycle & son opposite, au droict de la super-  
 fice du deferent. En façon que l'axe diametral,  
 sur lequel se faiçt ce dict mouuement est touf-  
 iours equidistant de la superficie de l'ecliptique,  
 tandis que le centre de l'epicycle est hors desdi-  
 ctes interfections appellées chef & queue du  
 Dracon. Des choses dessusdictes, il ensuit pre-  
 mierement, que l'axe diametral, sur & environ

De la de-  
 clination  
 de l'auge  
 de l'epicy-  
 c'e.

Consequē  
 ces extrai-  
 ctes du,  
 precedent  
 fort belles

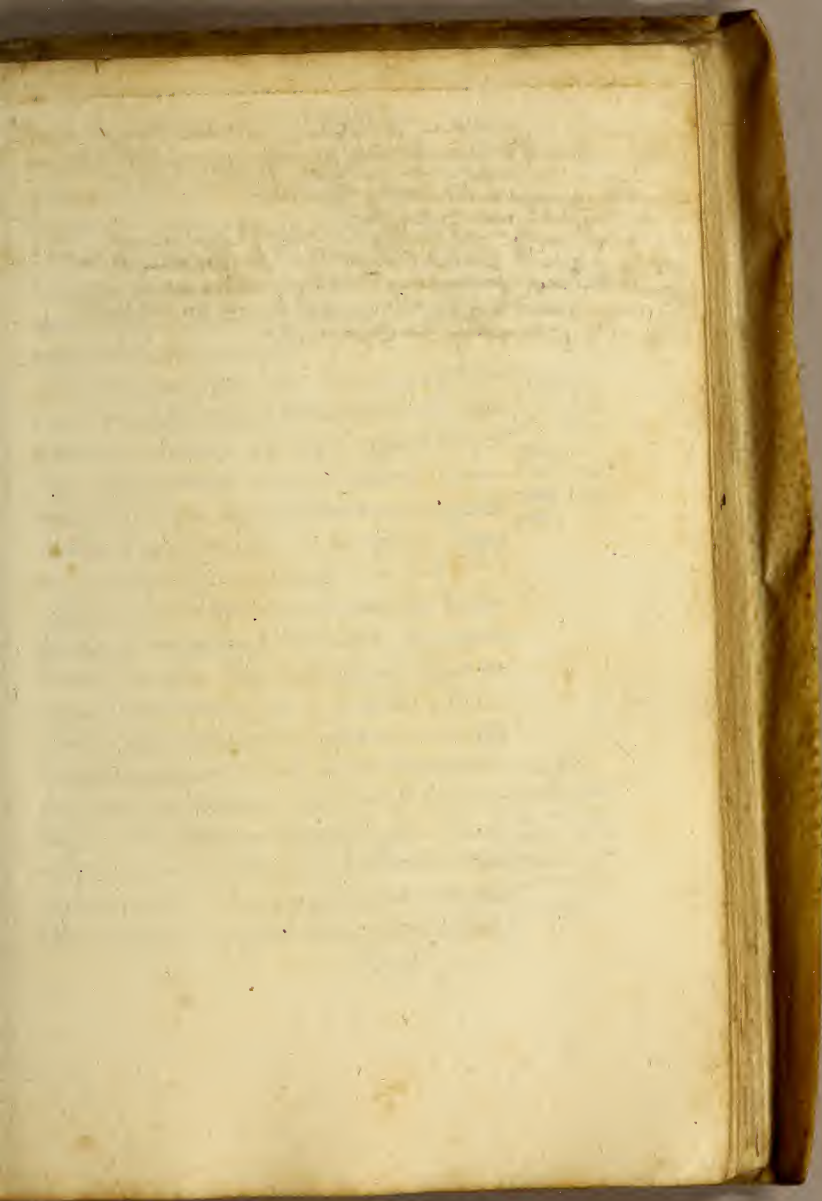
## La Theorique

lequel se fait le principal & longitudinal mou-  
 uement de l'epicycle, est aucunes fois equidistant  
 à celuy de l'ecliptique, & aucunes fois nō: mais  
 iamais n'est equidistant à celuy du deferent. Se-  
 condement il sensuit, que toutes & quantes fois  
 que le centre de l'epicycle est hors les interse-  
 ctions dictes chef & queue du Dracon, & le  
 corps du planete en la superieure partie de l'epi-  
 cycle, que ledit planete est entre la superficie de  
 l'ecliptique & du deferent. Mais ledit planete  
 estant en la partie inferieure dudit epicycle, la-  
 dicte superficie du deferent est entre l'ecliptique  
 & le corps du planete, dont la declination de  
 l'vn, surmōte aucunes fois la declination de l'au-  
 tre. Tiercement il sensuit, que les moyennes  
 & vrayes auges de l'epicycle, ne sont pas tous-  
 iours determinez par les lignes dessusdictes, qui  
 passent par le cētre de l'epicycle: mais sont en la  
 circonferēce de la plaine superficie de l'epicycle,  
 laquelle coupe à droictz angles celle du defe-  
 rent, au long de la ligne de la moyenne, &

Des latitu  
 des qui sōt  
 aux tables  
 astronomi-  
 ques.

vraye auge de l'epicycle, chascune à par soy  
 imaginée. Les latitudes qui sont aux tables  
 astronomiques, sont calculée comme si l'epicy-  
 cle estoit au point qui est moyen entre les deux







intersections, le plus declinant de l'ecliptique que tout autre point du deferent. A cause d'incques de ce mouuement de l'epicycle dit proprement inclination, il fault imaginer un orb concentrique audict epicycle, au mouuement duquel aduient ladicte inclination, pour eurer naturel inconuenient.

Finalemēt pour venir à la congnoissance du vray lieu & mouuement desdictz planetes, par le moyen des choses dessusdictes, il fault premierement auoir le moyen mouuement du planete, le mouuement de l'auge du deferent, par les tables & le moyen argument par la reigle cy deuant exprimée.

Après il fault tirer le mouuement de l'auge du moyen mouuement du planete, pour auoir le centre moyen. Par lequel moyen centre on prend l'equation du centre es tables, de laquelle equation on reduict le moyen centre & le moyen argument, & le moyen mouuement du planete, au vray, en ceste sorte. Si le centre moyen est moindre que six signes, qui aduient le centre de l'epicycle descendant en l'auge du deferent, vers son opposite, alors le moyen centre excède le vray, & le moyen mouuement du

Practique & vſage de la Theorique des trois ſuperieurs planetes,

Reigle pour auoir le vray centre & vray mouuement de l'epicycle.

## La Theorique

planete surmonte pareillement le vray mouue-  
 ment de l'epicycle. Parquoy il fault soustraire  
 l'equation du centre au zodiac, du centre moyen,  
 & du moyen mouuement du planete, pour auoir  
 le vray centre & le vray mouuement de l'e-  
 picycle. Et quand ledit moyen centre ha plus  
 de six signes, c'est à dire quand le centre de  
 l'epicycle remonte de l'opposite de l'auge du  
 deferent, vers ladicte auge, il fault adiouster  
 ladicte equation, pource que tout le contraire  
 aduient des choses dessusdictes. Pour auoir  
 le vray argument, il ne fault que adiouster  
 l'equation du centre en l'epicycle, au moyen  
 argument, quand on soustraiçt ladicte equa-  
 tion au zodiac du moyen centre, & la sou-  
 traire quand l'autre doit estre adioustée: en fa-  
 çon que l'une soit soustraitte quant l'autre est  
 adioustée. Pource que le moyen argument exce-  
 de le vray, quand le vray centre excède le moye:  
 & au contraire, quand le vray argument exce-  
 de le moyen, le moyen excède le vray, proportio-  
 nnellement. Repesôs pour exemple la <sup>la plus permise</sup> figure  
 precedente, en laquelle A soit le centre du  
 monde, B le centre du deferent H I K L, & C  
 le centre de l'equant, & le reste comme a esté  
 dit dessus. L'epicycle doncques estant au point

Pour  
 auoir le  
 vray argu-  
 ment

*En quand les moyens  
 sont a moue de  
 six signes ou est  
 soustrait.*

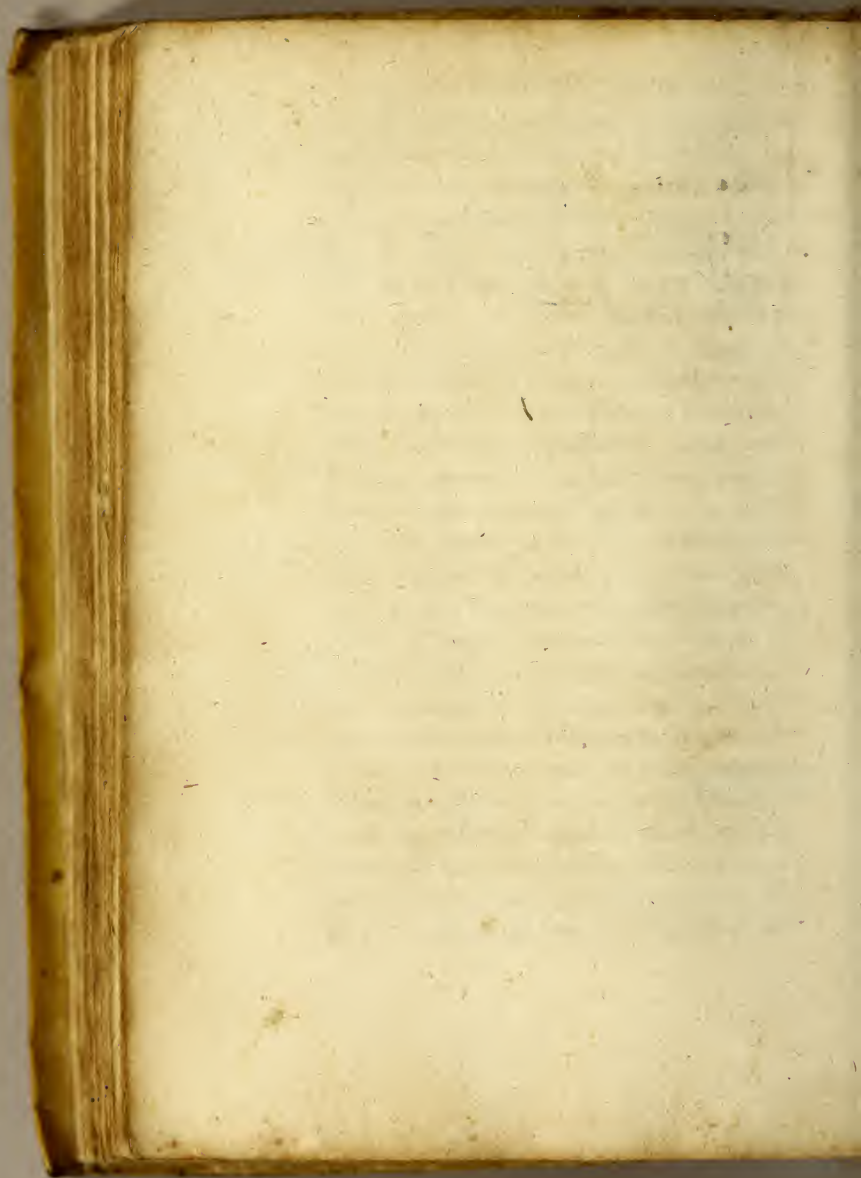
*moins de six signes  
 autres et adiouste  
 quand l'argument  
 est plus de six  
 signes.*

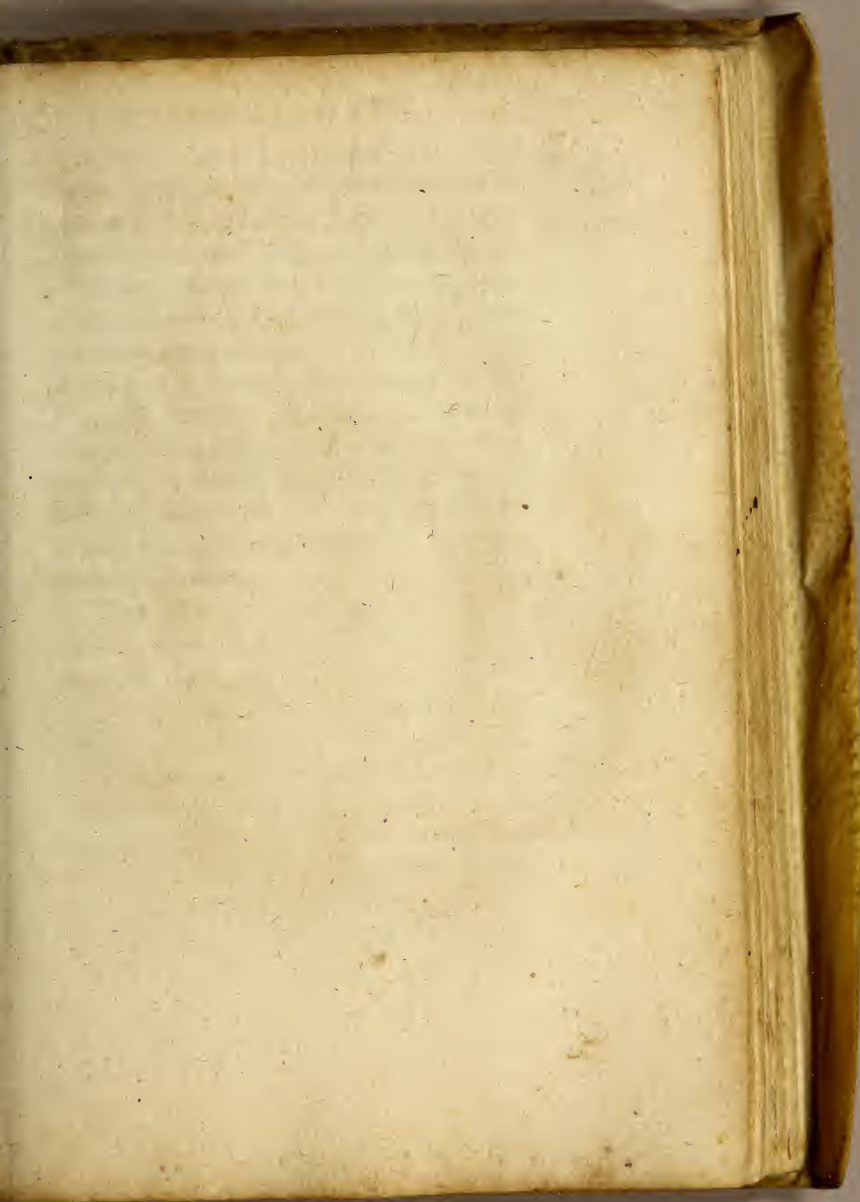
*ou plus permise figure*

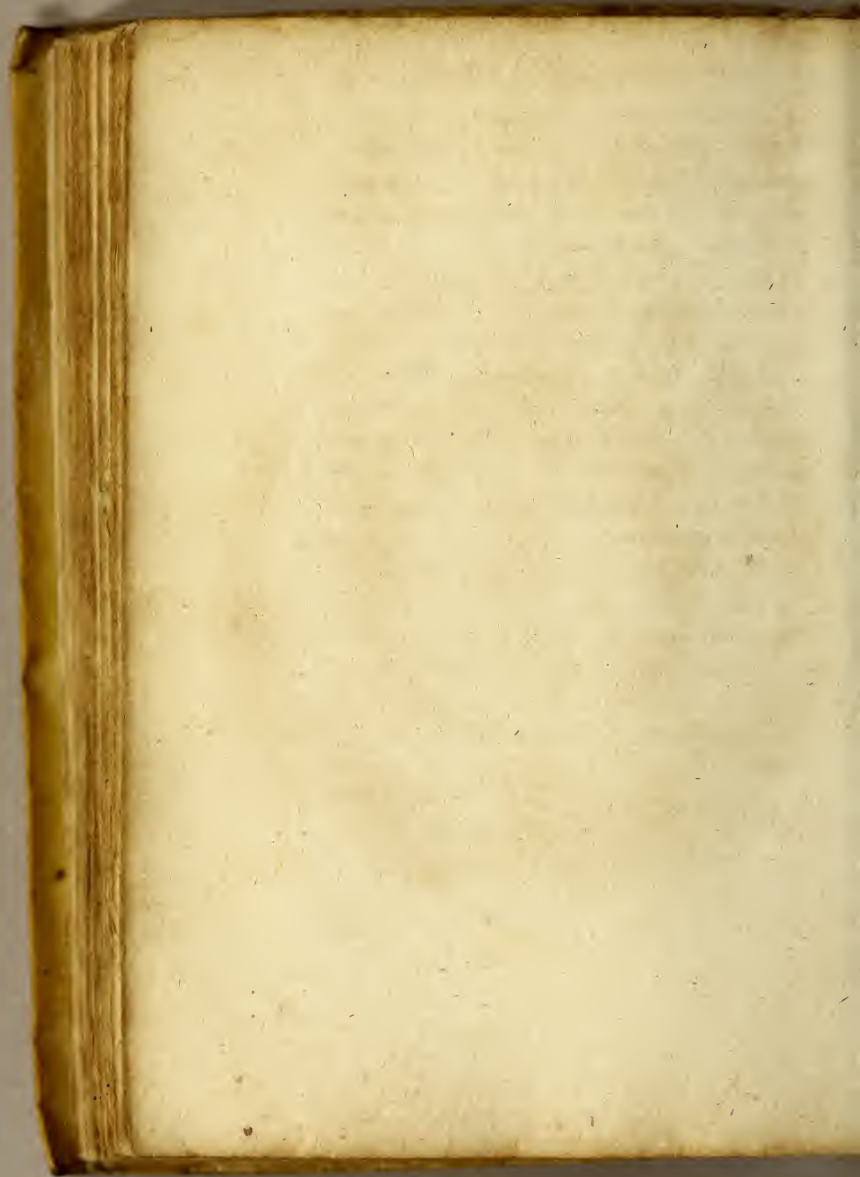
Legation

Le roy meurt et l'aveu royal d'aveu le p'ncipal  
de l'emp' ou d'abravy d'aligne d'abravy  
monarchat de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp'  
de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp'  
de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp'

monarchat de l'emp' de l'emp' de l'emp'  
de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp'  
de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp'  
de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp' de l'emp'







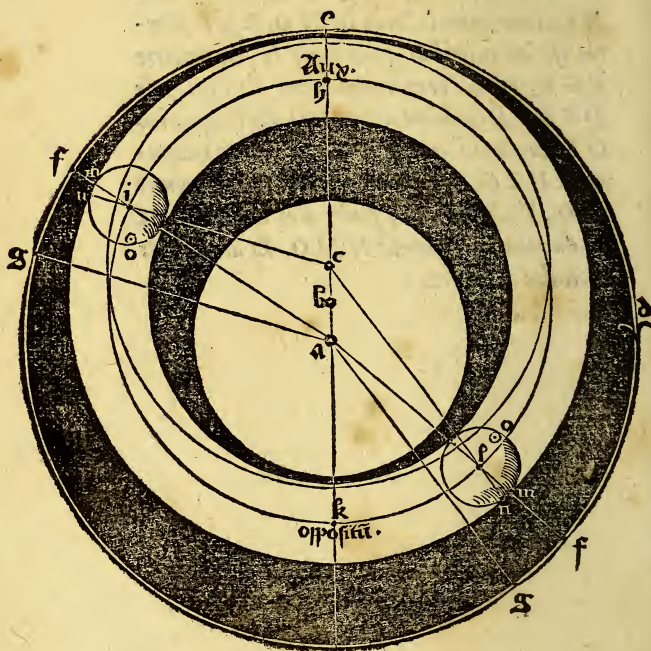


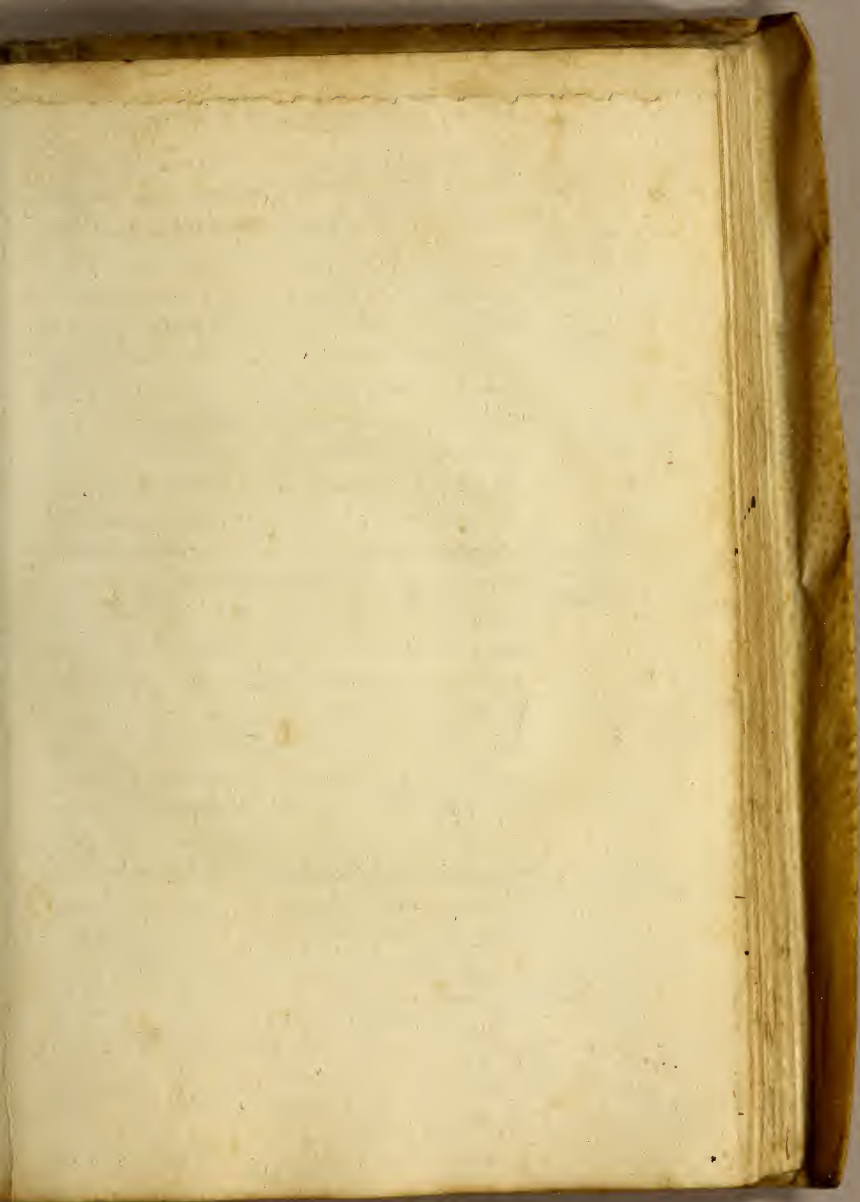
I, il fault soustraire l'equation  $FG$ , du moyen  
 centre  $EF$ , & du moyen mouuement  $DEG$ ,  
 pour auoir le Vray centre  $EF$ , & Vray mouue-  
 ment de l'epicycle  $DEF$ . Mais il conuient lors  
 adiouster l'equation  $MN$  au moyen argument  
 $NO$ , pour auoir le Vray  $MNO$ . Et si l'epicy-  
 cle est au point  $L$ , pour auoir le Vray centre  
 $EGF$ , ou le Vray mouuement de l'epicycle  
 $DEGF$ , il conuient adiouster ladicte equation  
 $GF$  au moyen centre  $EG$ , ou moyen mouue-  
 ment  $DEG$ . Mais pour auoir le Vray argumēt  
 $MO$ , il conuient lors soustraire l'equation  $M$   
 $N$  du moyen argument  $NMO$ . Et ainsi fault  
 entendre des autres.

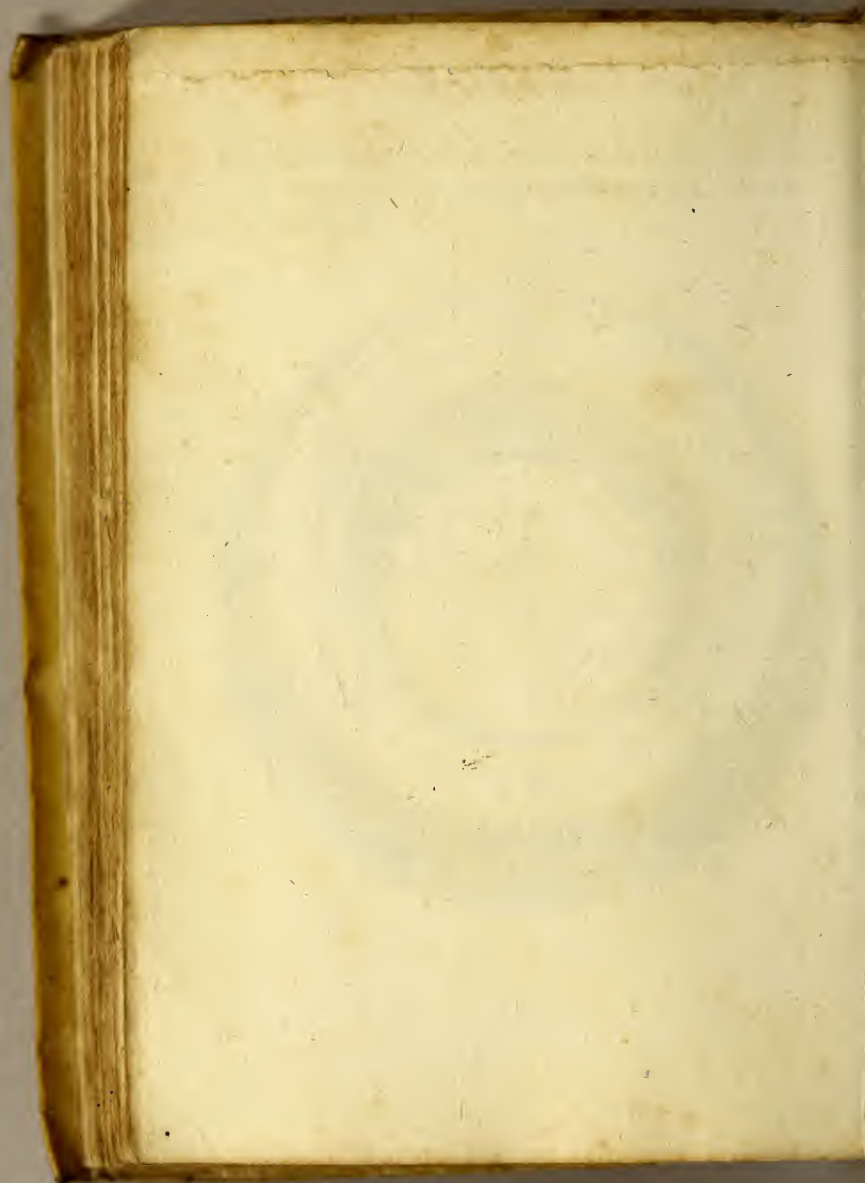
Exemple  
 des choses  
 cy dessus  
 declarées.

# La Theorique

Figure & theorique de l'invention du vray centre  
& vray argument, comm' aussi du vray mouve-  
ment de l'epicycle.

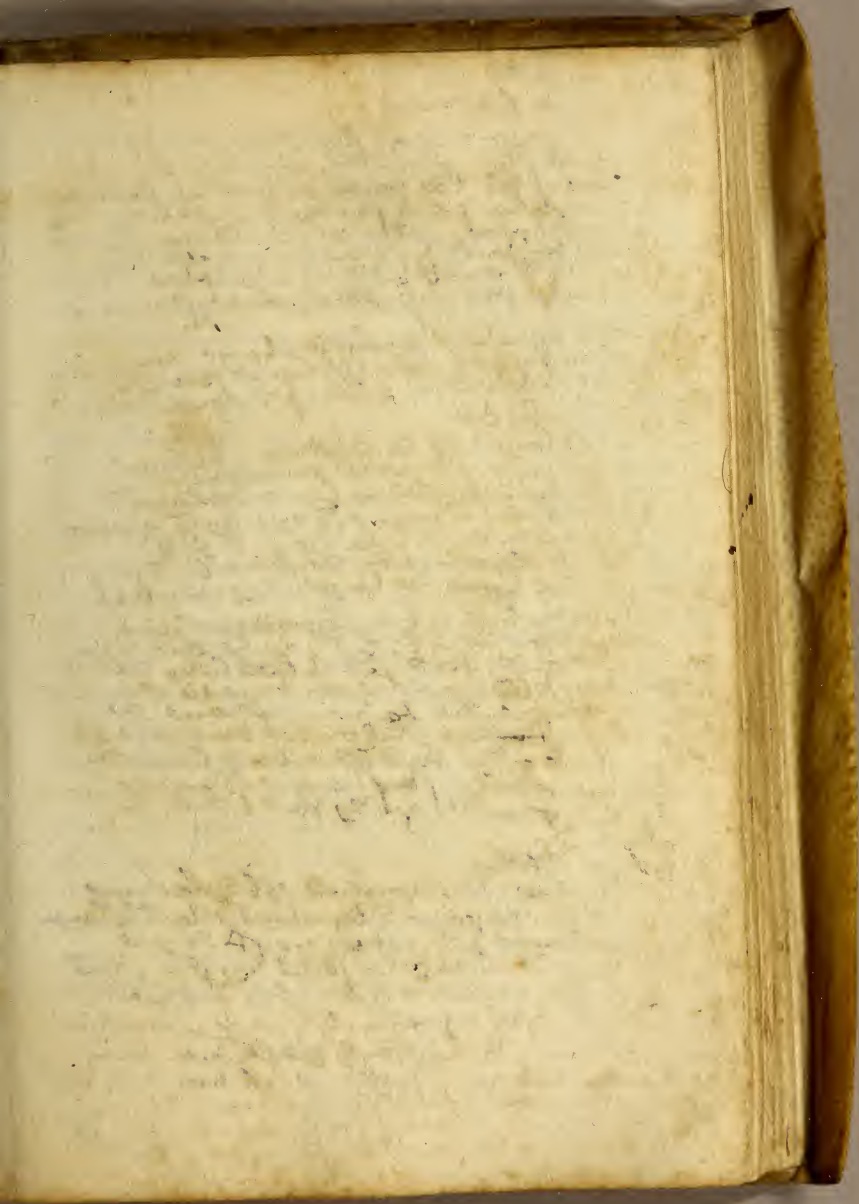
















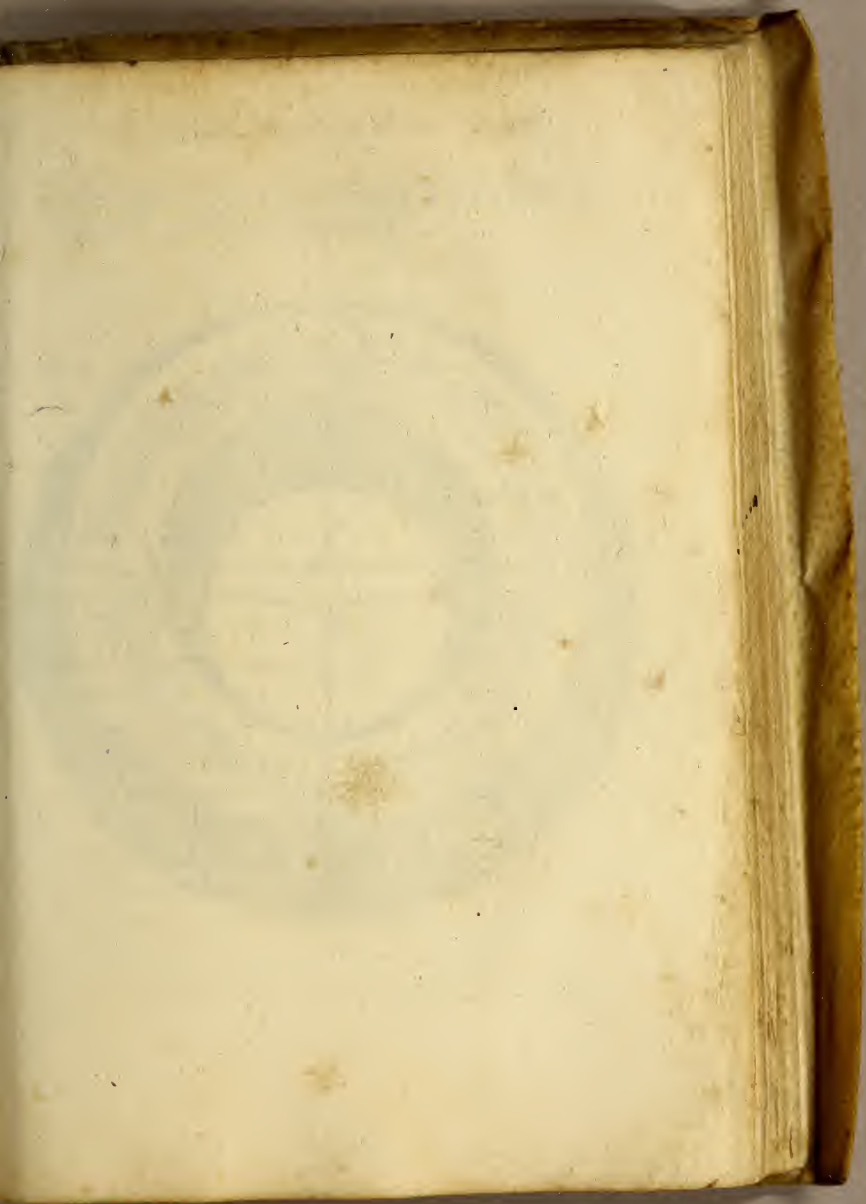


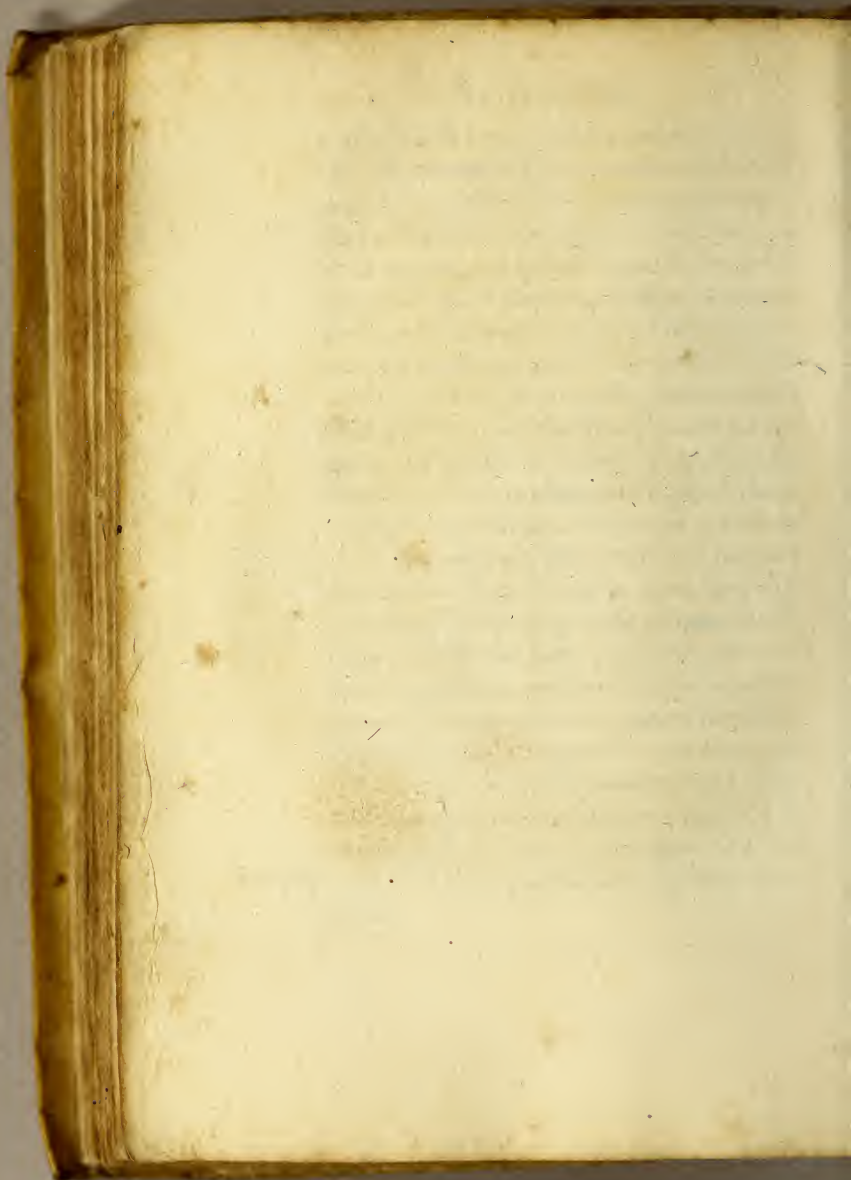
## La Theorique

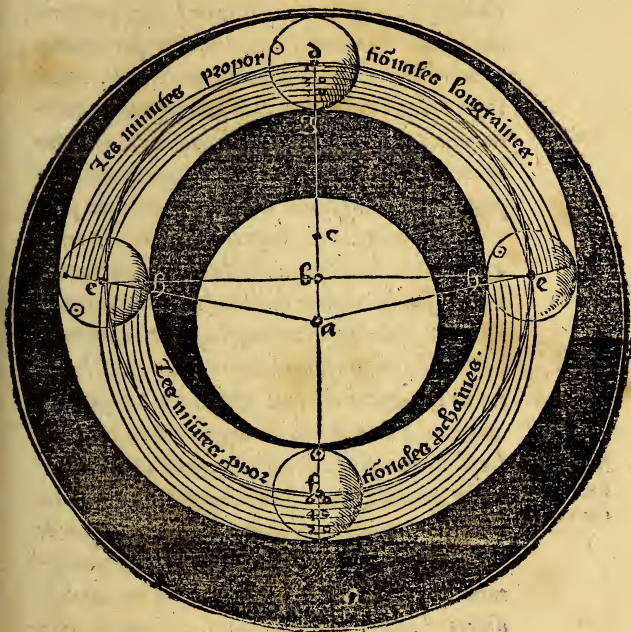
quelles lesdictes equations des moyennes longi-  
 tudes, surmontent celles qui prouiennent en l'au-  
 ge du deferent des mesmes argumens, sont appel-  
 lées les diuersitez du diametre loingtains, ou  
 de la pluslongue longitude, pour discerner les  
 vne des autres. Et pource que la ligne qui proce-  
 de du centre du monde, iusques à l'auge du defe-  
 rent, est pluslongue que celle qui procede dudit  
 centre iusques aux moyennes longitudes, la dif-  
 ference d'entre icelles diuisée en soixante parties  
 egales, est appellée les minutes proportionales  
 loingtains, ou de la pluslongue longitude sur la  
 moyenne. Pareillement la ligne qui procede du  
 centre du monde ausdictes moyennes longitu-  
 des, excède celle qui du mesme centre vient ius-  
 ques à l'opposite de l'auge dudit deferent, la dif-  
 ference d'icelle sur l'autre diuisée en soixante  
 parties egales, sera nommée les minutes propor-  
 tionales prochaines, ou de la moienne sur la plus  
 breue & prochaine longitude. Comme lon peut  
 veoir par l'exemple de la suiuaute figure, en la-  
 quelle la ligne *AD* surmonte la ligne *AE*,  
 par la partie *DG*, & ladicte ligne *AE* ex-  
 cède *AF*, de la partie *EH*, le residu est clair  
 de soy.

Minutes  
 proportio-  
 nales loig-  
 tains &  
 prochain-  
 nes.

Exemple.





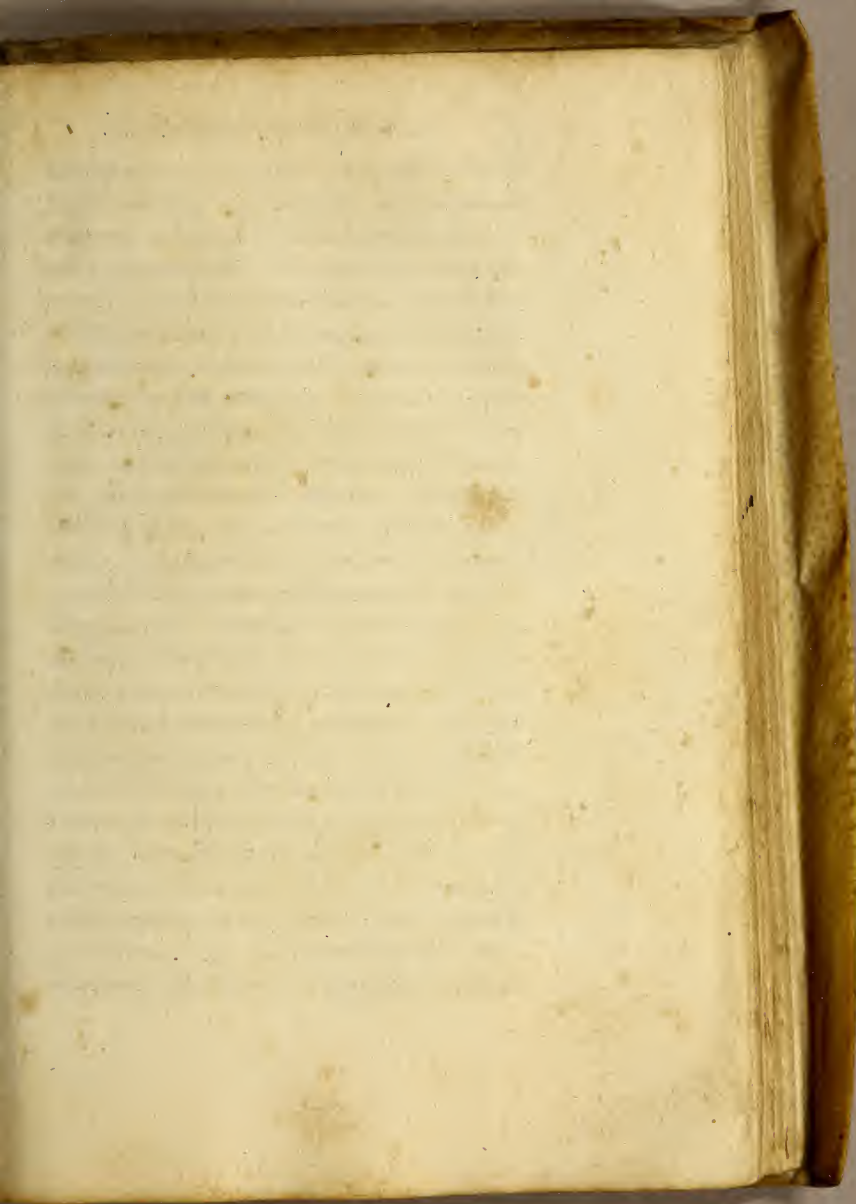
Theorique & figure des minutes proportionales  
des trois planetes superieurs.

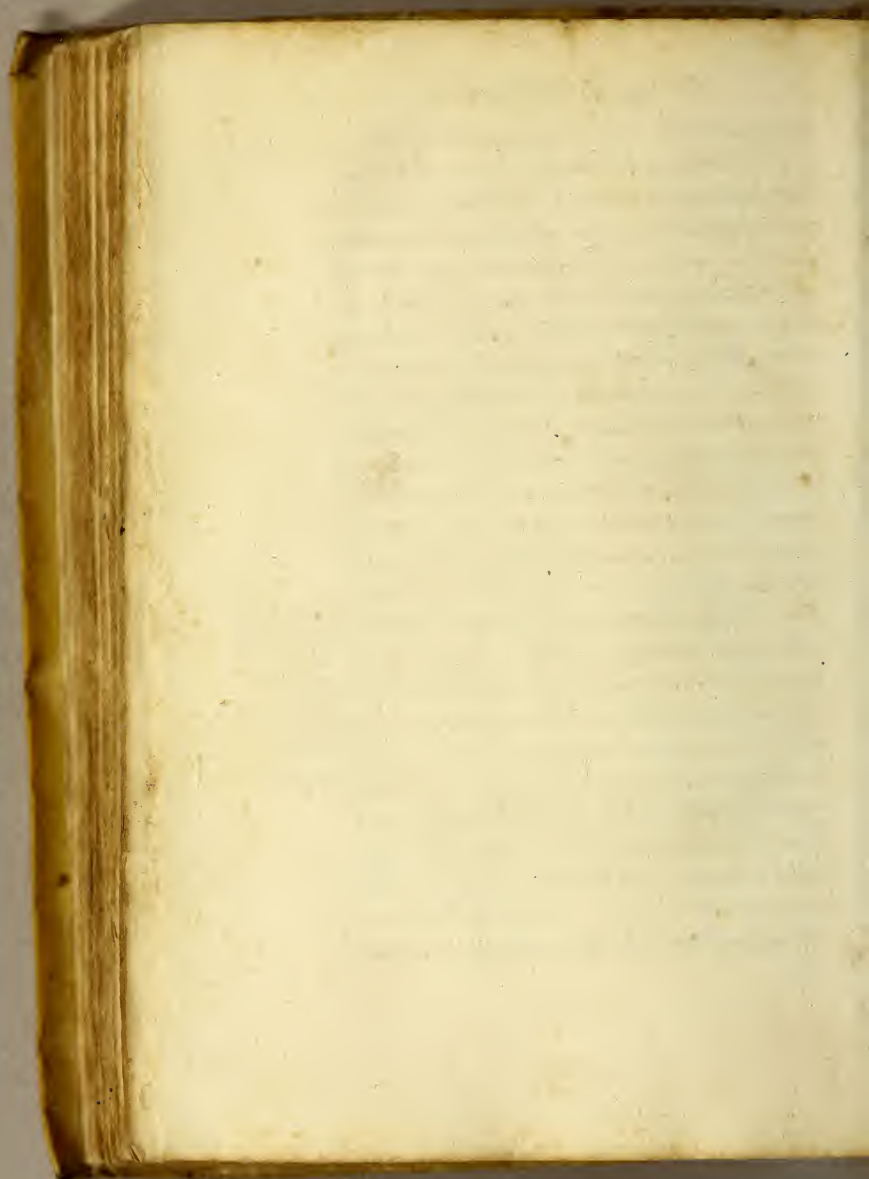
## La Theorique

Il sensuit donc que la ligne du vray mouuement de l'epicycle estant en l'auge du deferent, comme au point D, ha toutes les minutes proportionales loingtaines dedans la circonférence du deferent, & en l'opposite de l'auge, comme au point F, toutes les minutes proportionales prochaines dehors ladicte circonférence. Mais l'epicycle estant aux moyennes longitudes, comme aux pointz E, ladicte ligne du vray mouuement de l'epicycle, ha toutes les minutes proportionales loingtaines dehors, & toutes les prochaines dedans la circonférence dudit deferent, & es autres lieux partie dedans, & partie dehors, selon la variété du lieu de l'epicycle, entre lesdictz pointz, comme il appert clairement par la precedente figure. Doncques quand le centre de l'epicycle est aux moyennes longitudes, on prend les equations des argumens telles qu'elles sont: mais si le cẽtre de l'epicycle est hors lesdictz pointz, par le cẽtre verifié, on prend les minutes proportionales aux tables, & par le vray argument la diuersité du diametre, loingtaine ou prochaine, selon la denomination desdictes minutes proportionales. Et puis de ceste diuersité du diametre, il en fault prendre vne partie proportionale, selon la proportion desdictes

etes

La practique & usage des minutes proportionales, & diuersité du diametre.







Etes minutes à soixante. Laquelle partie il  
 fault adiouster à l'equation de l'argument  
 trouuee es tables, si ladicte diuersité, & mi-  
 nutes proportionales sont prochaines: ou sou-  
 traire de ladicte equation si la diuersité du dia-  
 metre & minutes proportionales sont loingtai-  
 nes, pour auoir l'equation de l'argument à la si-  
 tuation & lieu proposé de l'epicycle. De la-  
 quelle equation ainsi iustificié il fault faire com-  
 me ha esté dict cy dessus. Pose le cas pour exem-  
 ple, que l'equation de l'argument trouuée soit  
 de dix degrez, & les minutes proportionales  
 douze, & la diuersité du diametre six degrez.

Exemple  
& practi-  
que du pre-  
cedent.

Pose donc tes nombres ainsi, soixante, vint six,  
 selon la reigle commune des proportions, &  
 multiplie vint par six, viendront cent &  
 vint, que tu partiras par soixante, resteront  
 deux pour le quotient: ausquelz deux, les six ont  
 telle proportion que soixante à vint. Cela fait,  
 adiouste les deux aux dix degrez, & seront  
 douze, si le centre de l'epicycle est entre l'ange,  
 & les moyennes longitudes du deferent. Ou  
 soustrais lesdictz deux degrez de la partie pro-  
 portionale, des dix degrez de l'equation trouuée,  
 & resteront huit, qui seront l'equation qu'on  
 demande, si le centre de l'epicycle est entre les

## La Theorique

Chose fort  
digne de  
noter.

moynnes longitudes, & l'opposite de l'auge du deferent : & ainsi des autres. Il sen suit doncques que quand le centre de l'epicycle est en l'auge du deferent, que toute la diuersité du diametre se doit soustraire, & quand il est en l'opposite de l'auge, ladicte equation doit entiere-ment estre adionstée : à cause que toutes les minutes proportionales sont toutes dedans, ou toutes dehors la circonférence du deferent : comme ha esté dict & démontré cy dessus. Et icy nous ferons fin à la theorique de Saturne, Iupiter & Mars : lesquelz on nomme les trois planetes superieurs.

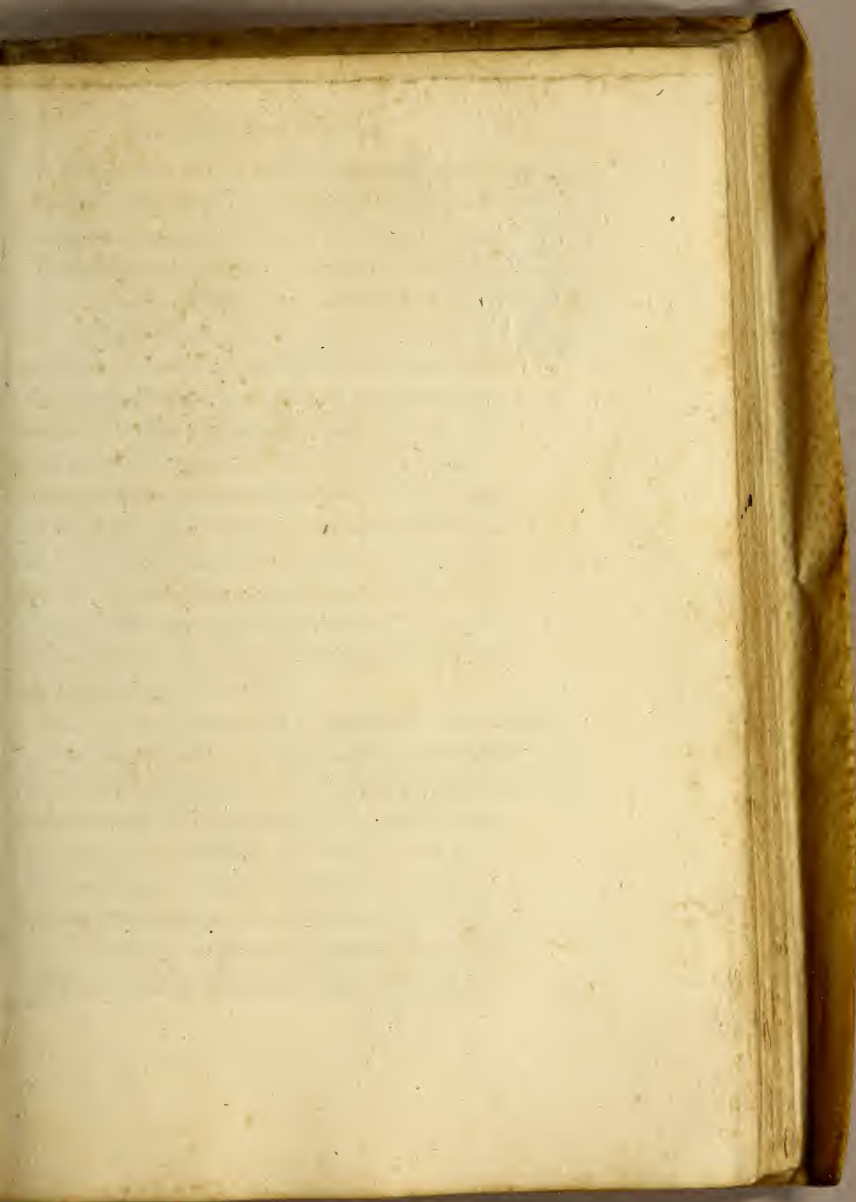
### La theorique de Venus & Mercure.

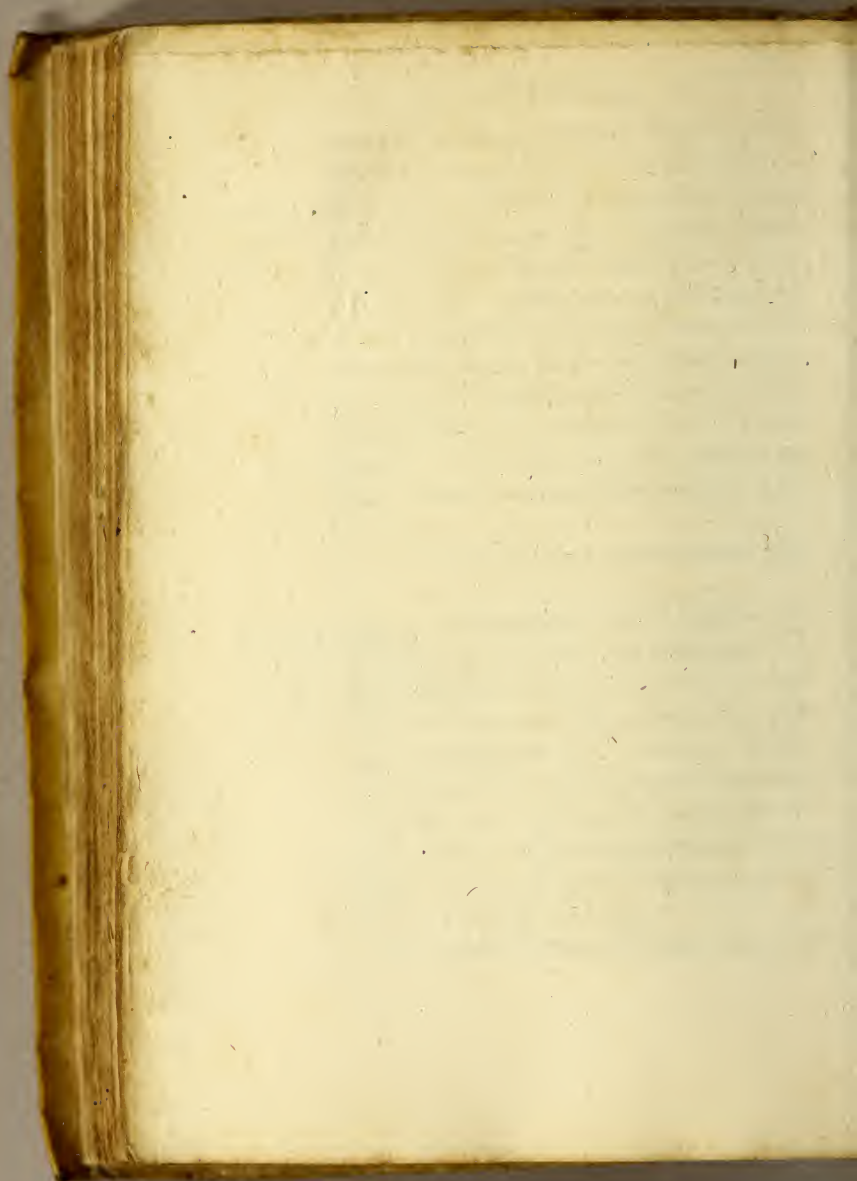
Briue de-  
scription  
des orbes  
de Venus,  
& de son  
auge.



Enus quant au nombre, situation, & figure des orbes, & mouuement longitudinal, est toute semblable à chascun des trois superieurs planetes, & n'y ha autre difference, fors que l'auge du deferent est droitement soubz le mesme lieu du zodiac, soubz lequel est l'auge de l'eccentrique deferent du Soleil : tellement que le mouuement de l'auge du Soleil, est celuy de Venus, & qui ha l'un ha l'autre sans difference.

La seconde difference de Venus enuers les





trois superieurs est, que le deferent de son epicycle ha deux mouuemens, le premier est le principal mouuement au long de l'ecliptique, regulierement sur le centre de l'equant, tout ainsi qu'a l'vn des trois superieurs. Fors que le centre de l'epicycle met autant de temps à faire sa reuolution, comme la ligne du moyen mouuement du Soleil. Et avec ce la ligne du moyen mouuement de Venus est tousiours soubz vn mesme lieu du zodiac avec celle du Soleil, en façon qu'il est tousiours moyenne coniunction du Soleil, & de Venus. Parquoy le moyen mouuement du Soleil sert pour le moyen mouuement de Venus, & qui ha l'vn ha l'autre, sans aucune difference, pour la communication dessusdicte. Du second mouuement nous parlerons en celuy de Mercure, auquel il est semblable.

La tierce difference par laquelle Venus ne communique avec les trois superieurs, est le mouuement de l'epicycle. Car l'epicycle de Venus ha trois mouuemens. Le principal est semblable au mouuement de l'epicycle de l'vn des trois superieurs, fors que le centre du corps de Venus paracheue sa reuolution environ le centre dudit epicycle en dix & neuf mois solaires, sans auoir egard au Soleil: comme les trois superieurs.

I ij

Mouuemēt du deferēt l'epicycle de Venus, selon la longitude de l'ecliptique.

Du mouuemēt de l'epicycle de Venus.

## La Theorique

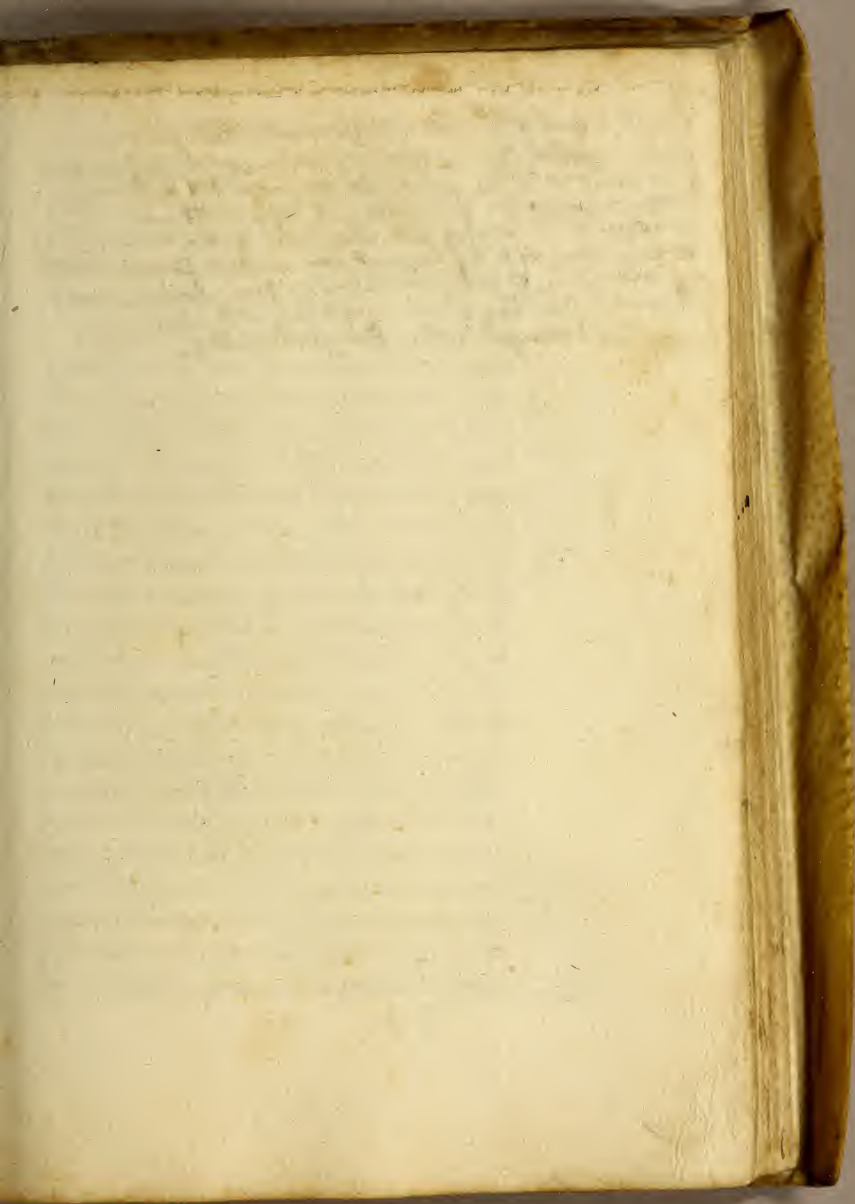
Le demeurant est tout semblable aux trois superieurs, en tout ce principalement qui concerne les termes & pratique d'iceulx, & mouuementz faitz au long de l'ecliptique. Le reste tant pour l'epicycle, que pour son deferent sera declairé avec Mercure, en son propre lieu, à cause de la communication qui est entre iceulx.

Mercuré est quasi du tout different & particulier aux trois superieurs & à Venus: pour la diuersité & ingenieuse excogitation de son mouuement. Car Mercuré ha cinq orbes, avec l'epicycle, dont il en y ha quatre difformes, & vn uniforme. Premièrement sont les deux extremes, dont la concaue superficie de l'inférieur est moindre de tous, avec la conuexe superficie du supérieur, ont vn mesme centre avec le centre du monde, comme est le centre A, de la suiuaute figure: Mais la conuexe superficie dudit inférieur, & la concaue du supérieur ont vn mesme centre hors du centre du monde, sur le centre de l'equant, autant distant du centre dudit equant (comme est B de ladicte figure) que ledit centre de l'equant est loing du centre du monde: ainsi que represente le poinct C, de ladicte suiuaute figure: & sont appellez lesdictz orbes extremes, les deferens de l'ange de l'equant. Le mou-

Cōmuni-  
cation de  
la theori-  
que de Ve-  
nus avec  
les autres.

Descri-  
ptiō des di-  
uers orbes  
de Mer-  
cure.

Mouue-  
mēt du de-  
ferent de  
l'ange de  
l'equant.



Ces plus petits Orbes de forme de la plus grand  
pour appeler les deftruy de fange de l'equant  
de la nente de la quocite du moindre orbe en  
de la 9 points du plus grand est aultant  
de l'equant du nente de l'equant que n'eluy  
de l'equant est et l'equant du nente de l'equant  
est de l'equant de l'equant de l'equant de l'equant  
de l'equant de l'equant de l'equant de l'equant  
de l'equant de l'equant de l'equant de l'equant  
de l'equant de l'equant de l'equant de l'equant



uement desquelz se fait sur & enuiron l'axe du zodiac, par telle velocité ou quantité, qu'est le mouuement des estoilles fixes : comme ha esté dict des deferens de l'auge du Soleil, & des trois superieurs planetes, & Venus.

Entre ces deux extremes orbes, sont encores deux autres difformes, comprenans entre eulx le cinquiesme orbe vniforme deferent de l'epicycle: desquelz orbes, la conuexe superficie du superieur, & la concaue de l'inferieur, ont vn mesme centre qui est le centre dessusdict : des interieures superficies, des deux orbes extremes : c'est à sçauoir le point C de ladicte figure qui sensuit. Mais la concaue superficie du superieur, & la conuexe de l'inferieur, avec les deux superficies du moyen vniforme dessusdit, ont encore vn autre centre, lequel est mobile, comme celuy de la Lune, & s'appelle proprement le centre de l'eccentrique deferent de l'epicycle: ainsi que represente le point E, de ladicte figure suivante. & sont appellez ces deux moyens orbes difformes, les deferens de l'auge de l'eccentrique deferent de l'epicycle. Lesquelz ont leur mouuement sur l'axe diametral qui passe par le centre dessusdit des eccentriques superficies des quatre orbes difformes, comme par le point C, contre

Des deux orbes difformes de Mercure catternoiens, portés l'auge de l'eccentrique.

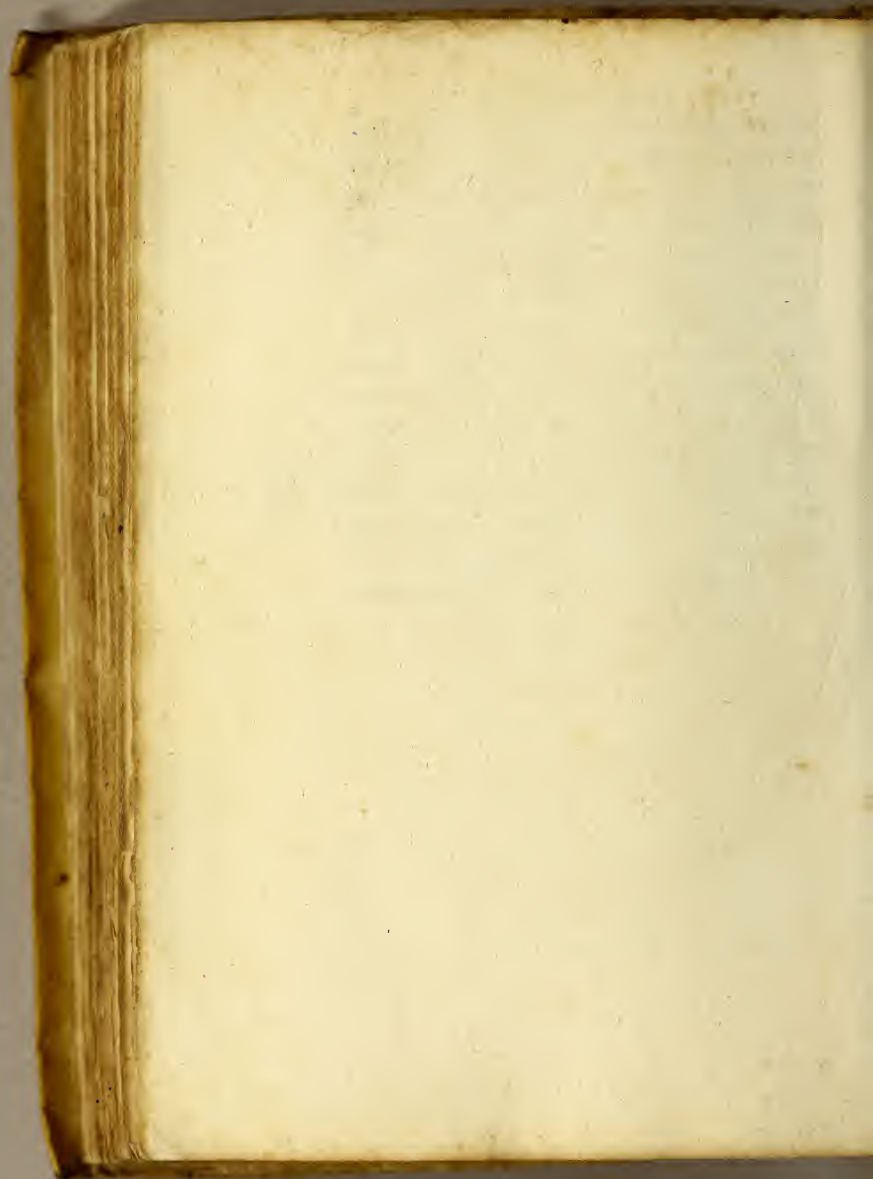
Mouuement du deferent l'auge de l'eccentrique portât l'epicycle.

## La Theorique

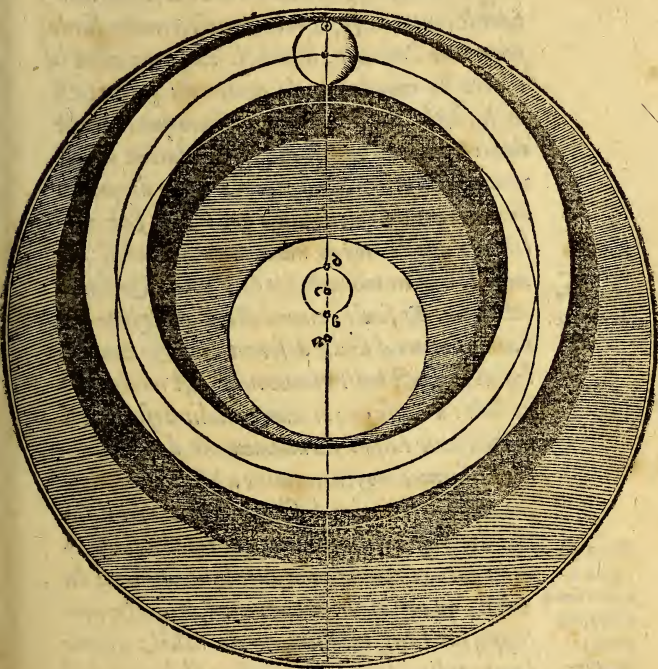
l'ordre & succession des signes, comme ceulx de la Lune: faisans regulierement leur reuolution en telle espace de temps, que la ligne du moycn mouuement du Soleil. Dont il sensuit qu'au mouuement dessusdit, le centre de l'eccentrique deferent, de l'epicycle, comme represente le poinct D, descript en semblable espace de temps, regulierement, enuiron le centre commun aux deux superficies des deux extremes & moyens orbes difformes, comme est C, un petit cercle, duquel la circumference passe par le centre de l'equant: pour autant que le semidiame-tre dudit petit cercle est egal à la distance qui est entre le centre dudit equant, & le centre du monde: ainsi qu'il appert par ceste figure.

Du petit  
cercle de  
Mercure.





Theorique des orbites, centres, auges, & defe-  
rens de Mercure.



I iij

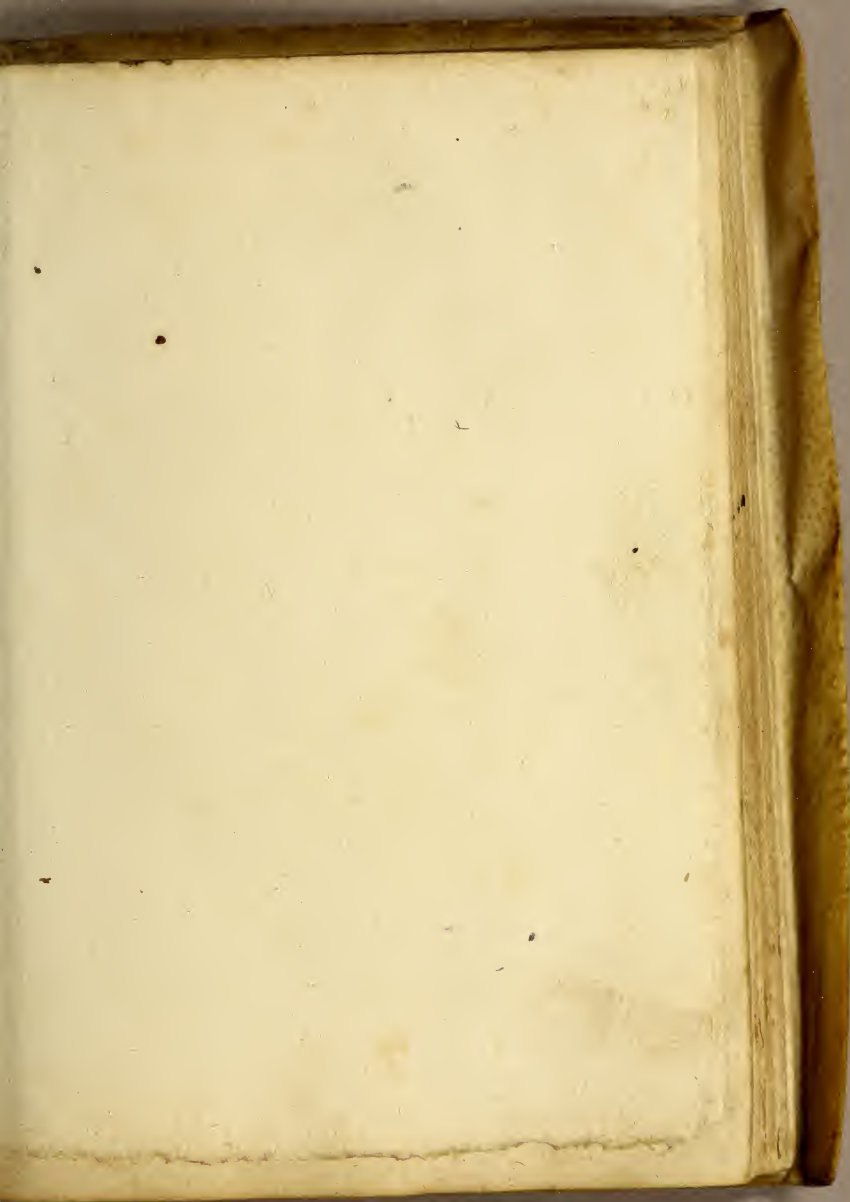
## La Theorique

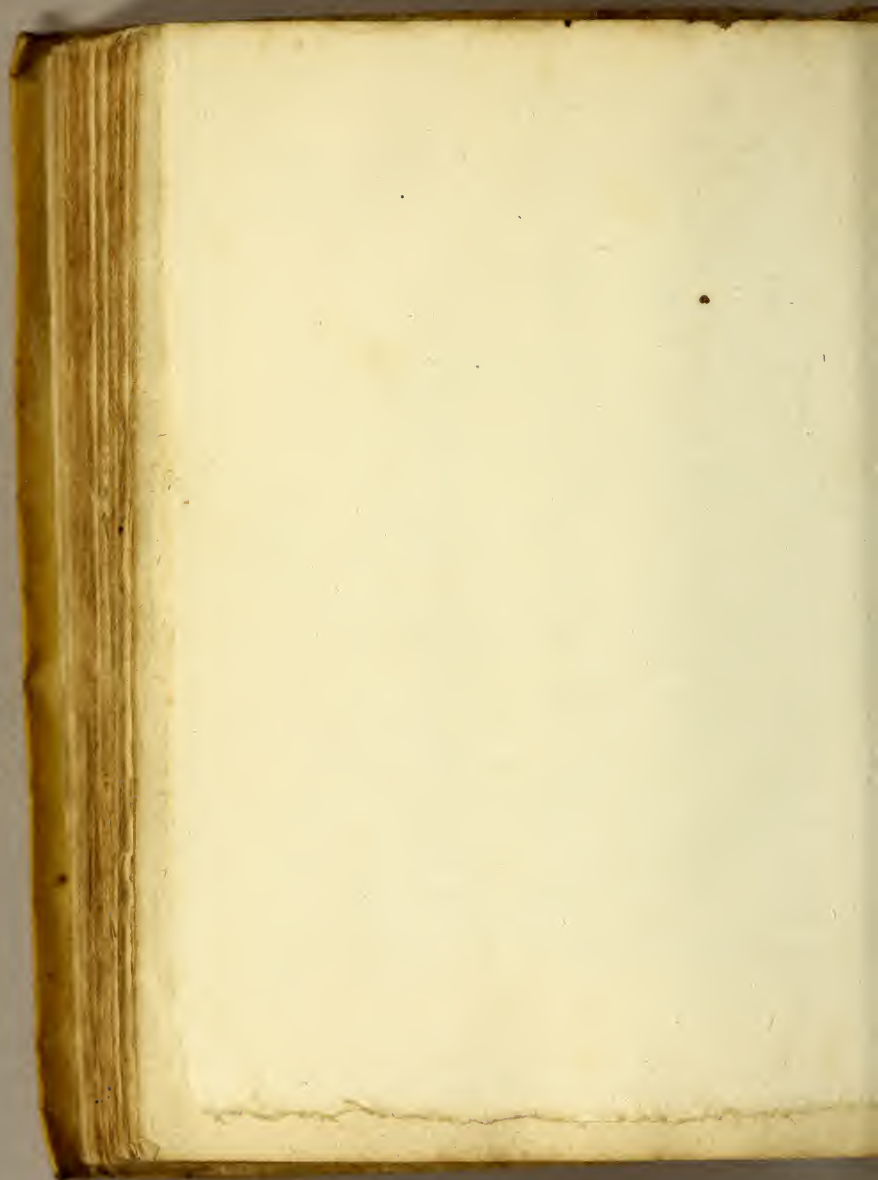
Du mou-  
uement du  
deferet de  
l'epicycle.

Moyen  
mouue-  
ment de  
Mercure.

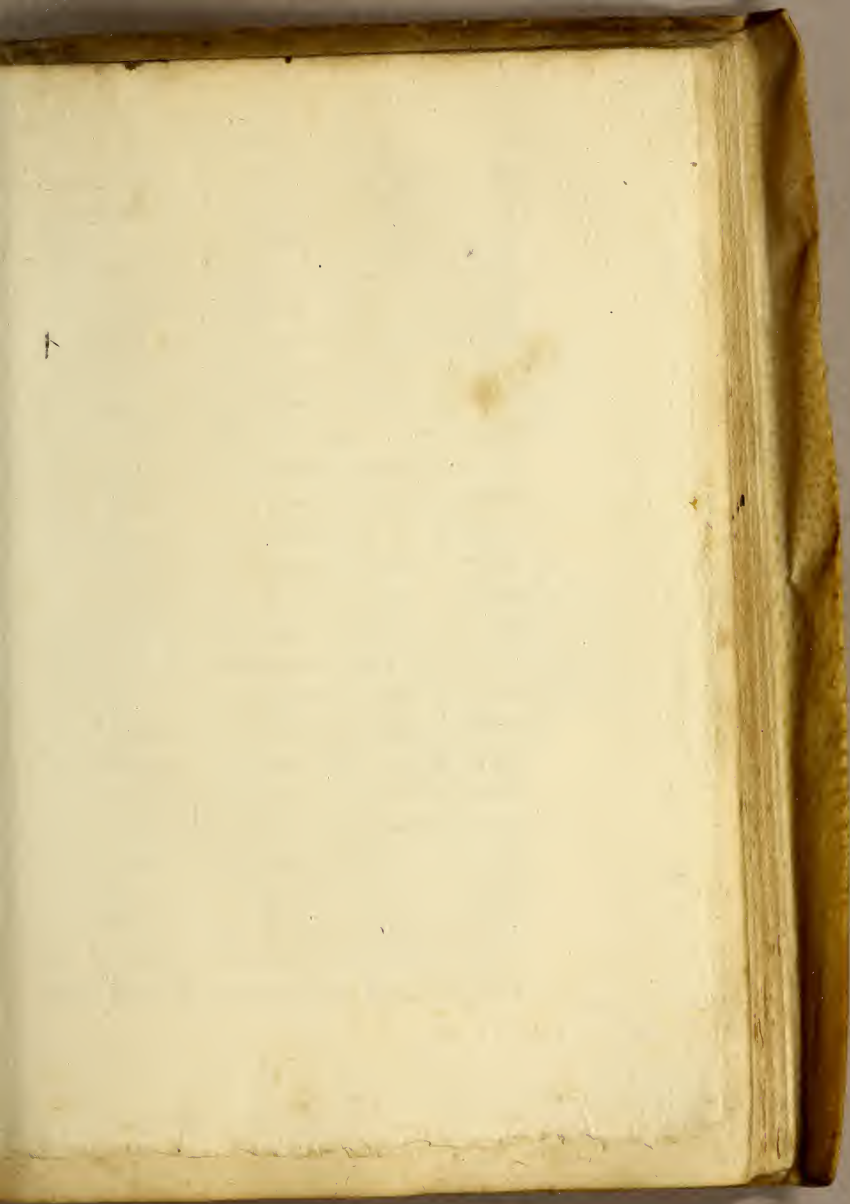
Tous pla-  
netes a-  
uoir comu-  
nication  
avec le  
mouue-  
ment du  
Soleil.

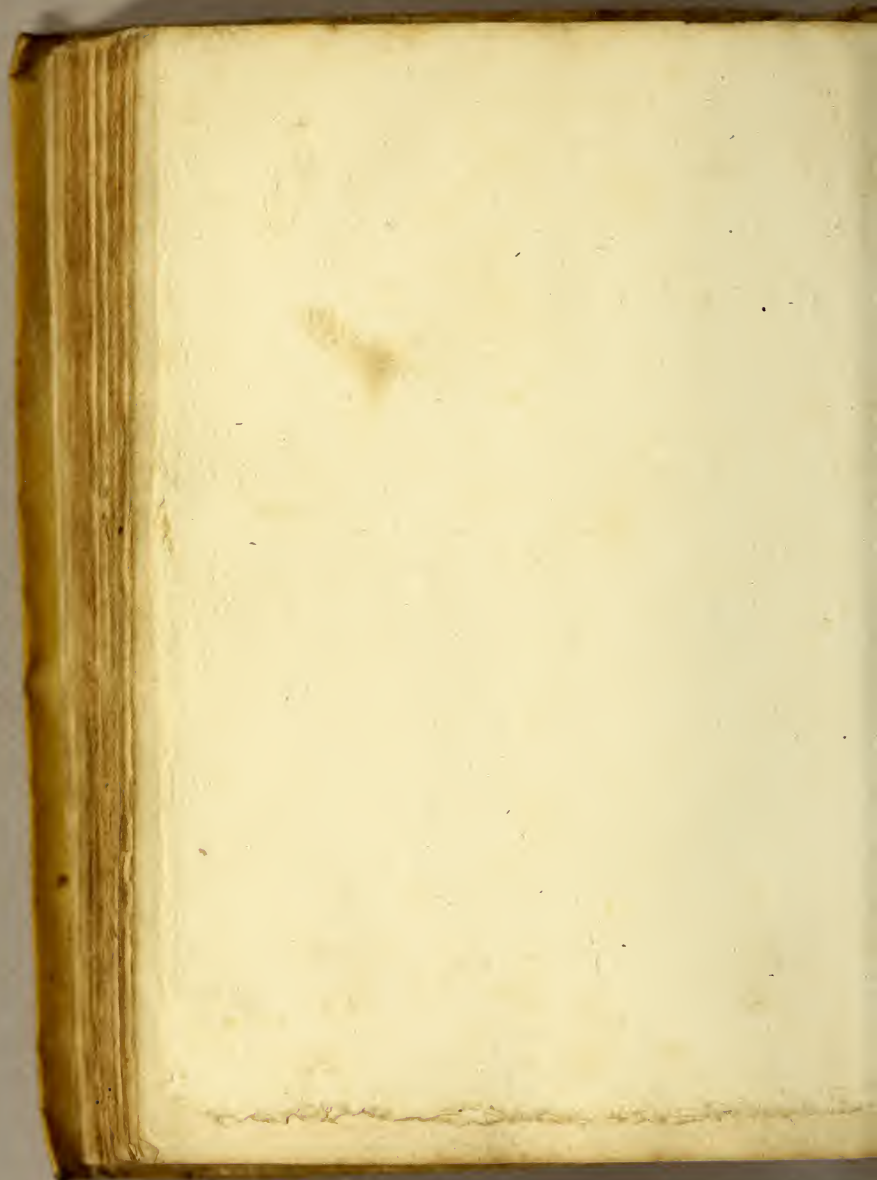
Le cinquiesme & moyen orbe vniforme, de-  
ferent de l'epicycle, ha deux mouuemens, comme  
celuy de Venus. Le premier & principal est au  
long de l'ecliptique, selon l'ordre des signes, por-  
tant le centre de l'epicycle, regulierement sur le  
centre de l'equant: lequel est tousiours entre le  
centre du monde, & le centre du petit cercle  
dessusdict. En facon & maniere que le centre  
dudit epicycle paracheue sa reuolution en au-  
tant de temps & espace que la ligne du moyen  
mouuement du Soleil: ainsi que Venus fait. Tel-  
lement que le moyen mouuement du Soleil, est  
aussi le moyen mouuement de Venus, & dudit  
Mercure. Et fault ce nonobstant imaginer que  
l'axe diametral dudit deferent, sur & environ  
lequel est fait ledit mouuement, est totalement  
mobile: a cause que le centre dudit deferent est  
mobile pour raison du mouuement des deux or-  
bes difformes moyens: comme a este dict cy des-  
sus, en la description desdicts orbes. Dont il sen-  
suit des choses dessusdictes, que tous les six pla-  
netes ont communication avec le mouuement du  
Soleil, quant a leurs mouuemens, lesquels pre-  
supposent ledit mouuement du Soleil: comme  
leur regulier directoire: ainsi qu'il ha este dict  
cy dessus. Il sen suit aussi pour cause de la con-











rrarieté, & mesme velocité du mouuement des deux deferens de l'auge de l'eccentrique, & dudit eccentrique deferent de l'epicycle, que le centre dudit epicycle passe en vn an deux fois les deux orbés difformes moyens deferens de l'auge de l'eccentrique, tout ainsi que le centre de l'epicycle de la Lune, passe deux fois en vn mois les deferens de l'auge de sondit eccentrique: comme il a esté dit en sa theorique. Tiercement il ensuit, que non obstant que le centre de l'epicycle de la Lune soit deux fois en vn mois en l'auge de son eccentrique, & deux fois en son opposite: ce neantmoins le centre de l'epicycle dudit Mercure n'est en vn an que vne fois en l'auge de son deferent eccentrique, & vne fois en son opposite. Pource que le centre dudit deferent de l'epicycle, n'environne point le centre du monde, en descriuant le petit cercle, comme fait ce luy de la Lune: parquoy l'auge du deferent de l'epicycle dudit Mercure, ne fait iamais complete reuolution enuiron ce centre du monde, comme il aduient en la Lune: mais descript certain arc de ça, & de la l'auge de l'equant, en partie selon l'ordre des signes, & en partie contre iceluy par maniere de titubation alant & retournant vers l'auge dudit equant, tant d'vn costé

Choses  
fort di-  
gnes de  
noter.

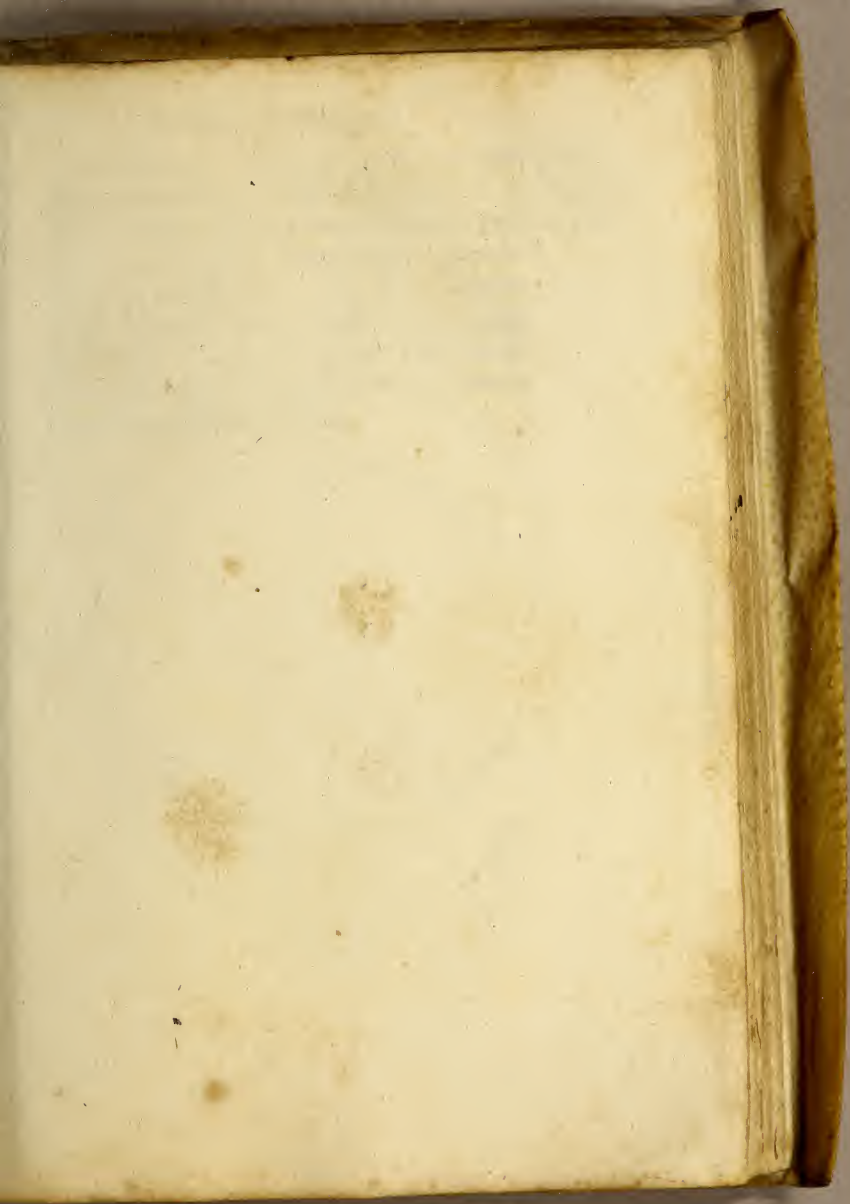
Du mou-  
uement de  
l'auge du  
deferent  
de l'epicycle  
de Mercu-  
re.

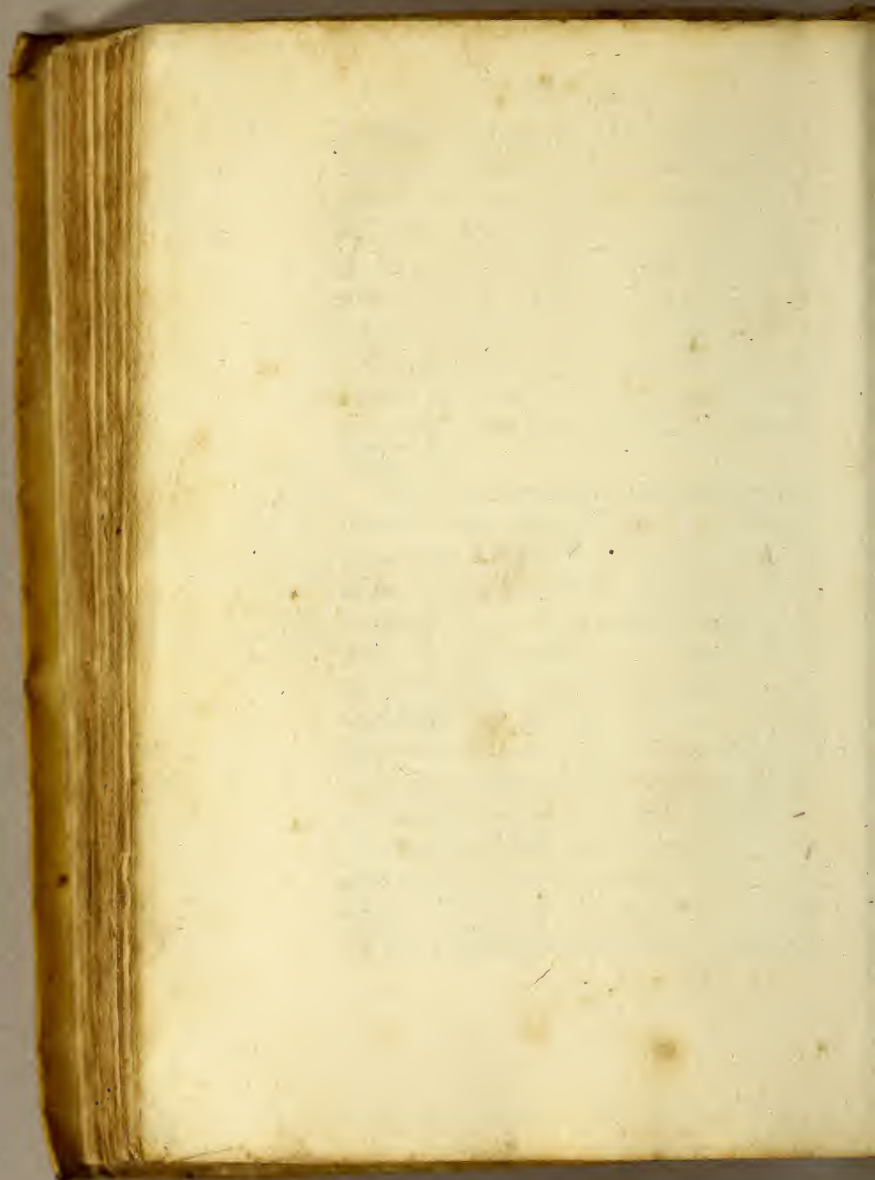
## La Theorique

que d'autre: de scriuant certain arc soubr le zodiac qui est limité & comprins par deux lignes procedans du centre du monde, & touchans le petit cercle dessusdict: de sorte que ladicte auge & son opposite ne passent iamais lesdictes lignes. Et tout cecy aduient pource que la ligne de l'auge du deferent de l'epicycle, passe tousiours par le centre dudit deferent, & ledit centre du deferent est circumduit hors le centre du monde au mouuement des deux orbes diffformes moyens dessusdictz.

Discours  
du mouue  
ment tant  
des auges  
que du ce-  
tre deferent  
l'epicycle  
de mercu-  
re.

Et pour plus amplement & clairement entendre les choses dessusdictes & ce qui sensuit, & concerne la difficulté de la theorique & pratique des mouuemens dudit Mercure, il fault premierement noter que toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle est en l'auge du deferent, il est aussi en l'auge de l'equant, & le centre dudit deferent en l'auge du petit cercle que ledit centre descript, à cause des mouuemens ainsi proportionnez. Et lors lesdictes auges & opposites sont en vne mesme ligne, & le centre de l'epicycle est en la plus grande distance qu'il puiſt auoir du centre du monde, & avec le centre du deferent de l'epicycle, est deux fois plus loing du centre de l'equant, que le centre dudit equant du





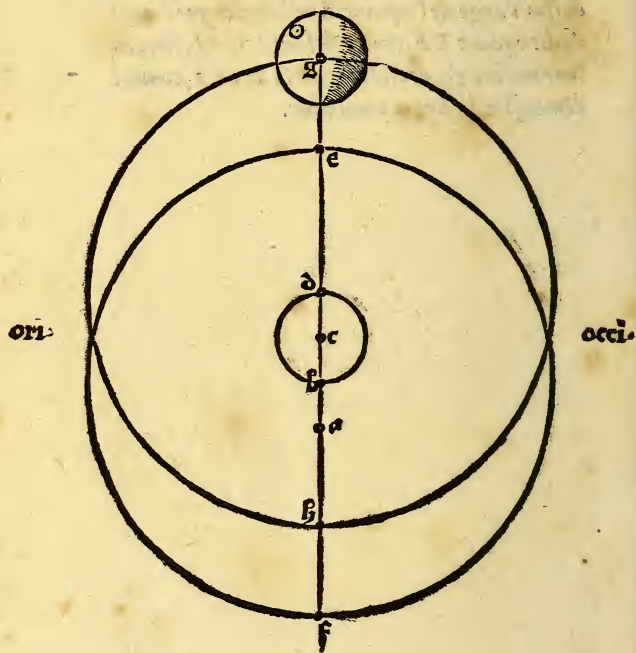
centre du monde. Comme il appert par ceste  
 figure, en laquelle *A* represente le cẽtre du mon-  
 de, *B* le centre de l'equant, *C* le centre du petit  
 cercle, & *D* le centre du deferent de l'epicycle,  
 estant au poinct *G*, en l'auge dudit deferent  
 dessus l'auge de l'equant *E*:tellement que l'auge  
 dudit equant *E F*, & du deferent *G H*, sont en  
 vne mesme & droicte ligne *G D A F*, comme  
 demonstre la figure prochaine.

Exemples  
 des choses  
 cy deuant  
 escriptes.

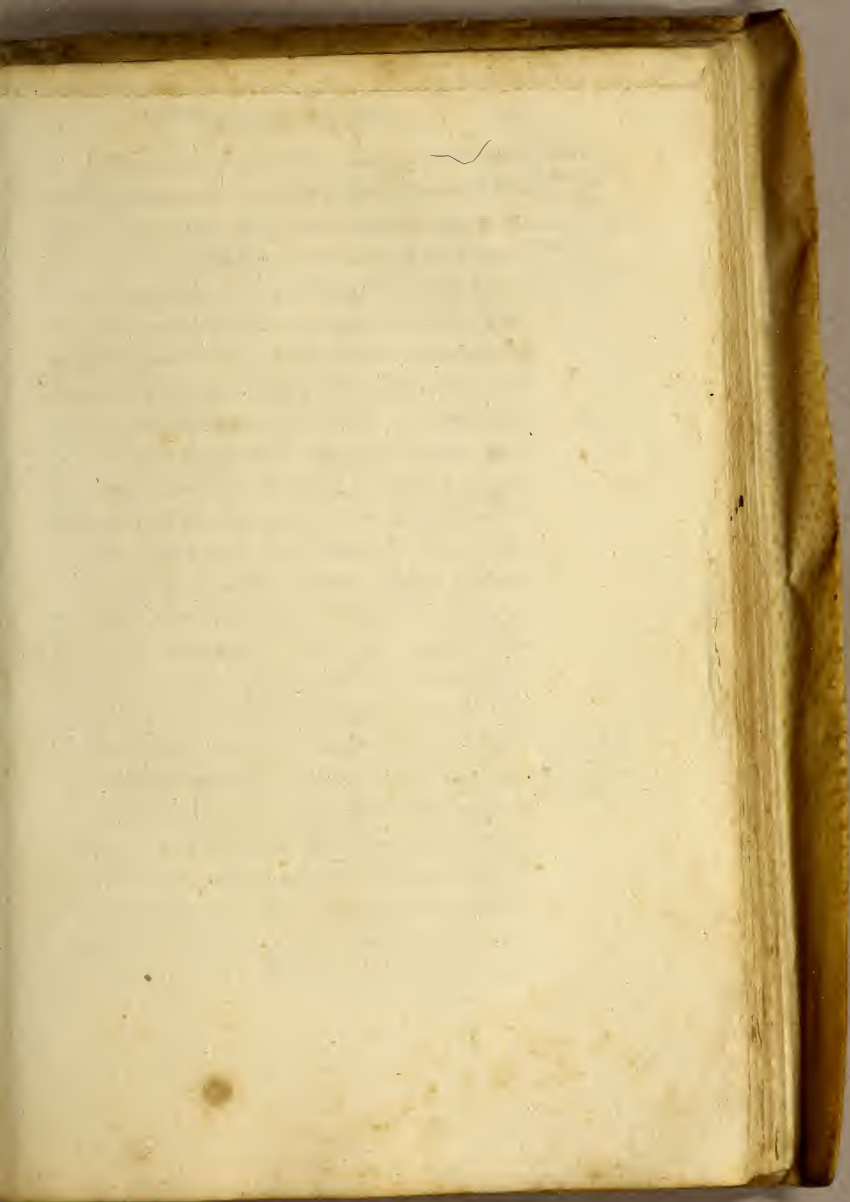


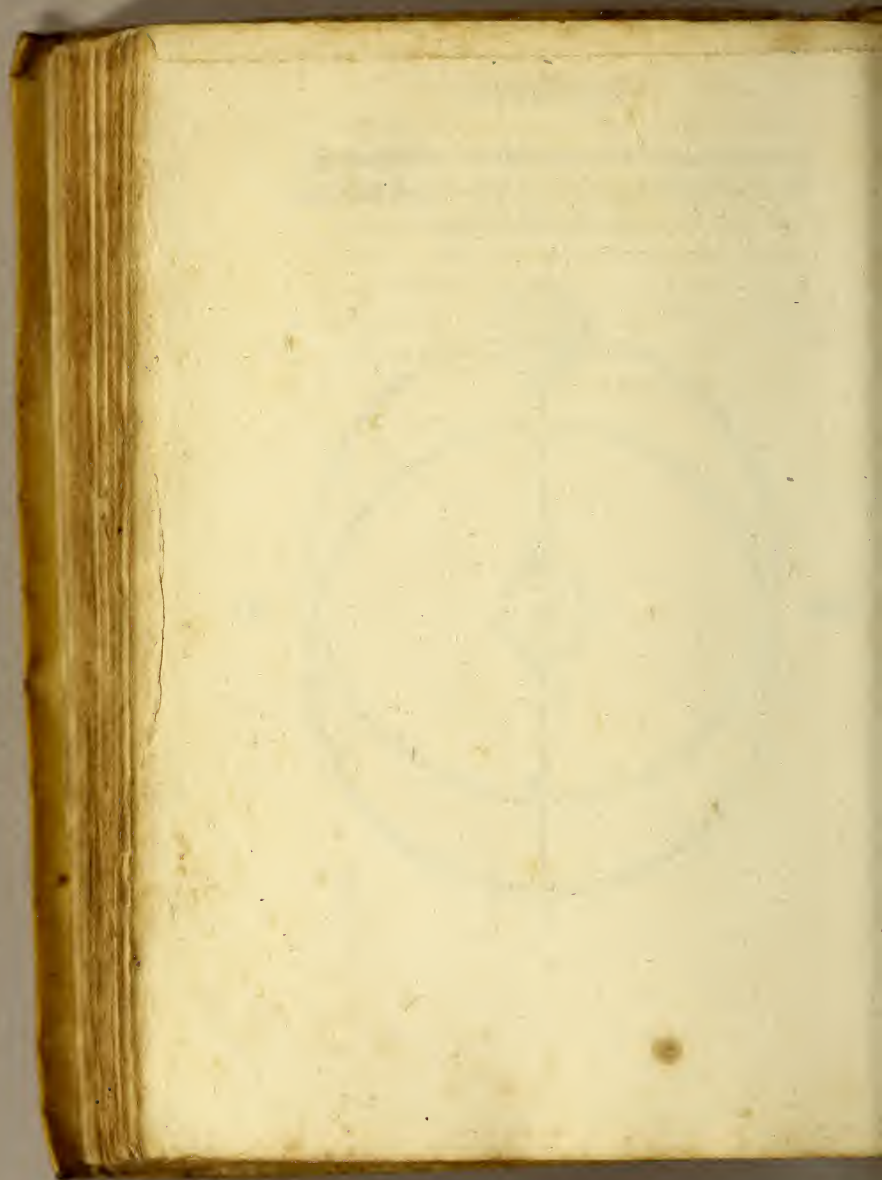
La Theorique

Figure & demonstration des mouuementz  
tant des augez que du centre deferent l'epi-  
cycle de Mercure.









Après cela il fault noter, que quand le centre du deferent de l'epicycle, au mouvement des deux moyens orbes difformes, vient de l'auge du petit cercle, qu'il descript vers Occident le centre de l'epicycle, au mouvement de son dit deferent, sen va par distance proportionnée de l'auge de l'equant vers Orient, tellement que le centre dudit deferent de l'epicycle, s'approche successivement du centre du monde, & l'auge dudit deferent se élogne de l'auge de l'equant proportionalement vers occident, iusques à ce que ledit centre du deferent soit en la ligne occidentale, qui touche ledit petit cercle: ce qui aduient en la distance de quatre signes de l'auge dudit petit cercle: & le centre de l'epicycle estant elongné de l'auge de l'equant vers Orient par quatre signes aussi, pour la dessusdicté conformité des mouuemens. Lors en telle situation dudit epicycle, & centre de son deferent, l'auge dudit deferent sera en la plus grande elongation qu'elle puisse auoir de l'auge de l'equant, vers Occident: & le centre de l'epicycle, sera en la plus prochaine voisine approximation qu'il puist auoir du centre du monde, vers Orient: Cōbien qu'il ne soit point en l'opposite de l'auge dudit deferent, ne en ladicte ligne

Discours  
fort singu-  
lier des  
precedétez  
mouue-  
mentz de  
Mercure.

Choses di-  
gnes de cō-  
sideration

## La Theorique

touchant ledit petit cercle: car ladicte ligne & opposite de l'auge dudit deferent, seront lors entre le centre dudit epicycle & l'auge de l'equand. Comme demonstre la suivante figure, en laquelle les centres, & cercles sont comme dessus a esté dit, fors que le centre du deferent est venu depuis D iusques a K, & l'auge dudit deferent depuis G iusques à I, & son opposite depuis H iusques à L, & le centre de l'epicycle iusques au point M.

Exemple  
du précéd.  
dent.





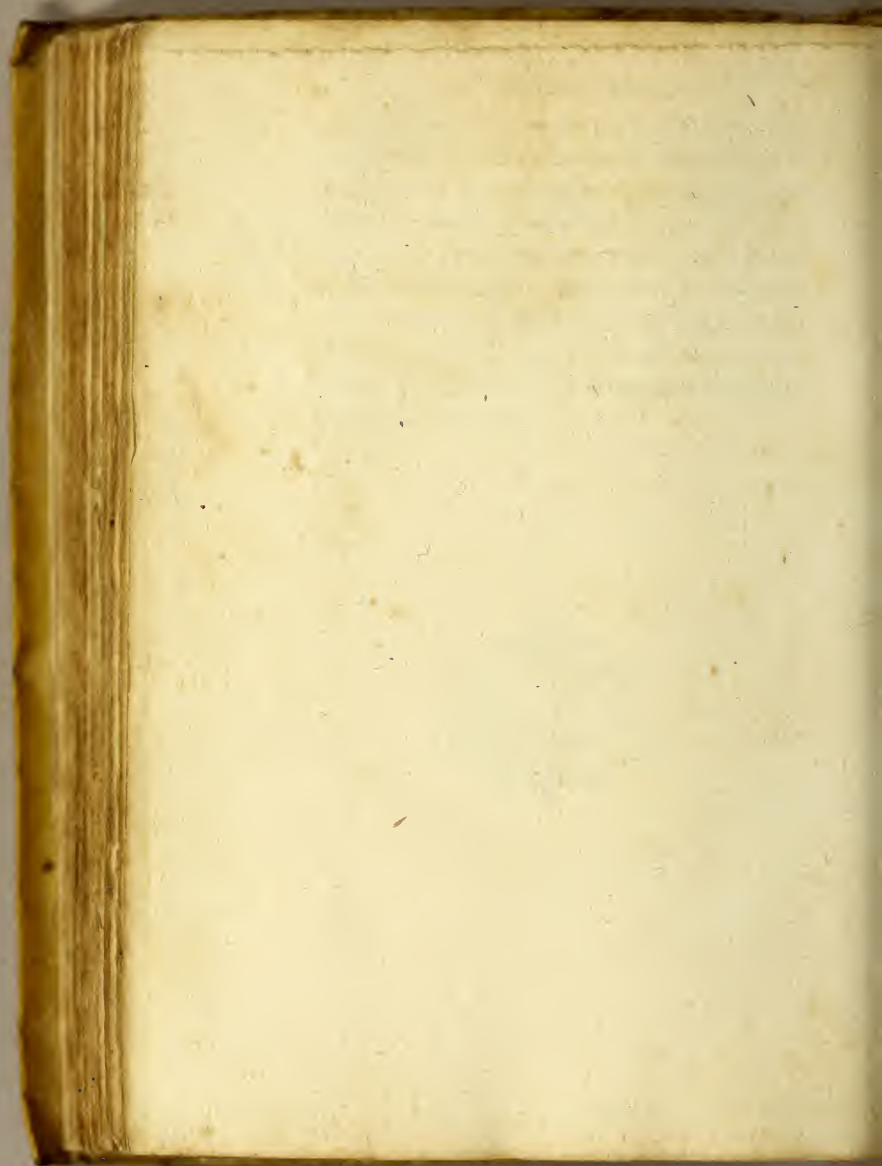
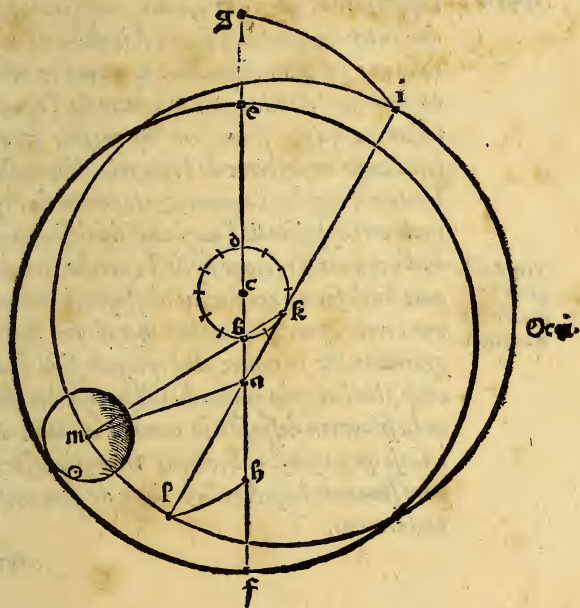


Figure demonstrent les choses icy  
deuant escriptes.



## La Theorique

Autre discours des precedetz mouuementz du centre deferent & epicycle.

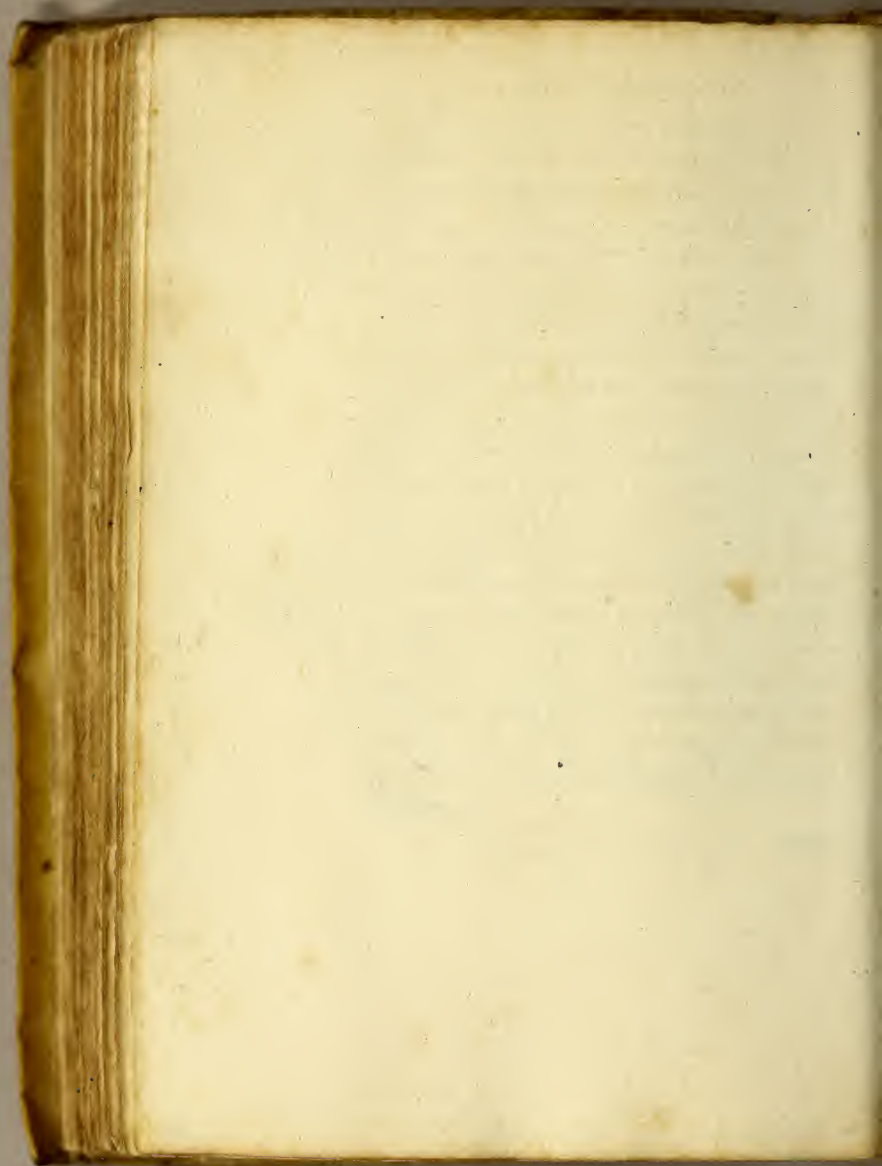
Propoz dignes de grande obseruation.

Consequemment le centre du deferent de l'epicycle descendant vers le centre de l'equant, l'auge dudit deferent sen retourne successiuement vers l'auge de l'equant, & le centre de l'epicycle sen va de l'autre costé proportionalemēt vers l'opposite de l'auge de l'equant, en se elongnant du centre du monde, plus qu'il n'estoit en la situation cy deuant exprimée. Et quand le centre du deferent viendra avec le centre de l'equant, tellement qu'ilz seront en vn mesme point, lors l'auge du deferent de l'epicycle, sera ensemble avec l'auge de l'equant, & le centre de l'epicycle en l'opposite de l'auge tant du deferent que dudit equant. Et seront lesdictz cercles eccentriques du deferent & equant dessusdict vn mesme cercle, pource qu'on les met d'vne mesme grandeur. Et le centre de l'epicycle sera beaucoup plus loing du centre du monde, qu'il n'estoit en la situation dessusdicte comme au point M. Ainsi qu'on peust clairement veoir par ceste figure suiuaute laquelle n'a besoing de plus ample declaration.

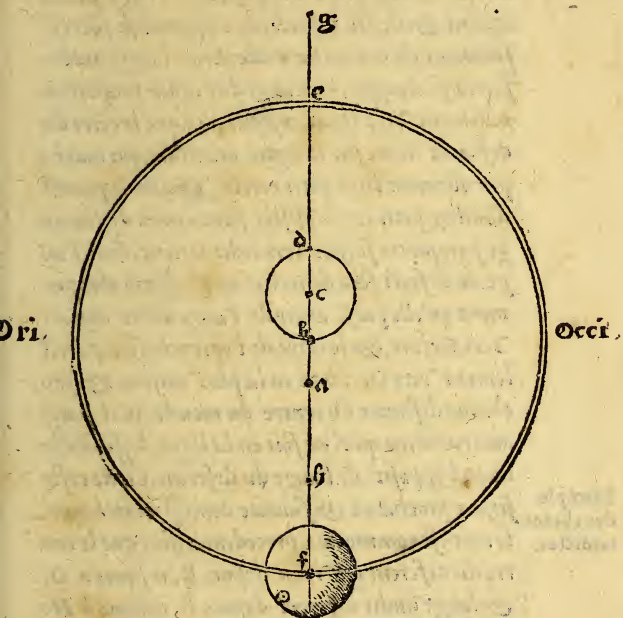
Autre







Autre demonstration des mouuementz du  
centre deferent & epicycle de Mercure.

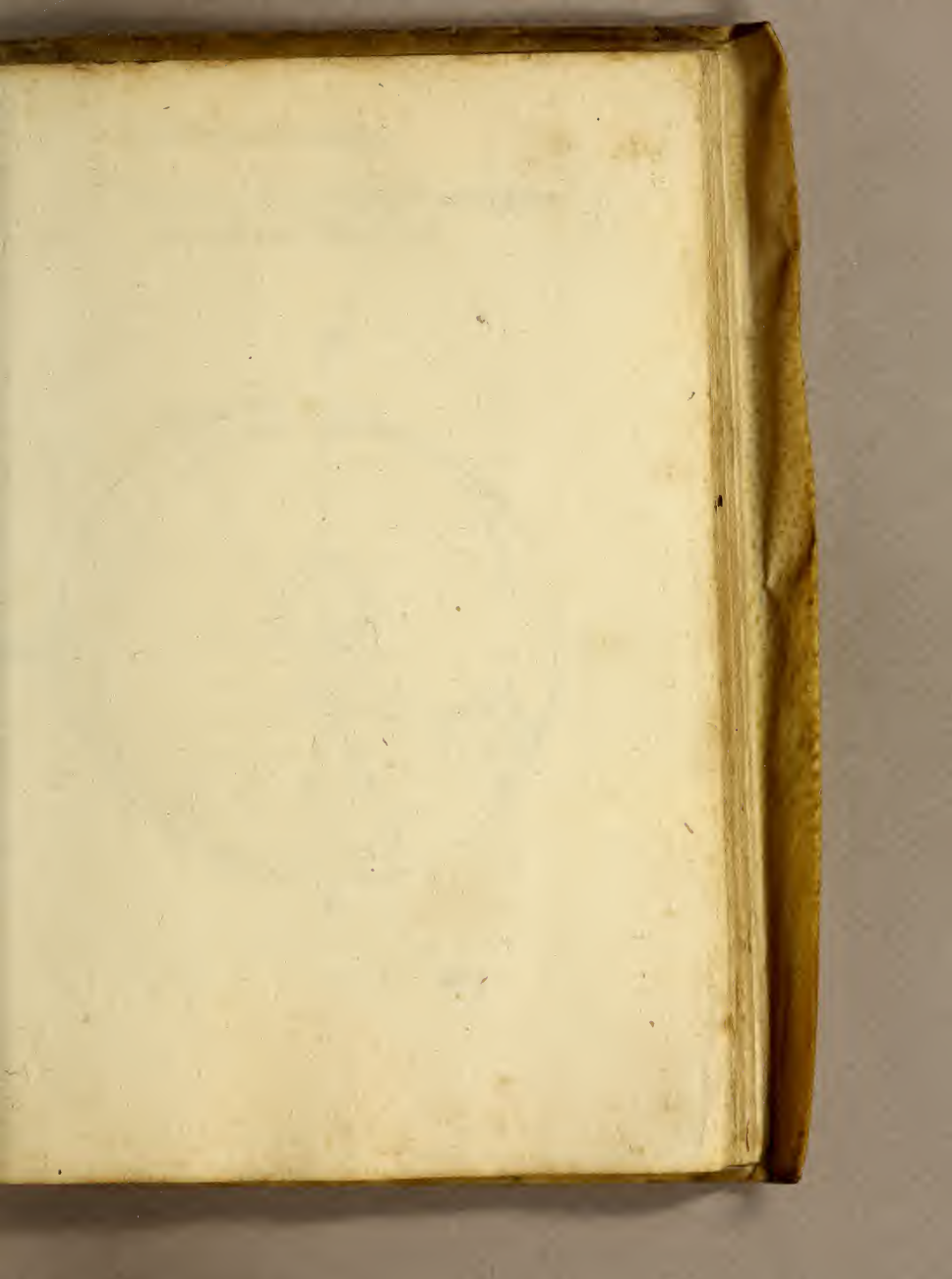


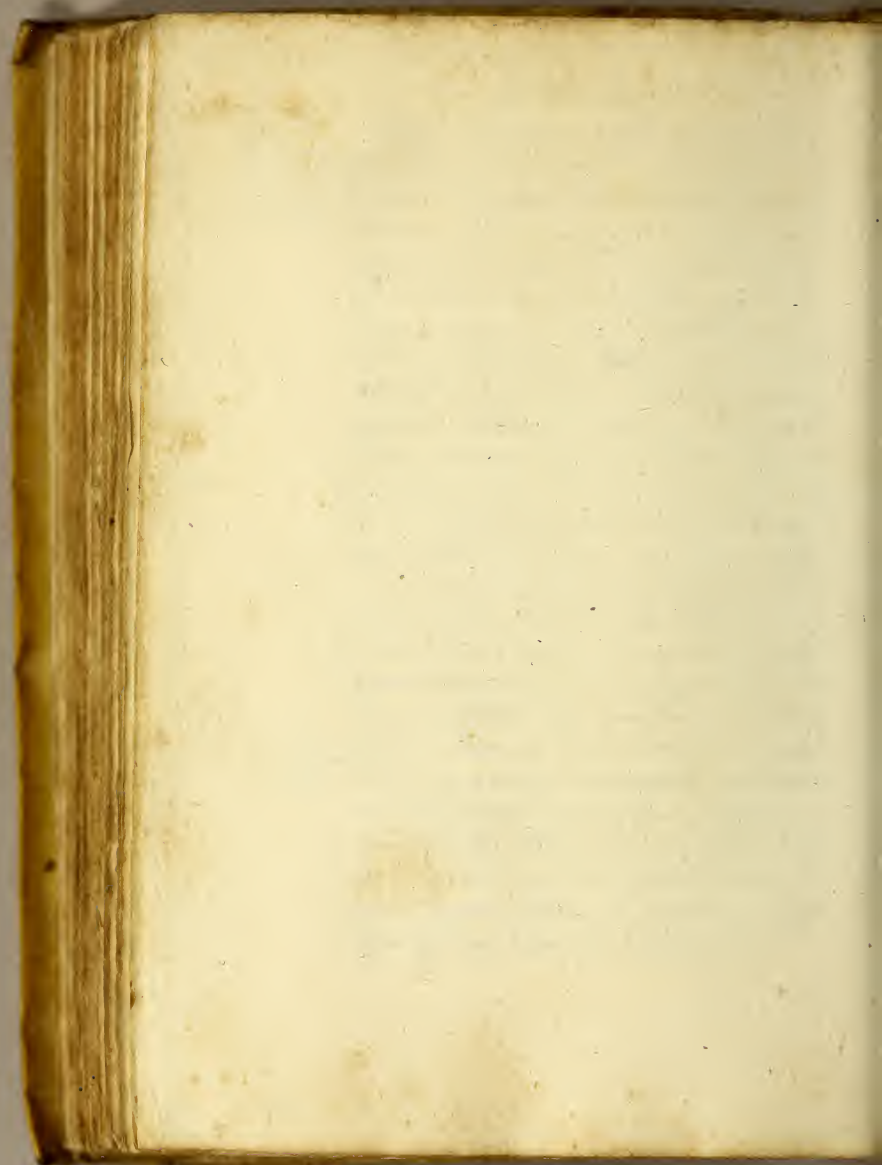
## La Theorique

Autre di-  
scours des  
mouue-  
mentz pre-  
cedentz.

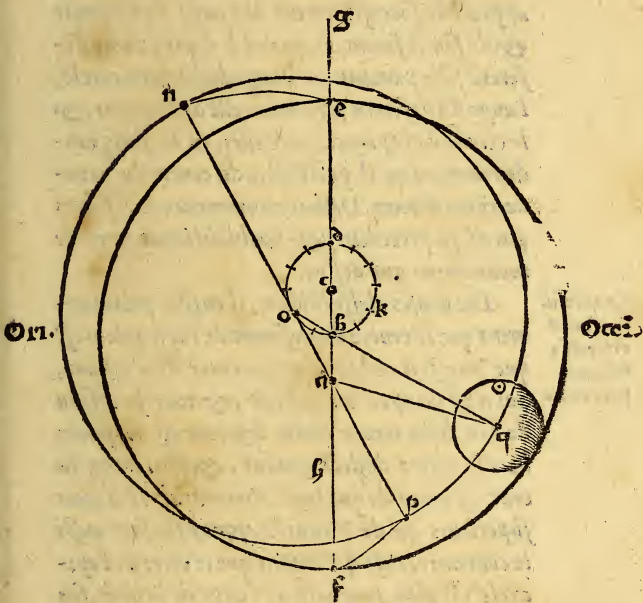
Depuis que le centre du deferent de l'epicycle sen va en remontât par son petit cercle hors le centre de l'equant, le cẽtre de l'epicycle sen va de lautre costé hors l'opposite de l'auge dudit equant & de son deferet, en s'approchât succes-  
siuement du centre du mode. Mais l'auge du de-  
ferent se elongne de l'auge de l'equant proportio-  
nellement vers Oriet, iusques à ce que le cẽtre du  
deferent viẽne sur la ligne orientale, qui touche  
pareillement ledit petit cercle, & sur le point  
d'iceluy petit cercle, distât pareillemẽt de son au-  
ge par quatre signes vers ledit Orient. Lors l'au-  
ge du deferet sera de rechef au plus grãd elongne-  
ment qu'elle puiſt auoir de l'auge dudit equant  
vers Orient, & le cẽtre de l'epicycle sera pareil-  
lement vers Occident en la plus voisine & pro-  
chaine distance du centre du monde, qu'il puiſt  
auoir. Cobien qu'il ne soit en la ligne dessusdicte  
ne en l'opposite de l'auge du deferent. Come ceste  
figure prochaine & suiuate demõstre: en laquel  
le tout est comme aux precedentes, fors que le cen-  
tre du deferent est venu depuis B, iusques à O:  
& l'auge dudit deferent depuis E, iusques à N:  
& le cẽtre de l'epicycle du point F, iusques au  
point Q: entre lesquelz est l'opposite de l'auge  
dudit deferent, Venu dudit F au point P.

Exemple  
des choses  
iudictees.





Autre demonstration des moueuementz  
precedentz de Mercure.



## La Theorique

Dernier  
discours  
des prece-  
dētz mou-  
uemētz de  
Mercur.

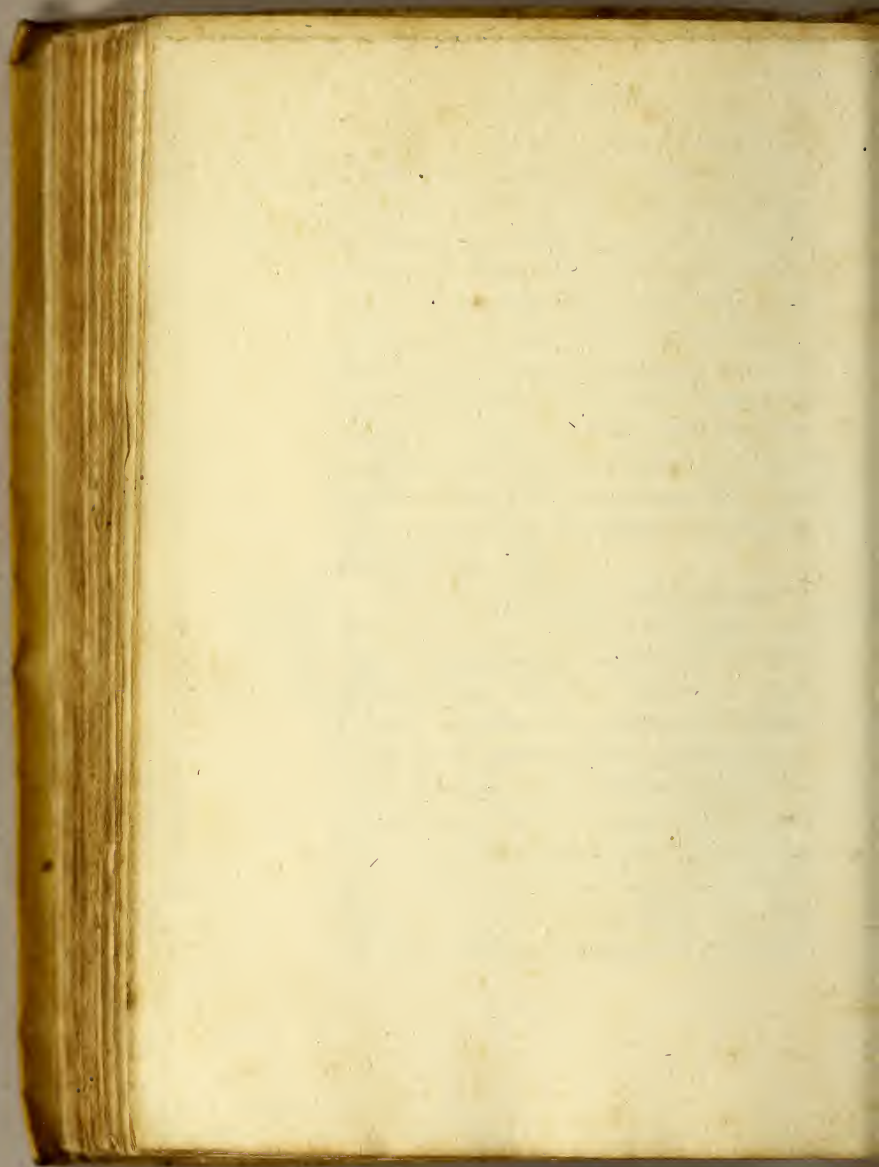
Du lieu dessusdict, le centre du deferent de l'epicycle remonte vers l'auge du petit cercle, & l'auge du deferent sen retourne vers l'auge de l'equant, & le centre de l'epicycle se elongne du centre du monde plus qu'il n'estoit parauāt, approchāt successiuement de l'auge dudit equāt & de son deferent. Et quand le centre dudit deferent sera parueniu en l'auge dudit petit cercle, l'auge du deferent sera avec celle de l'equant, & le centre de l'epicycle avec elles, en la plus grande remotion qu'il puist estre du centre du monde, cōme deuant. Depuis recommence le discours pareil au precedent, & semblable mutation de mouuemens que dessus.

Conclusiō  
fort bōne  
tirée des  
discours  
precedētz

Des choses dessusdictes, il ensuit premiere-  
ment que le centre du deferent de l'epicycle n'est  
que vne fois en lan avec le centre de l'equant,  
qui n'est que par vn instant, & tout le residu  
de lan ledit centre dudit deferent est tousiours  
hors le centre dudit equant, & plus loing du  
centre du monde que luy? Au contraire des trois  
superieurs & de Venus. Parquoy, sensuit aussi  
le contraire: c'est q' d'autant que le cētre de l'epi-  
cycle est plus prochain de l'auge de l'equāt, son  
mouuement est plus veloce & hastif: & d'au-  
tant plus tardif, que ledit centre de l'epicycle est







prochain de l'opposite de l'auge dudit equant.

Secondement il sensuit, que nonobstant que le cẽtre de l'epicycle ne soit en la plus grande distance qu'il puist auoir du centre du monde, que vne fois en l'an, il est toutesfois en la plus voisine approximation dudit centre du monde qui luy puist aduenir, deux fois audit an, comme à este demonstré cy deuant. Combien que ledit centre de l'epicycle ne soit que vne fois en l'opposite de l'auge de son deferent durant ledit an. Tiercement il est euident des choses dessusdictes, que toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle est hors l'auge de l'equant ou son opposite, L'opposite de l'auge du deferent est tousiours entre l'opposite de l'auge dudit equant & le centre de l'epicycle, approchant aucunes fois de l'un, & aucunes fois de l'autre. Cõme lon peust veoir par les figures precedentes.

Quartement il ensuit, que tout ainsi que l'auge du deferent decline ça, & la, de l'auge de l'equant sans exceder ses limites determinez par les deux lignes dessusdictes touchant le petit cercle. Ainsi faict l'opposite de l'auge dudit deferent, au regard de l'opposite de l'auge de l'equant. L'arc toutesfois que descript l'auge dudit deferent, est plus grand que celuy lequel descript

K iij

Autre conclusion & consequence

Tierce conclusion & consequence.

Quarte conclusion & consequence

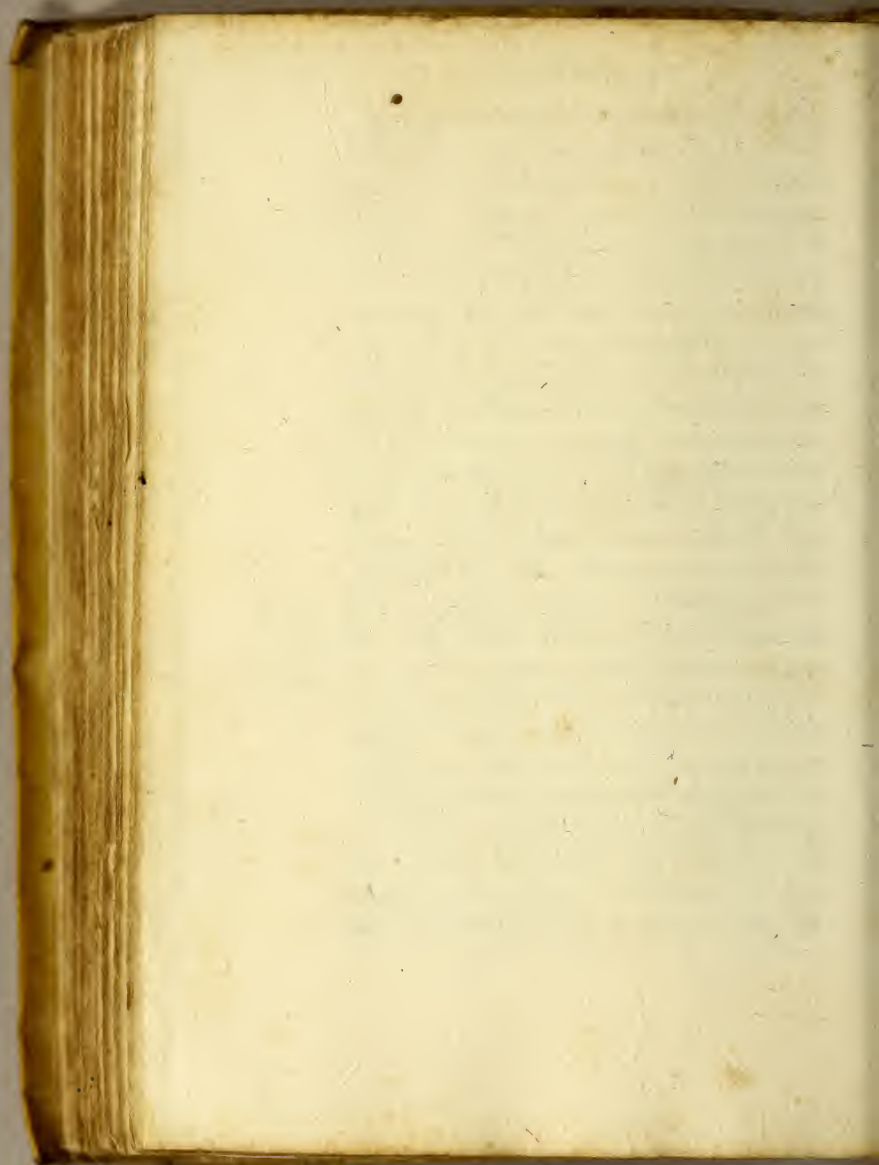
## La Theorique

Cinquief-  
me conclu-  
sion & cō-  
sequence.

Siziefme  
consequē-  
ce & con-  
clusion.

son opposite: dont son mouuement en est necessai-  
rement plus hatif: Veu que tous deux font leur  
arc en vn mesme temps, c'est à sçauoir dedans  
vn an. Outreplus il ensuit, que nonobstant  
que le centre de l'epicycle Vienne au point de  
son deferent, qui est le plus distant du centre du  
monde qui puist estre, toutesfois ledit centre de  
l'epicycle ne vient iamais au point dudit defe-  
rent plus prochain dudit centre du monde: Car  
ainsi qu'il a esté monstré cy dessus, quand le cen-  
tre de l'epicycle est en l'auge de l'eccentrique,  
lors ensuit que l'opposite de l'auge dudit deferēt  
est ledit point plus prochain. Mais ledit epicy-  
cle pour lors est en l'auge, comme a esté dit, &  
point opposite dudit plus prochain & voisin  
point du centre du monde. Finalement il en-  
suit, que le centre de l'epicycle ne descript pas  
vne circulaire figure comme des autres plane-  
tes: mais vne figure onale, ou bien l'entculaire  
& irreguliere, comme lon peust veoir par la fi-  
gure cy apres mise pour les minutes proportiona-  
les dudit Mercure: car le centre de l'epicycle en-  
tre dedans la circonférence de l'equant enuiron  
les moyennes longitudes: dont la distance est  
moindre que le diametre dudit equant. Et puis  
que le centre dudit epicycle vien en l'auge du





deferent, sur l'auge de l'equant selon le diametre du petit cercle, & puis vient en l'opposite de l'auge dudit equant, la longueur de la dicte figure est pluslongue que le diametre dudit equant.

Ces choses ainsi clairement exposées touchant le mouuement longitudinal du deferent de l'epicycle, tant de Venus que de Mercure, Il est expedient declairer le second mouuement du deferent de chascun d'iceulx ensemble: qui se fait par maniere de deuiation de leur circonférence & plaine superficie, au regard de la plaine superficie de l'ecliptique. Car la superficie du deferent de l'epicycle, autant de l'un comme de l'autre, se eslonge de la plaine superficie de l'ecliptique, declinant aucunesfois vers midy, & aucunesfois vers septentrion, sur la ligne diametrale qui est au long de l'interfection desdictes superficies, & passe par les sections appellées chef & queue du Dracon: distans de l'auge de l'equant par nonante degrez de chascun costé. Lequel mouuement est tellement proportionné au mouuement du centre de l'epicycle, que toutes & quantesfois que le centre de l'epicycle est en aucune desdictes interfections dictes chef & queue du Dracon, toute la su-

Du moue-  
ment de la  
titude de  
Venus &  
Mercure.

Chose di-  
gne de no-  
ter.

## La Theorique

perficie du deferent est ioincte avec celle de l'ecliptique, sans aucune deniation. Mais tout aussi tost que le centre de l'epicycle laisse lesdites interseptions, la superficie du deferent commence à soy deuoyer & incliner, ou separer de celle de l'ecliptique. En telle maniere, que la moitié en laquelle entre l'epicycle de Venus, decline vers septentrion: & la moitié en laquelle entre l'epicycle de Mercure decline vers midy régulièrement. Laquelle diuision se augmente successiuellement, iusques à ce que le centre de l'epicycle vienne en l'auge, ou son opposite du deferent. Alors le deferent dessusdict est en sa plus grande deniation, c'est à sçauoir en Venus de dixsept minutes, & en Mercure de quarante cinq. Laquelle deniation se diminue successiuellement, iusques à ce que le centre de l'epicycle vienne en l'autre, & opposite interseption: & alors la deniation de rechef est nulle. Et puis aduient comme deuant à esté dit, en declinant vers la partie opposite.

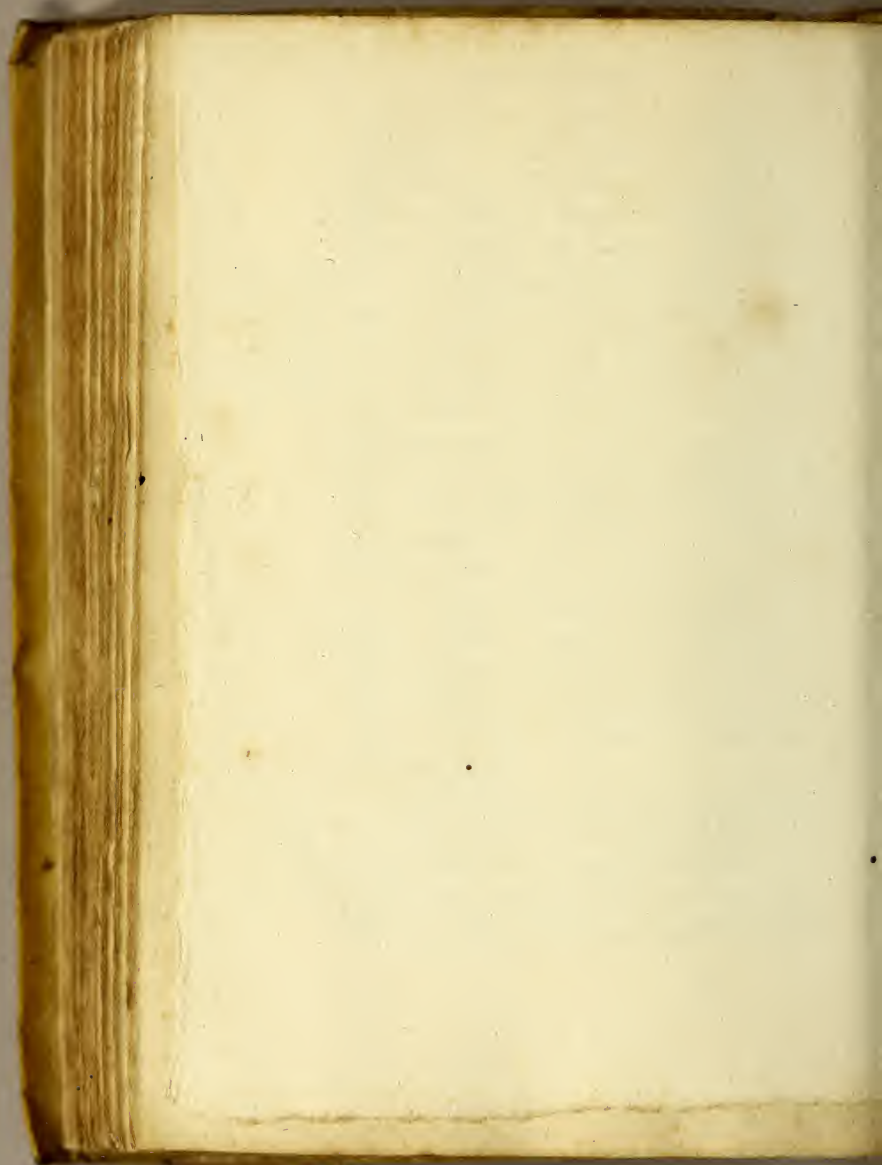
Des deuia-  
tions ou  
bien de-  
uoyemētz  
de Venus  
& Mercu-  
re.

Conséquē-  
ces & con-  
clusions  
extraictes  
du prece-  
dent.

Dont il ensuit premierement, que tout ainsi que l'epicycle de Venus ne decline iamais vers la partie meridionale, aussi l'epicycle de Mercure ne vient iamais ou decline vers septentrion. Pource que ledit epicycle entre tousiours en la par











sie declinante : comme ha esté dict cy dessus. Il <sup>Secõde cõ</sup> sen suit aussi, que la reuolution du centre de l'e- <sup>sequence.</sup> picycle en son deferent, est proportionnée à ladi-  
 cte deuiation du deferent tant de l'vn comme  
 de l'autre, à cause de la conformité & res-  
 pondence dessusdictte. Tiercement il ensuit, que l'a- <sup>Tierce.</sup>  
 xe diametral & poles, sur & enuiron le quel  
 se fait le principal & longitudinal mouuement  
 du deferent de l'epicycle, s'approchent & eslon-  
 gnent des poles & axe de l'ecliptique : à cause  
 de ladicte deuiation du deferent. Oultreplus il <sup>Quarte.</sup>  
 n'aduiet pas à Venus ne Mercure, ce qui ha esté  
 dict des trois planetes superieurs, desquelz l'au-  
 ge ne passe iamais l'ecliptique: car ainsi qu'il ap-  
 pert par les choses dessusdictes, l'auge du defe-  
 rent tant de Venus que de Mercure, vient aucu-  
 nesfois vers septentrion, & aucunesfois vers  
 midy. Finablement à cause de ladicte deuia- <sup>Quinte.</sup>  
 tion, pour euiter les inconueniens repprouuez par  
 naturelle philosophie, il conuient mettre sur cha-  
 cun desdictz deferens, vn orbe vniforme, con-  
 centrique audit deferent, au mouuement duquel  
 aduienne la deuiation, ou titubation dessus-  
 dictte.

L'epicycle de Mercure ha trois mouuemens,  
 comme celuy de Venus : desquelz le premier &

## La Theorique

**Du mou-  
uement de  
l'epicycle  
de Mer-  
cure.** principal mouuement se fait tout ainsi que ce-  
luy des trois superieurs & de Venus : fors que le  
centre du corps de Mercure parfait sa reuolu-  
tion enuiron le cẽtre de l'epicycle , au temps &  
espace de quatre mois solaires regulierement.

**Mouue-  
ment de  
l'inclin-  
ation de l'e-  
picycle,  
tant en Ve-  
nus qu'en  
Mercure.** Le second mouuement de l'epicycle tant de  
Venus comme de Mercure, est dict inclination,  
tout semblable à celuy de l'epicycle des trois su-  
perieurs. Laquelle inclination se fait au regard  
du diamete de la vraye auge, & de son opposi-  
te de l'epicycle , sur le diametre trauersant par  
le centre dudit epicycle , & moyennes longitu-  
des : tellement que la vraye auge de l'epicycle  
decline vers septentrion , & son opposite vers  
midy, & puis au contraire de la circonférence du  
deferent de l'epicycle. Laquelle inclination est  
tellement proportionnée au mouuement du cen-  
tre de l'epicycle, que toute & quantes fois que le  
centre de l'epicycle est en l'auge de l'equant, la-  
dicte inclination est nulle, de sorte que le diame-  
tre de la vraye auge de l'epicycle est au lóg &  
droict du deferent, & en vne mesme superficie.

**Comparai-  
son & col-  
lation fort  
propre.** Et quand le cẽtre de l'epicycle s'en va hors l'au-  
ge dudit equant , la vraye auge de l'epicycle de  
Venus decline successiuement vers septentrion,  
& la vraye auge de l'epicycle de Mercure vers







midy, & leurs opposites aux parties opposites, Laquelle inclination croist tousiours iusques à ce que le centre de l'epicycle vienne à l'interfection dicte queue du Dracon: distant de l'auge de l'equant par nonante degrez selon l'ordre des signes. Alors ladicte vraye auge est en sa plus grande inclination: laquelle inclination se diminue, puis apres successiement iusques à ce que le centre de l'epicycle vienne à l'opposite de l'auge dudit equant: auquel lieu de rechef ladicte inclination est nulle, & le diametre de la vraye auge au long & droict de la superficie du deferent. Finablement le centre de l'epicycle tirant de ce lieu vers l'autre interfection dicte chef du Dracon, la vraye auge de l'epicycle de Venus commence decliner vers midy, & celle de Mercure vers septentrion, & leurs opposites vers les parties opposites. Laquelle inclination croist successiement iusques à ce que le centre de l'epicycle vienne en l'autre interfection dicte queue du Dracon, ou de rechef ladicte inclination & deuiation est la plus grande qui puist aduenir: laquelle décroist successiement, iusques à l'auge de l'equant. Et puis reuient la disposition telle que dessus, & mesme discours ia declairé. Dont il est euident, que toutes & quantes fois que

Des inclinations de Venus & Mercure.

Ou se fait la plus grande deuiation de Venus & Mercure.

## La Theorique

le deferent est en sa plus grande deuiation, ledit epicycle n'a point d'inclination, & quand ladicte inclination de l'epicycle est la plus grande, la deuiation de l'epicycle est nulle.

Mouuemēt de reflexion de l'epicycle de Venus & Mercure.

Secondement, l'epicycle des planetes dessusdictz ha vn autre mouuemēt appelle reflexion: laquelle se fait au regard du diametre de moyennes longitudes de l'epicycle, sur & enuiron le diametre de la vraye auge & son opposite de l'epicycle, tellement que la partie dextre de l'epicycle fait sa reflexion vers vne partie, & la fenestre vers l'autre. Lon appelle la fenestre celle qui sensuit apres la vraye auge selon l'ordre des signes dudit epicycle: & l'autre est dicte la dextre, qui precede ladicte vraye auge. Et fault noter que ladicte reflexion est tellement proportionnée au mouuemēt du centre de l'epicycle, que toutes & quantes fois que le centre de l'epicycle est en l'interfection nommée chef du Dracon precedent l'auge du deferent par nonante degrez contre la succession des signes, ladicte reflexion est nulle, tellement que lesdictes moyennes longitudes sont en la mesme superficie du deferent. Quand le centre de l'epicycle est hors ladicte interfection, & vient en l'auge de l'equāt, la fenestre & orientale moitié du diametre des-

Cōparaison du mouuemēt de reflexion, avec le mouuemēt du centre de l'epicycle.





dictes moyennes longitudes de l'epicycle de Venus fait sa reflexion vers septentrion, & celle de Mercure vers midy, & l'autre moitié dudit diametre vers la partie opposite. Et croist ladicte reflexion, iusques à ce que le centre de l'epicycle soit en l'auge dudit equant, ou eschet la plusgrande reflexion qui puist estre. Laquelle decroist proportionalement iusques à ce que le centre de l'epicycle soit venu en l'autre & opposite interfection, ou de rechef ladicte reflexion est nulle. Consequemment le centre de l'epicycle venât de ladicte section dicte queue du Dracon, vers l'opposite de l'auge dudit equant, la dessusdicte moitié fenestre du diametre des moyennes longitudes de l'epicycle de Venus fait sa reflexion vers midy, & de l'epicycle de Mercure vers septentrion. Laquelle reflexion croist successiuellement iusques à ce que le centre de l'epicycle soit en l'opposite de l'auge de l'equant, ou de rechef aduient la plusgrande reflexion. Et de la se diminue ladicte reflexion, iusques à ce que ledit epicycle retourne à la section dessusdicte du chef du Dracon, precedant l'auge dudit equant, ou de rechef ladicte reflexion est nulle. Et puis se continue la disposition & habitude telle que parauant.

Des croissement  
decroissemens  
des reflexions  
de Venus  
& Mercure

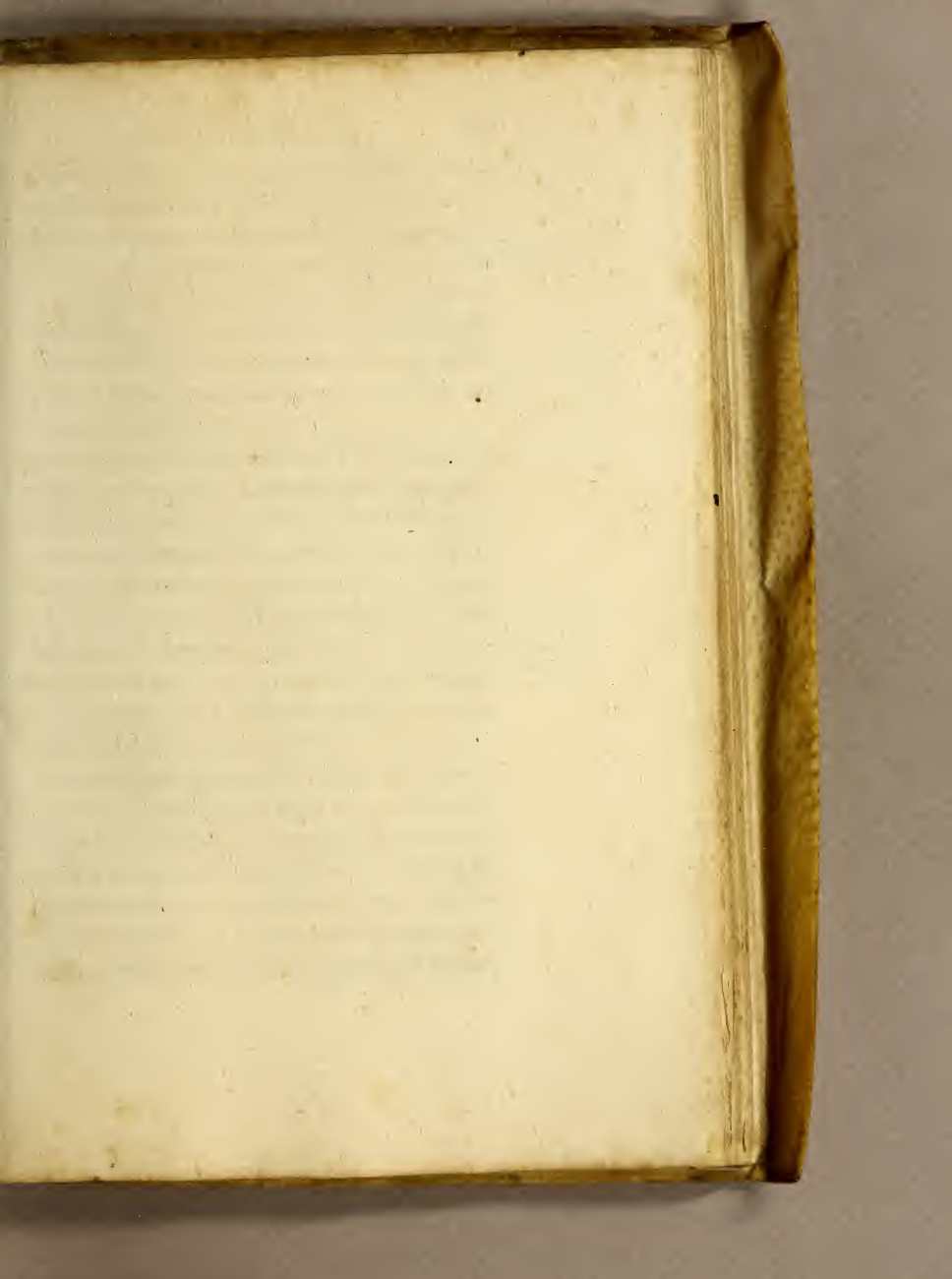
## La Theorique

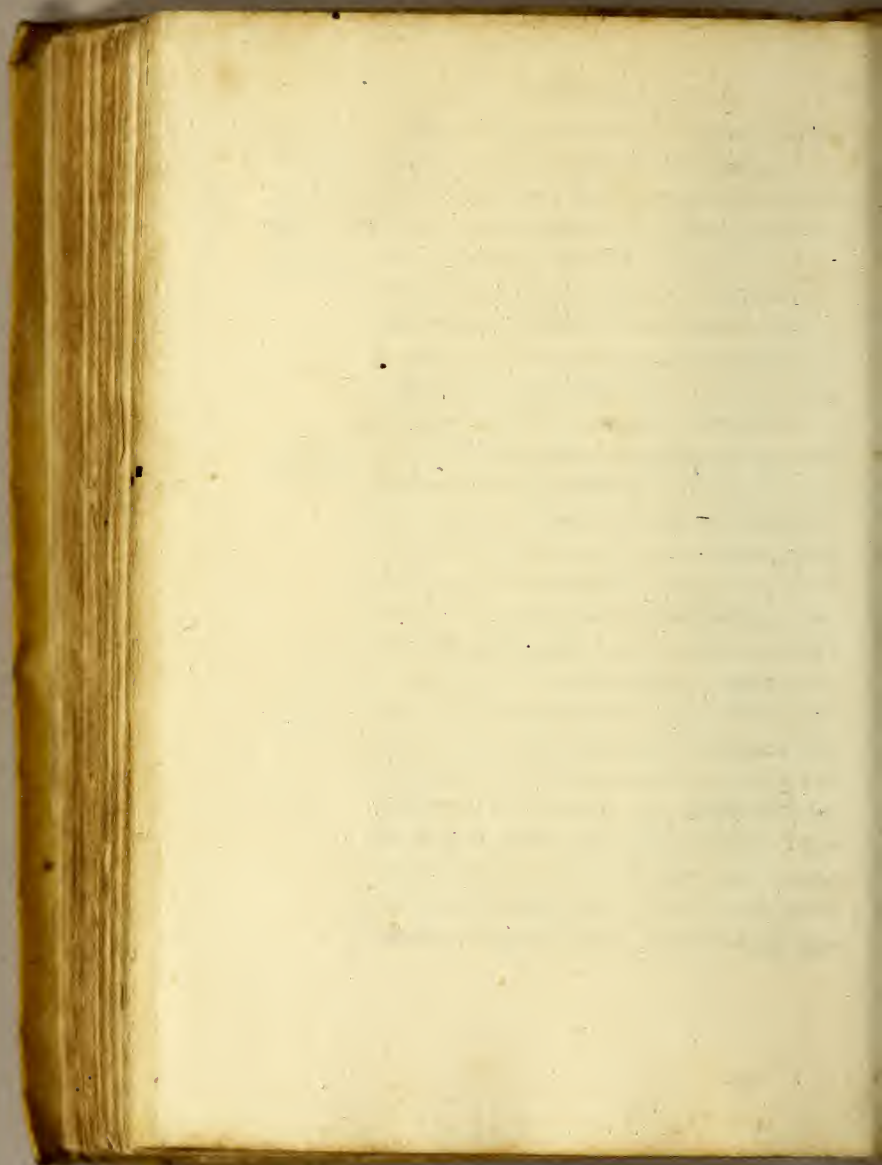
Premiere  
cōclusion  
ou confe-  
quence ti-  
rée des  
propos  
precedens

Secōde cō  
sequence.

Tierce.

Dont il sensuit & est evident, qu'aux lieux  
ausquelz aduicnent les plusgrandes inclina-  
tions de l'epicycle, la reflexion est nulle, & au  
contraire ou il aduient la plusgrande reflexion,  
il n'y a point d'inclination. Lesquelles inclina-  
tions sont referées & comptées au regard de l'e-  
clyptique, & les reflexiōs au regard du deferēt.  
& celles qui sont aux tables, sont calculées des  
plusgrandes qui puissent aduenir: & par icelles  
on proportionne les autres, cōme demonstrent les  
canons desdictes tables. Il ensuit aussi que quād  
il aduient la plusgrande reflexion, qui est le cen-  
tre de l'epicycle estant en l'auge ou opposite du  
deferent, l'extremité du diametre duquel se fait  
ladiçte reflexiō, ha moindre reflexion que n'ont  
beaucoup de pointz de la circonferēce de l'epi-  
cycle estās soubr ledit diametre. Et le point de  
la circonferēce dudit epicycle qui a plusgrande re-  
flexion, est celuy qui touche la ligne droicte pro-  
cedāt du centre du mode, ioignāt ledit epicycle.  
Tiercemēt il ensuit que la reflexion se fait sur le  
diametre de l'inclination, & ladiçte inclina-  
tion sur le diametre de la reflexion, tellemēt que  
l'un est l'axe de l'autre. Et si ne fault pas que  
l'axe diametral sur lequel se fait ladiçte incli-  
nation, soit equidistant à l'axe de l'ecliptique,







quand l'epicycle est hors les interfections dictes  
 chef & queue du Dracon : comme il a esté dict  
 des trois superieurs, à cause de la deuiation des-  
 susdictte. Finalement il fault imaginer enuiro<sup>u</sup> Quarte.  
 ledit epicycle deux orbes vniformes, concentri-  
 ques audit epicycle, au mouuement desquelz ad-  
 uiennent lesdictes inclinations & reflexions:  
 pour euiter les inconueniens reprouuez par na-  
 turelle philosophie.

Pour finale conclusion de ceste matiere, il faut  
 noter que les termes astronomiques & practi-  
 que d'iceulx, est telle en Venus & Mercure que  
 aux trois superieurs : fors qu'il y ha aucune di-  
 uersité aux minutes proportionales de Mercu-  
 re. Car les equations des argumens qui sont aux  
 tables pour Mercure, sont celles qui prouien-  
 nent le centre de l'epicycle estant aux moyen-  
 nes distances dudit centre de l'epicycle au cen-  
 tre du monde. Laquelle aduient le centre de l'e-  
 picycle estant esloingné de l'auge de l'equant  
 par deux signes, quatre degrez, & trente mi-  
 nutes, & non point es moyennes longitudes du  
 deferent, comme es autres planetes. Oultr'plus  
 la plus prochaine acceffion & breue distance  
 du centre de l'epicycle, au centre du monde ad-  
 uient, quand le centre dudit epicycle est distant

Des equa-  
 tiōs de l'ar-  
 gumēt de  
 Mercure.

## La Theorique

de l'auge de l'equant par quatre signes : & non point ledit centre de l'epicycle estant en l'opposite de l'auge, comme es autres planetes : ainsi qu'il ha este dict cy deuant.

Des minutes proportionales de Mercure, loingtaines & prochaines.

Les minutes donc proportionales loingtaines de Mercure, ne sont autre chose que la differēce de la plus grande longitude, ou distance du centre de l'epicycle sur la moyenne, diuisée en soixante parties egales. Comme represente la difference  $EG$ , de la ligne  $AE G$ , sur la ligne  $AI$ , ou  $AK$ , de la suiuate figure : de laquelle les centres & cercles du deferent, & de l'equant sont notez comme es precedentes, mesmement apres le nombre septiesme. Mais les minutes proportionales prochaines, sont pareillement la difference de la moyenne elongation du centre de l'epicycle, sur la plus prochaine distance qu'il puiſt auoir, diuisée en soixante parties egales, tout ainsi qu'on peut veoir par exemple des differēces  $IL$ , et  $KML$ , des lignes  $AI$ , et  $AK$ , sur les lignes  $AN$ , &  $AO$ , de la suiuate figure. Par laquelle on peut facilement comprendre quelles minutes demeurent hors la circonférence que descript le centre de l'epicycle, & quelles restent & se treuuent dedans, en toutes les situations dudit epicycle. Ensuit ladicte figure.

Theo-



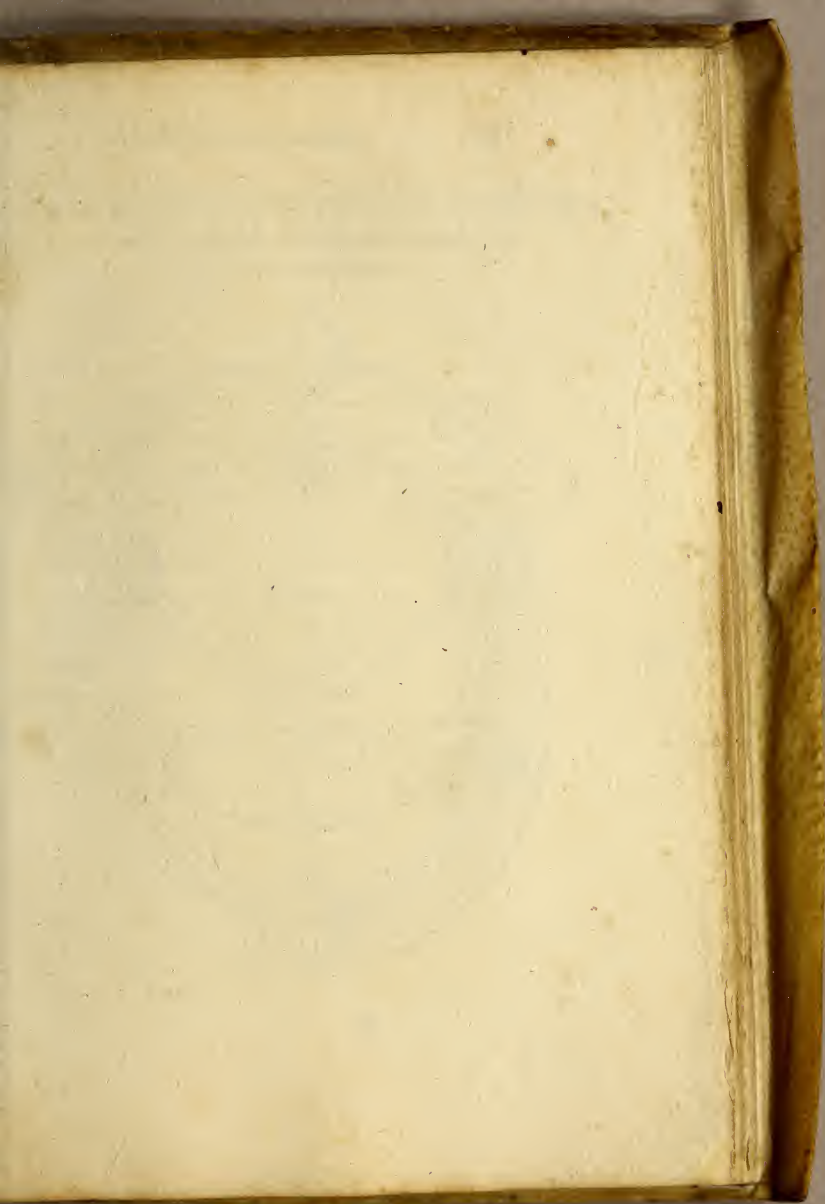
## La Theorique

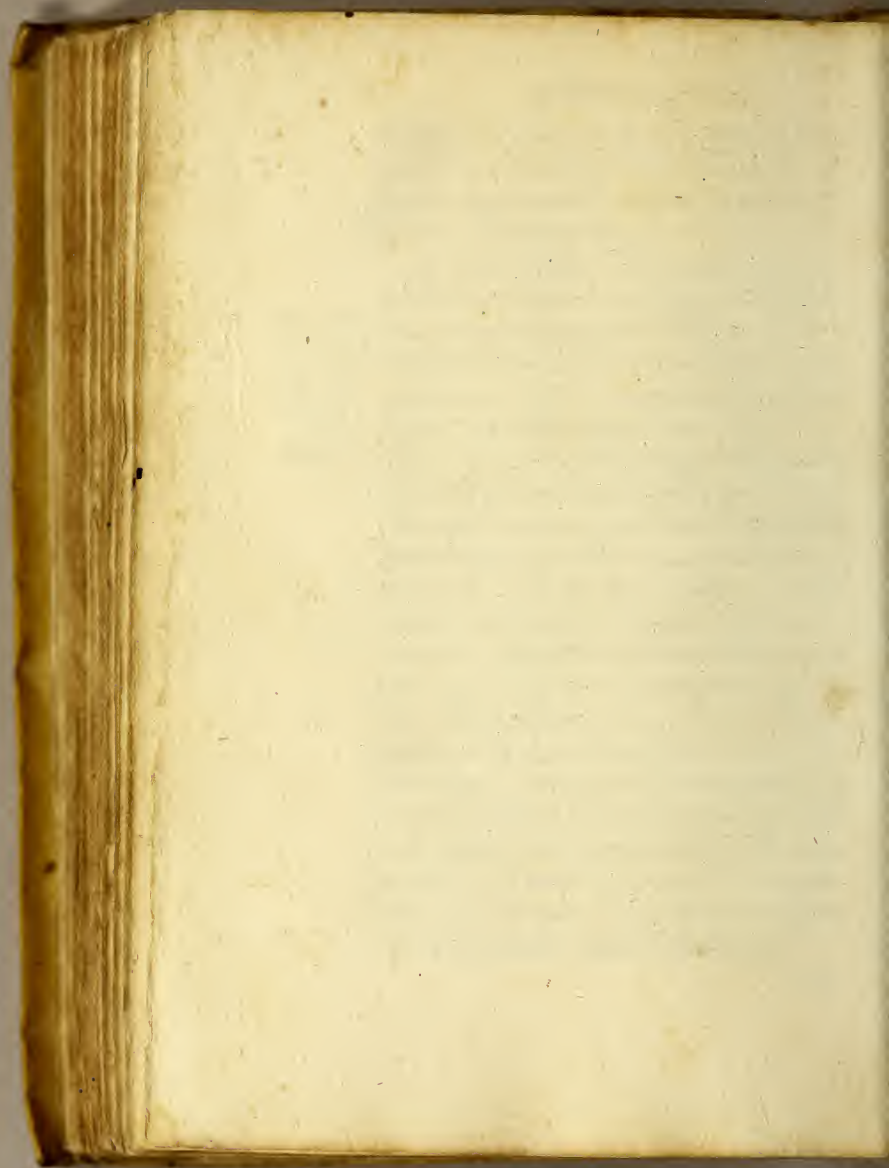
de l'auge de l'equant par quatre signes : & non point ledit centre de l'epicycle estant en l'opposite de l'auge, comme es autres planetes : ainsi qu'il ha esté dict cy deuant.

Des minutes proportionales de Mercure, loingtaines & prochaines.

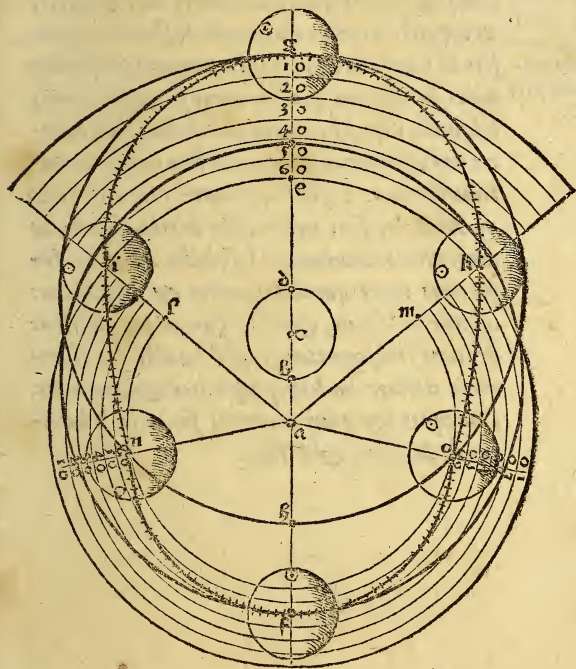
Les minutes donc proportionales loingtaines de Mercure, ne sont autre chose que la differēce de la plus grande longitude, ou distance du centre de l'epicycle sur la moyenne, diuisée en soixante parties egales. Comme represente la difference  $EG$ , de la ligne  $AEG$ , sur la ligne  $AI$ , ou  $AK$ , de la suiuaute figure : de laquelle les centres & cercles du deferent, & de l'equant sont notez comme es precedentes, mesmement apres le nombre septiesme. Mais les minutes proportionales prochaines, sont pareillement la difference de la moyenne elongation du centre de l'epicycle, sur la plus prochaine distance qu'il puist auoir, diuisée en soixante parties egales, tout ainsi qu'on peut veoir par exemple des differēces  $IL$ , et  $KML$ , des lignes  $AI$ , et  $AK$ , sur les lignes  $AN$ , &  $AO$ , de la suiuaute figure. Par laquelle on peut facilement comprendre quelles minutes demeurent hors la circonférence que descript le centre de l'epicycle, & quelles restent & se treuuent dedans, en toutes les situations dudit epicycle. Ensuit ladicte figure.

Theo-





Theorique historique des minutes proportionales  
de Mercure: & de la figure onale, la-  
quelle il descript.



L

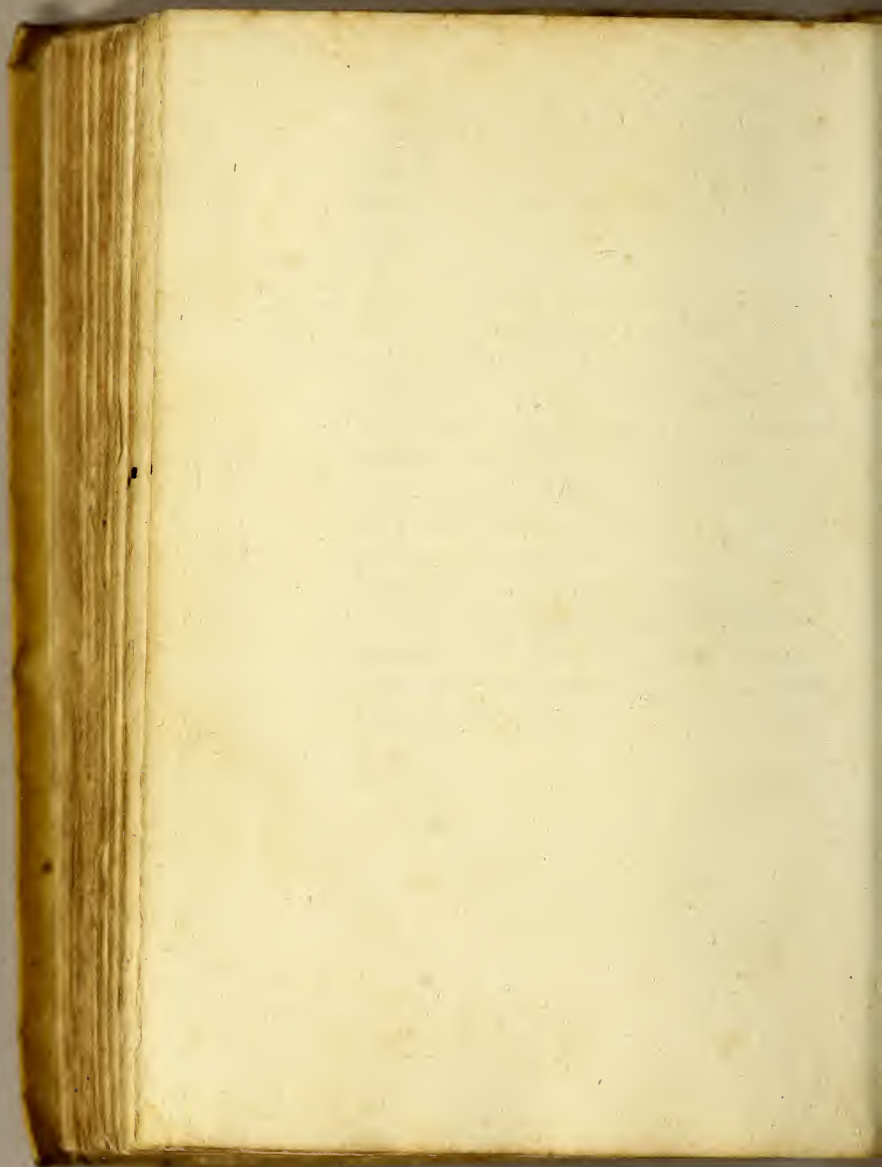
## La theorique de Venus & Mercure.

Trois sortes de minutes proportionales de Mercure.

Et par ainsi fault diffinir les diuersitez du diametre, selon la denomination desdictes minutes proportionales, comme ha esté fait des autres planetes. Pource finablement, que depuis la plus prochaine distance du centre de l'epicycle, au regard du centre du monde, iusques à l'opposite de l'auge de l'equant, les minutes proportionales prochaines se diminuent successiuement, lesquelles depuis la moyenne distance dudit centre de l'epicycle, iusques audit lieu croissent continuellement. Lesdictes minutes proportionales de Mercure sont dictes estre de trois sortes, ou auoir trois ordonnances: lesquelles aux trois superieurs n'ont que deux ordres & differences: comme en Venus, & en la Lune n'ont qu'un ordre tant seulement: ainsi qu'il ha esté suffisamment declairé en leur propre lieu & theorique. Doncques icy nous mettrons fin à la Theorique de Mercure & Venus.







Des passions des planetes, referée à  
leurs propres mouemens,  
ou dependences acci-  
dentales d'i-  
ceulx.

**L**es estoilles erratiques que nous appel-  
lons Planetes, mesmement celles qui  
ont epicycle, deputé à leur mouue-  
ment (sauf la Lune) comme Saturne,  
Iupiter, Mars, Venus, & Mercure, ont certai-  
nes passions accidentales, pendantes de leurs  
mouemens cy dessus declairez. Premièrement  
vn planete est appellé direct, ou droict en son  
mouuement, quand la ligne de son vray mou-  
uement va selon l'ordre des signes du zodiac.  
Et quand elle va au contraire, ledit planete est  
retrograde. Mais si ladiçte ligne du vray lieu  
& mouuement du planete, semble estre arre-  
stée: c'est à dire n'aller selon, ne contre l'ordre des  
signes, ledit planete est dict stationnaire. Et tout  
cecy se doit entendre au regard du mouuement  
de l'epicycle: car tout va selon l'ordre des signes,  
au regard de l'eccentrique.

Les poinçtz des stations sont deux. Le pre-  
mier est celuy auquel estant le planete, il com-  
mence estre retrograde: comme est le poinçt C de

L ij

Planete di-  
rect & re-  
trograde.

Stationnaire

Planete  
stationnai-  
re, & des  
poinçtz de  
ses itatiôs.

## Les passions

Exemple.

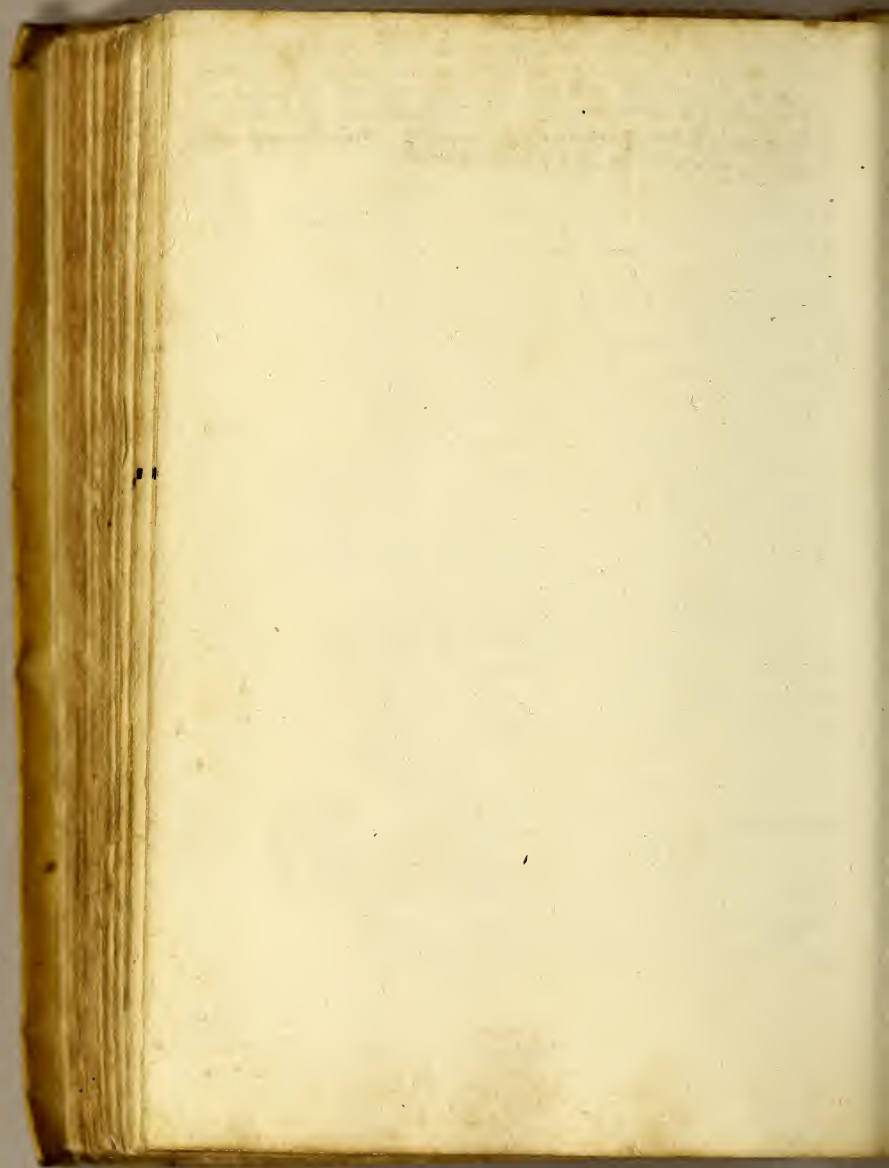
la suivante figure. En laquelle *A* represente le centre du monde, *B* le centre de l'epicycle *C D E F*: & *C B E* represente l'arc du deferent de l'epicycle, *G H* l'arc & portion de l'ecliptique, *F* l'auge dudit epicycle, & *D* son opposite. Le second point de ladicte station, ou station seconde est celuy auquel estat le planete il se comence à diriger ou dresser: come est le point *E* de ladicte figure qui ensuit. Et sont ces deux points toujours egalemēt distās de l'auge de l'epicycle, le dit epicycle estat en vn mesme lieu de l'eccētrique. Mais tous les deux points dessusdicts s'approchent ou reculent egalemēt de l'auge de l'epicycle, ou son opposite, selon que ledit epicycle est plus prochain ou plus loingtain du centre du monde: car d'autant que le centre de l'epicycle est plus prochain de l'opposite de l'auge de l'equant, tant plus lesdicts points des stations sont prochains de l'opposite de l'auge de l'epicycle.

De la variation des deux points stationnaires

Arc de la premiere & seconde station.

L'arc de la premiere station, est l'arc de l'epicycle, compris depuis l'auge vraye dudit epicycle, usques au point de la premiere station: comme est l'arc *F C*, de ladicte figure qui sensuit incontinent. Et l'arc de la seconde station, est celuy qui est compris depuis la vraye auge

Mais tous ces  
Lors que le Centre de l'orbite est le plus grand  
de l'orbite de la rétrogradation est plus  
grand que le plus de l'orbite est à  
l'opposé de l'angle, de l'autre que l'on  
de la rétrogradation est plus grand, l'autre plus  
de la rétrogradation est plus grand;



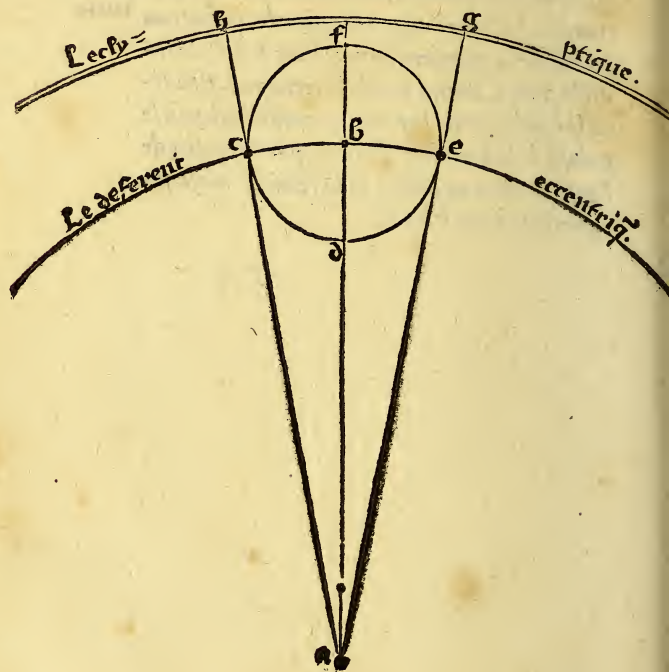
de l'epicycle, par son opposite, iusques au point de la seconde station. Ainsi que represente l'arc  $F C D E$ , de la figure suiuate.

L'arc de la direction sera doncques celuy qui est compris depuis le point de la seconde station, par la vraye auge de l'epicycle, iusques au point de la premiere: comme l'arc  $E F C$ , de la dicte figure. Dont l'arc de la retrogradation sera le residu arc de l'epicycle, compris depuis le point de la premiere station, par l'opposite de l'auge, iusques au point de la seconde: ainsi que represente l'arc  $C D E$ .

Arc de direction & retrogradation.

Les passions

Figure & demonstration de la direction, retrogradation, & pointz, comm' aussi arcs stationnaires des planetes.









Doncques il sensuit que le *dictz* arcs de direction & retrogradation croissent & décroissent à cause de la variation des poinctz dessus *dictz* des stations. Parquoy il ensuit de rechef, que le temps des directions & retrogradations, est aucunesfois plus long, & aucunesfois plus bref: pour la variation des poinctz & arcs dessus nommez.

Pour auoir le temps de la direction ou retrogradation, il conuient diuiser ledit arc de direction ou de retrogradation, par le mouuement diurnal du planete en sondit epicycle, que nous appellons l'argument. Comme si l'arc *EF C* estoit de deux cens degrez, & le planete faisoit chacun iour dix degrez, partiz deux cens par dix, & viendra vingt: concluz donc ledit planete en vingt iours passer ledit arc *EF C*.

Il ensuit de rechef que si l'arc de la premiere station est soustraiect de tout le cercle, restera l'arc de la seconde station. Et en tirant l'arc de la premiere station, de la seconde demoure l'arc de retrogradation. Et si vous ostez ledit arc de retrogradation de tout le cercle, restera l'arc de direction: comme en ostant *F C*, de tout le cercle, *G D E F*, reste l'arc *X D E*: car *F C* est egal à *F E*: comme ha esté dict. Item ostez *F C* de

Cōsequē-  
ces tirées  
des pro-  
pos prece-  
dens.

Pour auoir  
le tēps de  
direction  
ou retro-  
gradation

Pour auoir  
l'arc de di-  
rection ou  
retrogra-  
dation.

## Les palsions

*DEF, reste CDE. Et si vous tirez ledit arc CDE, de tout ledit cercle CDEF, il restera l'arc EFC.*

*La Lune n'estre iamais stationnaire ou retrograde.*

*La Lune toutesfois, combien qu'elle ait epicycle, n'est iamais stationnaire ne retrograde comme les autres cinq planetes, pour la Velocité du mouuement du centre de son epicycle. Car la ligne du Vray mouuement de l'epicycle, descript tousiours plus grand arc du zodiaque, selon la suite des signes, que ne fait la ligne du Vray mouuement & lieu de la Lune par la partie superieure de l'epicycle, selõ ladicte suite des signes. La Lune toutesfois est dicte tardine par la superieure partie de son epicycle, & Veloce par l'inférieure partie d'iceluy: faisant comparaison d'un mouuement à l'autre: comme ha esté dit en sa theorique.*

*Lune veloce & tardine.*

*Planetes tardifz & hastifz.*

*Tous planetes, desquelz la ligne du Vray mouuement va plus tard que celle du moyen contre l'ordre des signes, sont appellez tardifz, ou diminuez de corps & mouuement. Mais si ladicte ligne du Vray mouuement va plus fort & vistemment que la ligne du moyen, lesdictz planetes sont lors appellez hastifz ou veloces, & augmentez de cours.*

*Itẽ quãd l'equation est adioustée sur le moyen*

de la retrogradation des  
Planetes.

La retrogradation de Saturnus estant en sy  
auze d'heure 112. deg. 45. minutes.  
Tout tout le versé duquel 360.

La retrogradation de Mars estant auze  
meridienne longitud d'heure 114. de  
l'opposition de l'ange 115. deg. 29. minutes,

l'opposition de Jupiter estant en sy  
auze d'heure de retrogradation d'heure 127.

deg. 11. minutes. auze meridienne  
longitud 125. deg. 38. minutes. à

l'opposition de l'ange 169. deg. 9. minutes. et  
de Mars de l'ange 168. deg. 28. minutes.

auze meridienne longitud 167. deg. 9. minutes  
à l'opposition 157. deg. 28. minutes.

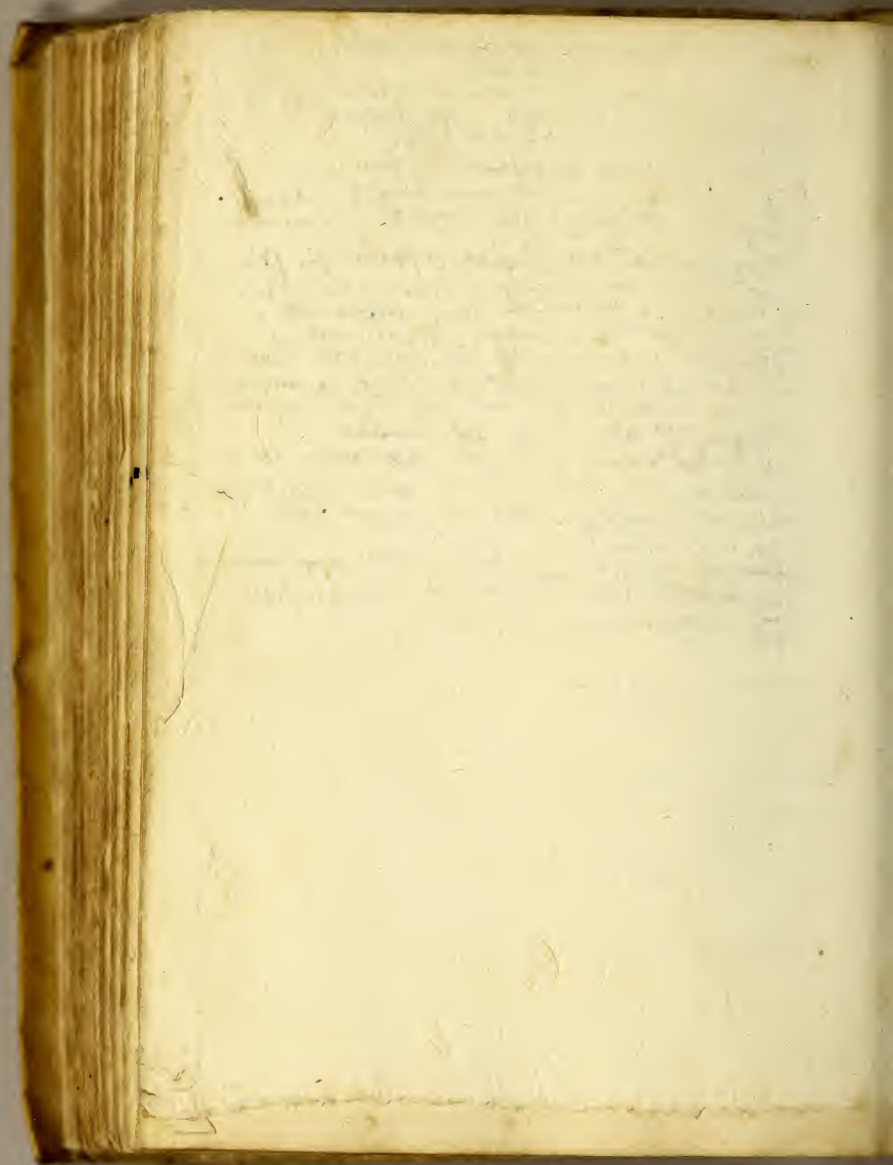
et de Mars de l'ange 168. deg. 28. min.

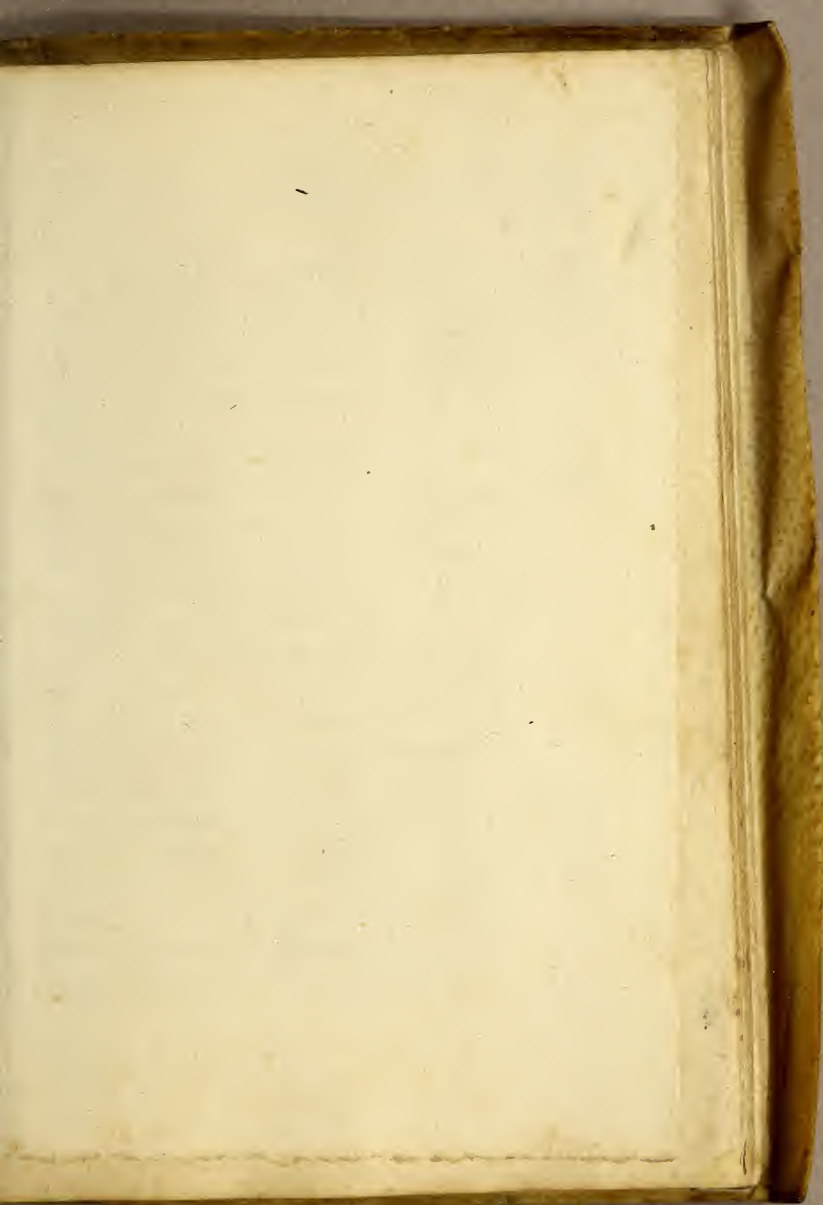
auze meridienne longitud 167. deg. 9.  
minutes. à l'opposition de l'ange 195.

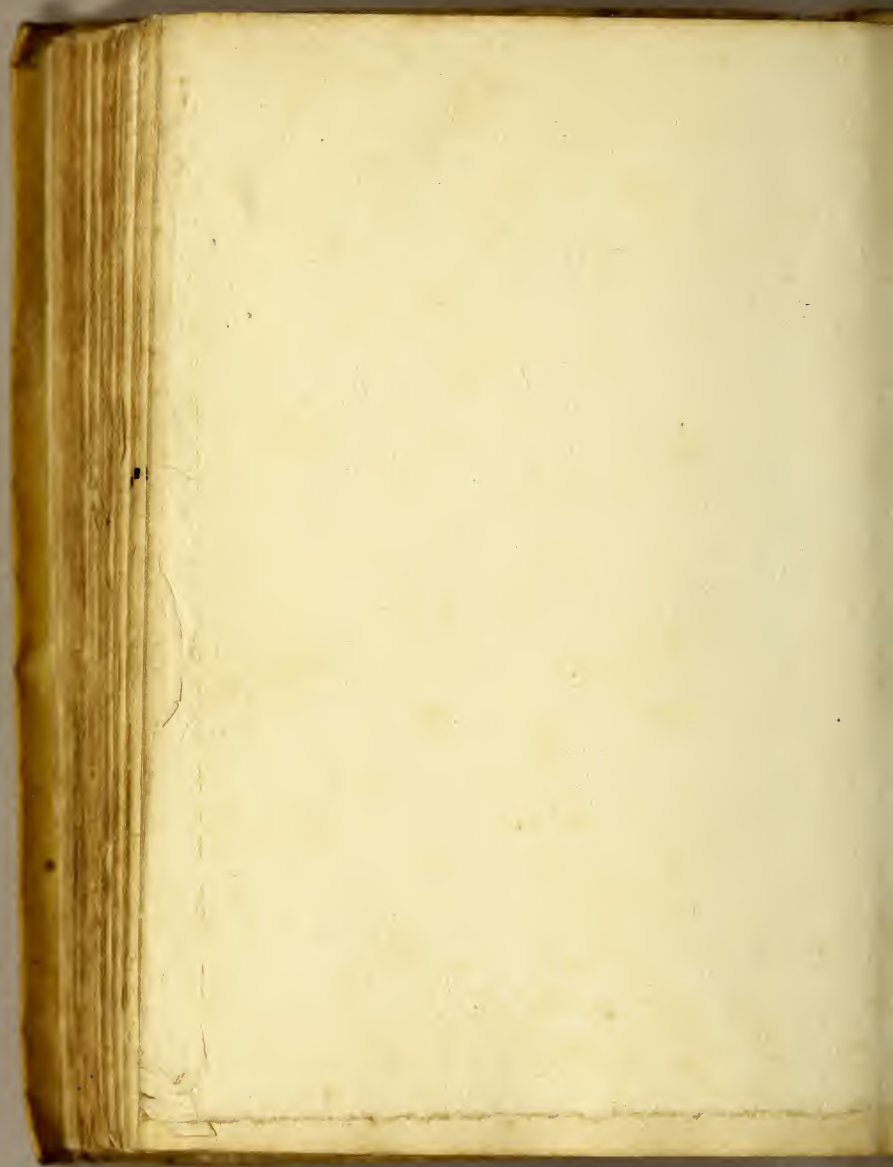
deg. 51. minutes.

l'opposition de Mars de l'ange 147. auze meridienne  
longitud 145. deg. 4. minutes.

à l'opposition de l'ange 144. deg. 40. minutes.









mouuement, ilz sont dictz *augmentez de nombre*. Et quand elle est *soustraiçte*, sont appellez *diminuez de nombre*. Augmētez de nôbre ou diminuez.

Et quand lesdictz planetes se retirent du Soleil, ou que le Soleil se *elongne* d'eulx, ilz sont appellez *augmētez de lumiere*, & *diminuez d'icelle*, si lesdictz planetes s'*approchent* du Soleil, ou ledit Soleil va vers eulx, & les *offusques* de ses raiz. Augmētez de lumiere & diminuez.

Oltre plus lesdictes planetes sont appellez *Orientaux* & *matineux*, quand il se lieuent sur l'*horizon* deuant le Soleil. Et quand ilz se couchent *soubz* ledit horizon apres le Soleil, on les nomme *occidentaulx* & *vespertins*: comme lon veoit souuent de Venus entres les autres. & occidentaux.

Dauantaige, les planetes qui pour la remotion d'icelx au regard du Soleil, ou du Soleil au regard d'eulx, sortent hors les raiz dudit Soleil, & commencent estre veuz au matin deuant le Soleil leuant, sont dictz *orientaux matutins*. Mais si pour la remotion desdictz planettes au regard du Soleil, ou dudit Soleil au pris d'eulx, ilz sortent hors les raiz du Solcil, & commencent estre veuz au soir apres soleil couché, on les nomme *orientaulx vespertins*. Les occidentaulx matutins sont dictz ceulx qui s'appro- Planetes matutins ou matineux, & vespertins

## La Theorique

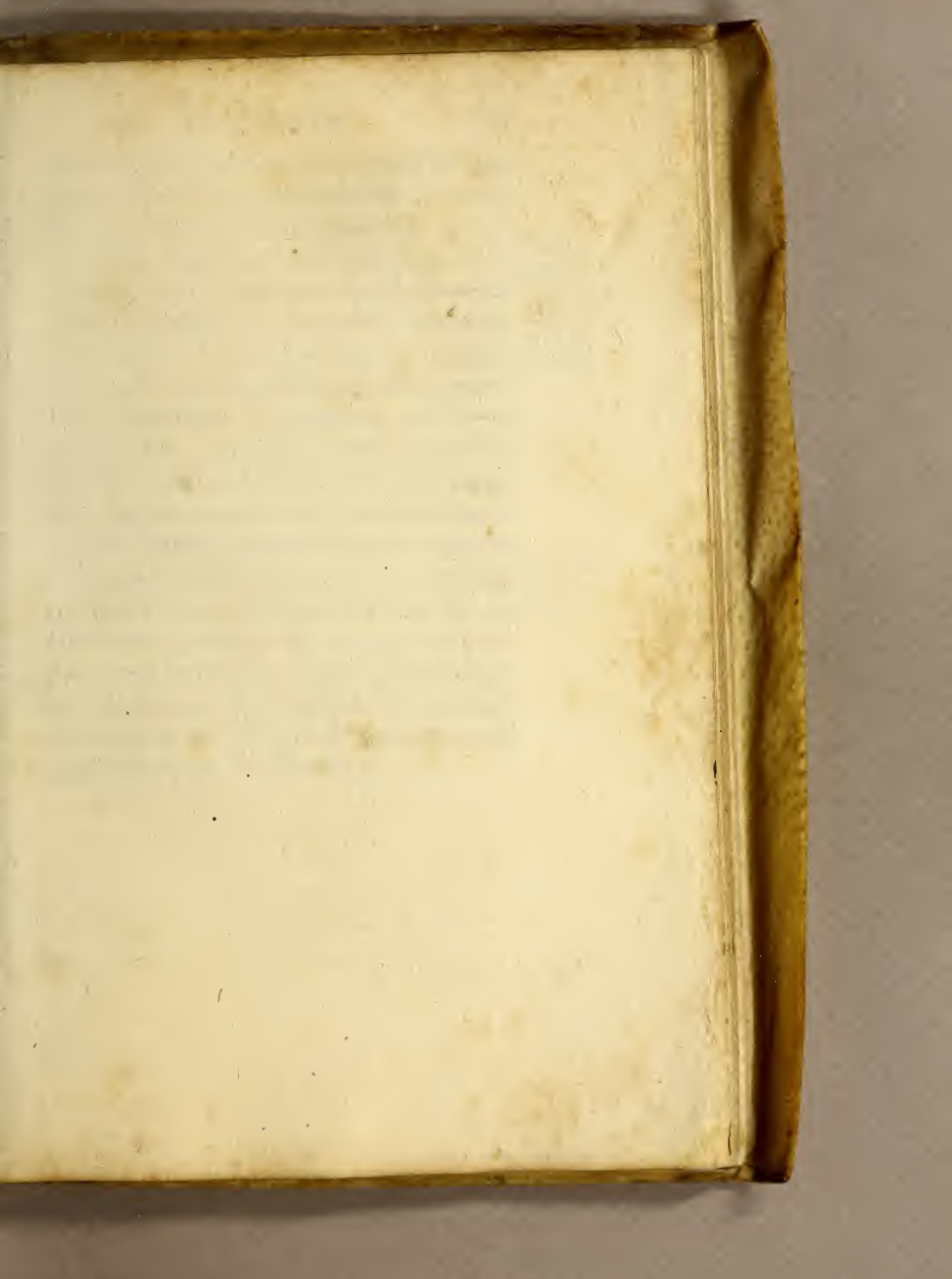
chent du Soleil, & entrantz les raiz d'iceluy, commencent estre cachez au matin. Et si le Soleil s'approche desdictz planetes, & les offusque de ses raiz, ou que lesdictz planetes s'approchent tellement du Soleil qu'on ne les puisse plus veoir au soir, lesdictz planetes sont dictz occidentaulx vespertins. Et toutes ces manieres d'apparences ou occultations se referent au Soleil, & non à l'horizon. Dont il ensuit que Saturne, Iupiter, & Mars ne sont point occidentaux matutins, ne orientaulx vespertins, pour la tardité de leur mouuement: mais bien Venus, Mercure, & la Lune, à cause de la velocité de leur mouuement, au regard de celuy du Soleil.

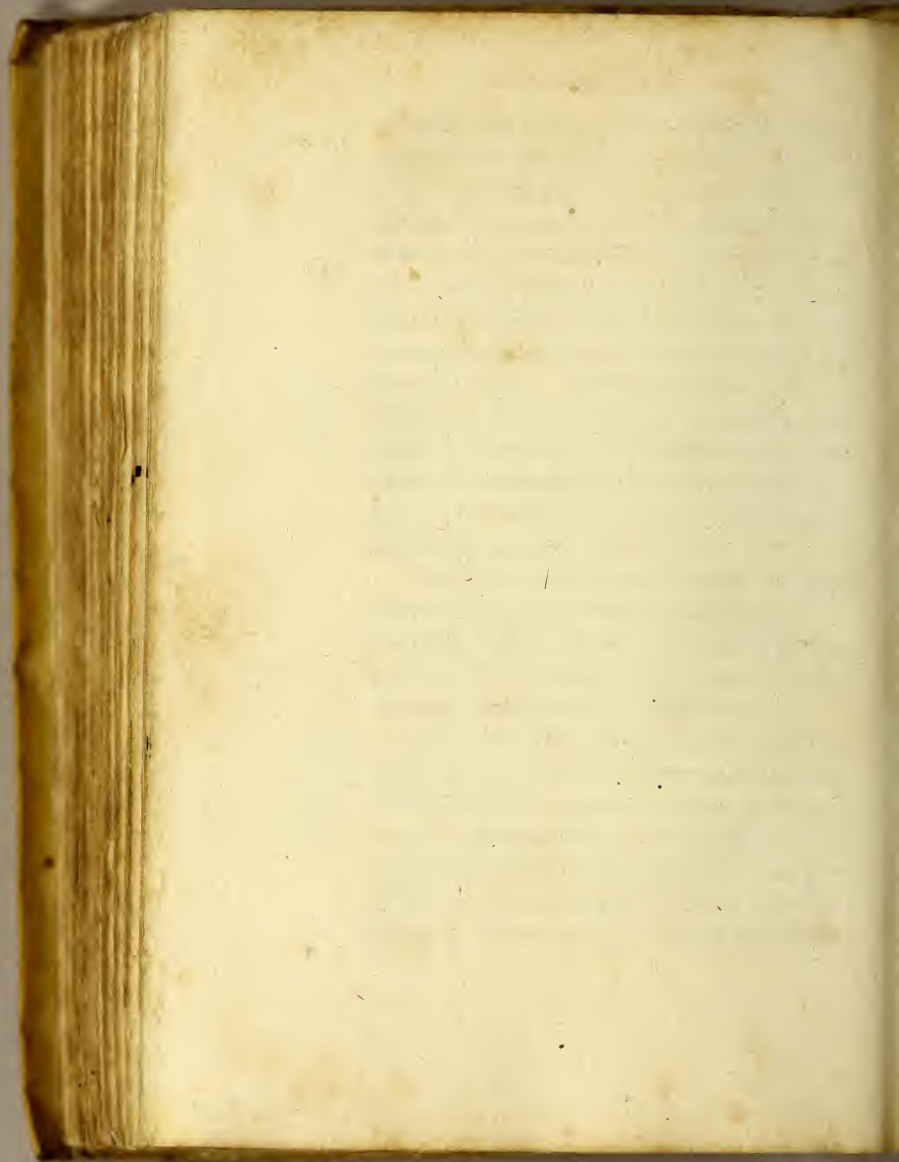
Choses di  
gnes de  
noter.

Touchant les causes, par lesquelles la Lune apparoist apres sa cōiunction avec le Soleil, aucunes fois plustost, & autresfois plustard, il en a esté suffisamment parlé en son propre lieu, & theorique particuliere de ladicte Lune.

Aspectz  
des plane-  
tes trine,  
quart &  
sextile.

Reste finalement determiner des aspectz, dont l'un est dit trine, quād deux planetes sont distans de la tierce partie du zodiac, selon leur vray lieu & mouuement. L'autre est dit quart aspect, quād ladicte distāce est de la quarte partie dudit cercle. Le tiers est dit sextile regard ou aspect, & aduient quand le vray lieu d'un pla





nete est distant du vray lieu de l'autre par deux signes, qui sont la sixiesme partie du zodiaque.

Entre les aspectz on met la coniunction, & opposition. La moyenne coniunction est quand les lignes du moyen mouuement sont en vn mesme point du zodiac, selò la longitude. Ainsi fault entendre de la vraye coniunction par les lignes du vray lieu, & mouuement desdictz planetes:

Et consequemment des oppositions tant vrayes que moyennes. Desquelles comme aussi des coniunctiõs visibles, diuersitez de regard (tant selon la longitude, que latitude) & generalement de toute la matiere appartenant aux eclipses du Soleil & de la Lune, item & de la declination referée à l'equateur, & aussi des latitudes, ou mouuements latitudinaulx au regard & comparaison de l'ecliptique, à esté suffisammēt & au long, en son propre lieu traicté aux precedentes theoriques des Planetes. Et pour ceste cause nous ferons cy fin de ceste matiere.

Vraye coniunction  
& moiene  
comme  
aussi opposition.

Auertissement  
au  
lecteur.

## La Theorique

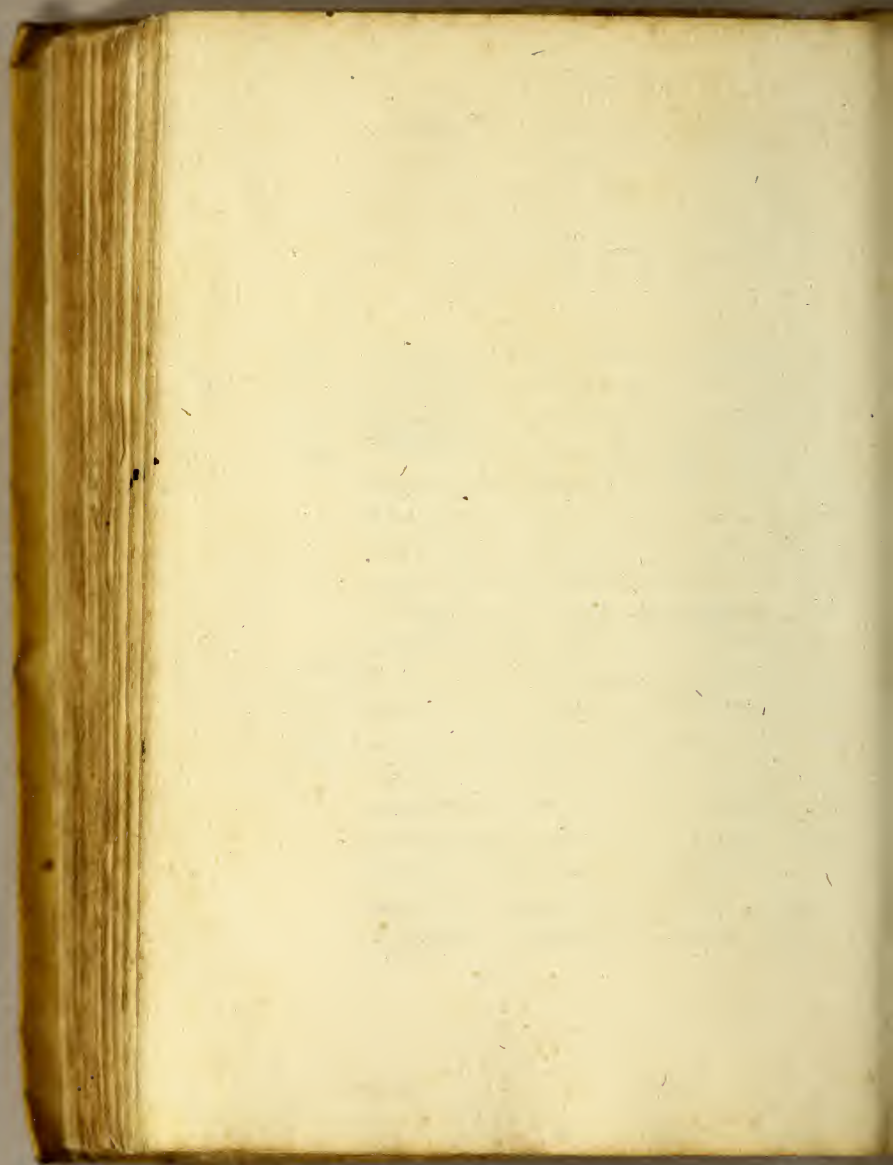
Ensuit la Theorique de la huitiesme Sphere, nommée le firmamēt, con cernante le propre mouuemēt des estoilles fixes : duquel participēt tous les sept planetes, excepté la Lune.

Tardité  
de la huit-  
iesme sphè-  
re, ou fir-  
mament.

Le mouue-  
ment de la  
huiëtief-  
me sphere  
irregulier.

**P**ource que le cours & mouuemēt des estoilles fixes estans en la huitiesme Sphere appelle le firmament, est si tardif qu'il ne peust estre obserué, & considéré sinon que par l'experiece & iuste exa mination de plusieurs Astronomes, succedans l'un à l'autre par lōg intervalle de tēps: Il est ne- cessaire dōner foy, & soy seruir des obseruatiōs & resolutions des anciens Astrologues, & bōs Mathematiciens, qui ont sur ce cas prins peine, & fait bonne diligence. Et si ainsi est, il fault necessairement conclure, que ledict mouuement de la huitiesme Sphere est irregulier: c'est à dire vne fois plus tardif que l'autre: toutesfois tous conuiennent ensemble, que ledit mouuement est fait au contraire du premier & regulier mou- uement de tout l'vniuersel monde qui fait sa reuolutiō en vingt quatre heures c'est à sçauoir, d'Occidēt en Orient. Et selō Ptolomée la quan-







tité dudit mouuement des estoilles fixes, est en cent ans vn degre de l'ecliptique fixe. Et selon Albategny vn degre en soixante six ans. Et ainsi des autres diuerses opinions, selon la diuersité du temps, & particuliere obseruation sur ce faicte.

Parquoy il a esté imaginé par les modernes Astronomes vn mouuement composé de trois particuliers, pour le mouuement de la huitiesme Sphere: dont l'vn est attribué au premier mobile, ou quel est l'ecliptique fixe, & est le regulier mouuement de vingt quatre heures: L'autre est attribué à la neuuesme Sphere, imaginée entre ledit premier mobile & le firmamēt: lequel mouuement est d'Occident en Orient, au long du zodiac fixe: Le tiers est vne maniere de titubatio, propre à ladicte huitiesme Sphere: laquelle titubation à esté excogitée pour reformer la Varieté & irregularité du mouuement dessusdit, comme lon a faict par epicycles & eccentrices aux sept planetes. Et sur ceste opinion, ont esté composés les Canons des tables d'Alphonse, & autres Astronomes, qui le plus communement ont fondé leurs calculations sur iceluy: tellement que c'est le cōmun vsage de calculer, selon l'imagina-  
tion de ce triple mouuement. Lequel en delaisant

Opinions diuerses du mouuement de la huitiesme sphere

Triple mouuement de la huitiesme sphere

Sur quel mouuement sont composées les tables astronomiques.

## La Theorique

les autres opinions, nous declairerons cy apres le plus facilement qu'il sera possible, commençant au premier mobile, & puis aux autres selon leur ordre & succession.

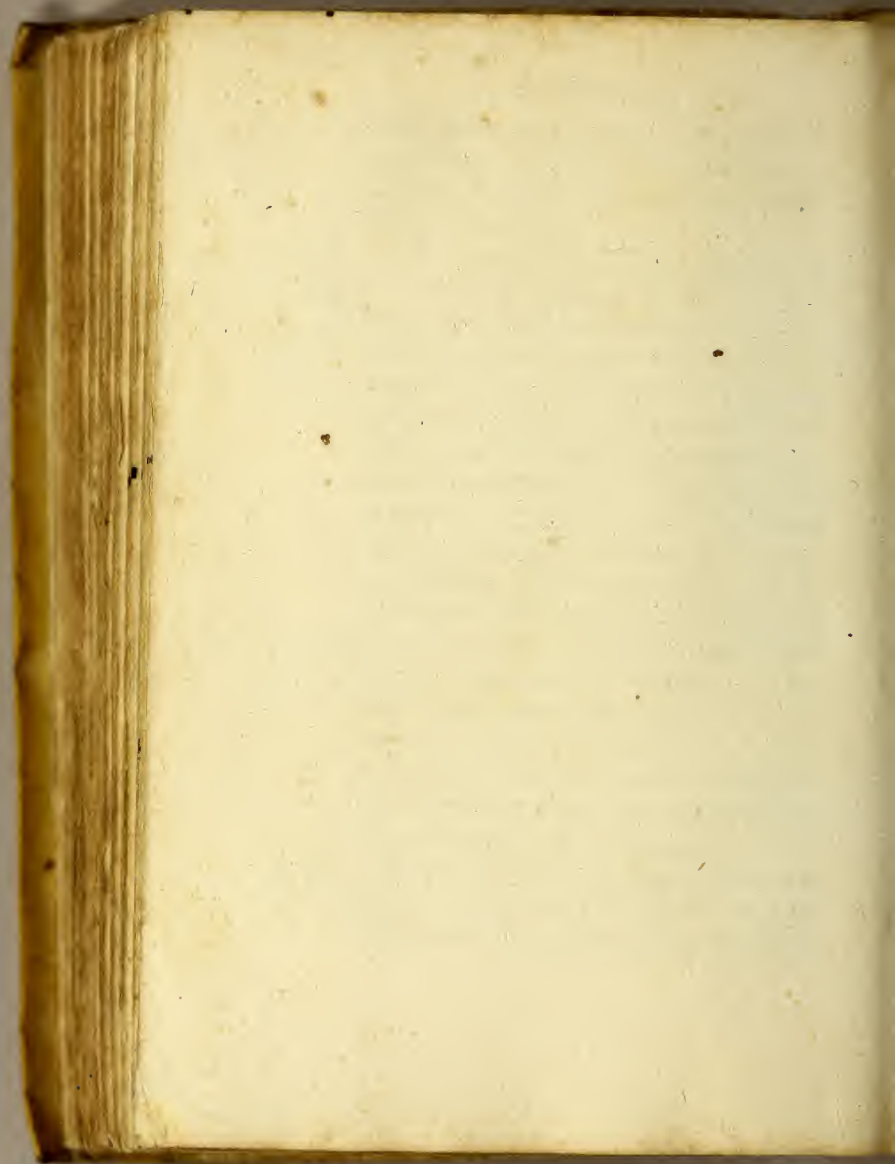
Que c'est  
que le pre-  
mier mobi-  
le & de son  
mouue-  
ment.

Par le premier mobile fault imaginer vn orbe totalement vniforme, & concentrique à tout le monde, environnant toute la machine des cieulx. Lequel par son propre mouuement tourne & circunduct dedas l'espace de vingt quatre heures, sur le centre, poles, & axe du monde, tous les orbes inferieurs compris & environnez de luy, avec l'element du feu, & plushaultre region de l'air. Tellement que cedit mouuement semble estre le propre mouuement de tout l'vniuersel mode: par lequel nō seulement les estoilles fixes: mais le Soleil, la Lune, & autres planetes, sont regulierement circunductz (durant ledict espace de vingt quatre heures) d'Orient en Occident: faisant le iour naturel, & estant cause du iour & de la nuit artificielz: dont on l'appelle cōmunement le mouuement diurnel, comme nous auons amplement declairé au traicté de la Cosmographie, ou de la sphere du monde.

Le second  
ciel, dit  
secōd mo-  
bile, ou

Entre ledit premier mobile, & le firmament (Comme nous auons dit) est le second mobile, dit vulgairement la neuuesime Sphere, totalement





Uniforme & concentrique, environnant rondement le firmament dessusdict & la reste des cieulz compris dedans la concavité dudit firmament. Laquelle neuvesime Sphere, est premierement circunduite comme les autres, au mouvement du premier mobile dessusdict, & puis ha son particulier mouvement d Occident en Oriët, paracheuant sa reuolution en quarante neuf mil ans, sur vn autre axe, & autres poles q̄ ceulx du premier mobile. Lequel axe interseque, ou croise celui du premier mobile au centre du mode: & lesdictz poles de ce mouuement sont elögnéz inuariablement des poles du monde, & premier mobile par vingt deux degrez & quarante minutes: En facon & maniere que la plaine superficie du plus grand cercle de ceste Sphere, appellé l'ecliptique, est au long & droit de l'ecliptique du premier mobile: tellement que ce n'est qu'une & la declination d'icelle au regard de l'equateur, est pareillement de vingt deux degrez & quarante minutes. Et est ladicte ecliptique, celle ou lon calcule les mouuemens selon les tables: & la section vernale d'icelle avec ledit equateur, est le commencement & chef du signe dit Aries de ladicte ecliptique fixe. Il fault toutesfois entendre, que nonobstant que la superficie de Lune des ecliptiques ne

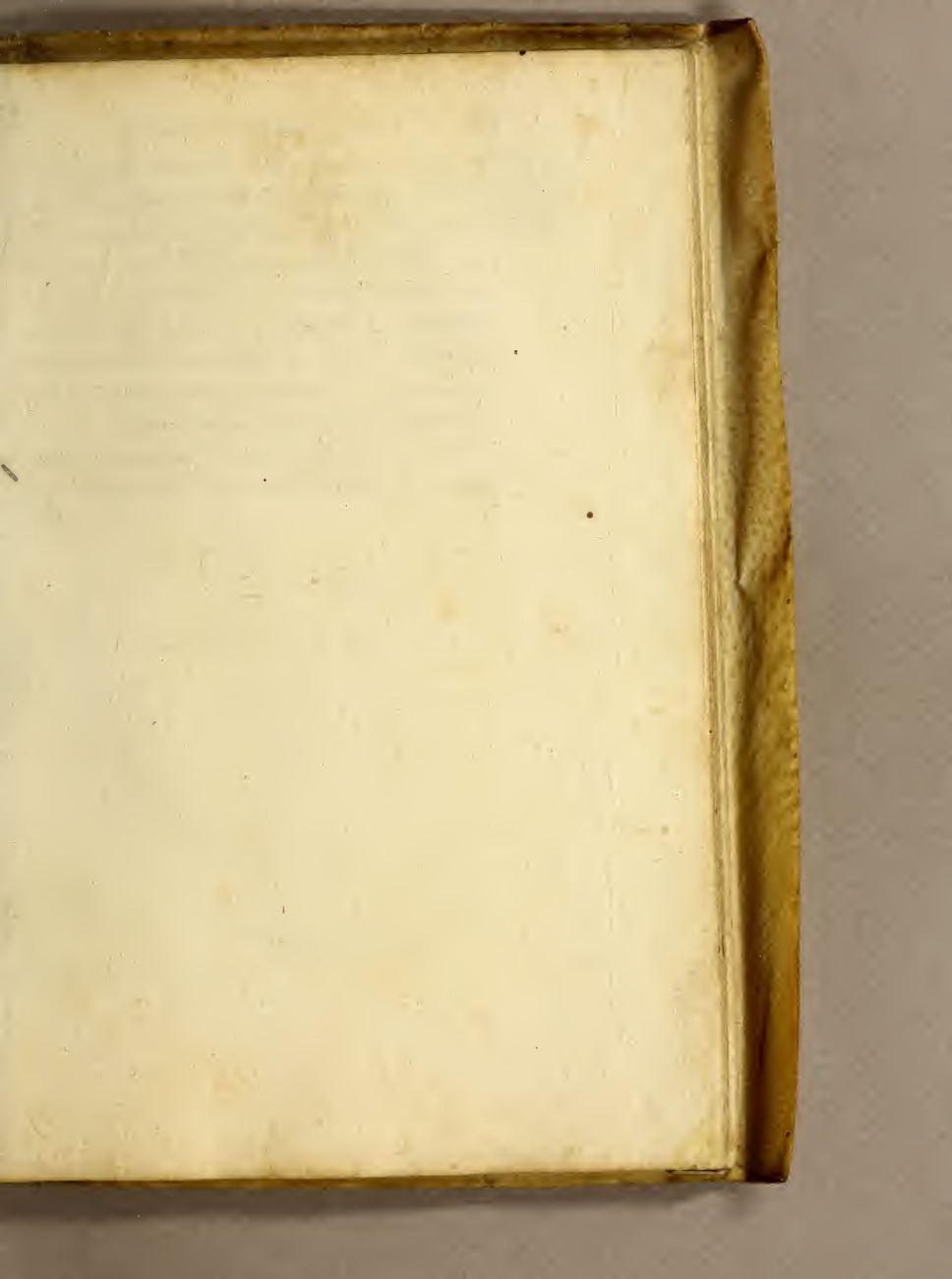
neuuesime  
sphere &  
de so mou  
uement  
particu  
lier, &  
temps au  
quel il se  
parfait.

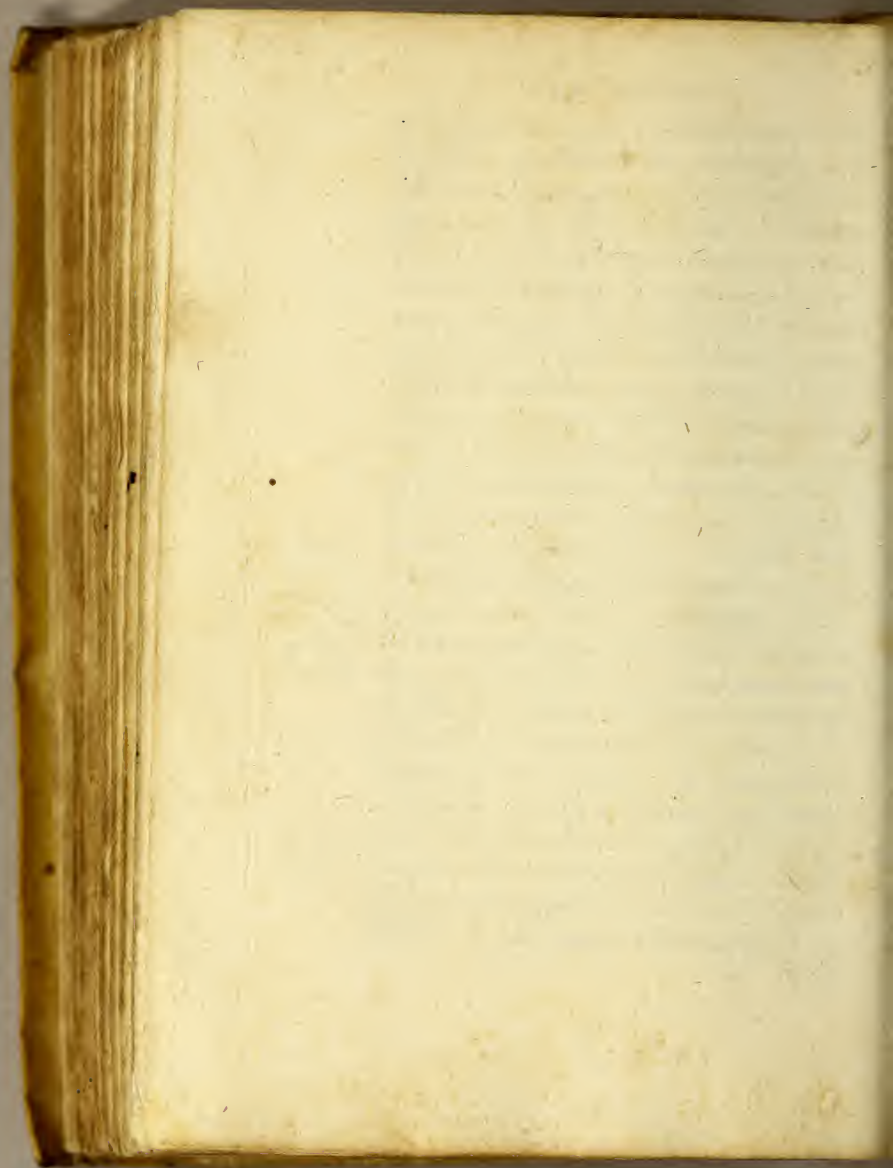
Situation  
& declina  
tion de l'e  
cliptique  
de la neu  
ieme spher  
re, propre  
au calcul  
des mou  
uementz.

## La Theorique

part iamais de l'autre latitudinalement : toutesfois ilz sont deux poinctz en l'ecliptique de ladicte neufiesme Sphere diametralement opposite: dont l'un est dit le chef mobile, & commencement d'Aries, & l'autre le chef & commencement de Libra de ladicte ecliptique. Et par ces deux poinctz, principalement du chef & commencement dit Aries, on considere ledit mouvement de la neufiesme Sphere, au long de l'ecliptique fixe du premier mobile. Auquel mouvement la huitiesme Sphere est circonduicte, & les deferens des auges des planetes, fors ceulx de la Lune, comme nous auons dit aux Theoriques particuliere desditz planetes. Parquoy ledit mouvement ainsi fait au contraire de celuy du premier mobile, est dit le mouuement des auges des planetes, & des estoilles fixes: non pas le vray, mais le regulier & moyen mouvement d'icelles: car le vray se iustifie par addition & subtraction de l'equatiõ de la huitiesme Sphere: dont nous parlerons cy apres. Et par ce moyen mouuement des auges des planetes, & estoilles fixes, fault entendre l'arc de l'ecliptique fixe, compris entre la section vernale de ladicte ecliptique fixe, & de l'equateur, dicte le chef d'Aries immobile, & le chef d'Aries de ladicte

Monue-  
mens des  
estoilles fi-  
xes, & au-  
ges des  
planetes.



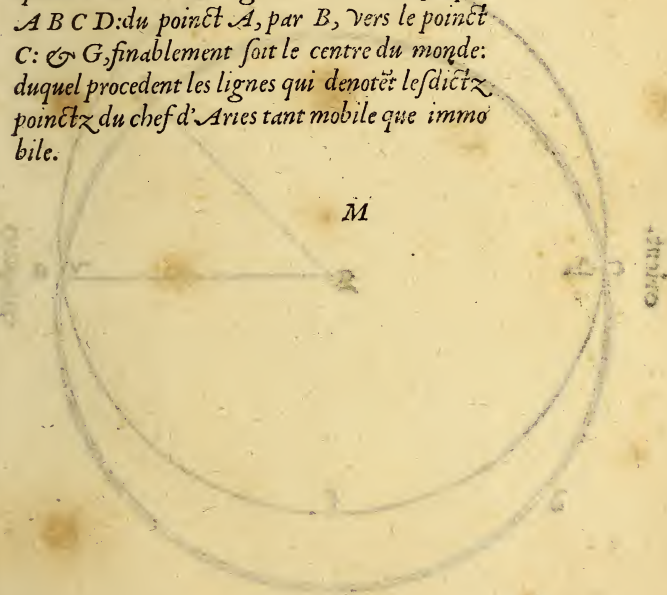




de la huitiesme Sphere. 89

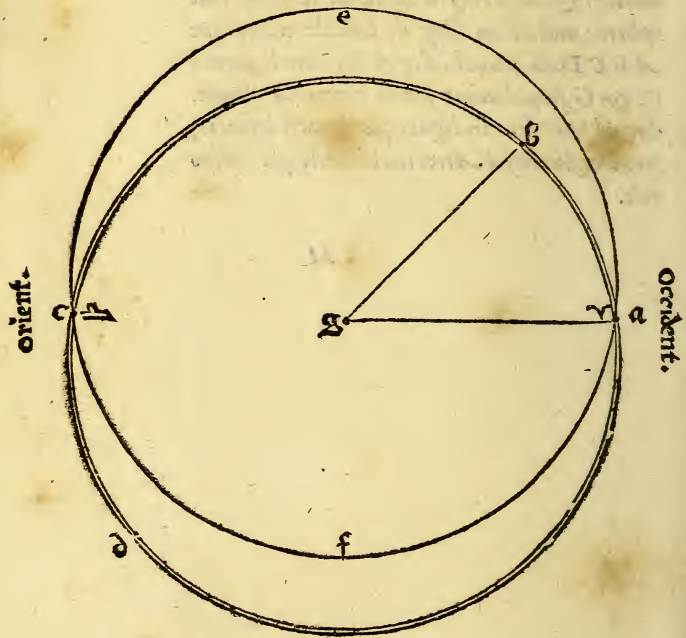
dicte neufiesme Sphere selon l'ordre & succession des signes: comme represente l'arc *AB*, de la suyuante figure: suppose que *ABCD*, soit la superficie desdictes ecliptiques iointes, & *AECF* l'equinoctial: *A* le chef d'Aries immobile: & *B*, le chef d'Aries de la neufiesme Sphere: mobile au long de ladicte ecliptique *ABCD*: du point *A*, par *B*, vers le point *C*: & *G*, finalement soit le centre du monde: duquel procedent les lignes qui denotēt lesdicts pointz du chef d'Aries tant mobile que immobile.

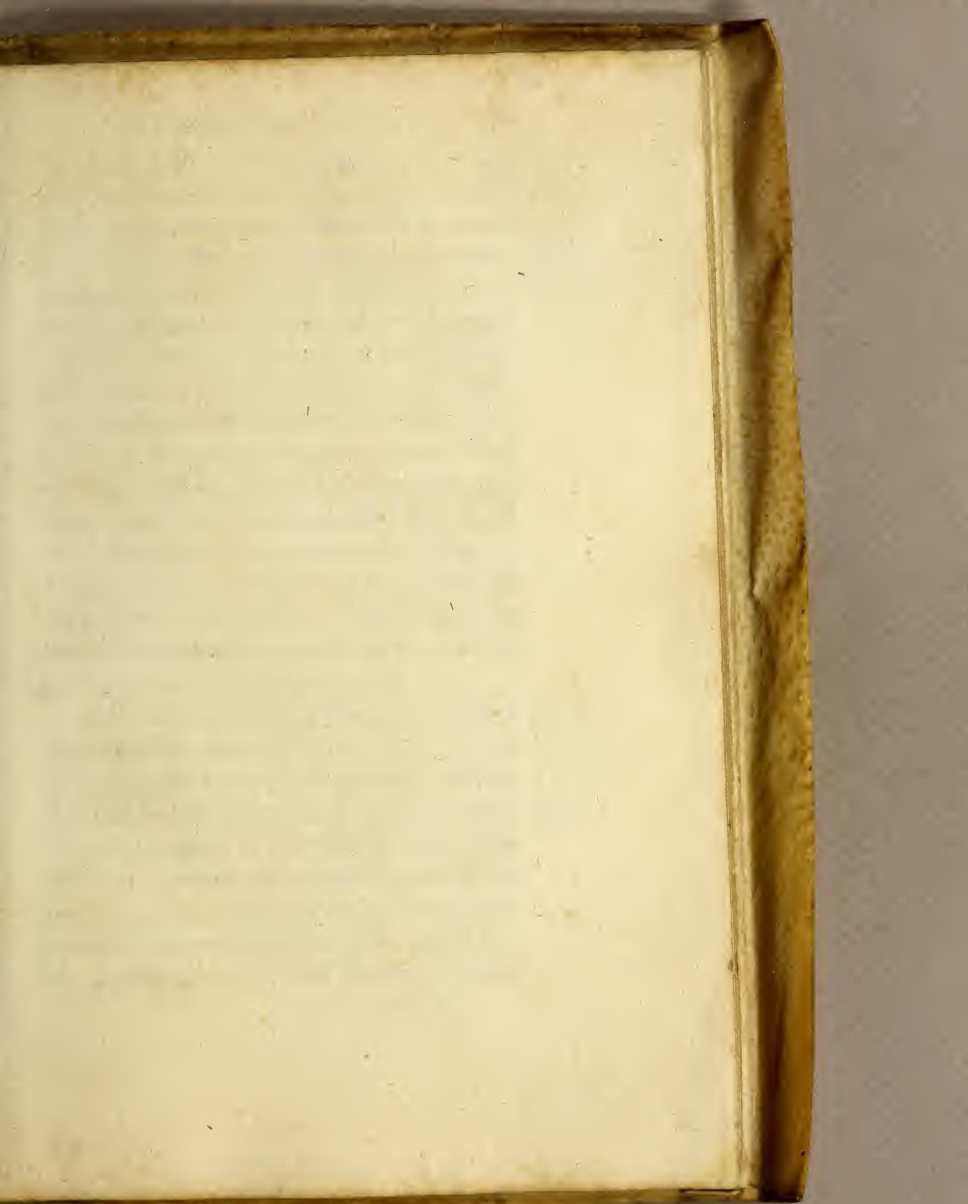
Exemple  
des mou-  
uementz  
susditz.

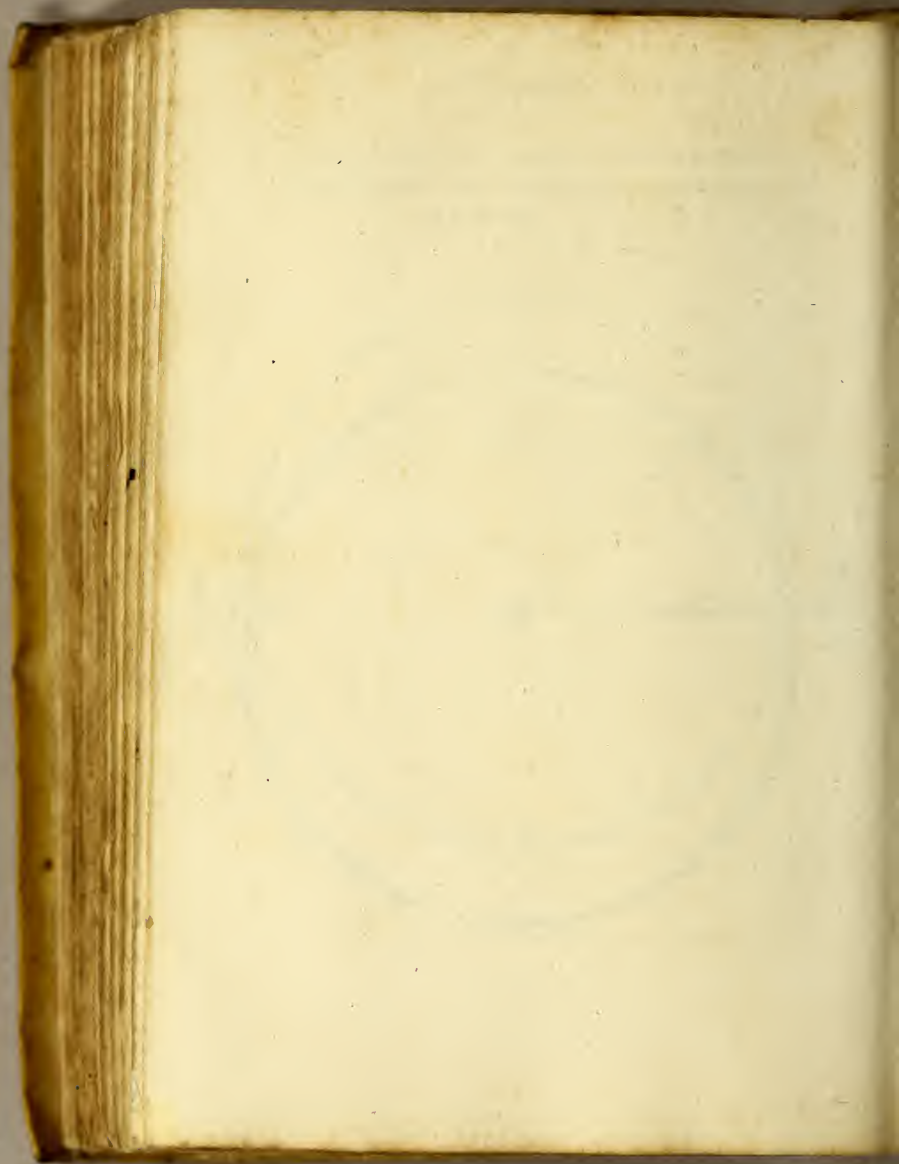


La Theorique

Figure & demonstration du moyen mou-  
vement des estoilles fixes & auge des  
planetes.







La huitiesme Sphere dicte le firmament, ou sont les estoilles fixes, ha trois mouuemēs par lesquels (comme nous auons dit) on viēt en la congnouissance de son Vray & principal mouuement. Premierement ladicte Sphere est circonduicte regulierement au mouuement du premier mobile d'Orient en Occident, en vingt quatre heures, comme les autres. Secondement au mouuement de la neufiesme Sphere d'Occident vers Orient, en quarante neuf mil ans, comme a esté dit. Le tiers mouuement, est à elle propre, excogité pour auoir ce qu'il fault adiouster ou soustraire, du second mouuement, pour auoir le Vray. Lequel propre mouuement de la huitiesme Sphere n'est pas circulaire, cōme les autres : mais par maniere de titubation, ou trepidation, en la façon & maniere que sensuit cy apres.

Il fault imaginer en la huitiesme Sphere deux poinctz diametralement opposites, par lesquels passe l'ecliptique de la dicte huitiesme Sphere: dont l'un est appellé le commencement d'Aries, & l'autre de Libra. Lesquelz poinctz descriuent enuiron & au tour des chefz & commencement d'Aries & de Libra de la neufiesme Sphere dessusdicte, deux petitz cercles egaulx en la concaue superficie d'icelle:

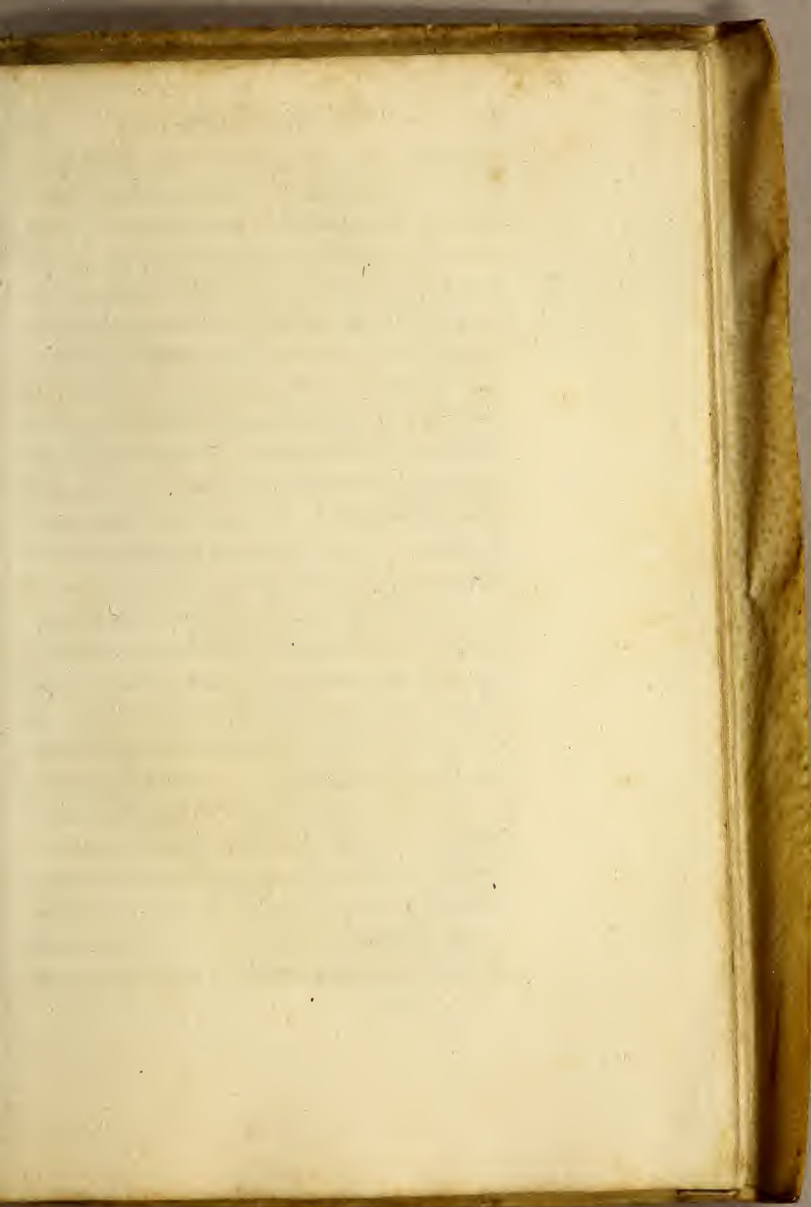
Triple mouuement de la huitiesme sphere dicte le firmament.

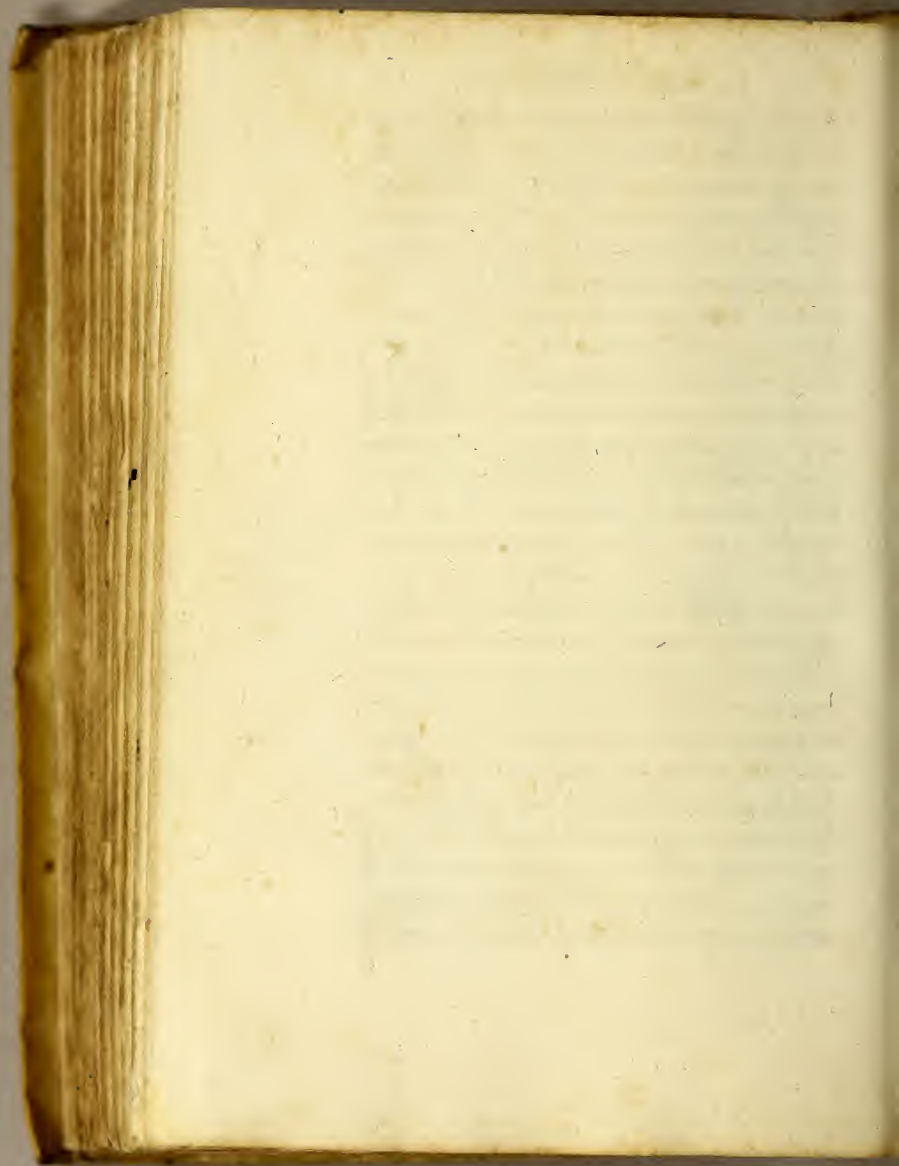
Mouuement de titubation de la huitiesme sphere.

## La Theorique

dont le diametre comprend dixhuit degrez de l'ecliptique de ladicte neufiesme Sphere: tellement que depuis lesdictz cōmencemens & chef d'Aries & de Libra d'icelle neufiesme Sphere, qui sont les poles ou centres desdictz petitx cercles, iusques à la circumference d'iceulx petitx cercles, sont neuf degrez, du plus grād cercle qui se puiſt deſcrire en ladicte Sphere. Et sont lesdictz petitx cercles entierement deſcriptz & paracheuez par le cōtinuel & regulier mouuement desdictz chef d'Aries & de Libra mobiles, de la huitiesme Sphere deſſusdicte en l'espace de ſeptāte mil ans. En façon toutesfois & maniere qu'il ny a aucun point en toute la huitiesme Sphere qui deſcrive cercle parfait, ou vrage portion circulaire, fors les deux deſſusdictez: car tous les autres pointz deſcrivent certaines figures irregulieres, ou portions d'icelles fort diuerſes, excepte les pointz & cōmencementz de Cancer & de Capricorne de ladicte huitiesme Sphere: lesquelz deſcriuent vne portion, ou arc du grād cercle, au long de l'ecliptique de la neufiesme Sphere: cōprenāt dixhuit degrez, comme est le diametre desditz petitx cercles: en façon que lesdictz pointz initiatifz de Cācer & de Capricorne de ladicte huitiesme Sphere, declinent

Temps de  
la reuolu-  
tion du  
mouue-  
ment de la  
huities-  
me Sphere







des poinctz de Cancer & de Capricorne de la  
 neufiesme Sphere neuf degrez de ça, & neuf de-  
 grez de la, pour le plus & aucunesfois sont en-  
 semble. Les poles toutesfois de ladicte huitiesme  
 Sphere, descriuent deux figures ouales, pointues  
 d'un costé, & rōdeletes de l'autre, cōiointes du  
 costé des poictes ensemble, avec les poles de l'ecli-  
 prique immobile: dōt la lōgueur de chascune d'i-  
 celles est de neuf degrez: & des deux ensemble  
 de dixhuiēt degrez: De sorte q̄ les poles dessus-  
 ditz de ladicte huitiesme Sphere, ne sont point  
 proprement appellez poles, à cause qu'ilz sont  
 mobiles, & qu'il ny a aucun point en toute la  
 huitiesme Sphere, qui ne soit mobile par cedit  
 mouuement de titubation, Car lesdictz poles se  
 elongnent des poles de l'ecliptique fixe mainte-  
 nant de ça, maintenāt dela: aucunesfois sont en-  
 semble, selon que les poinctz initiatifz d'Aries  
 & de Libra de la huitiesme Sphere, sont elon-  
 gnez, ou prochains de l'ecliptique fixe, ou con-  
 iointz avec & au long d'icelle.

Les poles  
 de l'ecli-  
 prique de  
 la huities-  
 me Sphere

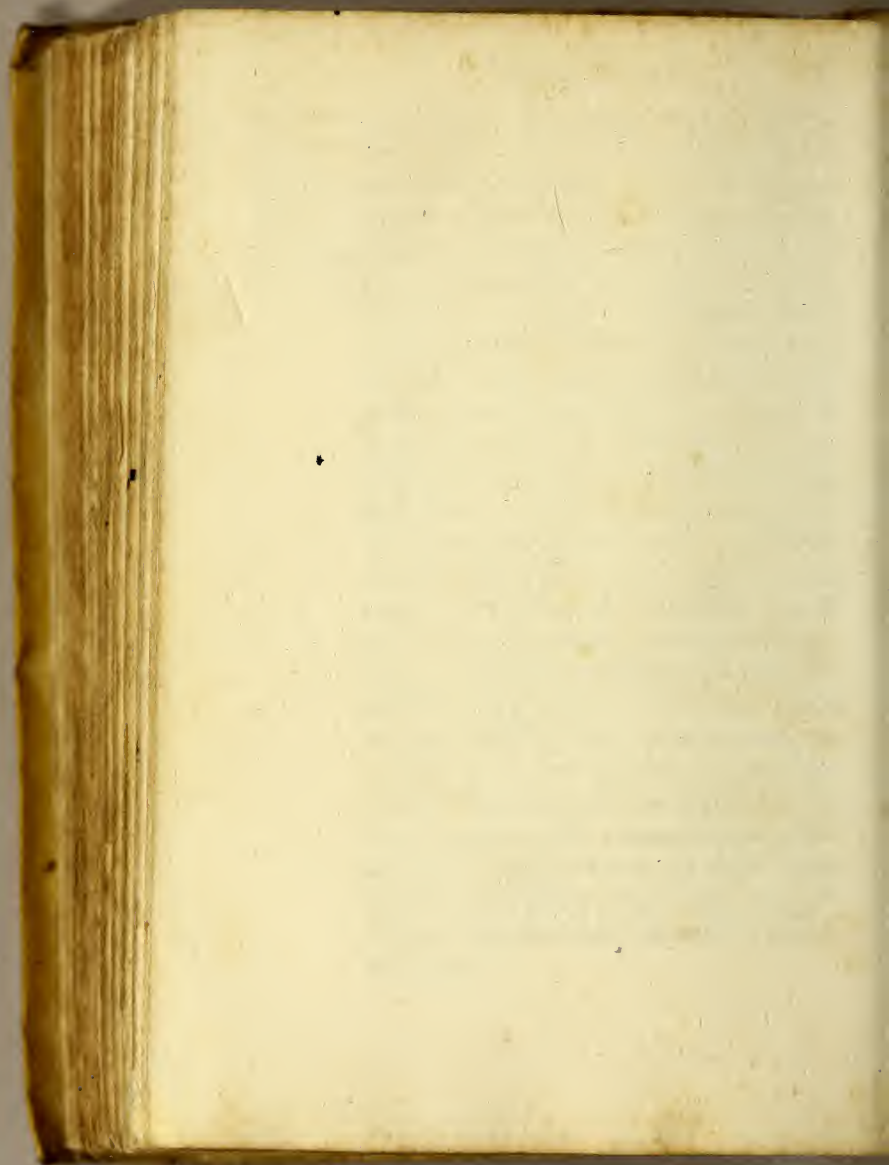
Et pour mieulx entendre le discours de ce mou-  
 uement, imaginez que en ceste presente figure,  
 A B C D, soient les deux ecliptiques: c'est à sçā  
 uoir la immobile & celle de la huitiesme Sphe-  
 re mobile, comme à esté dit. A soit le poinct ini-

## La Theorique

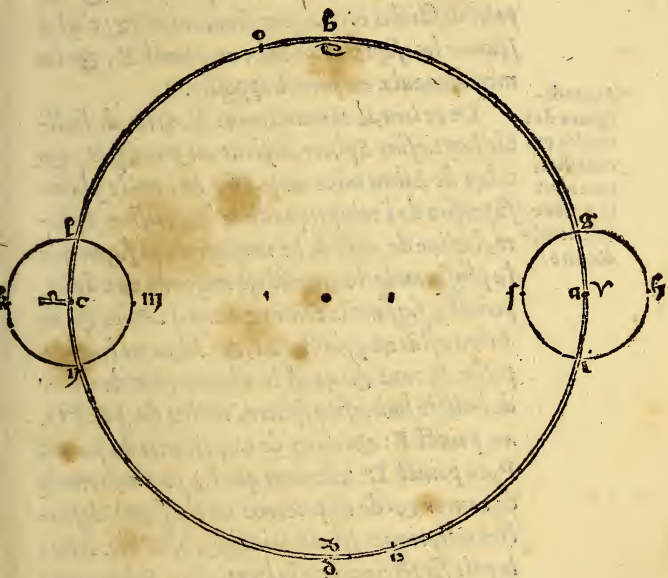
Discours  
du mouue-  
ment de  
titubation  
de la  
huities-  
me sphere

tiatif d'Aries de la neufiesme Sphere, cẽve du petit cercle  $F G H I$ , & le cõmencement de Libra de ladiẽte neufiesme Sphere, centre du petit cercle  $K L M N$ , &  $B$  soit le chef de Cácer:  $D$ , le chef de Capricorne de ladiẽte Sphere:  $E$ , soit le pole septẽtrional desdiẽtes ecliptiques, estans ioinẽtz l'un avec l'autre:  $I F G$ , dõcques sera la moitiẽ septentrionale du petit cercle  $F G H I$ , &  $G H I$ , la meridionale: pareillemẽt  $L M N$ , sera la moitiẽ septentrionale du petit cercle  $K L M N$ , &  $N K L$  la meridionale:  $F$ , sera le point septentrional, &  $H$ , le meridional dudit petit cercle  $F G H I$ : qui distinguent les quartes d'iceluy, avec l'ecliptique immobile: semblablement  $M$ , sera le poinẽt septentrional du petit cercle  $K L M N$ : &  $K$  le meridional. Item  $G$  &  $N$ , seront les poinẽtz orientaulx & superieurs: &  $I$  &  $L$  les occidẽtaulx & inferieurs desdiẽtz petitx cercles. Tellement que l'ordre des signes desdiẽtz petitx cercles commence au poinẽt  $F$  &  $K$ , par les poinẽtz  $G$  &  $N$  aux poinẽtz  $H$  &  $M$ . Mais on ne considere la reuolution & termes dudit mouuement, que au cercle  $F G H I$ , qui est descript du chef d'Aries de la huitiesme Sphere, enuiron & autour du chef & cõmencemẽt dudit Aries de la neufiesme Sphere.





Histoire & demonstration du mouuement  
de titubation de la huitiesme Sphere: & de  
la situation des deux petitz cercles.



## La Theorique

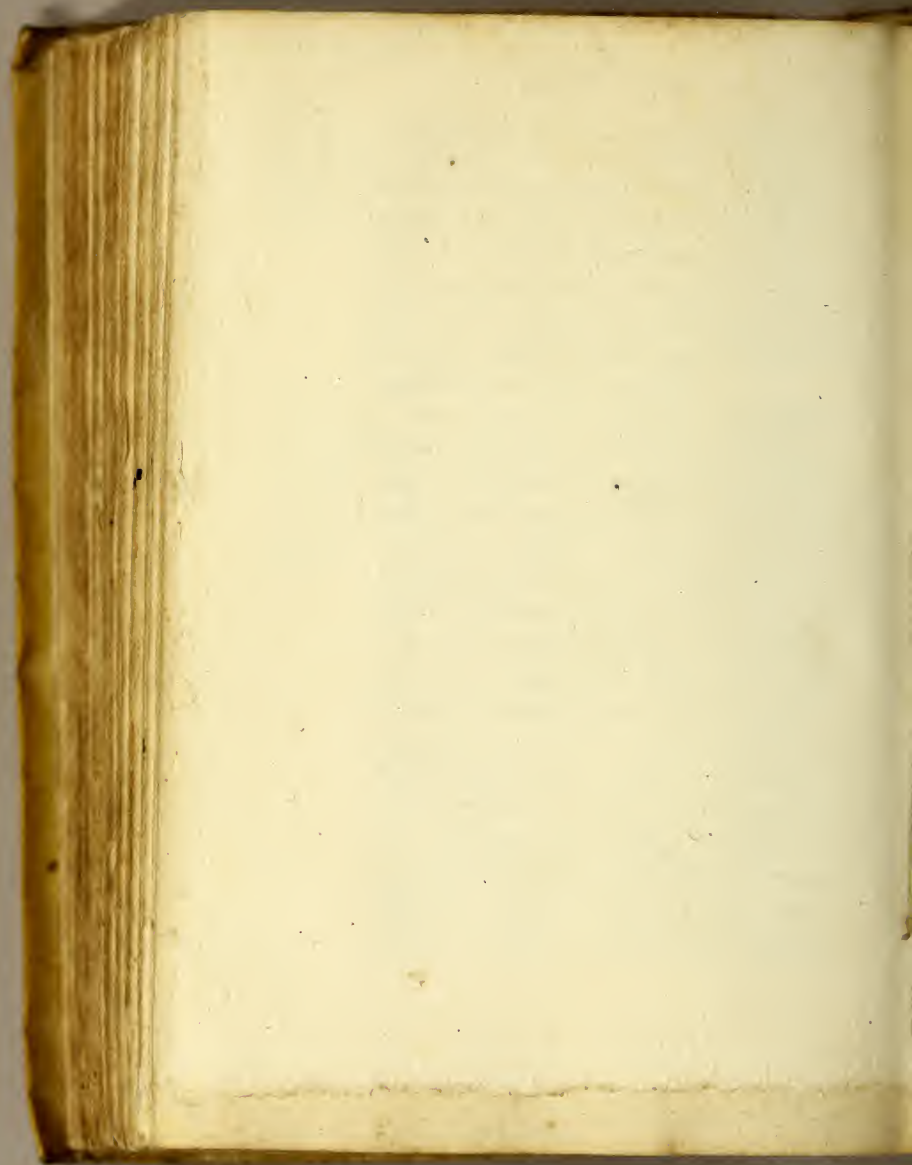
Discours  
du mouue-  
ment des  
parties de  
la huitief-  
me sphere

Suppose donc (lesdictes ecliptiques estans ain-  
si conioinctes) que le cōmencemēt d' Aries de la  
huytiesme sphere soit au poinct G, le commence-  
ment de Libra sera au poinct N: & le chef de  
Cācer de ladiĉte huitiefme sphere sera au poinct  
O, & celuy de Capricorne au poinct P: & les  
poles desdictes ecliptiques seront ioinctz: c'est à  
sçauoir les septentrionaulx au poinct E, & les  
meridionaulx au poinct opposite.

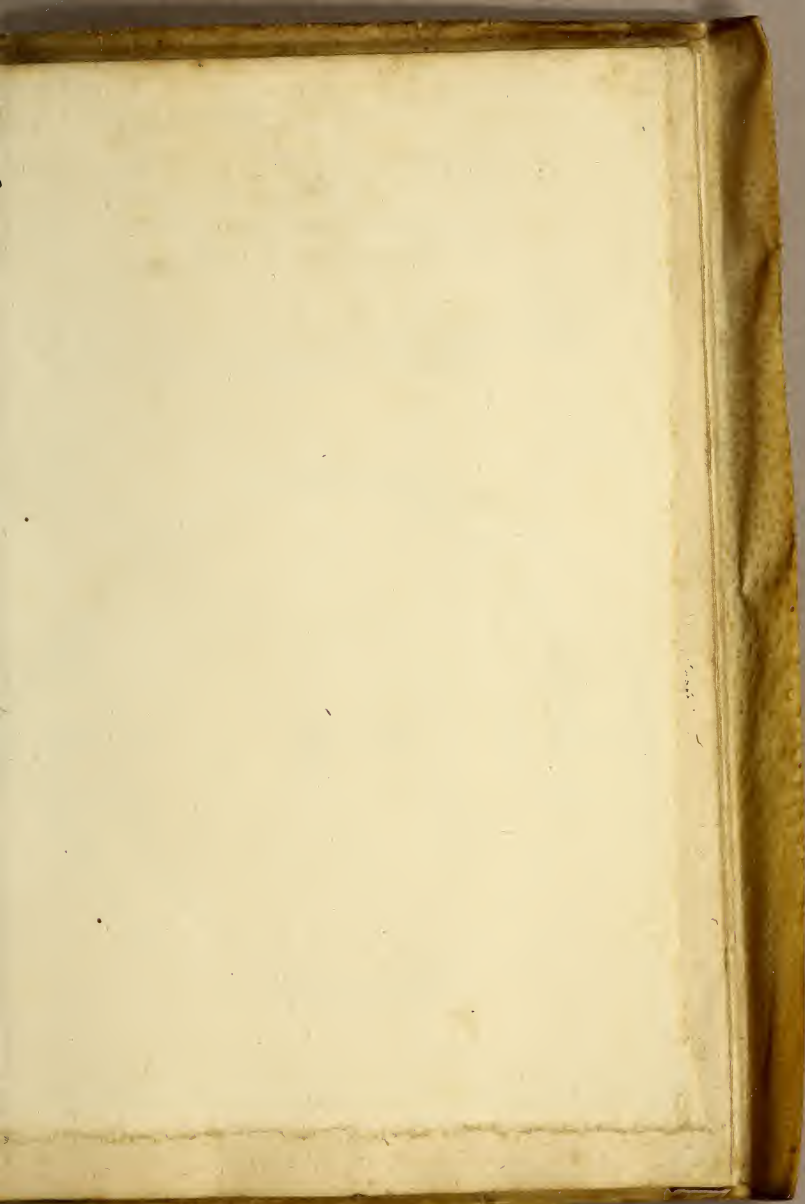
Autre di-  
scours des  
choses pre-  
cedentes,  
touchant  
le mouue-  
mēt trepi-  
datoire.

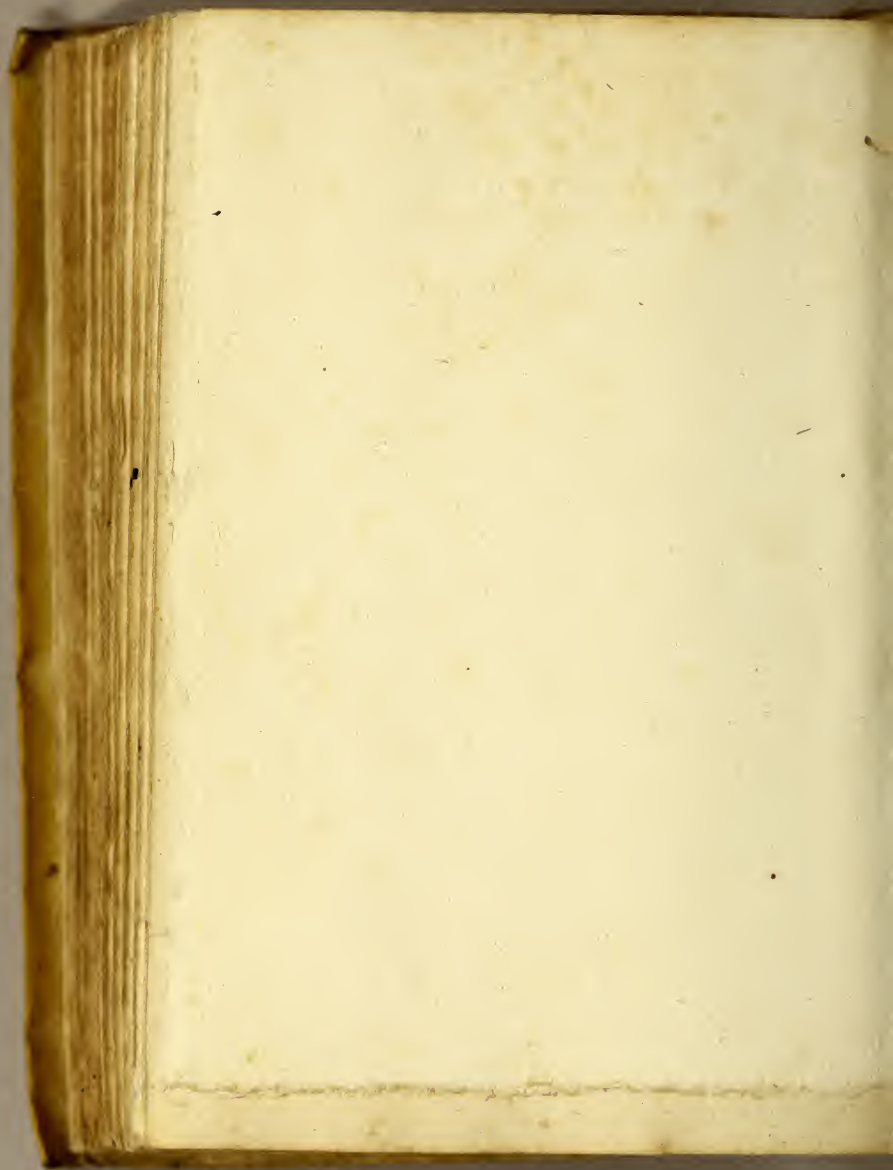
De ce lieu, le cōmencement d' Aries de ladi-  
ĉte huytiesme Sphere, descent au poinct H, &  
celuy de Libra mōte au poinct M, & la plaine  
superfice de l'ecliptique de la huytiesme Sphē-  
re, decline de celle de la neufiesme, en façon que  
la plus grande declinatiō est tousiours aux dictz  
poinctz faisans le cōmencement d' Aries & de  
Libra, estās au poinctz H, & M, ou en leur op-  
posite. Et tant & quād le cōmencemēt de Cācer  
de ladiĉte huitiefme sphere, viēdra du poĉt O,  
au poinct B: & celuy de Capricorne du poinct  
P, au poinct D: tellement que les commencemēs  
de cancer & de Capricorne de chascune desdi-  
ĉtes ecliptiques seront ioinctz ensemble: Mais  
le pole septētrional de la huytiesme Sphere aura  
descript la moytiē de la figure E Q, & sera ve-  
nu depuis E, iusques au poinct Q: en la plusgrā-







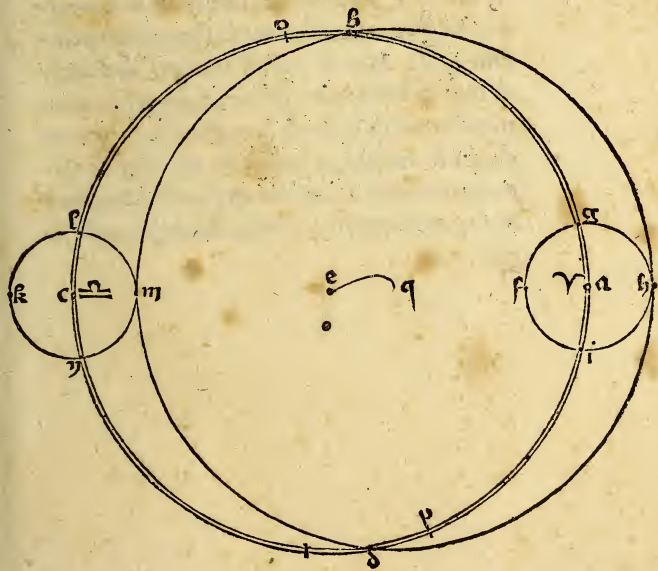




de la huitiesme Sphere. 93

de elongation qu'il puiſt auoir. Et autant fault  
entendre du pole meridional de ladicte huities  
me ſphere, au regard de celuy de la neuſiesme  
vers la partie oppoſite, comme demonſtre ceſte  
figure ſuiuante.

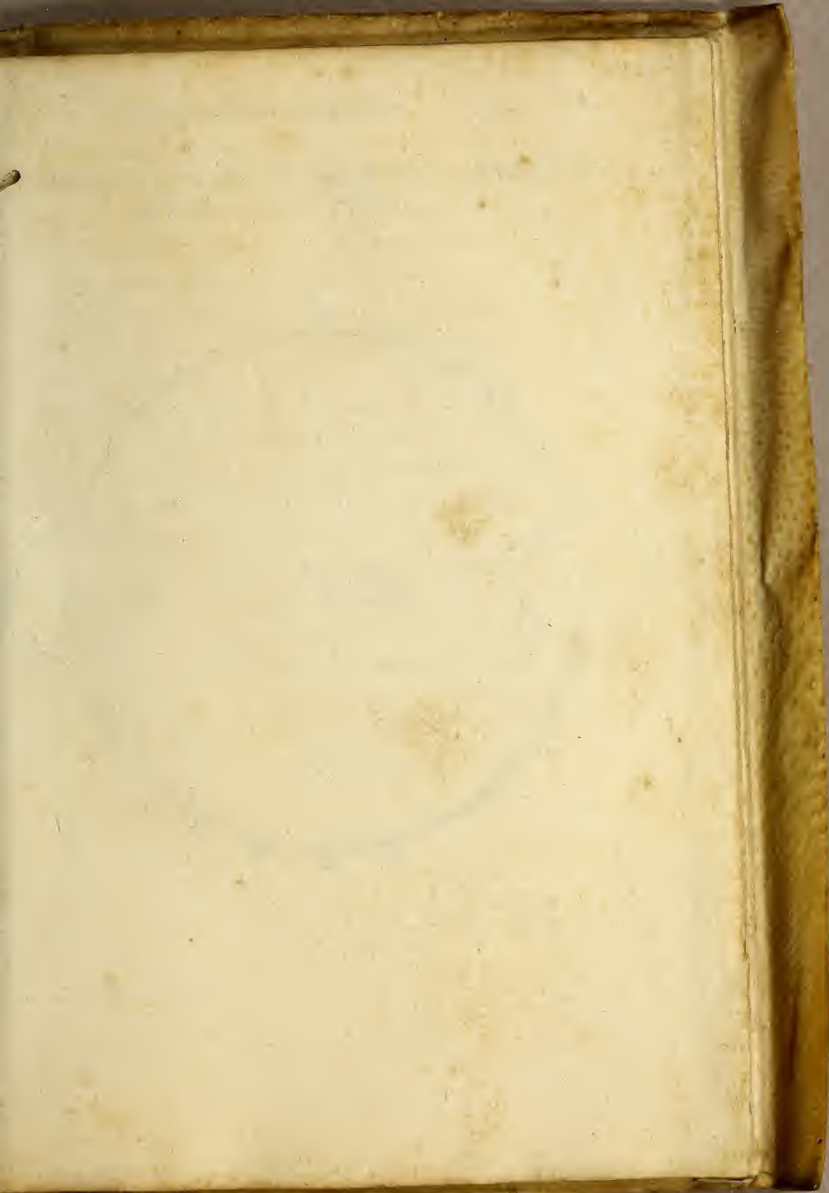
Autre demonſtration & figure du mouuement  
trepidatoire de la huitiesme Sphere.

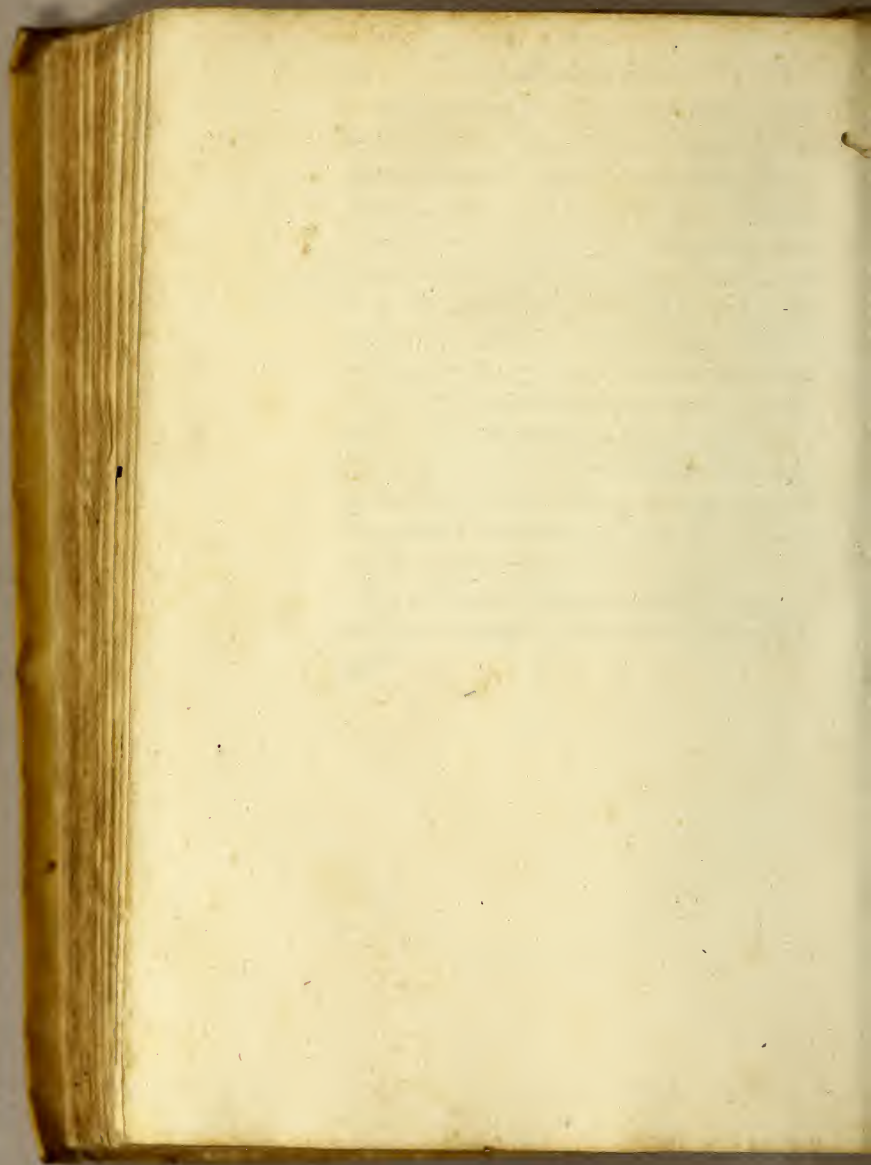


## La Theorique

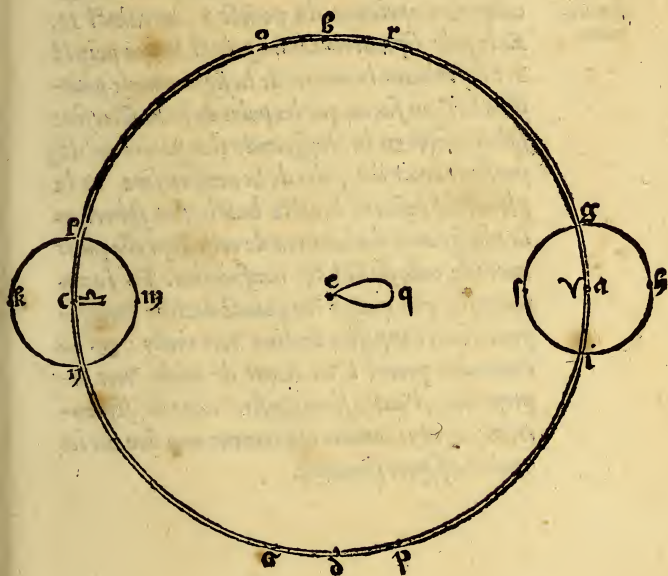
Tiers dis-  
cours du  
susdit mou-  
uement de  
trepidatiō

Consequemment ledit poinct faisant com-  
mencement du signe d'Aries de la huitiesme  
sphere, descend du poinct H, au poinct I succes-  
siuement: & celuy de Libra du poinct M, mor-  
te conformement au poinct L: tellement que l'e-  
cliptique de la huitiesme sphere s'approche pe-  
tit à petit de l'ecliptique immobile de la neuf-  
uiesme: & reuiennent finalement ensemble  
comme deuant: & le pole septentrional reuient  
du poinct Q au poinct E, avec celuy de la neuf-  
uiesme sphere: paracheuant la figure ouale poin-  
ctue E Q: Mais le poinct initiatif de Cancer  
de ladicte huitiesme sphere, deuoiera propor-  
tionalement de celuy de la neuuiesme, venant  
depuis B, iusques au poinct R, & celuy de Ca-  
pricorne depuis D, iusques au poinct S: tousiours  
en la partie opposite, comme demonstre ceste fi-  
gure.





Autre demonstration du susdit mouuement de trepidation, & de la figure ouale.

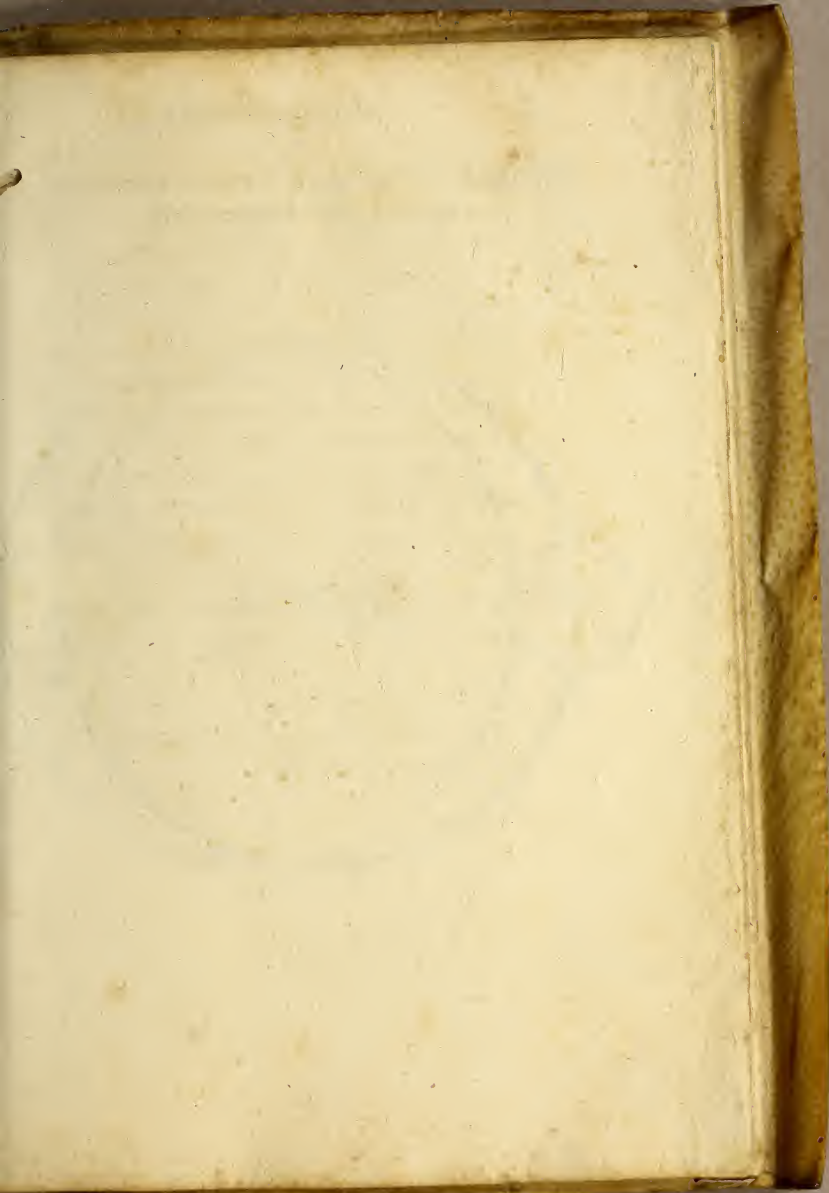


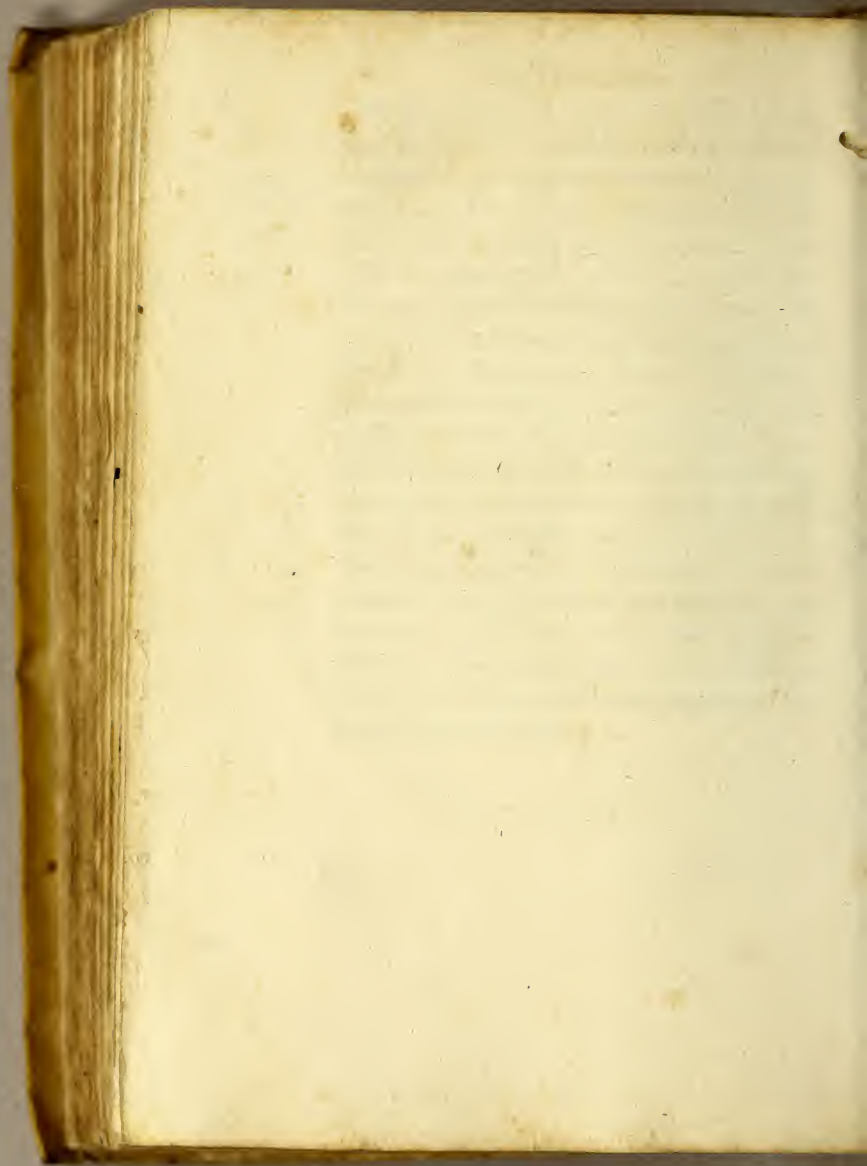
## La Theorique

Quart dif-  
cours par-  
ticulier  
du susdit  
mouue-  
ment.

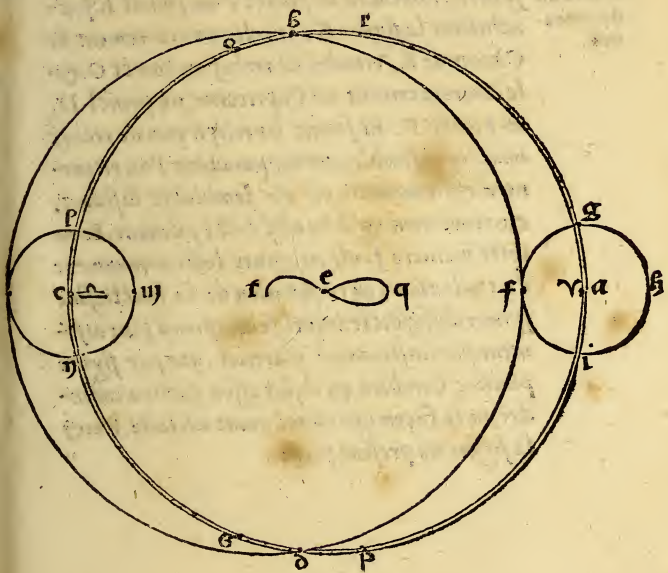
En apres, du poinct I, ledit poinct initiatif du  
signe d'Aries de la huitiesme sphere, viendra  
au poinct F, & le commencement de Libra du  
poinct L, au poinct K: & le commencement de  
Cancer retournera du poinct L, au poinct B: &  
celuy de Capricorne du poinct S, au poinct D.  
Et le pole septentrional du poinct E, au poinct  
T: descriuant la moitié de la figure ovale poin-  
ctue ET, en façon que les poles de la huitiesme  
sphere, seröt en la plus grande elongation qu'ilz  
puissent auoir des poles de la neuuiesme. Et la  
pleine superficie de ladicte huitiesme sphere en  
la plus grande declination de rechef qu'elle puist  
auoir de celle de ladicte neuuiesme. En façon  
toutesfois que quand vn poinct decline vers se-  
ptentrion, l'opposite decline vers midy: & au  
contraire quand l'un vient de midy vers se-  
ptentrion, l'autre son opposite vient de septen-  
trion à midy: comme clairement met deuant les  
yeulx la figure suiuate.







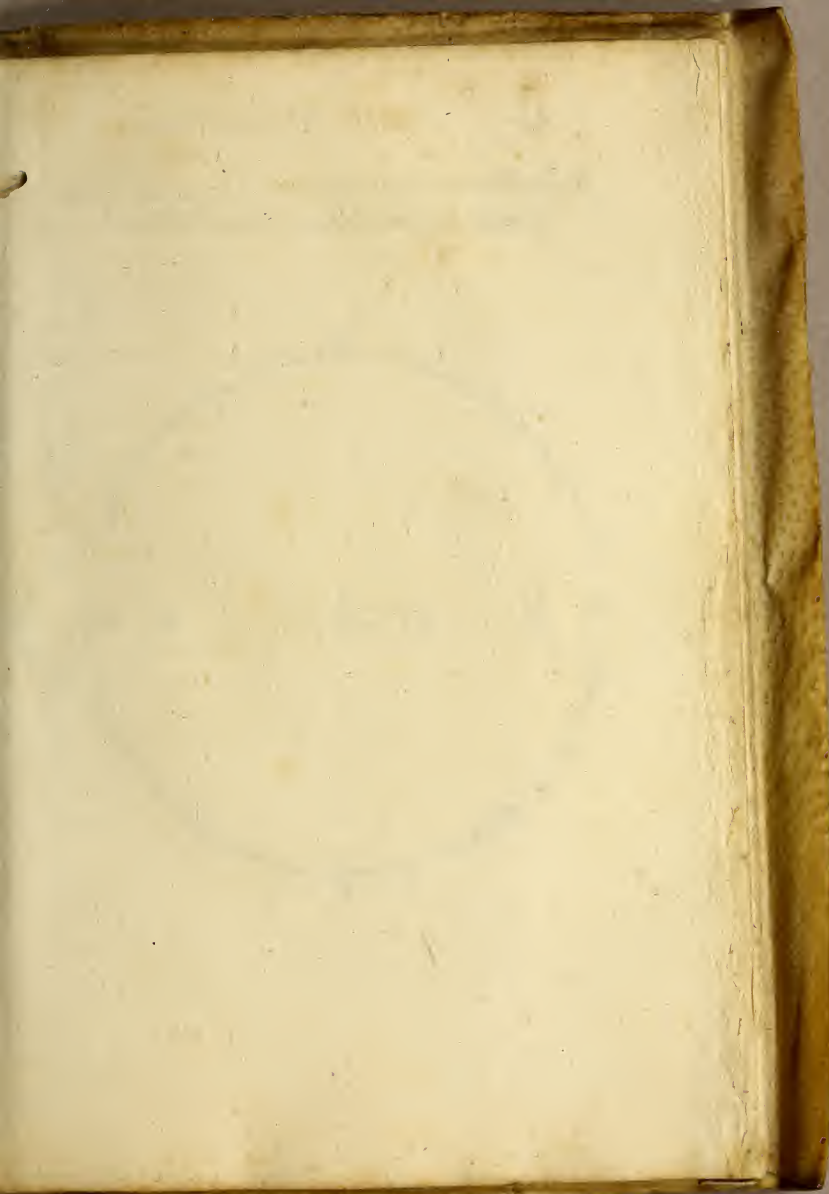
Autre demonstration particuliere du susdict  
mouuement de trepidation.

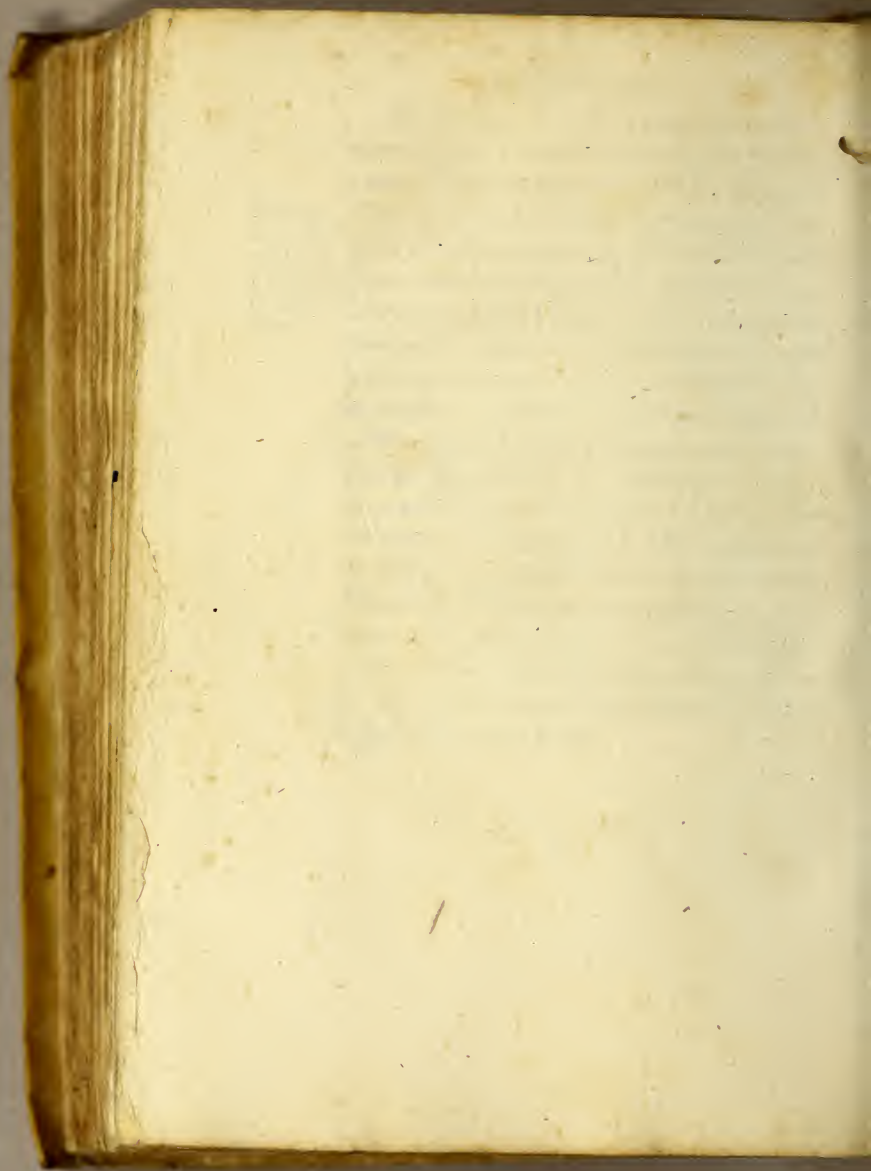


## La Theorique

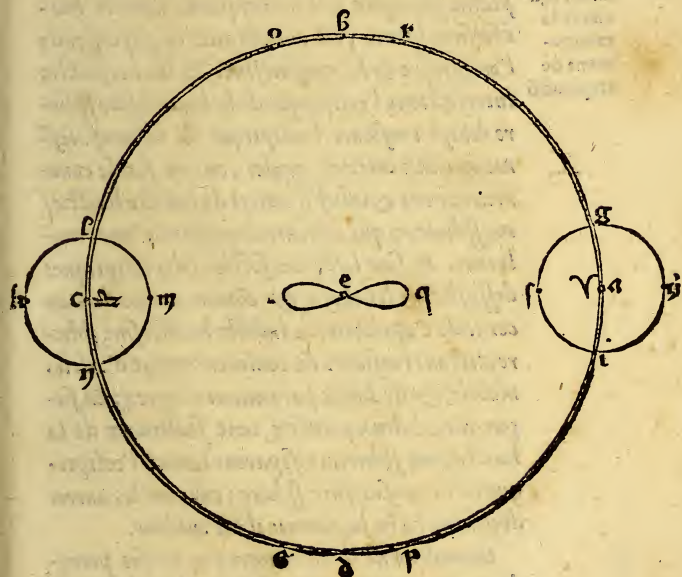
Discours  
& exēple fi  
nal dudit  
mouuemēt  
de tituba  
tion.

Finablement, le dessus nommé commence-  
ment du signe d'Aries de la huitiesme sphere,  
s'en va successiement du poinct F, au poinct  
G: et celuy de Libra du poinct K, au poinct N:  
& le pole septentrional de ladicte huitiesme  
sphere, retournera du poinct T au poinct E: par-  
acheuant la figure ET: & le commencement de  
Cancer de B, viendra de rechef au poinct O: &  
le commencement de Capricorne du poinct D,  
au poinct P. Et seront les ecliptiques de rechef  
ioinctes ensemble, comme parauant. Puis retour-  
nera & aduendra tel & semblable discours,  
& reuolution qu'il ha esté dict cy deuant. Et en  
ceste maniere fault imaginer ledit mouuement  
de titubation, ou trēpidation de la huitiesme  
sphere dessusdicte: lequel se comprend plus aise-  
ment par instrument materiel, que par figure  
plaine: Combien qu'il soit assez facile à enten-  
dre, en la façon que nous l'auons declairé. Voicy  
la figure du present propos.





Final discours & exemplaire demonstration  
du susdict mouvement de trepidation.



## La Theorique

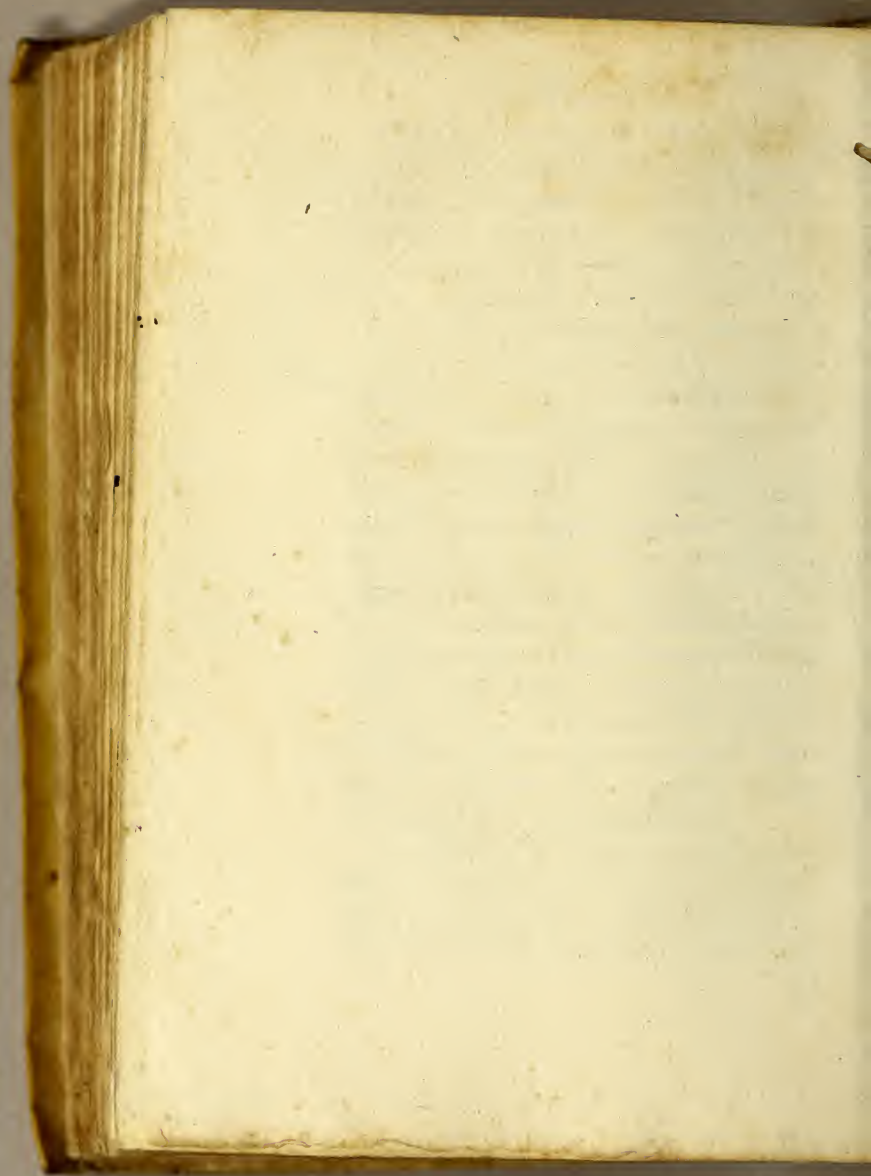
Premiere  
cōsequēce  
& conclu-  
sion extrai-  
cte despro-  
pos preced-  
dens, tou-  
chant le  
mouue-  
ment de  
trepidatiō

Il ensuit premierement des choses susdictes, que toutes & quantes fois que le chef & commencement du signe d'Aries est en l'une des interseptions du petit cercle, qu'il descript, & de l'ecliptique de la neuuiesme sphere, que la plaine superficie de l'ecliptique de ladicte huitiesme sphere, est ioincte avec la superficie de l'ecliptique de la neuuiesme. Et hors cesdictes interseptions l'ecliptique de la huitiesme sphere diuise tousiours l'ecliptique de la neuuiesme en deux moities egales, ou que soit le commencement & chef d'Aries de ladicte huitiesme sphere, ce qui aduient deux fois en vne reuolution. Et sont lesdictes sections des ecliptiques dessusdictes les chefz & cōmencemens de Cancer et de Capricorne de ladicte huitiesme sphere, distans tousiours du commencement d'Aries mobile, & de Libra par nonante degrez; En facon que ces deux poinctz tant seulement de la huitiesme sphere ne separent iamais l'ecliptique de la neuuiesme sphere: car tous les autres declinent ça ou la, comme il est euident.

Secondement il est notoire des choses precedentes que lesdictes interseptions des ecliptiques deuant nommées, estans tousiours (comme nous auons dict) le chef & commencement du signe de







de Cancer & de Capricorne de la huitiesme sphere, descriuent en allant & retournant en l'ecliptique de la neufuiesme sphere, deux arcs, comprenans dixhuit degrez de longueur, comme sont les arcs *R B O*, & *S D P*, de la precedente figure. Lesquelles interseptions des ecliptiques dessusdictes vont au long & succession des signes, quād le chef mobile d'Aries de la huitiesme sphere part du point occidental du petit cercle, par la moitié septentrionale, allant au point oriental d'iceluy: comme du point *I*, par *F*, au point *G* de ladicte precedente figure. Et quand ledit chef d'Aries mobile descend du point *G* par *H*, au point *I*: c'est à dire quād il va du point oriental du petit cercle, par la partie meridionale, au point occidental d'iceluy: alors les interseptions dessusdictes vont au contraire de l'ordre & succession des signes de ladicte neufuiesme sphere: comme il appert par le discours precedent.

Tiercement il ensuit que les deux ecliptiques dessusdictes ne se diuisent iamais, es chefz de Cancer & de Capricorne, fors seulement quād le chef & commencement d'Aries de la huitiesme sphere, est aux moyens pointz des petis cercles, ou aduient la plus grande declination,

N

Deuxiesme consequence & cōclusion tirée du precedent texte.

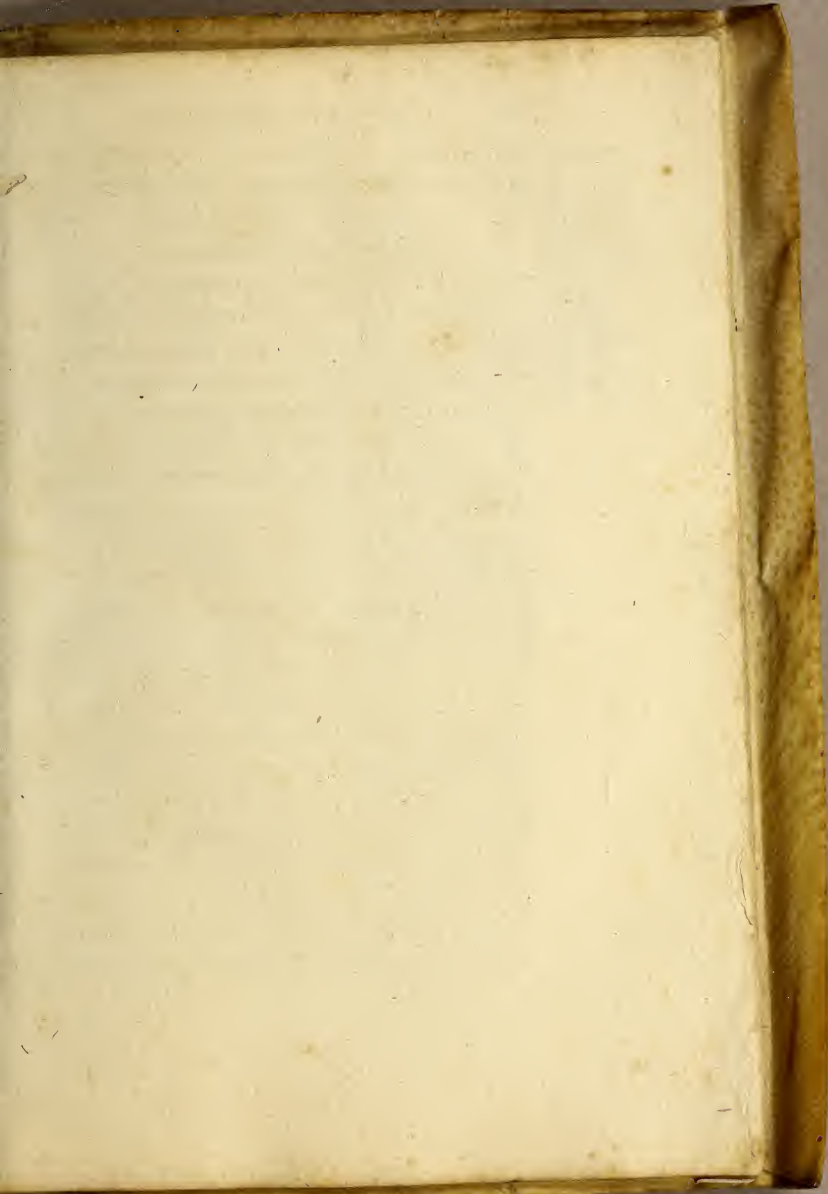
Troisiesme consequence ou cōclusion.

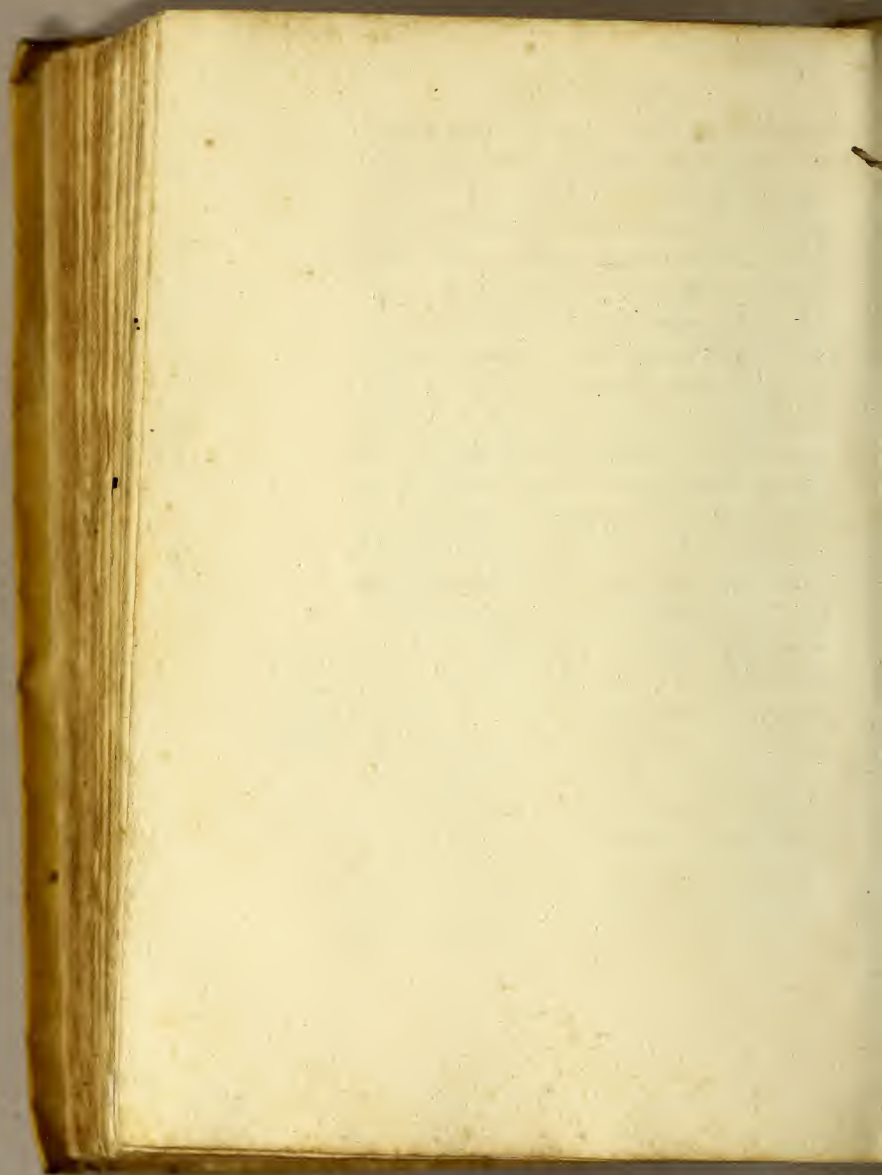
## La Theorique

comme aux poinctz *F* & *H*, de la figure precedente. Et nonobstant cela lesdictz chefz de Cancer & de Capricorne de la neuuiesme sphere, sont droittemēt & tousiours au milieu des arcs dessusdictz, qui descriuent lesdictes interseptions. Et avec ce lesdictz poinctz mobiles de Aries & Libra de la huitiesme sphere, sont tousiours (ou qu'ilz soient) quand lesdictes ecliptiques se diuisent, les poinctz de l'ecliptique de la huitiesme sphere: qui plus declinent pour lors de l'ecliptique de la neuuiesme. Tellement que qui produiroit vn grand cercle par les poles de l'vne & l'autre ecliptique, il passeroit droittemēt par lesdictz poinctz initiatifz d'Aries & Libra mobiles de la viij. sphere dessusdictz.

Il ensuit aussi que nonobstant qu'en vne reuolution dudit mouuemēt, les chefz de Cancer & Capricorne de la huitiesme sphere, soient avec les chefz de Cancer & Capricorne de la neuuiesme, toutesfois iamais n'aduient que les chefz d'Aries & Libra de la huitiesme sphere soient avec les chefz d'Aries & Libra de la neuuiesme. Pource que ceulx de la neuuiesme sont tousiours les centres des petitx cercles: dont ceulx de la huitiesme descriuent & ne separent iamais la circumference.

Quatriesme  
consequēce &  
conclusion.





Quintemèr il est manifeste & ensuit du mou-  
 uement dessusdit, que nonobstant que l'eclipti-  
 que fixe decline tousiours de l'equateur d'une  
 sorte, & le diuise tousiours d'une maniere, tou-  
 tesfois l'ecliptique de la huitiesme sphere entre-  
 coupe le dit equateur de pointz en pointz,  
 compris en deux arcs distinguez, & la, par  
 deux grans cercles, touchans & ioingnans droi-  
 tement les pointz des petitz cercles, ou aduien-  
 nent les plusgrades latitudes & deuinations des-  
 dictes ecliptiques. Tellement que les chefz & cõ-  
 mèmemens d'Aries du premier mobile, & de Li-  
 bra, sont tousiours au milieu desdictz arcs: dont  
 en vne reuolutiõ du chef d'Aries de la huities-  
 me sphere en son petit cercle, les interseccions de  
 l'ecliptique de ladicte huitiesme sphere, & de  
 l'equateur, sont deux fois ensemble avec les chefz  
 d'Aries & Libra dudit premier mobile, &  
 deux fois en la plusgrande elongation qu'elles  
 puissent auoir, partie vers orient, & en partie  
 vers occident. Car quand le chef d'Aries de la  
 huitiesme sphere, est au point septentrional  
 du petit cercle, lesdictes interseccions de l'ecli-  
 ptique de la viij. sphere & de l'equateur sont  
 en leur plusgrande remotion qu'elles puissent  
 auoir du chef d'Aries & de Libra du premier

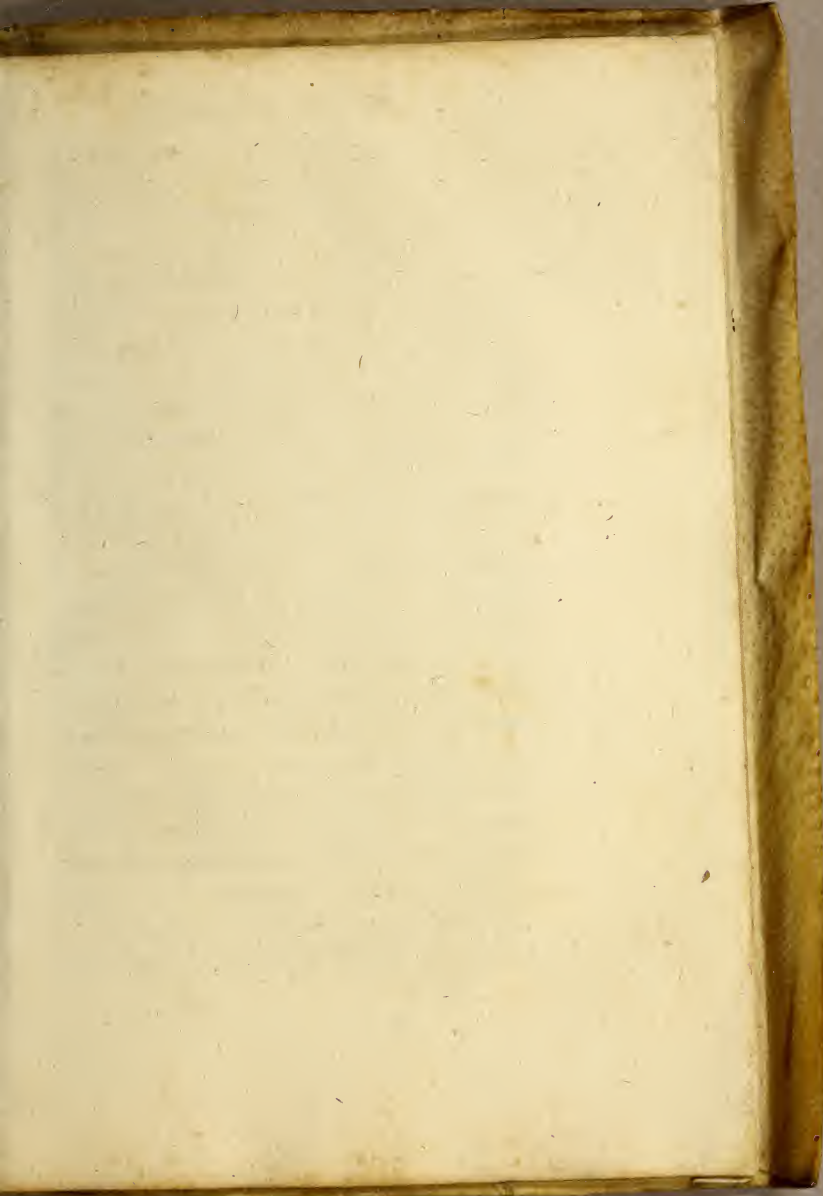
Cinquies-  
 me conseq-  
 uence de  
 la diuerse  
 section de  
 l'eclipti-  
 que de la  
 huities-  
 me sphere  
 & de l'e-  
 quinoctial

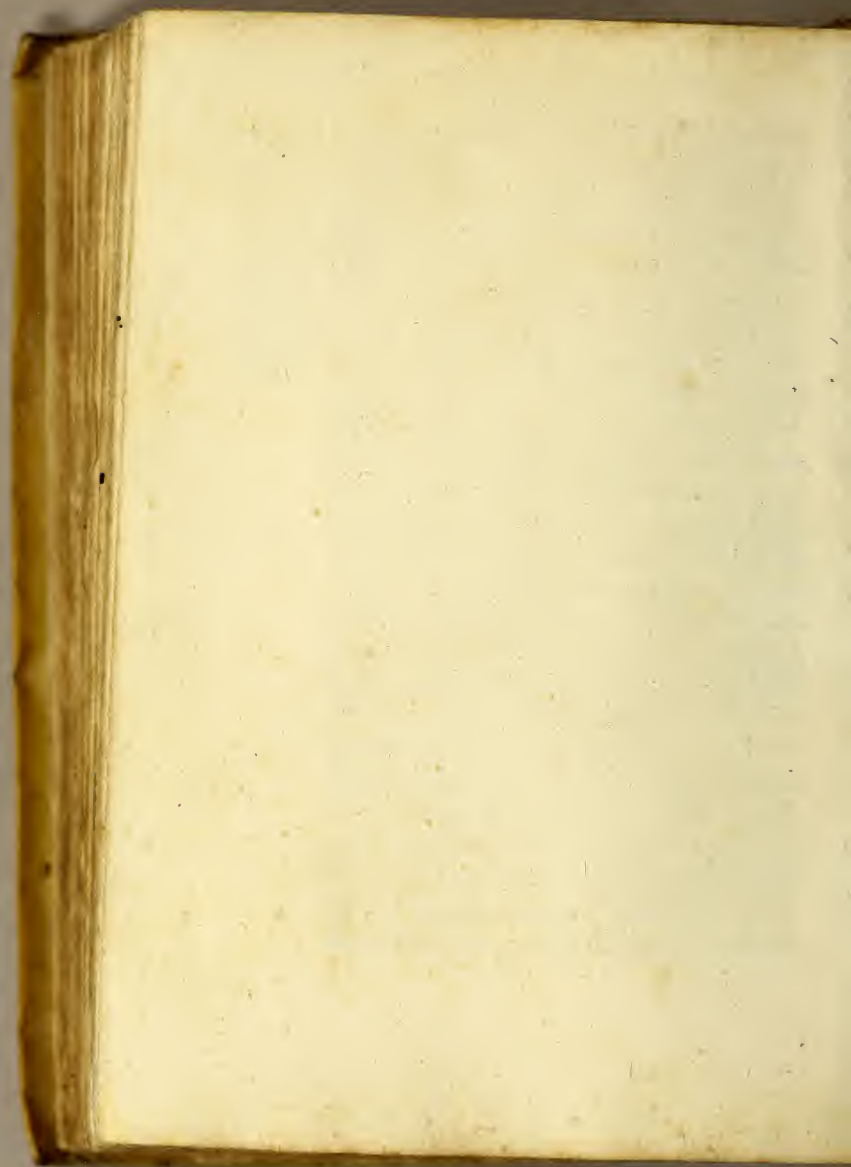
## La theorique

Choses dignes de noter, de l'interfection de l'ecliptique de la huitiesme sphere & de l'equateur.

*mobile vers occident: de la ledit chef d' Aries de la huitiesme sphere venant au point oriental de son petit cercle, ou aduient pareillement (comme ha esté dict) la coniuñction des ecliptiques & sections d'icelles, avec l'equateur, ladicte section de l'ecliptique de la huitiesme sphere avec l'equateur, va successiuement au long desdicts arcs vers oriet, iusques à ce que ledit chef d' Aries de la huitiesme sphere vienne au point meridional de son petit cercle: & lors aduient la plus grande remotion desdictes interfections de l'ecliptique de la huitiesme sphere, & de l'equateur, qui puiſt estre vers orient. Finalement de cedit lieu & point meridional, le chef dudit Aries de la huitiesme sphere, retournant par le point occidental du petit cercle, ou de rechef aduient la coniuñction des ecliptiques, & interfections desdictes cõme deuant, les interfections de l'ecliptique de la huitiesme sphere & de l'equateur s'en retournent successiuement & proportionalement vers occident, iusques à ce que le chef d' Aries de la huitiesme sphere, soit de rechef au point septentrional de son dit petit cercle. Lors aduient cõme deuant, que lesdictes sections soient plus estoignees vers occident qu'elles puiſſent estre: & ainsi de reuolution en reuo-*







lution. Et fault noter que lesdictz arcs de l'equateur, au long desquelz les interseptions de l'ecliptique de la huitiesme sphere, & dudit equateur vont vers orient, & reuiennent vers occident, en la maniere cy deuant dicte, ne sont pas

Arcs de l'equateur en toutes reuolutiōs n'estre egaux.

en toutes les reuolutions du petit cercle egaux: mais aucunes fois plus grās, & aucunes fois moindres: selon que le cētre dudit petit cercle est plus prochain, ou plus loing du chef d'Aries & de Libra du premier mobile. Et le plus grād arc qui puist estre, est quād le chef d'Aries de la huitiesme sphere est au poinct septentrional, ou meridional de son petit cercle: & le chef d'Aries de la neuuiesme sphere avec celuy du premier mobile. Item cōbien que lesdictz arcs soient diffiniz & limitez, de sorte que lesdictes interseptions de l'ecliptique de la huitiesme sphere, & de l'equateur, ne les excedent iamais, toutes fois chascun poinct de l'ecliptique de la huitiesme sphere interseque l'equateur au long desdictz arcs, pres le chef d'Aries et de Libra du premier mobile; pendant que les cētres des petitz cercles font vne reuolution, qui est durāt le tēps de quarante neuf mil ans, comme ha esté dit cy dessus.

Oultreplus il ensuit que les interseptions desdictes de l'ecliptique de la huitiesme sphere

## La Theorique

Sixiesme & de l'equateur, ne sont point tant seulement  
 cōsequēce diuersifiées, mais aussi la grandeur des angles  
 & cōclusiō desdictes interseçtiōs croist & décroist cōtinuel  
 sur le suf- lement. Dont la cause est euidente de la diuersifi-  
 dit mouue- te obseruée touchant les plusgrandes declina-  
 ment de ti- rations du Soleil: lesquelles ont esté trouuées plus-  
 tubation. grandes par Ptolomée, que par Alcmeon, & de  
 luy plusgrandes que par ceulx de nostre temps.  
 Car les deferens de l'auge du Soleil ensuiuent  
 le mouuement des estoilles fixes, comme ha esté  
 dict: & la plaine superficie du cercle eccen-  
 trique du Soleil, & de l'ecliptique, & des deux  
 orbes difformes sont ensemble: dont à la varia-  
 tion de l'vn ensuit necessairement la diuersité  
 de l'autre, & consequemment desdictes decli-  
 nations.

Septiesme Item il est manifeste pour la variation des-  
 consequē- susdictes des interseçtions de l'ecliptique de la  
 ce du suf- huitiesme sphere & de l'equateur, que le Soleil  
 dit mou- ne retourne pas d'un equinocce ou Solstice à l'au-  
 uement. tre suiuant en egal, & mesme espace de temps:  
 mais aucunesfois plus tost, & aucunesfois plus  
 tard: & peust estre la difference iusques à la  
 quantité d'vne heure commune.

Huicties- Dauantaige il sensuit, qu'il n'est pas equi-  
 me cōseq- nocce vniuersel, toutes & quantesfois que le So-





leil est au premier poinct d'Aries ou de Libra du premier mobile. Car il ne peust aduenir equinocce, fors quand le Soleil est aux interseptions de l'ecliptique de la huitiesme Sphere, & de l'equateur. Lesquelles interseptions ne conuienent avec le premier poinct du signe d'Aries & de libra du premier mobile, que deux fois en sept mil ans. Et si ne adient pas souuent que le Soleil estant audit commencement d'Aries ou de Libra du premier mobile, n'ait point de declination. Pour ce qu'il la peut auoir assez notable: comme lon peut deduire dudit mouuement. Et par semblable raison il ne sensuit pas, que le Soleil ayt sa plusgrande declination, quand il est au premier poinct de Cancer ou de Capricorne du premier mobile: ainsi qu'on peust deduire des choses dessusdictes.

Finablement il est necessaire des choses dictes cy deuant, q̄ les deux tropiques soient aucunes fois plus prochains qu'autre, assez notablement: sans exceder neantmoins certains limites determinez. Toutesfois lesdictz tropiques peuuent estre plus prochains & plus loingtrains dudit equateur par l'espace de dixhuit degrez, & consequemment la variation & difference des plusgrades declinations est pareillement de dixhuit

Neufuiesme consequence ou cõclusion.

## La Theorique

degrez vne fois plus qu'autre. Car si le cẽtre du petit cercle, chef d'Aries de la neufuiesme sphere, aduient au premier point de Cancer du premier mobile, & le premier point d'Aries de la huitiesme sphere est au point septentrional de son petit cercle, la declination dessusdicte sera plus grande que celle de la neufuiesme sphere de neuf degrez, & moindre d'autant s'il estoit au point meridional dudit petit cercle. Et par ainsi neuf & neuf font dixhuit, toute ladicte plus grande diuersite des choses dessusdictes.

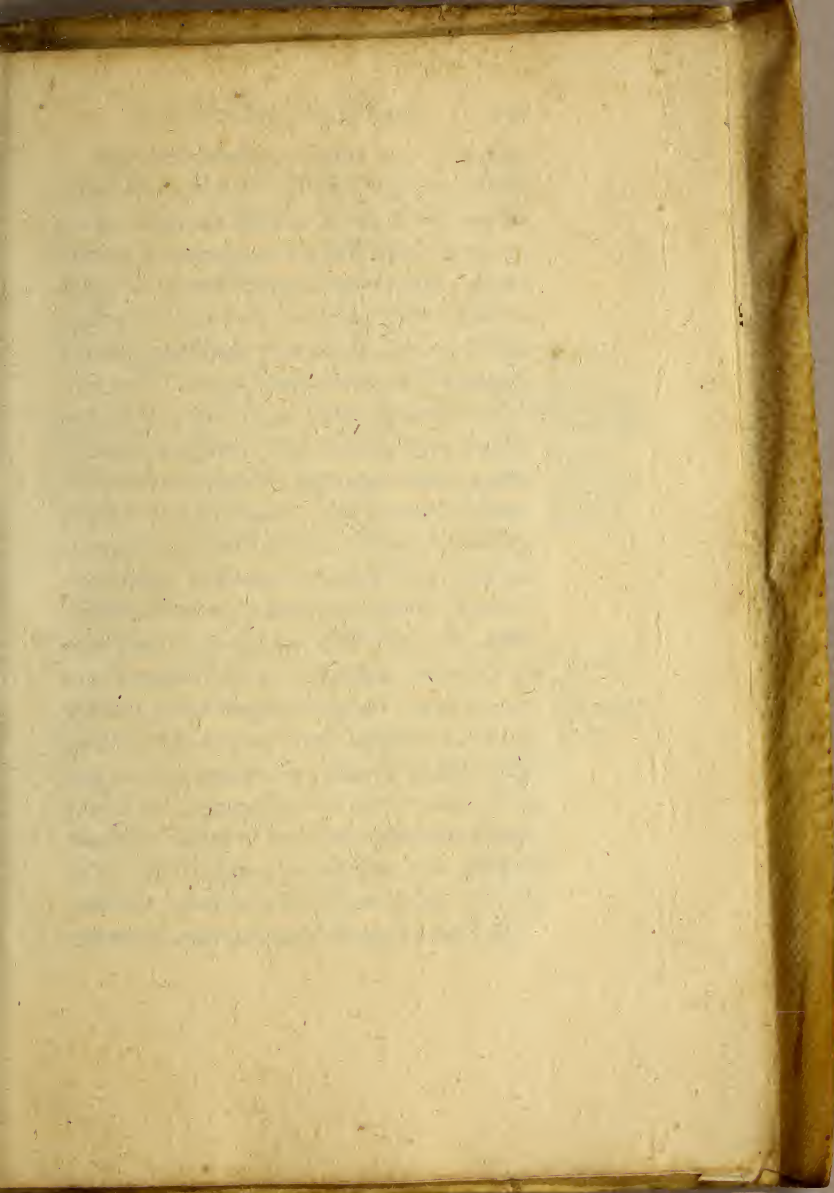
Il ne se fault d'oc point esbahir, si le mouuement de la huitiesme sphere ha este trouue par plusieurs obseruateurs fors diuers, & si aucuns ont dict que les estoilles fixes, & les auges des planetes alloient aucunes fois selon l'ordre des signes, & par autres fois au contraire: & si ledit mouuement ha este trouue plus tardif, ou plus veloce des vns que des autres: Et si les opinions des anciens Astronomes, ont este sur ce point diuerses. Car toutes les choses dessusdictes sensuiuent des mouuemens de sia exprimez, tant de la huitiesme sphere, que de la neufuiesme: de laquelle le vray mouuement ha este difficile à cognoistre, & reduire finablement à si ingenieuse & subtile imagination.

Finale cõ-  
clusion de  
tous les  
discours  
precedens











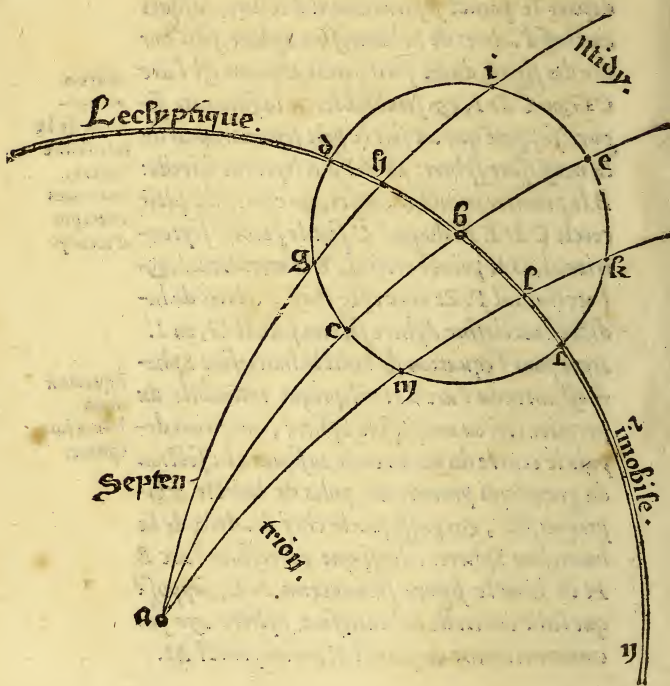
Reste pour finale conclusion Venir à la pratique du mouuement. dessusdict: laquelle est telle que par le moyen mouuement de la huitiesme Sphere, on entend l'arc du petit cercle, compris depuis le poinct septentrional d'iceluy, iusques au chef d'Aries de la huitiesme Sphere, selõ l'ordre des signes dudit petit cercle. Comme est l'arc  $CG$ , ou  $CDI$ , & semblables de la suiuate figure: suppose que  $A$  soit le pole septentrional de la neufiesme sphere:  $DBF$ , l'ecliptique d'icelle:  $B$  le premier poinct d'Aries, & centre du petit cercle  $CDEF$ : duquel  $C$  soit le poinct septentrional,  $D$  le poinct oriental,  $E$  le meridional, & l'occidental  $F$ . Et avec ce le chef d'Aries de ladicte huitiesme Sphere soit au poinct  $G$ , ou  $I$ . Item pour l'equation de ladicte huitiesme Sphere est entendu l'arc de l'ecliptique immobile du premier ciel ou neufiesme Sphere, compris depuis le centre du petit cercle, iusques à la section du grand qui procede des poles de ladicte ecliptique fixe, & passe par le chef d'Aries de la huitiesme Sphere: Ainsi que represente l'arc  $BH$  de ladicte figure suiuate: ou.  $BL$ , suppose que ledit Aries de la huitiesme Sphere ayt son commencement au poinct  $K$ , ou au poinct  $M$ .

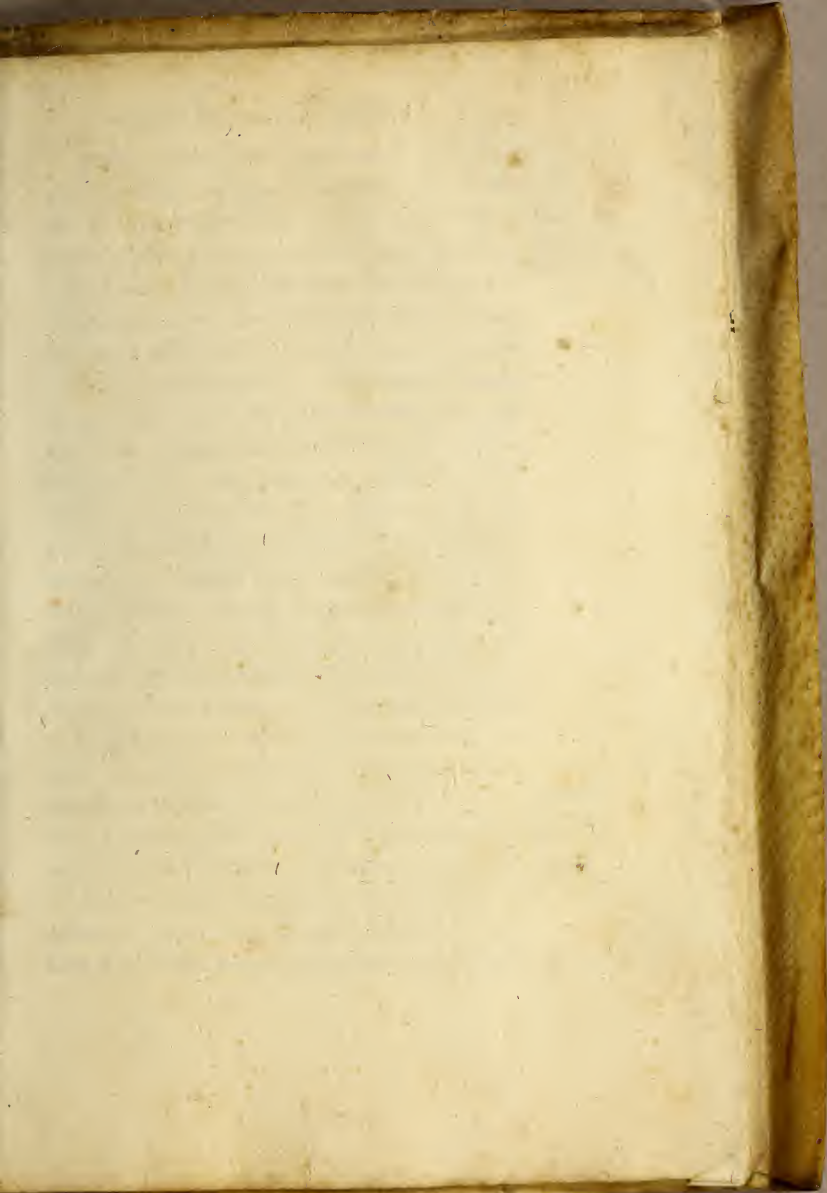
Moyen mouuement de la huitiesme sphere, avecques exemple d'iceluy.

Equation de la huitiesme sphere.

La Theorique

Figure & histoire demonstant le moyen  
mouucment & equation de la huitiesme  
Sphere.









Ces choses necessairement premises, il cōuient noter que toutes & quâtesfois que le chef d'Aries de la huitiesme Sphere, est au poinct septentrional de son petit cercle comme C, ou meridional comme E, ladicte equation est nulle: qui aduient quand le moyen mouuement est nul, ou demy cercle iustement, comme est l'arc C D E, de ladicte precedente figure. Et quand le moyen mouuement est precisement nonante degrez, ou deux cens septante, Lors ladicte equation est la plus grande que puisse aduenir: comme le chef d'Aries de ladicte huitiesme Sphere estant au poinct D, oriental, ou occidental F, de sondit petit cercle: car ladicte equation est le semidiame- tre B D, ou B F. Mais quand ledit moyē mouuemēt ne passe poinct cent octante degrez, estāt moindre que demy cercle, lors on adionste ladicte equatiō au mouuement de la neufiesme Sphere, qui est le moyen mouuemēt des auges des planetes, pour auoir le vray. Et si ledit moyen mouuement de la huitiesme Sphere passe demy cercle, il fault lors soustraire ladicte equation. Mettez le cas que le moyen mouuemēt des auges soit N B, & le moyen mouuement de la huitiesme Sphere C G, ou C D I, il fault adionster l'equation B H, audit moyen mouuement N B, pour

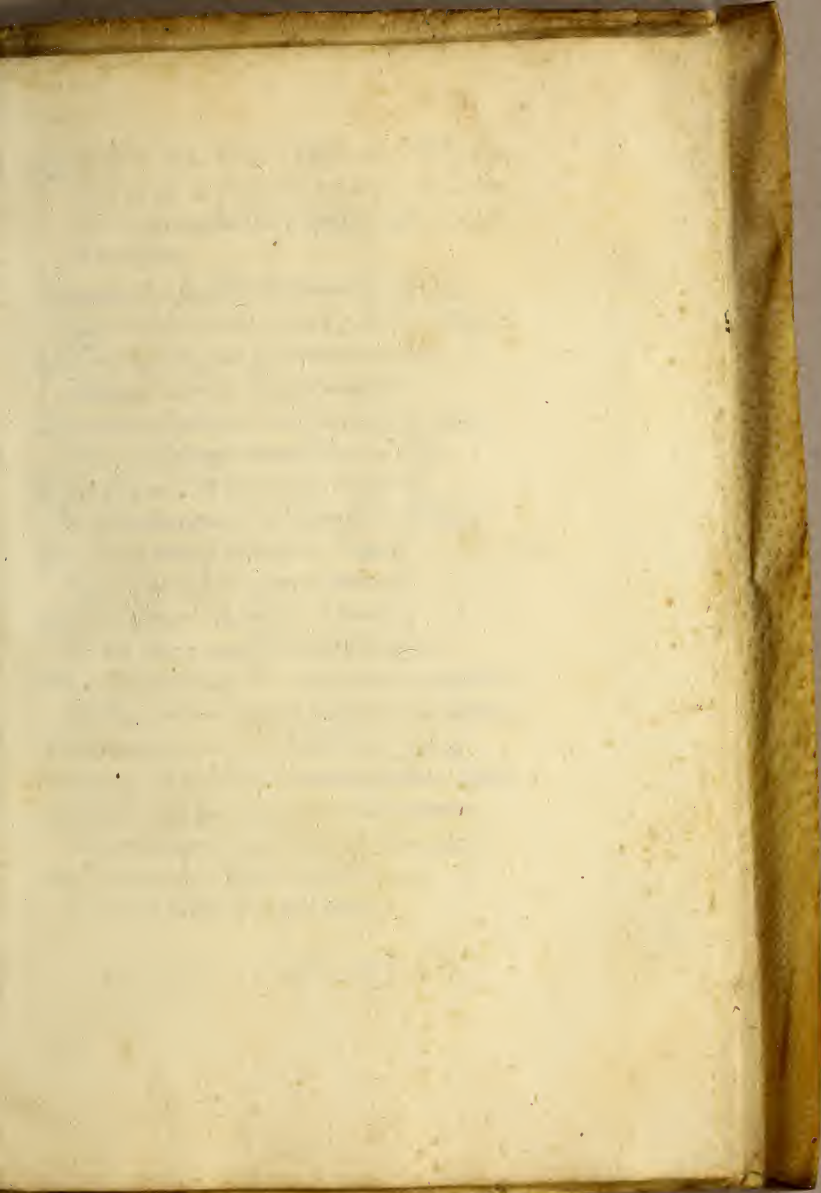
Pour auoir  
le vray  
mouue-  
ment de la  
huitiesme  
Sphere.

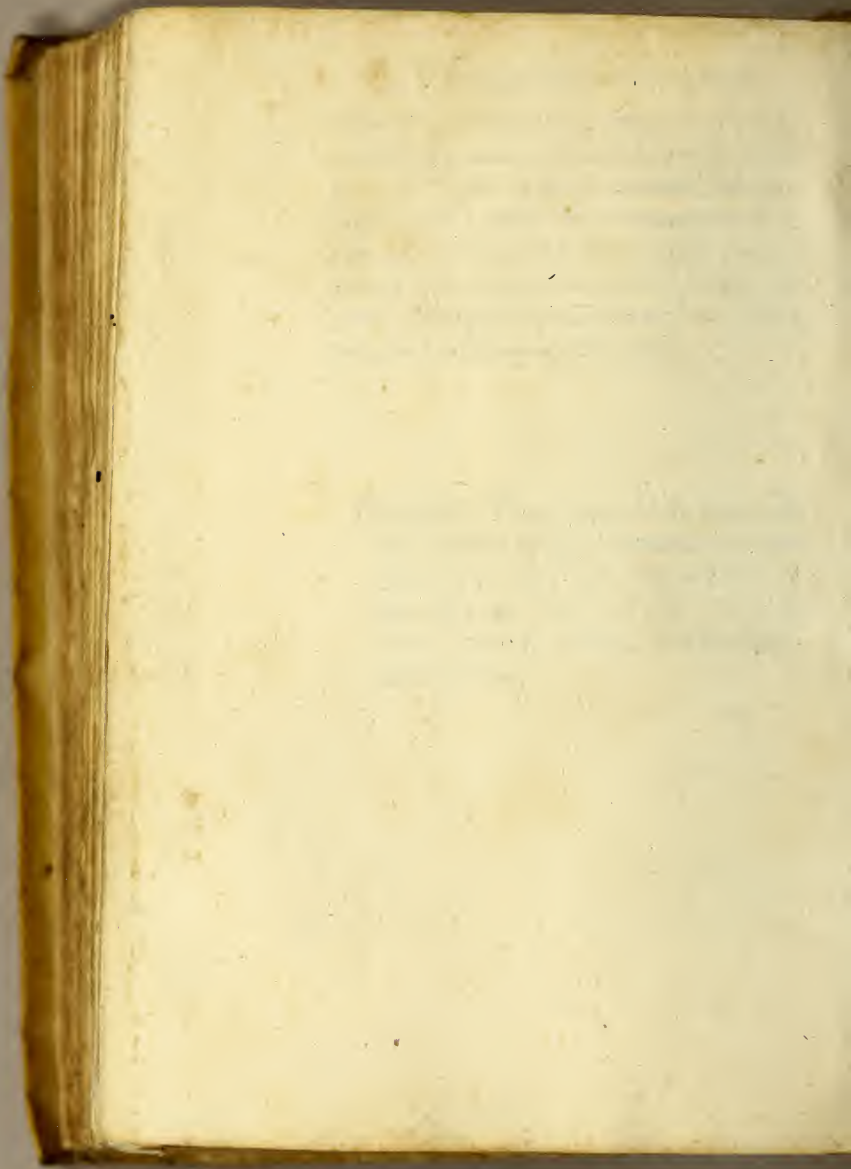
Exemple  
& demon-  
stratiō du  
propoz  
precedēt.

La Theorique de la viij. Sphere.

auoir le *Vray N H.* Item metez le cas que le dit  
moyen mouuement de ladicte huitiesme Sphere  
soit *C D K*, ou *C K M*, il conuient soustraire  
l'equation *B L* dudit moyen mouuement *N B*,  
pour auoir le *Vray N L.* Et ce suffise quant à  
ceste matiere : auquel lieu ie feray fin aux pre-  
sentes Theoriques: suppliant toutz bons espritz  
prendre mon labeur agreablement.

Cy finist la Theorique de la huitiesme  
Sphere & sept Planetes: tresclair-  
ement & au vray demostrees &  
clucidee par *ORONCE FINE*,  
en son viuant Lecteur Mathemati-  
cien du Roy.





**LOVENGE DES ASTRO-  
NOMES ET SPECVLATEURS DV  
Ciel:extraicte du premier des Fastes  
d'Ouide.**

*Heureux sept fois sont les premiers espritx,  
Qui ont des cieux les grandz secretz cõpris:  
Heureux espritx qui par bonnes raisons  
Allèrent veoir les celestes maisons:  
Croire nous fault qu'en oubliant toutz vices,  
Toutz passetemps, toutes folles delices,  
Que iusqu' au Ciel leurs testes eleuèrent,  
Et ce faisant toutz humains surpassèrent:  
Ny le vin pur, ny la cour, ny l'amie,  
Ny les proces, ne la guerre ennemie,  
Ny le masque d'vne gloire venteuse,  
Ny des estatx poursuite ambitieuse,  
Ny l'aspre fain des biens & grandz honneurs  
Ne sceurent onc pouuoir gagner leurs cueurs:  
Mieux ont aimé mettre deuant noz yeux,  
Les corps du ciel, leurs hauteurs, & leurs lieux  
Et feirent tant que toutz leurs mouuementz  
Feurent comprix par leurs entendementz:  
Voila comment il fault au Ciel venir,  
Voila qui faiçt immortal deuenir.*

**LA MORT N'Y MORD.**

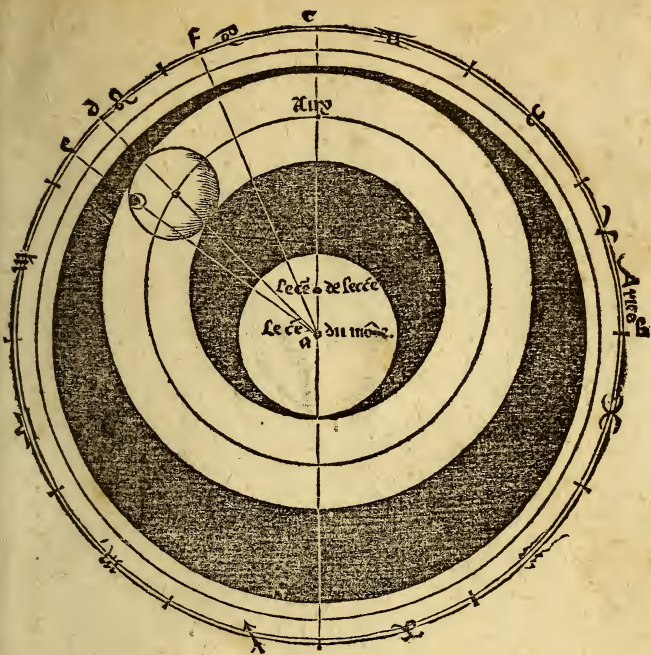
THE GOVERNMENT OF THE  
STATE OF NEW YORK  
IN SENATE  
January 15, 1891.  
REPORT  
OF THE  
COMMISSIONERS OF THE  
LAND OFFICE  
IN ANSWER TO A RESOLUTION  
PASSED BY THE SENATE  
MAY 15, 1889.  
ALBANY:  
J. B. WOODWARD, STATE PRINTER,  
1891.

ALBANY, N. Y.









AV LECTEUR.

**L**A presente figure & demonstration doit estre au lieu de celle qui est au fueillet 27. page 1. Se que ie t'ay bien voulu icy aduertir, la faisant Imprimer à part : afin que tu la puisse transporter & accommoder audict fueillet: l'appliquât sur celle que tu y trouueras, gardant toutesfois le tiltre qu'elle porte.

12611

Anderson Galleries

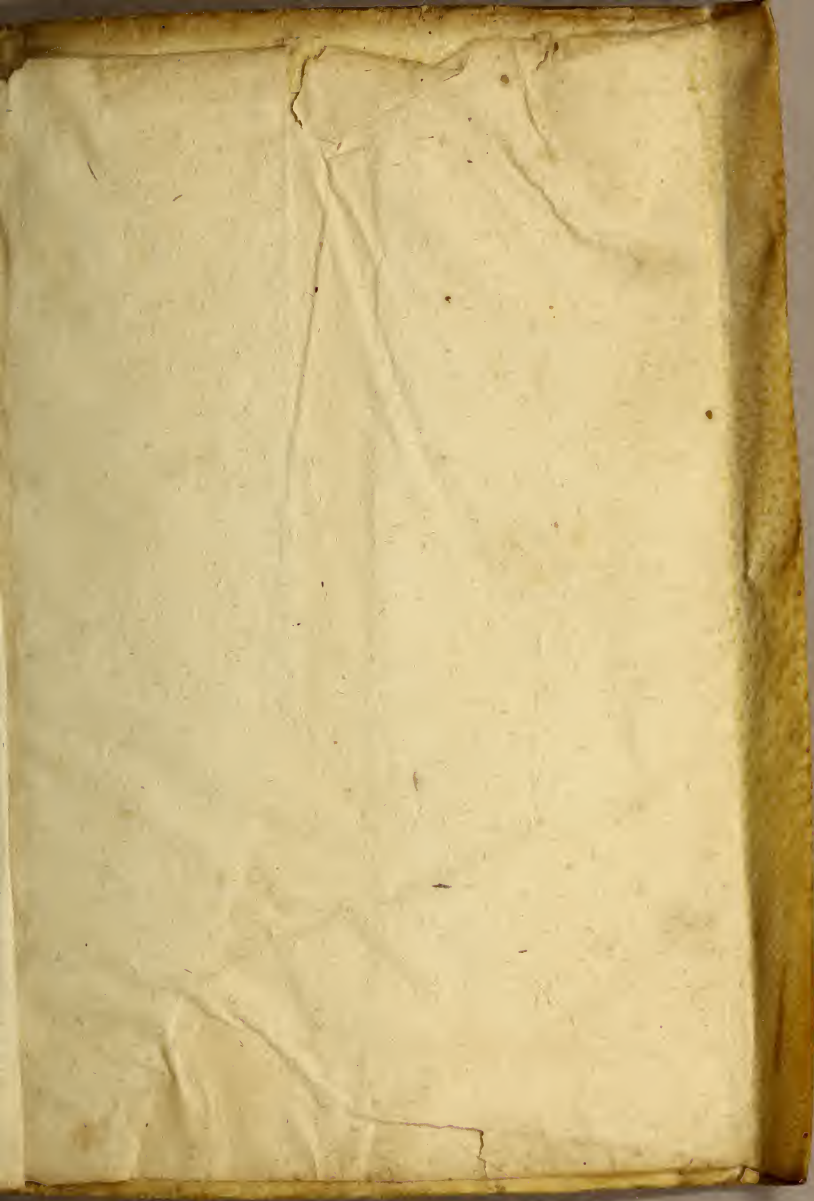
Sale June 10-11, 1924



>

E558 c  
F495 c





Handwritten text, possibly a title or page number, in cursive script.